**AVEC CE NUMÉRO** 

et le choix commenté des programmes de la radio et de la télévision pour la semaine

# Le général Jaruzelski

Varsovie

juge « offensante »

la « satisfaction »

du Quai d'Orsay

Près de sept cents personnes poi

été interpeliées au cours des

« contre manifestations » du 1 " mai en Pologne, et plus de la moitié d'entre elles seront poursuivies, a-t-on annoncé officiellement à Varso-

vie. De nouvelles interpellations out

été opérées au cours des rassemble-

ments du jeudi 3 mai, notamment à

Selon le porte-parole du gouverne-

ment, le nombre des prisonniers poli-tiques atteignait 472 au 30 avril : il

s'agit pour l'essentiel de détenus qui attendent leur procès, certains

depuis plus de deux ans. Leur nom-

M. Urban, interrogé sur les mau-

vais traitements que subiraient cer-

tains de ces prisonniers, a reconnu

que deux détenus grévistes de la faim étaient alimentés artificielle-ment, l'un deux, M. Andrzej Slowik,

per la force. En même temps, il a affirmé que, la situation en Pologne étant redevenue « normale », il n'y

avait aucune raison de permettre à

la Croix-Rouge internationale de rendre visite aux détenus politiques.

(Lire la suite page 6.)

bre augmente régulièrement.

Varsovie et à Gdansk.

Le général Jaruzelski est à journées difficiles pour le régime de Varsovie : la fête du travail et l'anniversaire, le 3 mai, de la Constitution démocratique de 1791. La date choisie pour cette visite de travall peut apparaître comme un test imposé par le kremlin à l'homme de la normalisation, à moins que le général Jarazeiski n'ait fui-même voula montrer sa force et son assurance en acceptant ce défi.

à Moscou

Dans les deux cas, le résultat obtenu n'est guèra brillant. Les Polonais ont manifesté par dizaines de milliers leur attachement à Solidarité, le 1º mai, et deux jours plus tard des milliers d'habitants de Varsovie et de Gdansk out à nouveau affronté la police.

Certes les défilés officiels out rassemblé des foules bien plus considérables, mais les dirigeants du Kremita savent mieux que personne quelle valeur on peut leur accorder. Et la présence de M. Lech Walesa au sein d'une astucieuse « contre-manifes-tation » à Gdansk apparaît comme un véritable affront, après tous les efforts qui ont été déployés pour faire de lui une « non personne ».

Peut-être le recours massif aux forces de répression (les matra-quages out été particulièrement brutaux le 3 mai) sera-t-il apprécié à Mescou comme le signe d'une salutaire énergie. Mais, à l'énidence la Pologue reste l'ensume malade du bloc sortétique. Le virus démocratique se révèle très

Cela dit, le général Jaraze peut à juste titre se prévaloir des résultats de la médecine qu'il a depuis 1981. Le « cours des évêne-ments » s'est bien « renversé », comme l'avaient alors exigé les dirigeants soviétiques. On a beaucoup speculé sur les inquiétudes qu'aurait pu susciter à Varsovie le ent de Iouri Andropos par M. Tchernenko, supposé moins sensible à certaines « finesses » de l'actuelle équipe dirigeante. Rien ne prouve que ces hypothèses soient fondées. De toute manière, au-delà des questions de personnes, les intérêts des hommes au pouvoir à Moscon et à Varsovie restent fondamentalement les mêmes.

La visite du général Jaruzelski devrait être largement consacrée Pologne a besoin des matières premières soviétiques et se trouve en même temps lourdement endettée à l'égard de l'URSS, laquelle a souvent le sentiment d'avoir assez donné : après tout, la popula-tion soviétique se contente sans grogner d'un nivenu de vie hien inférieur à celui des Polonais.

Peut-être le général Jaruzelski cherchera-t-il aussi à obtesir le fen vert qui lui permettrait de se débarrasser de l'irritant problème des prisonniers politiques. Leur nombre augmente régulièrement, et les plus connus refusent de quitter leur cellule pour l'exil. Et leur libération conditionne tonjours pour certains pays - à commencer par les Etats-Unis - cette reprise des échanges économiques et des crédits que Varsovie souhaite tant. La presse polonaise elle-même constate qu'une reconversion massive de l'économie en direction du COMECON serait vouée à

Vider enfin les prisons pourrait aussi faciliter la tâche à d'autres pays occidentaux qui hésitent à renouer franchement avec un régime maniant la matraque tout en s'affirment fidèle à une politique de réforme et de démocratisation. Ce qui donne parfois des résultats étonments : qui donc a solennellement présidé, le 3 mai, au milieu d'une ville noire de policiers, à la commémoration de la Constitution libérale de 1791. sinon, quelques heures avant son départ pour Moscon, le général Jaruzelski <del>bii me</del>me ?

# Nouvelles manifestations Attentats anti-arméniens : en Pologne un défi au gouvernement

L'une des trois explosions d'Alfortville visait le monument commémorant le génocide de 1915 inauguré dimanche dernier par M. Franceschi

La Turquie a dégagé toute responsabilité, vendredi 4 mai, dans les trois attentats antiarméniens commis jeudi à Atfortville, Le premier ministre turc, M. Turgut Ozal, a déclaré que « la Turquie n'avait rieu à voir avec le terrorisme». Il a évoqué la possibilité que ces attentats soient le fait de « criminels arméniens qui pourraient les avoir perpétrés afin ou'on nous en accuse ».

Terrorisme arménien, répliques anti-arméniennes, reconnaissance du génocide arménien de 1915 par la France, protestations indignées de la Turquie, pressions de groupes terroristes arméniens sur le gouvernement français depuis 1981... Depuis onze ans, le dossier des rapports entre la France, la Turquie et la communauté arménieune a cessé d'être simple. Il a donné naissance, au fil des années, à quatre sous-

1) La dégradation des relations franco-turques. L'une des origines des mauvaises relations entre les deux pays date du 11 février 1973. M. Comiti, alors secrétaire d'Etat à

la jeunesse et aux sports, avait pré-sidé, en compagnie de M. Gaston Defferre, maire de Marseille, l'inauguration d'un monument à la mémoire des Arméniens tués en 1915 sous l'empire ottoman. La cérémonie avait entraîné une vive réaction de la Turquie, qui avait rap-pelé son ambassadeur en consulta-

Plus profondément, la Turquie reproche à la France de reconnaître génocide de 1915. En 1979, M. Jean-Claude Soyer, délégué français à la commission des droits de l'homme à l'ONU, déclarait ainsi: «S'agissant de l'histoire du peuple arménien, comme de celle de tous les peuples, les faits sont les faits. Il n'est dans le pouvoir de quiconque de les modisier ou de les faire oublier. . La France, dans une enceinte internationale, donnait acte au peuple arménien des souffrances et des massacres qu'il avait subis au début du siècle. La crispation d'Ankara n'en devenait que plus

> LAURENT GREILSAMER. (Lire la suite page 11.)

### LE SALON DE LA SÉCURITÉ A PARIS

### L'argent de la peur

robots qui sidéraient le Jacques Tati de Mon oncle, ces machines à tout faire devenues les déesses du « home, sweet home ». Cela, c'était la modernité d'hier. aujourd'hui devenue quotidienne. la révolution domestique au parfum d'outre-Atlantique, l'ébahissement des premiers salons des arts ménagers des années 50. Finis ces temps d'insouciance : désormais, il s'agit de domestiquer nos peurs. Le nac plus ultra du foyer familial de cette fin de siècle a donc pour nom « radar de pré-alarme », « bouton antipanique», « sirène autoalimentée », « double contact chocs ouverture ». « centrale d'alarme »... Et qui vous propose ces produits aux noms de code ésotériques (DELTA 6, RADAP, RBS 80, C2Z...)? Un «leader de l'électroménager » justament, Electro-lux Océanic, dont le département sécurité, en expansion constante, met à votre disposition des « ensembles modulaires de protection de votre apparte-

La sécurité est devenue un marché, et nos peurs sont un commerce, que consacrent actuellement, à Paris, les premières assises européennes « Alarme-sécurité ». Rassemblant vingt-cinq groupements d'entreises, ca salon, placé sous le patronage du ministère de l'industrie et de la recherche, est organisé par le Syndicat des industries de matériels audiovisuels électroniques (SIMAVELEC) et la Syndicat national des Instal-

veut manifester la professionnalisation d'un secteur industriel récent, dont les promoteurs affirment qu'il n'est pas composé d'amateurs et de forbans. Les peurs sont donc bien entrées dans l'ère marchande : le besoin « sécuritaire » appelle le métier et, en retour, les professionnels ne se font pas prier pour entretenir nos craintes. Regardez, par exemple, l'affiche publicitaire des « alarmes au voi » Taico : elle yous montre combien vos maisons sont poreuses, sans défense, pénétrables de partout, en brossant le croquis d'une petite habitation cambriolée par pas moins de neuf endroits différents. Finie la maison cleen des « branchés » des années 50, vive la maison safety!

Qu'on est loin de l'image des sociétés de gardiennage louches ~ il en est sans doute encore. ~ des gardes mai fagotés accompagnés de chiens-loupe hargneux ! Non, la sécurité, vous disent aujourd'hui ces professionnels, c'est affaire de technicité, d'électronique et d'informatique. A ces assises, l'Agence de protection et de sécurité (APS). avec ses photos de stand de tir — « la compétence ne s'improvise pas ». - fait figure de butte témoin. La majorité des exposants yous font entrer dans une autre ère, celle des consoles, des écrans, des boitiers, des cartes magnétiques...

EDWY PLENEL (Lire la suite page 10.)

# Le plan câble du gouvernement

L'aventure commence

LIRE PAGE 16 LES ARTICLES DE JEAN-FRANÇOIS LACAN

### Un entretien avec le ministre de la formation professionnelle

« Nous avons aujourd'hui les moyens de mener une politique adaptée à la modernisation de notre appareil productif » nous déclare M. MARCEL RIGOUT

LIRE PAGE 20

LE LIVRE

**DES LIVRES** 

3 volumes en souscription chez votre libraire

DICTIONNAIRE DES LITTÉRATURES

DE LANGUE FRANÇAISE

Sous la direction de Jean-Pierre de Beaumarchais, Daniel Coury et Alain Rey

Bordas

DICTIONNAIRE

LITTÉRATURES

# Panama en quête d'un président

### Le scrutin du 6 mai marquera le retour des civils après seize ans de pouvoir des militaires

Une élection présidentielle a lieu dimanche 6 mai dans trois pays d'Amérique latine : au Salvador (le Monde du 4 mai), en Equateur et au Panama

Panama. - « Nicky, le peuple est avec toi... ». Une forêt de drapeaux rouges, bleus, blanes, jaunes et or ondulent devant la tribune où Nicolas Ardito Barletta, candidat - officialiste - à l'élection présidentielle du dimanche 6 mai, a pris place. Des milliers de personnes rameutées par les six formations politiques qui soutiennent «Nicky», dont le Parti révolution-naire démocratique, PRO, fondé par feu le général Omar Torrijos en 1973, sont massées dans la fournaise de midi sur la place principale de Penonome, capitale du Cocle, dans le nord de Panama.

Un meneur de jeu encourage la foule, attentive et curieuse. . Tous vers la victoire. Face au passé, non... - A la tribune, Maria Consuelo de Barletta, bon chic, bon genre, est aux côtés de son mari, qui parle de chômage, de crise mondiale, et préconise un « gouvernement du peuple pour le peuple ». Puis « Nicky », non sans succès, adopte le style populiste et véhément indispensable ici. « Camament indispensable ici. - CamaDe notre envoyé spécial MARCEL NIEDERGANG

rades, personne ne nous enlèvera notre triomphe. - C'est l'ovation.

Agé de quarante-cinq ans, ancien ministre de la planification de 1973 à 1978, pendant l'ère Torrijos l'homme fort disparu dans un accident d'avion en juillet 1981, -M. Barletta est vice-président de la Banque mondiale pour l'Amérique latine et les Caraïbes depuis 1978. L'homme est modeste, intelligent, de bonne volonté. Economiste diplômé de l'université de Chicago, il analyse lucidement les crises d'Amérique latine et les soubresauts provoqués par les injonctions du Fonds monétaire international. Il espère que la reprise aux Etats-Unis et une - politique de crédits plus raisonnable - permettront à certains pays d'Amérique latine, et d'abord à Panama, de « sortir du tunnel dans trois ans ». Sa priorité? « Lutter contre le chômage en encourageant le secteur privé et les investisse-ments. - Il faut, dit-il, - bâtir une vraie démocratie - et - rendre au pouvoir civil la prééminence sur les militaires ». Il ajoute : « La Force

de défense (nouveau nom de la

Garde nationale, qui a été le principal facteur de pouvoir de 1968 à aujourd'hui] existe. Il faut coopérer avec elle. - Il admet encore qu'il y a cu - des erreurs - et des - cas de corruption - dans le précédent gouvernement, mais qu'il faut conserver les aspects positifs en matière éco-

nomique et sociale du torrijisme ». Nicky », désigné comme candi-dat à l'issue d'un congrès houleux du PRD, est manifestement un orphelin inconsolable d'Omar Torrijos, dont la forte personnalité a dominé la vie publique de Panama pendant treize ans. Il entend cependant rester lui-même: un homme d'expérience, sans liens précis avec aucun parti, et disposant de très bonnes relations aux Etats-Unis. - C'est un defi. La tache est rude, dit-il. Mais je suis résolu à y consucrer toutes mes Jorces si je suis élu... »

La tache est rude, en effet. M. Barietta dispose sans doute pour sa campagne de l'appareil de l'Etat, des - bonnes dispositions - de la Force de défense, de l'appui du PRD, qui exalte la figure, restee populaire, d'Omar Torrijos, d'une coalition de partis, l'Union nationale démocratique, qui regroupe des - ctientèles - importantes.

(Lire la suite page 4.)

### AU JOUR LE JOUR

### Peine

Un maçon breton au chōmage qui avait saccagé les locaux des ASSEDIC parce qu'on ne s'intéressait pas à son sort a été condamné jeudi. à Rennes, à une peine de prison avec sursis, au remboursement des dégâts (680 000 francs!) mais aussi à faire gratis pro Deo des travaux dits + d'intérêt général -, à raison de deux cent quarante heures étalées sur dix-huit mois.

Voilà donc un homme qui réclamait un emploi et qui se trouve condamné à travailler.

BRUNO FRAPPAT.

### LE MONT-SAINT-MICHEL PATRIMOINE MONDIAL

# Au péril de la mer

La notion de patrimoine a de multiples facettes. A chacune de ces facertes correspond un péril, et, à réponses plus complexes qu'on ne l'imagine souvent, puisque, dans un même et louable but, deux solutions contradictoires peuvent être parfois proposées. On avait un bon apercu de cette complexité la semaine dernière au Mont-Saint-Michel, où s'étaient rendus, pour ne citer que les noms les plus officiels et les plus immédiatement utiles par les discours prononcés, M. Jack Lang, ministre délégué à la culture, M. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme et du logement, M. Amadou Mahtar M'Bow, directeur général de l'UNESCO, et tout ce que le patrimoine, ses directions et associations,

nationales et internationales, peuvent compter de beau monde.

Le but de cette journée, un chacun de ces périls, un ensemble de 28 avril, était donc multiple, touchant tous les aspects de la sauvegarde du Mont-Saint-Michel et de son caractère insulaire. Deux surprises étaient réservées. L'une de taille, puisqu'il s'agit de la publication des premiers décrets modifiant le système qui établit les zones de protection autour du patrimoine architectural et urbain. Le décret était paru la veille. L'autre symbolique : c'était l'hommage rendu à Yves-Marie Froidevaux, architecte en chef des monuments historiques, mort l'an passe et qui avait en charge la préservation et la restauration de l'abbatiale.

FRÉDÉRIC EDELMANN. [Lire la suite page 14.]

**8** 12. 🏥 i 🖹 🚉

die t

200

Die Portmer

Cude:

s clair

Section. -- --

MANUAL TO THE

Append

臺灣、中心;

李安宁 . \* T. . . THE TOTAL

\$100 W. A.

Company of the second

可能を確か

APPARATE TO

100 B 100 S

Water Control

Strawers and the

100 March 1989

್ನೆಯಾಗ ನ \*\*\* 

a grade

Nº Co

### La gauche en question

Les difficultés s'accumulent pour la gauche. Claude Roche en attribue la raison. pour une bonne part, au fait que l'autorité du gouvernement s'est affaiblie au profit de celle de l'administration. Marcel Debarge, de son côté, pense qu'un immense effort de volonté, de clarté et de rigueur est nécessaire si le pouvoir veut surmonter ia pesanteur et l'inertie qui menacent son action.

# Crise de la démocratie ou démocratie de la crise?

OMMENT ne pas compren-dre l'amertume et le désespoir des sidérargistes lor-

rains? Voilà plus de quinze ans que, de Voltà plus de quinze ans que, oe plan de résorption des excédents en plan de modernisation, ils voient fondre leurs effectifs, disparaître une à une leurs usines, leur gagnepain, leur paysage, leur culture. Pourquoi croiraient-ils que la présente hémorragie sera la dernière? Les précédentes saignées étaient, elles aussi les dernières... elles aussi, les dernières...

Sentiment d'avoir été floués, en particulier par le gouvernement, le leur, issu des élections de 1981; sentiment d'impuissance devant l'avancée de la crise; croyance naîve en des solutions diverses du genre - il n'y a qu'à... , dont ceux qui les avancent par démagogie savent bien le manque total de sérieux : est-ce si anormal? L'homme peut-il vivre et se battre sans espoir?

Pourtant, que faire d'autre? Le gouvernement, au-delà de la mise en cause des promesses trop rapides de 1981, pouvait-il, quant au fond, agir autrement? Oui et non.

Oui, s'il s'était comporté comme ses prédécesseurs, en pratiquant la fuite en avant: il aurait d'abord lancé une grande campagne pour ex-pliquer que la sidérurgie n'avait plus d'avenir, puis il aurait mitonné dans ses arrière-cabinets quelque plan de réduction modérée de la production doublé d'un énième plan de modernisation. Ses chantres auraient en-suite expliqué qu'il était parvenu de Y a-t-il néanmoins lieu de s'éton-ner de voir tant de gouvernements

Il ne faut donc pas chercher, dans

le monde des idées modernistes.

cette convergence (d'autant que

l'évolution du monde catholique

n'en offre pas spécialement

l'image), mais plus matériellement

dans le poids croissant d'un appareil d'Etat dont le contrôle par les insti-

tutions élues du pays est de plus en

plus formel. Les sympathies réciproques de l'appareil CFDT et de la

l'on sait moins, c'est la contradiction

profonde entre les principes d'un Etat larque et le mécanisme d'auto-

nomisation par lequel la technocra-

tie impose sa logique au pouvoir po-litique. De ce point de vue les reculades de Savary apparaissent

comme singulièrement dangereuses,

Un ponvoir étranger

à la gauche

blèmes qui apparaissent dans la presse soulignent l'évolution prési-

dentielle du régime, souvent présen-

tée comme naturelle et correspon-dant aux vues des Français. Mais

cette présentation est largement for-

melle : sauf à maintenir la fiction

d'un président maître (compte tenu

des contraintes économiques exté-

rieures) de sa propre évolution, on est conduit à conclure que l'évolu-tion politique actuelle témoigne, de la part du gouvernement de gauche.

Les - rares - débats sur ces pro-

parce que non maîtrisées.

chnocratie sont connues : ce que

justesse à éviter le pis et à sauver une situation très compromise...

Moyennant quoi, dans deux ans tout au plus, on se serait trouvé de-vant des problèmes identiques, mais aggravés.

Non, si le gouvernement avait l'intention d'assurer réellement l'avenir de la sidérurgie française et de sauvegarder les chances de reconversion de la région Lorraine, au prix que coûte actuellement au contribuable la tonne d'acier produite, et sachant que les ressources à consacrer à cette activité ne sont pas extensibles, le choix était simple : ou bien consacrer les ressources dispo-nibles à la prolongation d'une survie artificielle, ou bien les employer à une modernisation et à une reconversion rapides impliquant dans l'immédiat le sacrifice de milliers d'emplois et d'installations insuffi-

samment performantes. De façon abstraite, un tel choix se pose en termes clairs : faut-il sacrifier le présent à l'avenir, ou l'avenir au présent? De façon pratique, il se pose en revanche en termes humaiement insupportables pour un socialiste

Pourtant, il faut choisir. Le long terme et le court terme, qui se concilient spontanément, quoique non sans problème, en temps de vaches grasses, sont souvent antinomiques en temps de crise : agrémenter de-main, c'est compromettre les surlen-

demains, gravement.

par MARCEL DEBARGE(\*)

préférer les facilités de la première politique au réalissue efficace de la seconde? C'est le contraire qui se-rait surprenant. Les comportements rait surprenant. Les comportenents conscients de cet ordre ne sont pas fréquents en politique. Or, dans une démocratie qui connaît des élections libres au moins une année sur deux, effectuer des choix rudes aboutit, or le constate tous les jours, à mécon tenter toutes sortes de catégories d'électeurs et à prendre, par conséquent, une option pour un revers lors de la prochaine échéance.

### La réponse des conservateurs

La conclusion des réflexions qui précèdent n'est pas forcément ré-jouissante, du moins à première vue : faire face sérieusement à la crise est-il compatible avec la démo-cratie, du moins au sens que cette notion revêt dans les pays occiden-taux, c'est-à-dire celui de régime de liberté où existent deux partis ou deux coalitions opposés représentant des forces approximativement équivalentes sur le plan électoral, et où la majorité dépend par conséquent du choix de quelques centaines de milliers d'hésitants?

Sans vouloir à ce sujet se livrer à des comparaisons entre les divers

(°) Sénateur de la Seine-Saint-Denis, maire du Pré-Saint-Gervais, secrétaire national du PS.

pays européens - elles seraient au demeurant très instructives, - force est de constater que la réponse des éléments conservateurs, sur le fond, est négative. Persuadés que la solution de la crise passe par des me-sures drastiques, donc impopulaires, ils se contentent à ce sujet de géné-ralités dépourvues de portée prati-que, mais prennent en revançõe des à présent leurs dispositions pour mettre en place demain un « Etat fort », un certain climat : les redon-dances ineptes sur l'insécurité et le laxisme judiciaire, l'insuffisance des effectifs et des pouvoirs policiers, les discours antisyndicalistes et anti-communistes, l'offensive contre la

pliquent, au fond, que comme cela. Une telle évolution est-elle influctable? Certains, y compris dans les rangs de la majorité, en sont per-

notion même de démocratie, ne s'ex-

Surs que la politique suivie est correcte, parce qu'elle seule permet de construire un avenir véritable, ils n'en sont pas moins persuadés qu'elle apparaît suicidaire ; îls s'ap-prêtent à finir la tête haute, tandis que d'autres, au vu des malheurs humains qu'implique le « réalisme », se réfugient dans l'imprécation ou le refus de l'évidence.

Ce scénario n'est pourtant pas le seul possible. Si la crise économique génère une crise de la démocratie, elle pourrait tout aussi bien engendrer une démocratie de la crise. A quelques conditions.

La première, la plus importante, c'est la conscience des réalités au sein de la population. Non pas la conscience « idéologique », pleine de double langage, qui caractérise tant d'organisations — « la crise est grave, il faut des sacrifices, mais pour avone délà donné le caracté. nous avons déjà donné » (quand? combien? on ne le saura jamais...) - mais une conscience profonde de la réalité, de la gravité, de la masse des problèmes, et une acceptation des implications qu'entraîne immédiatement le début de leur solution. Non pas une conscience extérieure, toute d'apparence, mais une conscience intériorisée : une conscience populaire sdulte, celle-là même qui est la seule garantie que la démocratie n'est pas une routine, une bonne habitude, mais une conquête toujours recommencée.

### d'une adaptation, d'une acceptation

par CLAUDE ROCHE (\*)

Le dépérissement

presse du président de la Ré-publique a été quasi unani-mement saluée par les faiseurs d'opinion. Hormis la mouvance communiste, l'opinion « dominante - salue son - courage -. Une telle unanimité est inquiétante, car elle entérine un dépérissement de la démocratie, certes engagé depuis bien longtemps, mais que l'attente de l'accession de la gauche au pou-voir avait contribué à masquer. fondait l'exercice concret de la dé-mocratie. Et cette liste s'allonge logiquement : il est normal que le pouvoir cherche à modifier ses appuis institutionnels, que ce soit sous la On admettra sisément le carac-

tère spectaculaire du tournant politique symbolisé par cette conférence, qui entraînera fatalement des reclassements politiques importants. Mais on aurait tort de mettre ce changeidéologique d'un président confronté à l'évidence des faits. Il faut plutôt porter son attention sur ce qui fonde de plus en plus le discours présiden-tiel : la logique économique défendue par l'appareil technocratique étatique et para-étatique. Du rapport Nora-Mine, salué et appliqué par Giscard, au culte nou-

A deraière conférence de

eau de la modernité il y a une prosonde continuité. En suivant de l'intérieur de l'administration l'action du gouvernement, on ne peut que constater l'affaiblissement constant de ses positions par rapport aux solutions émanant de la technocratie. La récente fusion Thomson-CGE ne fut qu'entérinée par les ministères concernés. Quant aux évolutions re-latives au problème - essentiel des réseaux français de télécommu nications, on peut constater que l'au-torité du ministre s'arrête bien souvent aux portes de son bureau.

Cette évolution est d'autant plus significative si on la lit à la lumière de l'affaire de la laïcité, quasi conco mitante. Il ne s'agit pas d'une simple relance de la guerre scolaire, car les enjeux ne sont pas les mêmes pour tout le monde. Dans la tradition républicaine française, la laïcité est intimement liée à la question de la démocratie politique. Sans elle, en effet, il n'est pas possible d'obtenir et l'obéissance pratique de l'administration à la volonté de l'exécutif (démocratiquement mandaté) et la liberté de conscience de ses agents. En ce qui concerne le président, tout

au long de sa carrière politique, tous d'un pouvoir qui lui est étranger. Quand on connaît la stabilité idéolo-gique de l'individu Mitterrand, on a peine à penser que quelques déficits l'aient coaduit à reconsidérer sereiles programmes sur lesquels il s'est présenté, la grande majorité des bloes politiques qui l'ont fait élire adhèrent à cette conception. Une chose est de la trouver ringarde, une autre de souligner que le gouvernenement l'ensemble de ses concepment a cédé sur ce qui - pour lui tions politiques.

On comprend mal que, aux prises avec les nécessités de la rigueur, Mitterrand ait éprouvé le besoin d'ébranler sa base politique la plus fidèle, qui plus est plutôt tolérante, forme du compromis tenté avec la avec la politique économique suivie. hiérarchie catholique ou du coup de chapeau à l'appareil de la

Les thèses sur la présidentialisation - ne vous en faites pas, bonnes gens, nous ne faisons que changer de forme de démocratie, d'ailleurs les États-Unis (2) n'en sont-ils pas le nouveau modèle ? — cachent une réalité profondément ressentie par le peuple de gauche : alors que ses partis, mandatés en ce sens, possédaient tous les postes électifs impor-tants, la gauche a été incapable de mettre en œuvre une logique politique capable de s'imposer à celle de la technocratie. De là à tirer la clusion que les élections ne serviront désormais qu'à changer les hommes, it n'y a qu'un pas, que cer-tains, désormais, franchissent. N'oublions pas que les analyses les moins optimistes (pour les socialistes) du sultat des élections de mai-juin 1981 soulignaient la profondeur du rejet du système et du style giscardiens... c'est-à-dire de son gouvernement technocratique.

Que, dans ce cadre, le gouverne-ment fasse jouer l'article 49-3, comme il en aurait l'intention, pour imposer le plan Savary est très danreux. Une partie de l'électorat ne pourra que juger très sévèrement un parti qui, majoritaire, se voit imposer par ses ministres le non-respect de sa conception des institutions. Il s'agit là pour un parti politique d'une question de principe. La masse des militants socialistes a bien peu de goût, hélas ! pour les débats institutionnels ; elle ne voit pas le risque que cette situation génère : le dernier parti important porteur de la tradition républicaine (rappelons

(\*) Collaborateur de la revue En jeu.

qu'il n'a accepté la Constitution qu'à condition de renforcer le rôle du Parlement) se transforme en parti du président - quel que soit le prési-dent - et d'un président dont les pouvoirs sont plus apparents que réels.

(1) Institutions qui out en commu de n'être pas originellement liées à l'émergence et à la stabilisation de la démocratie parlementaire.

(2) Ce faisant, nos observateurs ou-blient que ce qui est enviable outre-Atlantique n'est pas le processus de choix des présidents mais le respect efsous est plutôt du domaine du souvenir. Le majorité des élus du parti ont tendance spontanément à se transformer en porte-parole des intérêts de leur circons-cription auprès de l'administration en

cription auprès de l'administration en occultant de plus en plus leur fonction de militants politiqués. Cette évolution s'est révélée brusquement lors de l'affaire de Lorraine (quel que soit le jugement que l'on porte sur le geste précis des quatre élus lorrains); elle est la conséquence logique de l'affaiblissement du pouvoir du gouvernement face à l'administration. Elle n'en est pas moins la conséquence logique d'une évolution subie par la majorité d'un perti dont l'attitude actuelle – notamment sur la question de fond de la lalcité – consiste plus à sauver les apparences consiste plus à sauver les apparences qu'à empécher ce lent dépérissement de la démocratie

L'ensemble de ces faits témoignent d'une solidarité considérable de notre d'une solidante considérable de notre classe politique pour masquer ce que Tony Benn appelait le secret - le mieux gardé de Whitehall -, à savoir la détiquescence continue du contenu de la vie démocratique soumise à l'omniposence de l'administration. Ils auront l'effet d'une bombe à returdement (le temps que les solidantiés de rouvoir influctaque les solidarités de pouvoir influcta-blement se défassent) sur un parti qui ne peut accepter ces mutations sans rompre avec ces traditions républi-caines.

caines.

Il est quand même paradoxal que, depuis que le péril totalitaire est passé au
premier plan des préoccupations de l'intelligentsia, personne n'ait eu le courage
de mettre le doigt sur cette évolution.
Mais l'on sait bien que les pires crimes
se commettent au nom de la liberté.
Quant à nous, nous ne pouvons nous empècher de nous rappeler qu'un seul député non communiste avait qualifié les
institutions de la Ve République de
« coup d'Etat permanent». Il cat dom-« coup d'Etat permanent ». Il est dom-mage que l'on ait oublié jusqu'à son non.

**Faciliter** la prise de conscience .

La seule question qui, des lors, se pose à l'homme de gauche est celle-ci : comment faciliter cette prise de

Les faits eux-mêmes, bien entendu, se chargent en partie du tra-vail. Quand l'homme de la rue voit tour à tour l'échec des solutions plus ou moins indolores qu'on lui a pré-sentées, son bon sens lui suggère que la solution véritable sera probablement douloureuse, et ceux qui per-sistent à dire le contraire perdent tout crédit. N'est-ce pas là, d'ailleurs, une des explications de fond de l'affaissement continu du Parti communiste français? Ses propres partisans ne croient qu'à mortié aux « solutions » que préconisent cette organisation et, au dehors, aul n'y adbère vraiment.

Le temps est donc venu où il est possible d'expliquer les choses sans farder la vérité tout en étant en-tendu, ce qui est l'élément nouveau et décisif. Antérieurement, un tel discours était aussi réaliste qu'inutile : ou bien il se heurtait, au mur des certitudes tranquilles, ou bien, au mieux, il n'était accepté que « théoriquement » : on n'en mesurait pas – on refusait d'en tirer – les conséquences pratiques pour soi-

Mais la conscience adulte de la crise au sein de la population n'est que la première condition d'une dé-mocratie de la crise. Il y en a d'au-

 $.oldsymbol{L}oldsymbol{U}.$ 

plus tenir désormais, parallèlement au discours réaliste, des propos sans an discours réaliste, des propos sans assise sérieuse. Sans sombrer dans un pessimisme excessif, voire complaisant, il n'est pas utile de s'assigner des objectifs qu'à l'évidence on ne pourra pas atteindre. Il n'est pas davantage utile d'affirmer qu'on vise le «maintien du pouvoir d'achat moyen» dans la fonction publique, alors que cette notion ne signifie rien pour l'homme de la rue et que, à l'évidence, le pouvoir d'achat de certaines catégories pourrait diminuer. taines catégories pourrait diminuer, la priorité, rappelons-le, étant l'em-ploi – est-ce donc si scandaleux ?

and those terrology and

400

12

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

Sec. 1988

-5 € 15 °

المكامر

2010

4 · 4 · 4

12 to 10 to 10 to

 $\mathcal{L}^{*}$ 

22 72

25 144

2.5%

200 100

14 to 14 to 15

: 2 to 10 to

5000 000

Committee of the Commit

The fact that we have

Additional Section 1985

Section 1985

er to en taken over

法结婚 人名马克

Barrell Line

42 of 12 and 1 miles of \$1.

And a state of the second of the second

The state of the s

See that you want to have

At the second of the second

the state of the

1

4

The same of the same

719

100

A Walter

To Survey.

A Transfer of the party

Alexander - Committee

March William MAP .

and the same

The state of the state of

The Table of

And the Assessment of the Asse Section 1997

A STATE OF THE STA

100. 2 19

Carl Change

" E " G . Chieste.

Sange Commen

E-Mile to a figure

Service of

No state of the last

11.

أنفط النائدون نهاسه والمرا

100

amadene. In

Same of the same

فنقت وجددات

Late Market

Sales Interest

**لا <del>تِنْهِ بَ</del>نَّ** ہے، ر

A SAMPLE AND AND A

741 178477#S

miner - 34 142

والشيون والمرارا والرو

· 中国中国中国中国的

and all gene

- Calenda Talkin

Winds Add

stante, ale mitte

magalija 🏰

THE WAY THE

大学の

AND LONG THE RES

maria de mil

APPLICATION TO THE PARTY OF

-

Pality officers of the

🙀 المنة ساكه

4 2 P. P. C. SHOP

garanten 🎉

---

Marie St. A STANSSON

Filescoppie . 45

مينتهي عدميد

#17 Filleright

On the second

a quant,

galliffer from

÷ agreciation-

上於無機

A STATE OF

Dan Saint

ist the man

Mintellion Will

AND RESIDENCE

De su Lingue

Later Min

Same and the second

stille if # 19

· And Addings of .

Id The west the

er strange

-

the miles the

7.1 1. 133 - 44x 125

A majorana and

. ITEL AUSTON

Spring in March

1. 1. 1. 1. 12 Tak 1 188 1 188

-

-

京 今日 文学学

THE PROPERTY OF

with the state of the -

· \$4 · \* \*

The same

· itere consiste

THE MICHAEL

ME ROMANIE

-

AN OWNER WATER

-

4.7 MENN

14 1/4 ·

THE RESERVE

ar <del>mak</del>ij,

91.072

A PORT M. NAC.

Delhi souhaita dina

a relations economistate

4.0

145064

ma / Barrier

Bref, là aussi, le courage, c'est de chercher la vérité et de la dire, non de «dorer la pilule». Mais ce choixlà, à son tour, en implique d'autres. Il faut donc aller jusqu'an bout.

### Pour la clarté des choix

La première conséquence d'un discours gouvernemental réaliste et pleinement honnête doit être la clarté des choix. C'est quand les ressources sont limitées qu'apparaissent les vraies priorités. Pourquoi ne pas afficher celles ci ? pas afficher celles-ci?

Peut-on parler, par exemple, de priorité pour l'éducation nationale quand on annule un milliard de crédits d'investissement inscrits pour elle au budget ?

Il en va de tout ainsi. Les actes sont des choix, autant les exprimer clairement sans prandre le public pour moins fin qu'il n'est. Comme, dans la crise, tout le monde est sus-ceptible d'être frappé, le silence sur les choix n'a qu'un effet : il permet aux corporatismes, an nom de la «vigilance», de s'en donner à cœur joie, de faire courir les bruits les plus insensés et de dire n'importe quoi. En outre, c'est dans les choix qu'on peut le mieux percevoir les différences entre une politique de droite et une politique de gauche, entre une politique de cynisme au détriment des plus faibles et une politique de prise en charge des pro-blèmes de ces derniers. La clarté est ainsi la condition sine qua non de la democratie. La seconde conséquence du dis-

tante. Ce que la population attend de ses dirigeants, en tout temps et spécialement en période de diffi-cultés, c'est qu'ils dirigent. Si la clarté des choix est la condition indispensable d'une direction ferme, l'existence d'administrations bien tement importante. Or, de ce point de vue, nous sommes loin du compte. Plus que le sabotage délibéré orga-nisé par quelques éléments quasi-ment factieux — il existe, mais marginalement, - c'est la pesameur, l'inertie de tant d'administrations qui menacent l'action du gouverne ment : c'était déjà vrai sous le précédent septennat. Un immense effort de volonté, le désir d'aller sur le ter rain expliquer ce qu'on veut aux agents locaux, tout en prenant en compte leurs aspirations, paraîssent indispensables. Un pouvoir de gauche qui se claquemurerait sous les lambris des palais nationaux ou ceux des préfectures serait privé de la moitié de sa force de frappe.

Cette observation a une portée plus générale. Ce que ses électeurs attendaient notamment - principalement? - de la gauche au ponvoir. c'était d'abord un autre comporte ment, une autre attitude, plus pro-che d'eux. Curieusement, une des rares personnes à avoir compris ce message est celle que sa fonction éloigne le plus de la population; c'est-à-dire le président de la Répu-blique. Peu d'hommes aurom en ce siècle concilié avec tant d'à-propos la proximité des simples gens» et la majesté liée au poste occupé.

La rigueur dans la justice, la fer-meté dans son action : la gauche n's pas d'autre voie pour convaincre, rénssir, et donc durer.

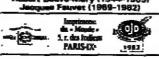
### Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 PARIS - THEX MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Meroc, 4.20 dir.; Tunisie, 380 m.; Allemagne, 1,70 DM; Aubricha, 17 sch.; Selgique, 28 fr.; Cenede, 1,10 S; Côte-d'Ivoire, 300 F CFA; Danemark, Cort-G Works, 300 F CFA; Danemark, 7.50 kz.; Espagne, 110 pes.; E-U., 96 c.; G.-B., 55 p.; Galie, 1 500 L.; Liben, 375 P.; Libys, 0.350 DL; Luxembourg, 28 f.; Norvège, 8,00 kz.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Portugal, 85 asc.; Saissa, 1.50 f.; Yougoslavia, 152 nd.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurent, directeur de la pub Anciens directeurs: ques Fauvet (1989-1982)



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission partiaire des journaux et publications, se 57 437 ISSN: 0395 - 2037

**ABONNEMENTS** 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 341 F 605 F 859 F 1080 F TOUS PAYS ÉTRANGERS

BELGIQUE-LUXEMBOURG 381 F 685 F 979 F 1240 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F Par vule aérieune : tarif sur demande. Les abonoss qui paient par chèque pos-tal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F

ETRANGER

Changements d'adresse définitifs ou provisaires (deux semaines ou plus) ; non abonnés sont invités à formuler leur de-mande une semaine au moins avant leur

Joindre la dernière bande d'envoi à Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

# « LE DUEL GIRAUD-DE GAULLE » de Cay Girard de Charbennières

### Alger entre deux généraux ORSQUE Darian est assas-

siné à Alger, le 24 décem-bre 1942, Giraud est « commandent civil et militaire ». Il se réclame du maréchal Pétain. Il a derrière lui les grands féo-daux de l'Afrique française : Noguès à Rabet, Boisson à Daker. Et l'armée d'Afrique, que réar-ment les Américains. De Gaulle, à Londres, a peu de troupes, des alliés anglais qu'il exaspère, des Américains qui le détestent. Mais il a l'appui de presque toute la Résistance française. Il considère Giraud comme una marionnette des Américains ; Giraud le consi dère comme un fourrier du com-

En quelques mois de l'année 1943, de Gaulle va mettre Giraud sur la touche et présider à Alger le gouvernement : provisoire. Guy Girard de Charbonnières, alors jeune diplomate, rallié à la France libre, envoyé de Londres à Aiger en avant-garde, fait du « duel » entre les deux gé-

néraux un récit sans concassions. concessions à de Gaulle, Celui-ci. dens ses Mémoires de guerre, transforme en manæuvres défi-bérées des reculades, des bouderies et des maladres time Guy Girard de Charbonnières, n'ont fait que retarder son triomphe final. cit n'aime pes gagner, il alme vaincre », dit de kui son vieil ennemi

Le général Catroux, « patron » de Charbonnières, est un habile politique, sous des dehors de vieux guerrier mondain. Et capable de semoncer durement de Gaulle, sans cesser de le servir. Ses Mémoires à lui aussi gomment quelques passes difficiles. Les généraux se défient traditionment des diplomates. Peutêtre pas assez...

JEAN PLANCHAIS.

★ Le Duel Giraud-de Caulle, Pion, 250 p. 75 F.



crise)

Street Sec. Klinger er

24 Y +12. 14

21.25

the second

F . de -

grade services.

ALT: 10.4

176 c. c )

**國自己** 

S 1 - 1

200

STORY OF STREET

200

20 COT 1

7 7 2 ...

424

STREET LOUIS

- له کنایت کمیکی ی

St 19 34

Mary and

Sec. 3 (4)

2000 A 2

But Base -

Botton .

海水 ...

TEST R

整 400 000

\*\*\* \*\* \*\* ~

 $= \log \frac{1}{2\pi} \left( P \cdot \frac{1}{\log^{1/2} \frac{1}{2}} \right) \, ,$ 

满的 …

12 mg - 12 mg

er egyete

MARKS IN

**经验** 

10 m

中午1日中日二

A 77

445 10.

Market 3-

. st. x . . . .

2 .....

agentin .

\*\*\* \* . \* . . .

MANY .

weigh . . .

€6 2. 2 ×

. . 2. "

4

gener in

57

स्मित्री भारत

grade .

### Inde

### Les forces de l'ordre obtiennent la reddition d'extrémistes sikhs retranchés dans trois temples au Pendjab

De notre correspondant

Delhi. - Pour la première fois depuis le début des troubles dans le Pendjab, seize extrémistes retranchés dans trois gurdwaras - des temples sikhs - ont été arrêtés, jeudi 3 mai, sans violence, après un accord entre la police et la hiérarchie religieuse sikh. Les trois sanc-tuaires, situés dans la région de Ferozepur, à une centaine de ville du Temple d'or, étaient cernés depuis près d'une semaine par les forces nationales de sécurité.

Quoi qu'en disc aujourd'hui le principal parti sikh, l'Akali Dal, c'est la première fois qu'une épreuve de force entre extrémistes et gouvernement se termine à l'avantage de ce dernier. L'affrontement s'est déroulé en trois phases.

Premier temps : poursuivi par le police après un échange de coups de feu, un petit groupe d'autonomistes se réfugie le 26 avril, avec ses armes, dans trois gurdwaras. Les forces de sécurité décident, avec l'accord de Delhi, le blocus total des temples. Plus de trois cents fidèles, dont des femmes et des enfants, sont retenus à l'intérieur des sanctuaires par les

Deuxième temps : le Sant Harchant Singh Longowal, président contesté de l'Akali Dal, lui-même retranché depuis plus d'un an dans l'enceinte du Temple d'or, lance un ultimatum au pouvoir central : si le siège n'est pes levé le 4 mai au soir, l'Akali ordonnera « aux masses sikhs - de marcher sur le distric. concerné et les - volontaires du sacrifice - seront mis en branle pour libérer par la force les innocents pèlerins affamés. Le ministre de l'intérieur, M. P.C. Sethi, en appelle à son tour à la hiérarchie religie sikh, responsable de la gestion et de l'administration des gurdwaras du Pendjab. Il offre de lever le siège et de laisser tout le monde sortir à condition que chacun se soumette à . une fouille et une vérification

Troisième et dernier temps : ventre creux et gosier sec. 350 personnes quittent volontairement les lieux. Seize d'entre elles, dont le président local de l'association des étudiants sikhs (AISSF), interdite depuis deux mois par le gouvernement, sont arrêtées. A l'intérieur des temples, la police du district, essentiellement sikh, saisira une douzaine d'armes à feu et des munitions.

La tactique inaugurée par les forces de l'ordre a payé. L'Akali Dal a annulé son projet de marche sur les temples, beaucoup de sikhs se sont publiquement désolidarisés des extrémistes, et, selon New-Delhi, la communauté sikh de la région a assuré le gouvernement qu'elle n'autorisera pas l'utilisation de ses gurdwaras par les extrémistes.

Vendredi matin, la majorité des quotidiens indiens invitaient ouvertement les autorités à répéter l'opération chaque fois que cela serait nécessaire. Certaines personnalités nationalistes hindoues, et la direction de la secte des Nirankaris - un mouvement réformiste sikh har des orthodoxes des gurdwaras - réclamaient l'application immédiate d'un blocus identique au Temple d'or d'Amritsar, sanctuaire et quartier général des principaux mouvements extrémistes. L'opération serait évidemment d'une tout autre ampleur, puisque ce ne sont pas quelques cen-taines, mais plusieurs milliers de sikhs qui occupent en permanence le lieu saint (dont deux ou trois cents

### PATRICE CLAUDE.

• DOUBLE MEURTRE AU PENDIAB. - Un ancien coremissaire divisionnaire adjoint de la police du Pendjab et son garde du corps ont été tués par balles, le lundi 30 avril, à Amritsar, la ville sainte des sikhs, annonce l'agence Press Trust of India. La femme et la fille du policier ont été grièvement blessées. - (Reu-

### LA VISITE DE M. NAKASONE

### Delhi souhaite dévelop ses relations économiques avec Tokyo

De notre correspondant

Delhi. - Pour la première visite en Inde depuis viagt-trois ans d'un chef de gouvernement nippon, Delhi avait veillé à bien faire les choses. Arrivé jeudi 3 mai à Bombay. M. Yasuhiro Nakasone aura, après une série d'entretiens avec M= Gandhi, le privilège rare de s'adresser aux deux Chambres réunies du Parlement indien.

Les relations entre les deux nations n'ont jamais été ni vraiment mauvaises ni particulièrement cordiales. Pour les Japonais, l'Inde est un immense pays en développement, économiquement trop fermé à l'étranger, et politiquement trop pro-che de Moscou. Les Indieus considèrent l'empire du Soleil Levant comme un royaume du capitalisme sauvage, aligné sur Washington. L'un des objectifs du voyage de M. Nakasone est de rectifier ces images par trop caricaturales. Le souhait du Japon de jouer désormais un rôle moins discret dans les affaires politiques internationales en général, et asiatiques en particulier, supposait aussi une visite à Delhi, première puissance du souscontinent et siège actuel du mouve-ment des non-alignés.

Tout en ayant noté que M. Nakasope a réitéré au début de la semaine dernière à Islamabad son · soutien total » au Pakistan face à l'intervention soviétique en Afgha-nistan, les Indiens ont visiblement décidé pour leur part de dépasser leurs - divergences de vues - avec Tokyo, pour mettre l'accent sur l'aspect économique de leurs relations bilatérales. Ils attendent des Nip-pons un accroissement des crédits d'aide et de cobpération, et un rééquilibrage suivi d'une augmentation des échanges commerciaux.

L'assistance japonaise au développement indien (environ 320 millions de francs en 1982) est deux fois plus faible que celle consentie au Pakis-tan voisin, et le Bangladesh, également réputé pro-américain, reçoit plus d'un milliard et demi de francs du Japon. Troisième partenaire commercial de l'inde, derrière les États-Unis et l'Union soviétique, Tokyo a déjà donné son accord pour doubles,

à 20 milliards de franca d'ici à 1988. la valeur des échanges entre les deux

Les Japonais, par l'intermédiaire de Toyota, Nissan, Kawasaki, Honda, Yamaha et surtout Suzuki occupent une position dominante dans l'industrie automobile indienne. Mais Delhi souhaite leur ouvrir d'autres secteurs de son économie. Le nucléaire notamment, où l'on espère signer un accord de coo-pération non militaire sur le modèle de celui conchi récemment entre Pékin et Tokyo, et le pétrole, où l'Inde cherche à mettre en concurrence les Italiens et les Japonais pour la construction d'un oléoduc de I 700 kilométres à partir du gisement de Bombay-High.

LA SECONDE JOURNÉE DE LA VISITE DE JEAN-PAUL II EN CORÉE DU SUD

### « Pardonnez à ceux qui ont péché contre vous »

a demandé le pape aux habitants de Kwangju

Kwangju. - Kyohwang Manze! Dix mille ans de vie au pape!) Viva il Pappa! C'est par ces mois scandés en chœur de longues minutes par une foule compacte que Jean-Paul II a fait son entrée dans le stade de Kwangju. Il y commençait ce vendredi 4 mai, en y célébrant une messe, la seconde journée de sa vi-site en Corée du Sud. Près de soixante-dix mille personnes l'atten-daient. Une foule où dominait le

verte d'une mantille également

bli entre cet . empereur de la reli-

blanc des robes traditionnelles de cérémonie des femmes, tête coubianche, agitant de petits drapeaux aux couleurs du Vatican et des portraits de Jean-Paul II. Puis a repeint en blanc qui fut le banker

sur l'ensemble du pavs pour met-

tre fin aux manifestations étu-

diantes, une vingtaine de person-

Parmi elles figurait M. Kim Dae

Jung, le symbole de l'opposition

au régime Park, dont la popula-

rité n'avait cessé de croître dans

les dernières semaines. Le jour de l'arrestation de M. Kim, qui

était originaire du sud de la pro-

De notre envoyé spécial

été entonné ce chant polonais d'al- des insurgés de mai 1980. Tout le légresse Sto Lat, réservé à ceux que l'on fête. Le pape a commencé à célébrer la messe en un coréen « très compréhensible » disaient D'emblée, un contact s'était éta-

gion « (selon les idéogrammes tra-duisant le mot « pape » ) et cette foule de Kwangju, la ville meurtrie de l'histoire moderne de la Corée. Avant d'arriver au stade, le pape avait parcouru la ville, passant devant le fameux bâtiment provincial

long des rues une foule de gens simples parmi lesquels beaucoup de paysans portant le vêtement traditionnel, composé d'une sorte de gilet et d'un pantalon bouffant, et de nombreux enfants. La liesse mais ausi une certaine gravité se lisaient sur les visages. - Jamais, depuis les incidents [de mai 1980] le peuple de Kwangiu n'avait ainsi envahi les rues . nous dit un habi-

Sans doute Kwangju, l'un des trois archevechés de Corée (avec ceux de Séoul et de Taegu où Jean-Paul II se rend samedi) étaitelle une étape obligée du vovage papal. Il n'en reste pas moins que cette visite a aussi une signification particulière de compassion... C'est d'ailleurs le thème de la . réconciliation - que le pape a choisi pour

- Libérez-vous de la rancœur, a exhorté Jean-Paul II, pardonnez à ceux qui ont pêchê contre vous, (...) Je connais les profondes blessures qui meuririssent vos cœurs et vos ames après des expériences personnelles et des tragédies récentes, et je sais qu'elles sont dif-ficiles à dépasser d'un point de vue simplement humain, spécialement pour vous habitants de Kwangju. -

Des mots qui ont sans doute anaisé certains, mais qui pour d'autres sont apparus trop faibles. A Kwangju, Jean-Paul II était partagé entre sa sollicitude envers une population traumatisée et son souci de ne pas prendre parti dans ce qui est une affaire intérieure co-

Les familles des victimes avaient notamment demandé que le pape se rende au cimetière où reposent une centaine des morts des événe-ments de mai 1980. Comme l'explique un prêtre, cela aurait pu paraitre une provocation, et l'on préféra y renoncer.

L'Eglise tente avant tout. & Kwangju, d'avoir une action de ré-conciliation. Au départ, elle ne manifesta certes pas son approbation au gouvernement mais se garda toutefois de se ranger du côté des éléments les plus radicaux. - De-puis, par cette attitude, précise notre interlocuteur. l'Eglise a marque des points dans une ville qui n'est pas plus catholique que les *stres.* • Récemment, le cardinal de Sécul n'en a pas moins pris parti en faveur d'un prêtre qui hébergea des étudiants recherches pour les manifestations de Kwangju et qui avait été arrêté.

Les événements de Kwangju de-meurent assurément une épine dans la chair du président Chon. Certes, beaucoup de Coréens, sans doute la majorité, n'ont pas épousé la cause des insurgés, même si leurs demandes paraissaient légitimes. Mais beaucoup éprouvent une obscure sympathic pour cette

ville courageuse perdue au milieu

Aujourd'hai, Kwangju est calme. Beaucoup d'immeubles nouveaux sont apparus, et les rues ont été refaites, tout semble effacé. A l'université. les étudiants racontent que depuis deux mois les autorités ont relaché un peu leurs contrôles en vue de la visite du pape et que la police a disparu du campus. Mais ils savent qu'ils ne peuvent en sortir. Depuis trois ans, leur slogan est : • Rappelez-vous mai 1980 ! •

### Manifestations d'étudiants

Les étudiants, qui sont traditionnellement en Corée le fer de lance de la contestation, ont bien essayé à Séoul de manifester, arborant un ruban noir en signe de - deuil de la démocratie ., mais ils sont maintenus à l'intérieur des universités. Jeudi, lorsque le pape était au séminaire, oucloues heures à peine après son arrivée, une agitation à l'université voisine de Sungkyunkwan fut réprimée à coups de bombes lacrymogènes dont les effluves incommoderent certaines personnalités accompagnant Jean-Paul II. Les étudiants manifestaient pour la liberté de la presse et contre les mesures d'enrôlement automatique dans l'armée de ceux d'entre eux pris dans des manifestations : en trois ans, six de ces recrues se sont suicidées, affirme-t-on dans les milieux universitaires.

Commentant la visite du pape à Kwangju, une jeune catholique de vingt-deux ans, dont le frère fut emprisonné dix-huit mois à la suite de l'insurrection, nous dit : • Nous sommes un peu déçus par la rapi-dité du passage du pape dans la ville: sa visite semble une abstraction. Surtout, le pape n'est pas allé au cimetière. Peut-être ne salt-il pas qu'il existe des pres-sions sur les familles des morts de mai 1980 pour qu'elles enlèvent du cimetlère la dépouille de leurs parents. Leur présence est un rappei apparemment génant pour les autorités. - Effectivement, dans les cimetières de Kwangju, une vingtaine de sépultures ont été dépla cées. - Aujourd'hui, poursuit la jeune catholique, nous sommes nombreux à craindre que, après la visite du pape, les autorités serrent la vis à nouveau, comme ce fut le cas en Pologne et aux Philippines: d'entre nous n'étalent pas favoro bles à ce voyage. •

Au cours d'une journée placée sous le signe de la compassion, le pape devait se rendre, après Kwangju, a Sorokdo, une petite ville au sud de la péninsule où se trouve une léproserie. Jean-Paul II a développé le thème de la souffrance source de dignité, en évo-quant la fraternité qui règne parmi ces lépreux se réclamant de reli-

PHILIPPE PONS.

### L'INSURRECTION ET LA RÉPRESSION DE MAI 1980

### « Citoyens, l'armée attaque votre ville... »

Une voix de femme répercutée par les haut-parleurs de la ville avait soudain déchiré le silence de la nuit : « Citoyens de Kwangju, l'armée attaque votre ville, défendez-vous. »

Il était 3 heures du matin, le 27 mai 1980. A peine la voix, entrecoupée de sanglots, recommençait-elle à lancer son message qu'elle fut submergée par le déchaînement d'un tir noumi de mitrailleuses lourdes, d'explosions de grenades et le grondement des chenilles des véicules blindés sur l'asphalte.

Dans le ciel embrasé par des fusées éclairantes, une vingtaine d'hélicoptères avaient pris sous le feu croisé de leurs armes le batiment provincial où s'étaient retranchés quelque deux cents in-

A terre, surgis de camions arrivés tous feux étaints peu avant l'attaque, les parachutistes entraient en action, « arrosant » les fenêtres du bunker des insurgés du feu de leurs armes automatiques. L'assaut dura une trentaine de minutes. Puis on n'entendit olus que des coups de feu sporadiques. Lorsque l'aube commença à poindre, le centre de Kwangiu donnait le spectacle d'une ville en état de puerre.

Facades cribiées de battes, véhicules retournés, corps sans vie groupes, des jeunes, assis la tête dans les genoux, les mains liées dans le dos, étaient tenus en joue par des soldats. Maison par maison, commençaient les per-quisitions. Tout élément suspect était immédiatement emmené vers les locaux de l'armés pour interrogatoire. Quelque cinq cents personnes furent ainsi in-terpellées. L'assaut avait fait une vingtaine de morts, qui venaient s'ajouter aux quelque deux cents victimes de la répression depuis le début de l'insurrection de la

L'insurrection du Kwangju, petite ville de huit cent mille habitants, marqua le point culminant – et la fin – de cette période de libéralisation que connut la Corée dans les mois oui suivirent l'assassinat du président Park Chung Hee, en octobre 1979 : ce que l'on appela le « printemps de Séoul ».

Tout avait commencé à Kwangju le 18 mai lorsque, après la proclamation de la loi martiale

vince de Cholla, dont Kwangju est capitale, les manifestations d'étudiants dens cette ville redoublèrent d'intensité. La brutalité extrême de la répression mit la population, jusqu'alors spectatrice, du côté des manifestants. Dans la nuit du 20 au 21 mai commencait une véritable insurrection aux cris de « à mort Chan », le général Chan Doo Hwan, alors chef des services secrets civils et militaires, l'homme fort de l'époque, aujourd'hui président de la République. A l'aube du 21 mai, après une nuit d'affrontements meurtriers entre l'armée et la population, celle-ci s'était non seulement encore s'était emparée d'armes et d'une vingtaine de véhicules blindes. Les combats avaient

duré toute la nuit. A l'hôpital on

pouvait avoir une idée de leur

violence en voyant le nombre des

blessés. Tous étaient grièvement

beaucoup avaient eu les mem-

bres brisés à coups de gourdin.

D'autres souffraient de pro-

fondes blessures au visage ou au

en effet chargé la foule à la

bajonnette. Des témoins racon-

taient des scènes de violence

inquie : cadevres d'étudiants

pendus aux arbres par les pieds,

femmes à la poitrine entaillée à

coups de baionnetta... Le calme est revenu à Kwangju, mais la cruauté de la répression a laissé les stigmates protonds. Même si, au cours de la semaine où la population eut le contrôle de la ville, se dessinérent des clivages sérieux entre les éléments plus radicaux et ceux qui étaient partisans de trouver un accord avec le pouvoir du général Chon, les habitants de Kwangju, aujourd'hui silencieux, n'en portent pas moins dans leur mémoire les souvenirs de la ré-

pression dont ils furent victimes.

### Corée du Nord

### APRÈS AVOIR RECU LE CHEF DU PC CHINOIS

### Le président Kim II Sung se rendra à Moscou

bang, était attendu ce vendredi 4 mai à Pyongyang, où il se rend en visite officielle à l'invitation conjointe du président Kim Il Sung et de son fils. M. Kim Jong II. Les entretiens porteront principalement sur les démarches diplomatiques en cours visant à un règlement pacifique de la question coréenne. M. Hu devant notamment informer ses in-terlocuteurs nord-coréens des résultats enregistrés sur ce sujet lors des conversations du président Reagan à

Pékin la semaine dernière. Le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, s'est, pour sa part, rendu au début de la semaine à Séoul pour y rendre compte aux dirigeams sud-coréens des récents entretiens sino-américains.

On sait que la Corée du Nord a proposé au mois de janvier dernier l'ouverture de conversations tripartites entre Pyongyang, Séoul et Wa-shington sur la recherche d'un règle-yang et de Séoul se sont séparées

ment de la situation dans la péniusule coréenne. La Corée du Sud souhaite l'établissement préalable d'un dialogue bilatéral entre les doux Corées. Le président Reagan a exprimé, pour sa part, sa préférence pour des conversations quadripar-tites, c'est-à-dire auxquelles participerait la Chine. Pékin a. jusqu'à présent, exprimé son soutien entier à la formule proposée par les Nord-

Le président Kim Il Sung, de son côté, se rendra dans la seconde quinzaine du mois de mai en URSS et dans plusieurs pays d'Europe de l'Est. C'est la première fois que le président nord-coréen se rend en visite officielle à Moscou depuis 1961. Il a, en revanche, été rèçu en avril 1975 et en septembre 1982 en visite officielle à Pekin.

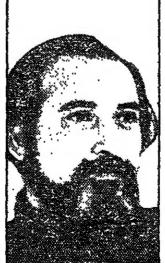
A Panmunjon, cependant, sur la ligne de démarcation entre les deux sans résultats lundi dernier à l'issue d'une seconde sèrie de discussions sur l'éventuelle formation d'une délégation sportive commune aux Jeux olympiques de Los Angeles. La date d'une nouvelle rencontre doit être fixée ultérieurement.

### Chine

 LE VICE-MINISTRE DES AF-FAIRES ETRANGERES PRO-CHAINEMENT A MOSCOU. - M. Qian Qichen, vice-ministre des affaires étrangères, rencontrera à Moscou au cours du mois de mai le ministre adjoint soviétique des affaires étrangères, M. Mikhail Kapitsa, apprend-on de source diplomatique occiden-tale à Pékin. M. Qian Qichen se rendra probablement à Moscou après la visite en Chine à la mimai du premier vice-président du Conseil soviétique, M. Ivan Ar-

khipov. - (Reuter.)

## France terre d'asile et de rejet



Tahar Ben Jelloun Hospitalité française

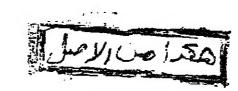
59 F

Un émouvant plaidoyer de la raison... paisible et ferme. Michèle Gazier / Télérama

Une manière de J'accuse... l'auteur y livre un témoignage d'une grande sincérite. Entierement crédible, parce que sans haine. Jacques Meunier / Le Monde

Un livre, plein de modération et de tendresse, de chaleur et d'humour. Bernard Thomas / Le canard enchaîne

L'Histoire immédiate au Seuli



# **AMÉRIQUES**

### Panama en quête d'un président

(Suite de la première page.) · Nicky · a pour lui sa jeunesse. un air de sincérité qui impressionne favorablement, et il a réussi à « dégeler - son personnage de techno-crate et de fonctionnaire international. Selon les sondages confidentiels mais donnés comme sérieux – du PRD et de l'ambassade américaine, il vient en tête des intentions de vote. En revanche, selon les mêmes sondages. la coalition qui le soutient ne serait pas majoritaire dans la pro-chaine Assemblée. Le PRD, en par-ticulier, perdrait des voix et des

sièges. Le principal adversaire de Nicky est un mythe vivant :
 M. Arnulfo Arias, âgé de quatre-vingt-trois ans, trois fois élu à la présidence de Panama, trois fois renverse. La dernière fois, c'était le II octobre 1968, après onze jours de pouvoir seulement : l'exécuteur s'appelait Omar Torrijos, commandant de la Garde nationale. Avec sa haute stature, sa chevelure blanche et frisée coiffée d'un bonnet noir, son sourire immuable, Arnulfo Arias porte son âge avec une verdeur apparente. Mais il parle peu, ne se montre guère, et il n'a pratiquement pas fait campagne. « C'est inutile, dit-il. C'est trop facile. Je me présente contre des voleurs et des gens sans conscience... .

Arnulfo, comme on le désigne ici. est un monument historique. C'est le patriarche; il a commencé sa carrière en janvier 1931 en participant à un coup d'Etat artisanal et folklo-rique dirigé par une société secrète influencée par des ordres initiati-ques. Arnullo a gardé de cette épo-que un goût prononcé pour un langage ésotérique qui impressionne les

masses populaires. Nommé ministre plénipotentiaire en Europe avant la deuxième guerre mondiale, il connaît l'Allemagne na-zie et l'Italie fasciste – et il est loin d'être insensible à la montée des puissances de l'Axe. Rentré à Panama, élu président pour la période 1940-1944, il accorde le droit de vote aux semmes (pour les munici-pales) et crée la Sécurité sociale. Il révise la Constitution et prévoit d'enlever la nationalité panaméenne... sux immigrants d'origine afro-antillaise. En pleine guerre mondiale, en 1941, il refuse d'accorder des facilités militaires aux Etats-Unis dans la zone du canal et s'oppose même à l'armement de navires de commerce arborant le drapeau

tries "to stabilize exchange rates." In a widely

quoted article in The Economist, Schmidt said

that the present international monetary ap-

replaced by a new system that "should have

much more stable than our cust

over de toekomst, opent het gemakebbende Engelse bisd The Economist deze

week een speciale bijlage gewijd san Nederland.

DE TELEGRAAF

.21001 ha...... 100 ....

should be

tem "does not deserve the name," and must be

WASHINGTON POST

Après treize mois de gouvernement et de « guérilla » contre les Etats-Unis, il est déposé par la Garde. Revenu à la présidence en 1949, il y reste un pen plus long-temps; dix-sept mois et demi, Chassé du palais, il s'écrie; - Je re-viendrai... Il revient en 1968, après des élections turbulentes et confuses. Renversé par Omar Tor-rijos, réfugié à Miami, il suit avec mépris l'expérience populiste et na-tionaliste de son « tombeur ». Ar-nulfo Arias est un obstiné, un homme sur de son destin. Malgré toutes ses ambiguïtés et ce passé de • nazi • que ses adversaires lui jet-

tent à la figure, malgré son âge et son côté « rêtro », il est le symbole d'une volonté de rejet de » seize ans de système », d'un ras-le-bol justifié par les difficultés de la vie quotidienne et les - scandales - qui ont éclaboussé le régime. Le plus nota-ble, celui de la Sécurité sociale, a provoque la chute d'Aristides Royo, président choisi par Omar Torrijos avant sa disparition pour assurer la

### « S'it n'γ a pas fraude »

A en croire l'homme de la rue, Arnulfo va l'emporter aisément, « s'il n'y a pas fraude ». La tradition de la fraude électorale est si ancrée dans ce pays que les Panaméens ont peine à croire que le scrutin du 6 mai puisse être régulier. Cette fois, pourtant, les garanties parais-sent sérieuses. Arnulfo Arias, candidat à la présidence pour l'Alliance démocratique d'opposition (ADO), dispose de l'appui du journal qui monte : la Prensa. Il a choisi, pour premier vice-président, choisi un de ses amis, M. Carlos Rodriguez, installé à Miami, où il fait des affaires. Le second vice-président sur la tic-ket d'Armillo Arias est le leader combatif et intelligent de la démo-cratie chrétienne, M. Ricardo Arias Calderon. - Nous allons gagner, dit celui-ci avec assurance. Il faut réarticuler les rapports entre la Garde et le pouvoir civil. L'intervention de l'Etat dans l'économie est excessive et l'endettement extérieur est trop lourd. Nous devons adopter un nouveau modèle de développement. Et le seul gouvernement doit être celui des civils. Omar Torrijos a convaincu les milisaires qu'ils étaient les tuteurs progressistes de la nation. En fait, ils ont peur de perdre leurs privilèges... • Selon M. Arias Calderon, • les jeunes, les

Armulfo Arias... .. La politique panaméeune a toujours été d'une grande complexité : c'est à la fois Byzance et Florence. Près des deux tiers des électeurs n'ont jamais voté », dit M. Carlos Ivan Zuniga, président du Parti d'action populaire (PAPO), de tendance social-démocrate, qui se flatte d'être le seul parti réellement » antimilitariste . Bon orateur, ancien président de la fédération des étudiants de Panama, M. Zuniga re-jette aussi bien le candidat - officialiste - que celui de l'opposition, M. Arnulfo Arias. Mais ses chances sont, a priori, faibles, Tout comme le sont celles du général Paredes, an-cien commandant de la Force de défense, à la retraite, et qui s'est brouillé avec ses anciens compa-gnons d'armes. Machiavel n'est pas loin des couloirs du palais présiden-tiel et des bureaux des officiers, qui affichent tous leurs diplômes de l'école des Amériques (centre de formation à la lutte antiguérilla dans la zone du canal de Panama).

D'autres petits partis sont sur les rangs, comme le Front du peuple uni (FREPU) ou le Parti du peuple (communiste) : ils ont contribué à recouvrir les murs de Panama et des moindres villages de l'intérieur d'une exceptionnelle floraison de placards de propagande électorale. Leur poids est négligeable. Les grands thèmes internationaux (rela-tions avec les États-Unis, application des traités Carter-Torrijos de 1977 sur l'avenir du canal, situation en Amérique centrale) sont remarquablement absents de la campagne. Les Panaméens ne se sentent pas (ou préfèrent ne pas se sentir) concernés par la montée des périls en Amérique centrale.

Ils se jugent et sont d'ailleurs différents », plus proches du monde caraïbe que des pays de l'isthme. Mais les États-Unis observent, eux, avec une grande attention ces élections dans une petite nation où leurs intérêts stratégiques sont très importants (des appareils de reconnaissance américains qui survo-lent quotidiennement le Salvador et le Nicaragua partent de la base Ho-ward, à côté de Panama). Officiellement les Américains sont - neutres - et souhaitent que le scrutin soit - regulier -. En fait, leurs sympathies vont plutôt à « Nicky ». Cet appui sera-t-il utile au candidat - of-ficialiste - ?

MARCEL NIEDERGANG.

....ne Position Iriano.

haltbar bezeichnet Obwehl noch micht

woo Umschuldung die Rede ist, beginnen sich auch die internationalen Banken

wachsende Sorgen um den Inselstaat zu machen. Dubbn erhält seine neuen Kredi-

nen eines erstklassigene Schuldners. Das Londoner Wittschaftsmagazin e The

Economics schling nicht aus, dass ir-

fund letzten Endes nur noch der Weg zum Internationalen Wähnungsfonds bleibt

TAGES-ANZEIGER ZÜRICH

se angebisch mehr mehr zu den Konditio

### **PROCHE-ORIENT**

### Le dialogue jordano-palestinien a repris une « vitesse de croisière »

jours que le président du comité exécutif de l'OLP, M. Yasser Arafat, vient d'effectuer à Amman, le dialo-gue jordano-palestinien a repris une « vitesse de croisière », tout en s'en tenant cependant à des objectifs limités : essentiellement la consolida-tion des relations entre le Royaume et la résistance, et le renforcement du soutien aux « Palestiniens de l'intérieur - . notamment à travers le comité mixte chargé de gérer le fonds alloué aux territoires occupés par le sommet arabe de Bagdad en 1978 : 100 millions de dollars par an pour la Cisjordanie et 50 millions pour la

bande de Gaza. Lors de leurs premiers entretiens en février dernier, après dix mois d'interruption des pourparlers jordano-palestiniens, M. Yasser Aral'at et le roi Hussein avaient décidé d'envoyer des délégations auprès des gouvernements arabes pour convaincre ces derniers de verser régulièrement leur quote-part. En effet, en 1983 seuls l'Arabie Saoudite et le Koweit ont tenu teurs engagements (45 millions de dollars). Sur le plan • bilatéral », M. Arafat a ré-vélé jeudi soir lors d'une conférence de presse qu'il avait été « informé à son arrivée, par les responsables jordaniens, de la libération de quarante-six prisonniers palestiniens le jour même. Ces derniers étaient détenus sous l'accusation d'atteinte à la sécurité du Royaume.

En revanche, en ce qui concerne la recherche d'une solution à la crise du Proche-Orient, aucun élément nouveau ne paraît pour le moment devoir émerger des entretiens

Pressé de réagir, jeudi soir, aux exhortations des notables modérés de Cisjordanie et de la bande de Gaza qui souhaitent une initiative jordano-palestinienne pour un règle-ment de la question des territoires occupés, M. Arafat a rappelé qu'il « avait mis au défi les Israéliens de négocier [avec l'OLP] sous les auspices des Nations unies » et que les Israéliens avaient rejeté ce défi. Le chef de l'OLP se référait à ses déclarations, quelques jours plus tôt, à

M. Arafat a exprimé également

Correspondance

les plus grands dontes quant à la possibilité qu'une victoire éventuelle des travaillistes lors des prochaines élections législatives en Israël puisse préluder à un changement significa-tif de la politique israélieune. Employant un langage imagé, le dirigeant palestinien a estimé que les travaillistes israéliens - couvriraient leur main armée d'un gant de soie, mais pas plus ».

### Les relations avec la Syrie

Les ambitions modestes que se sont données les dirigeants jorda-niens et palestiniens s'expliquent no-tamment par la persistance des di-vergences entre le chef de l'OLP et les dirigeants du Front populaire et démocratique de libération de la Palestine. Les pourparlers entre Abou Jihad et les représentants de ces deux organisations, le mois dernier à Alger, n'ont pas permis d'aplanir ces divergences et doivent reprendre le divergences et 9 ou le 10 mai.

M. Arafat a catégoriquement re-jeté toute participation des organisa-

tions palestimennes pro-syriennes -la Saika, le FPLP commandement la Salka, le FPLP commandement général d'Ahmad Jibril, et le Front de lutte populaire — à la prochaine réunion de « réconciliation » à Alger. En revanche, ces organisations « auront le droit de participer au conseil national palestinien qui étudiera leurs cas », à l-il ajouté. A propos de ses relations avec la Syrie, le chef de l'OLP a affumé qu'il avait accepté toutes les tentatives de avait accepté toutes les tentatives de médiation entreprises jusqu'à pré-sent par l'Union soviétique. l'Arabie Saoudite, le Yémen du Nord, le Yé-men du Sud et l'Algérie.

() 数字(<del>图)</del> (20)

-, : a / to - 5/24

Berlinstein Strate 1

and their st

Appendix

وحيت مهدو

and a section

تتخفره الرصيصية

1.50 Page 196

4-17-14

, coping at 150

কাল ক্ষেত্ৰ কৰা <sub>ব</sub>

يونون باوروندر هما بودو

27 William (#c)

م ميسانون

in the section of

English Total

the many father

A CONT. GARLET

ACA SERVICE SERVICE

The state of the second of

90 3 mg 250-

فراجيها والوراج

**PROPERTY OF STATE OF** 

THE PROPERTY

1,40

Street Section

5944.9

1 See

10.00

P . App

1 74-00

1. 1. ...

17-1 1 19838

And Indian

41.23

÷ . .

and the said

T.44 .

water the respective

Il n'en a pas moins condamné très sévèrement l'assassinat, jeudi matin à Chypre, de M. Hanna Mokbel, secrétaire général de l'Union des journalistes arabes et membre de l'Union des journalistes et écrivains palestiniens, en affirmant : - Nous savons d'où sont venus les meurtriers. Ils ont un bureau à Damas, et je demande à nos frères syriens d'appréhender ceux qui ous perpètré ce crime. - Selon certains observa-teurs, M. Arafat faisait allusion au groupe Abou Nidal.

EMMANUEL JARRY.

-, -- -

### Liban

### M. Berri pose ses conditions pour participer au gouvernement Karamé

De notre correspondant

santes de la Syrie n'ont pes suffi jusqu'à présent pour sortir de l'impasse créée par le refus de M. Berri, chef de la milice chiite Amai, de siéger dans le gouvernement d'union nationale de M. Rachid Karamé, où deux porte-feuilles lui sont attribués : la justice et les ressources hydrauliques et

De retour à Beyrouth après trois journées à Damas où il n'a cessé de conférer avec le vice-président syrien, M. Abdel Halim Khaddam, le dirigeant chitte a en effet réitéré ses critiques acerbes à l'encoatre du

Beyrouth. - Les démarches pres- cabinet Karamé, - ce fait accompli », soulignant : « Nous ne sommes pas prêts à participer à la perpétua-tion du pacte de 1943 qui permet un renforcement du confessionnalisme politique . Il a révélé que les - accords de Damas - négociés avant la formation du gouvernement - prévoyaient clairement qu'Amal nommerait cinq ministres et le PSP trois. (...) Or les deux principaux partis de l'opposition (Amal et le PSP) sont écartés des portefeuilles politiques ».

Une petite phrase de M. Berri parmi un flot de récriminations esquisse cependant la solution susceptible de dézoner la crise : - Nou. proposons la création d'un minis-tère pour les affaires du Liban du Sud, et d'un auvre pour la reconstruction. Si l'Etat y répond positivement, nous sommes prêts à participer au gouvernement. .....

M. Berri aura fait preuve d'une remarquable résistance aux sollicitations syriennes. La brièveté de ses deux derniers entretiens jeudi avec M. Khaddam - dix et quinze minutes - en témoigne. M. Journblatt, qui a participé à toutes les rénnions entre son allié chiite et le viceprésident syrien, se déclare solidaire de M. Berri. Mais, paradoxalement, le « maximaliste » qu'il est ne pose pas cette fois de problème alors que e « modéré légaliste » qu'est censé être M. Berri se montre intransi-

Un autre problème, « maronitomaronite » celui-là, se pose avec M. Soleiman Frangié qui conteste l'exclusivité de la représentation de la communauté attribuée dans le cabinet Karamé à ses ennemis du Front libanais, surtout après qu'il ent lui-mêma, à la conférence de Lausanne, dégagé les maronites d'une situation bien compromise. Bien qu'il soit représenté au gouver-nement par son gendre, M. Abdallah Racy (grec orthodoxe), il ne s'estime pas satisfait. Il exige égale-ment l'élimination du barrage des forces libanaises de Berbera, pas-sage obligé de toutes les personnes se rendant de son fief, le Liban du Nord, à Beyrouth ou vice versa. Les réserves de M. Soleiman Frangié sont considérées comme plus faciles à surmonter que le refus de M. Berri. Mais on sait aussi que l'ancien président de la République est hommme à s'en tenir à une position de principe.

### LUCIEN GEORGE.

 LES TROIS ISRAÉLIENS DÉ-TENUS EN SYRIE. - Les autorités israéliennes ont accueilli avec satisfaction le fait que Damas ait accordé le statut de prisonniers de guerre > aux trois membres du bureau de liaison israélien détenus en Syrie. La Croix-Rouge pontra, en effet, en-trer en contact avec eux. Le ministre syrien des affaires étran-gères, M. Farouk El Charek a, pour sa part, réfuté les déclarations israéliennes selon lesquelles les trois hommes - s'étaient égarés » et a affirmé qu'ils étaient armés lors de leur arresta-tion mardi. - (AFP.)

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SELECTION HEBDOMADAIRE ent destinée à ses lecteurs résident à l'étranger

aplaires spécimen sur demande

# DIPLOMATIE

### Mm Thatcher s'entretient à Paris avec M. Mitterrand des difficultés de la CEE

M™ Thatcher est arrivée ce vendredi 4 mai, en fin de matinée, à Paris, où elle devait participer à un déjeuner de travail avec M. Mitter-rand à l'Elysée, l'essentiel de l'entretien étant consacré à la préparation du conseil européen de Fontaine bleau. Après avoir, mercredi, reçu à Chequers le chancelier Kohi, le pre-mier ministre britannique avait indiqué que sa marge de manœuvre demeurait très étroite, et qu'il n'entrait pas dans ses intentions de revenir sur les exigences budgétaires qui ont déjà contribué à l'échec des deux précédents sommets, à Athènes en décembre 1983 et à Bruxelles en mars dernier. M= Thatcher avait, en outre, précisé que, à ses yeux, ces contres bilatérales ne pouvaient suffire à trouver la solution du

contentieux communautaire. Tout en soulignant que - l'Angleterre a sa place dans l'Europe», M. Roland Dumas, ministre des affaires européennes, a estimé, ce vendredi matin à France-inter que

Grande-Bretagne, a-t-il ajouté, « ne veut pas suivre tel ou tel aspect - de la politique communautaire, • 11 n'est pas impensable que ses partenaires poursuivent sans elle dans une voie bien déterminée ».

A Brazelles, la Commission européenne a approuvé jeudi l'avant-projet de budget général de la CEE pour 1985. Ses recettes seront inférieures de plus de 2 milliards d'ECU à ses dépenses, selon ce document, qui doit être soumis au Parlement et au conseil des ministres des Dix le 23 mai.

A Lisbonne, où il a rencontré jeudi M. Soares, le premier ministre italien, M. Craxi, s'est prononcé en faveur de l'adhésion du Portugal et de l'Espagne à la Communauté. Cette perspective a été jugée « inquiétante », en raison de la concur-rence qu'elle entraînera pour certains de leurs propres produits, par les pays ACP (Afrique, Carafbes, Pacifique), qui réexaminent actuel-lement à Suva (îles Fidji) la conven-tion qui les lie à la CEE. — (AFP,

### «Ci vuole Craxi» dice l'Economist summet our day beit-A TRAVERS LE MONDE

SELON \* THE ECONOMIST »

Les socialistes ont nationalisé

les erreurs de jeurs prédécesseurs

LONDRA — Il più sutore- che in case di risposta le settimanale innamico, va della De Crassiani L'ECO DELLA STAMPA

Nervositat entgegen. Das scheeibi die bistische Wirtschaftszeitschrift .The Economist' in three new-sten Ausgabe, in einer Betrachtung uber die wirtschaftliche Lage kommt das Wochenblatt zu dem Schluß, dast der Bundesrepublik nach 30 Jahren wirtschaftlichen Wachstums eine Dekade der Sta-

DE WELT

koma ger eig inte förstn problemen After tick SVENSKA DAGBLADET

meun big... payments and a rising tax burden. To use a fashionable word, Japan's infrastructure is in bad shape. A recent survey by The Economist found housing, roads and, nuspetals that were intie better than those in ; a developing country. Consequent pressures to remedy the cituation will siphon or NEWSWEEK

### Whatever you read you can't ignore The Economist.



WEEKLY FROM LONDON / OBJECTIVE ANALYSIS - INCISIVE VIEWS - WORLD POLITICS - CURRENT AFFAIRS - INTERNATIONAL BUSINESS FINANCE - SCIENCE - TECHNOLOGY - ECONOMIC INDICATORS - BUSINESS AFFAIRS - COUNTRY AND INDUSTRY SURVEYS - BOOKS - LETTERS

### l'idée d'une Europe à plusieurs vitesses fait son chemin . Si la Reuter.)

### Afghanistan

■ PROTESTATION DU PS. - Le Parti socialiste a manifesté, dans un communiqué. « sa réprobation et son inquiétude devant l'escalade que viennent d'engager les troupes d'occupation soviétiques en Afghanistan . Ces attaques, ajoute le texte. - s'accompagnent (...) de bombardements en tapis à partir d'avions opérant à haute altitude. Ces méthodes, qui nous ramênent à l'époque de la guerre du Vietnam, provo-quent sans nul doute d'importantes pertes civiles -. Une délégation du PS devait être reçue, ce vendredi 4 mai, à 16 heures, à l'ambassade soviétique à Paris.

### **Etats-Unis**

 KATHY BOUDIN CONDAM-NÉE A LA DÉTENTION A PERPÉTUITÉ. - Kathy Bou-din, ancien membre du groupe d'extrême gauche américain Weather Underscound a 446 Weather Underground, a été condamnée, jeudi 3 mai, à la détention à perpétuité pour participation à un hold-up commis en 1981 au cours duquel trois personnes avaient été tuées.

La militante blanche avait vécu pendant douze ans dans la clandestinité, après avoir gagné une certaine célébrité dans les années 60 pour ses activités extê-mistes et sa participation au mouvement de libération des Noirs. -

 RÉDUCTION DU BUDGET
MILITAIRE. – Le secrétaire
américain à la défense, M. Caspar Weinberger, a déclaré jeudi
3 mai qu'il acceptait une réduction de 13,9 milliards de dollars
du budget du Pentagone prévu
pour l'année fiscale 1985 débutant le 1s octobre prochain Cette. tant le 1e octobre prochain. Cette révision ramène à 7,8 % le tanx de croissance réelle projeté pour le prochain budget militaire américain par rapport à l'année fis-cale 1984 en cours. Le projet ini-tial présenté début février par la Maison Blanche avait fixé une croissance de 13 % et un budget global de 305 milliards de doilars. - (AFP.)





The state of the s

12 UNIVER A METER 20 HE 1984 A 142-21

MIL BOOK ...

建高级计

### Cameroun

### Trente-cinq responsables de la tentative de coup d'Etat auraient été exécutés

Trente-cinq personnes accusées d'avoir participé à la tentative de coup d'Etat du 6 avril à Yaoundé auraient été condamnées à mort lundi soir 30 avril et exécutées mardi le mai, au terme d'un procès à huis clos mené par un tribunal mi-litaire, a annoncé, jeudi 3 mai, l'Agence Franco-Presse, faisant état de différentes sources non officielles

Le procès se serait ouvert au quartier général des forces terres-tres, à Yaoundé, le vendredi 27 avril, et aurait pris fin lundi. Pen-dant sa durée, un service de sécurité très important avait été mis en place autour du quartier général, où siège le tribunal militaire.

Les autorités camerounaises gar-dent un mutisme total, et on indi-que, de source diplomatique francaise, que ces exécutions font l'objet, dans la capitale camerounaise, de rumeurs persistantes. Elles se seraient déroulées à Mbalmayo (ville située à 48 kilomètres au sud de Yaoundé). Depuis plusieurs jours, cette localité est pratiquement coupée du reste du pays, les commu-nications téléphoniques ayant été suspendues et la circulation inter-

dite.

Dans la matinée du 6 avril, des éléments de la garde républicaine, commandés par le chef de ce corps, le colonel Ibrahim Saleh, avaient tenté de renverser le régime du président Paul Biya. Ils avaient réussi à s'emparer de la radio nationale et de l'aéroport de Yaoundé pendant quelques beures, avant que l'armée camerounaise, commandée par le général de division Pierre Sémengué, ne lance une contre-offensive. A l'issue de deux jours de combats, les sue de deux jours de combats, les troupes loyalistes avaient repris le contrôle des points stratégiques de la capitale.

Selon un bilan officiel, les com-bats avaient faits 70 morts, dont 4 civils et 8 éléments « loyalistes » et 52 blessés ; 1 053 putschistes ont été arrêtés et 265 gendarmes portés disparus. Selon différentes sources diplomatiques concordantes, ce bilan apparaissait largement sousestimé. Dans un message à la nation, M. Biya avait annoncé que les res-ponsables de la tentative de coup d'Etat seraient - sans délai traduits devant le tribunal militaire afin d'être jugés et punis, conformément

### Mozambique

• AFFRONTEMENTS LES REBELLES DE LA RNM.

- Trente-sept personnes out été et dix-neuf b 21 avril dernier, dans la province septentrionale de Tete, au cours d'une attaque des maquisards de la Résistance nationale du Mo-zambique (RNM) contre cinq camions transportant des civils, a annoncé, jeudi 3 mai, l'agence mozambicaine de presse AlM, ci-tant le témoignage d'un survi-vant. L'annonce de cette attaque vani, i introduce de cette arque intervient le jour même où le quotidien Noticias de Maputo rapporte que l'armée a intensifié ses 
opérations contre la RNM depuis 
la signature, le 16 mars dernier. du pacte de non-agression de Ko-matipoort avec la République sud-africaine. - (Reuter, AFP.)

aux lois ». Pendant l'enquête, le mi-nistre des forces armées, M. Andzé Tchoungui, ainsi que le général Sé-mengué avaient affirmé que l'ancien about de l'accionne mengué avaient affirme que l'ancien chef de l'Etat camerounais, M. Ahmadou Ahidjo, était à l'origine du putsch. Ils avaient également soufigné que tous les mutins étaient originaires de la région nord du Cameroun, comme M. Ahidjo. Ces

exécutions - si elles sont confirmées - ne constitueraient pas une sur-prise, car on s'attendait que des sanctions très dures soient prises contre les mutins. Plusieurs ministres camerounais, ainsi que des conseillers du chef de l'Etat inci-taient M. Biya à faire des « exem-

Le 28 avril dernier, M. Ahidjo et deux officiers de son entourage avaient été condamnés à mort par le tribunal militaire de Yaoundé, au tribunal militaire de Yaoundé, au terme d'un procès – public – au cours duquel its avaient été accusés de « complot contre la sécurité de l'Etat ». Ils avaient cependant bénéficié d'une mesure de grâce présidentielle, leurs peines étant commuées en « détention ». Cette-mesure de clémence prise par M. Biya avait été qualifiée de marque de « faiblesse » par plusieurs responsables politiques camerounais.

Tunis. - Une délégation d'ensei-

gnants de l'université de Tunis a été

reçue, jeudi 3 mai, par M. Moha-

med Mzali, premier ministre, après qu'une assemblée générale de ces enseignants eut décidé, mercredi, de

prolonger d'une semaine une grève

commencée lundi. A l'origine de ce

mouvement qui associe professeurs

et étudiants, se trouvent les inci-

dents survenus le 27 avril (le Monde

du 3 mai). Ce jour-là, Mª Mzali,

ministre de la famille et de la condi-

### Haute-Volta

### Le colonel Saye Zerbo, ancien chef de l'Etat, est condamné à huit ans de détention

Le colonel Saye Zerbo, ancien président de la République de Haute-Volta de novembre 1980 à novembre 1982, a été condamné, jeudi 3 mai, par le Tribunal popu-laire de la révolution d'Ouagadougou à quinze ans de prison, dont sept avec sursis. La radio nationale voltaïque a précisé que l'ancien chef de l'Etat est également condamné à rembourser à l'Etat une somme de 61 millions de francs CFA (1,2 million de francs français), correspondant à des - détournements de sonds publics ». Il était accusé de fraude fiscale, de détournements pour un montant de 95 millions de francs CFA et d'a enrichissement Ulicite ».

En ce qui concerne les dix-huit autres accusés, anciens membres du comité directeur du Comité mili-taire de redressement pour le pro-grès national (CMRN), dont le co-lonel Saye Zerbo était le président, le tribunal a prononcé dix condamnations à des peines de prison et à des amendes diverses et huit acquittements. Un vingtième accusé, le capitaine Ouattara Aboubakary, s'était donné la mort samedi 30 avril, alors qu'il venzit d'être in-culpé de faux témoignage.

tion féminine et femme du chef du

gouvernement, devait participer à une cérémonie destinée à honorer la

mémoire d'un patriote tunisien à l'Ecole des ingénieurs. Des étudiants

ayant déclaré sa présence inoppor-

tune. M™ Mzali avait renoncé à son

projet. Néanmoins, à la suite de

bousculades dans des conditions mal

éclaircies, la police est intervenue

assez brutalement dans l'enceinte de

l'université, ce qui a suscité une pro-

Il semble qu'il y a eu excès de

zèle de la part des forces de l'ordre.

Un communiqué ambigu du minis-

tre de l'enseignement supérieur in-

siste - sur la nécessité d'éviter toute

testation des professeurs.

Tunisie

M. Mzali cherche à désamorcer

la crise à l'Université

De notre envoyé spécial

Le colonel Saye Zerbo a incarné pendant deux ans le type de « régime neocolonial - que le gouverne-ment - révolutionnaire » du capitaine Thomas Sankara, au pouvoir en Haute-Volta depuis le coup d'Etat du 4 août dernier, ne cesse de vilipender. Né en 1922 à Tougan, dans l'ouest de la Haute-Volta d'ethnie samo, comme son prédéces-seur à la tête de l'Etat, le général Sangoulé Lamizana, – le colonel Saye Zerbo s'est heurté à une forte opposition syndicale, notamment de la part de la puissante Confédéra-tion syndicale voltaïque (CSV). La tion synaicale voltaique (CSV). La suppression du droit de grève, le 1º novembre 1981, puis sa sévère réglementation, les poursuites engagées contre le secrétaire général de la CSV, M. Soumane Touré, devaient notamment miner l'autorité de sen régime per ailleur genéralité. de son régime, par ailleurs confronté à de graves difficultés économiques.

AFRIQUE

Le 7 novembre 1982, un « Conseil pour le salut du peuple », présidé par le médecin-commandant Jean-Baptiste Ouedraogo, renversait le ré-gime du colonel Saye Zerbo, Les condamnations qui viennent d'être prononcées à Ouagadougou sont les plus sévères depuis le début des procès politiques, en janvier 1983. — (AFP.)

### Le conflit saharien

### LE POLISARIO a libéré **DIX PRISONNIERS** MAROCAINS

Alger (AP). - Le Front Polisario a remis dix de ses prisonuiers marocains - huit sous-officiers et deux soldats - à la Croix-Rouge internationale, mardi le mai, a annoncé l'agence Algérie presse service. C'est la première fois depuis le début du conflit sabarien, en 1975, que le Front libère des militaires marocains qu'il détient et dont le nombre total est estimé à mille cina cents.

Les prisonniers ont été remis à M. Carlos Bauverd, délégué du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), à Haouza, - capitale - de la République arabe sahraouie démocratique, proclamée par le Polisario. M. Bauverd a précisé que le CICR négociait la libération de ces prisonniers avec le Polisario et les autorités marocaines depuis le début de l'année. Il a également cents prisonniers marocains détenus, précise l'APS, - quelque part dans les territoires libérés » et s'ètre entretenu avec certains d'entre eux en l'absence de tout témoin. Il a enfin expliqué qu'il avait reçu une liste de prisonniers sahraouis détenus par les Marocains, qu'il espérait leur rendre visite en temps voulu et obtenir la remise de certains d'entre eux.

### Ethiopie

• COMBATS EN ÉRYTHRÉE. - Le Front populaire de libération de l'Erythrée (FPLE) a annoncé, mercredi 2 mai, que ses maquisards ont tué - trois cent quarante soldats éthiopiens dans la région de Af-Abed (dans le nord du pays, près de la mer Rouge), les 27 et 28 avril. Le FPLE assure que les troupes gouvernementales ont eu - cinq cent cinquante blessés, neuf prisonniers es treize chars détruits -. -



15, PLACE DL

vre prochainement, bien qu'il ait été mnoncé. M. Mzali est secondé par un secrétaire d'Etat à l'intérieur dont les méthodes sont contestées par l'opposition. Ce mouvement de grève exprime le malaise de l'Université, tout mme le chahut qui a empêché M. Habib Achour de prendre la pa-role au meeting du 1" mai (le Monde du 3 mai). Il révèle le fosse qui se creuse entre les responsables des institutions - gouvernement, partis, syndicats - et les éléments

es plus - nerveux - de la jeunesse. JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.







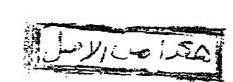




livre airore, povomi, invere, mais la voix source de René Hardy vous controint à l'écouter jusqu'a la fins... Renéllatoration livre noir d'un vaina de la vidoire.

Fred Kuplerman, L'EXPRE

René Hardy mémoires Fayard



### Grande-Bretagne

### Cinq ans de « thatchérisme »

Le premier ministre reste populaire

mais les conservateurs enregistrent un recul aux élections partielles

Londres. - Cinq ans jour pour jour après sa victoire électorale de 1979, le parti conservateur de M= Thatcher a enregistré un recul notable, jeudi 3 mai, à l'occasion de trois élections législatives partielles et d'élections locales portant sur le renouvellement de quatre mille sièges dans deux cent dix-huit districts.

Les tories ont conservé les sièges de Stafford et Surrey sud-ouest deux de leurs fiefs les plus sûrs, mais avec une majorité considérablement réduite sous l'effet de la forte poussée de l'alliance entre les libéraux et les sociaux-démocrates. Dans la troisième circonscription en jeu. Cynon-Valley, dans le sud du Pays de Galles, le parti travail-liste s'est assuré une solide majorité, traditionnelle dans cette région. Quant à l'alliance, elle peut se flatter d'être arrivée en deuxième position dans chacune des trois circoncriptions, prouvant ainsi qu'elle peut jouer un rôle plus important que ne le laissent suppo-

Le recul des conservateurs a été encore plus prononcé au niveau local, puisqu'ils ont perdu le contrôle de plusieurs grandes villes dont leurs - joyaux - de Birmingham et Edimbourg au profit des travaillistes qui ont, de surcroît, consolidé leur majorité à Liverpool et Manchester. Les résultats de Birmingham et Liverpool sont particulièrement genants pour le gouvernement. Birmingham, aux mains des conservateurs depuis 1982 avait été présenté par l'administration Thatcher comme un exemple de la réussite de sa politi-que à l'échelon municipal. A Liverpool, les leaders du groupe travail-liste avaient clairement fait savoir qu'ils considéraient la consultation de jeudi comme un référendum sur leur affrontement avec le gouvernement en matière de finances municipales. Ils disposent maintenant d'une majorité de sept voix qui devrait leur permettre de faire adopter leur projet de budget « illégal » puisqu'il prévoit des dépenses supé-

Le recul des conservateurs est interprété par l'opposition comme un rejet de la politique gouvernementale vis-à-vis des autorités locales. Le cabinet Thatcher a. en

De notre correspondant

effet, présenté au Parlement un projet de loi qui lui donne pouvoir de limiter les dépenses des conseils de district et les impôts qu'ils pré-lèvent, dans le but de réduire globalement les dépenses publiques. Ses détracteurs - parmi lesquels de nombreux tories - voient, dans cette menace pesant sur des préro-gatives vieilles de quatre cents ans, une atteinte à la démocratie locale d'autant plus surprenante qu'elle vient d'un gouvernement qui s'est fixé pour tâche de « repousser les frontières de l'Etat ».

Il serait cependant hâtif de considérer le recul des conserva-teurs comme l'expression d'un désaveu populaire à l'égard de la politique générale du gouvernement Thatcher. Les sondages d'opinion récents indiquent ainsi que les to-ries ont rétabli une avance d'enviton 5 % sur les travaillistes, leurs adversaires les plus dangereux. Cet avantage des conservateurs est largement dû au léger recul qu'a subi le Labour depuis le début de la grève des mineurs (tant il est vrai qu'il reste assimilé dans l'esprit du Britannique moyen aux syndicats et aux conflits sociaux), après avoir réalisé une spectaculaire re-montée sous l'impulsion de M. Neil Kinnock, son dynamique leader élu l'automne dernier.

### c Du bon travail »

Selon les sondages publiés dimanche dernier par le Sunday Times et l'Observer, les conserva-teurs obtiennent 41 % des intentions de vote, les travaillistes 36 % et l'alliance centriste 21 %. Il apperaît donc que les tories restent très proches de leur score électorai de juin 1983 (43,5 %) et que la popularité du gouvernement n'a guère été affectée par l'avalanche de peaux de banane » qui s'est abat-tue sur Downing Street au cours des douze derniers mois, de l'af-faire Parkinson, à la controverse autour de M. Mark Thatcher.

Cela tient beaucoup à la perfor-mance personnelle de Mme That-cher. Si une majorité de Britamiques la trouvent - inflexible -. · dictatoriale », - trop à droite »,

et « peu sensible aux préoccupa-tions des gens ordinaires », 61 % des personnes interrogées jugent qu'elle « fait du bon travail » en tant que premier ministre. Ceux qui pensent que la politique économique du gouvernement durant les cinq dernières années a été un succès sont plus nombreux (30 %) que ceux qui la considèrent comme un échec (28 %).

Quel est précisément le bilan de cette politique après cinq ans de a thatchérisme »? Côté succès : un taux d'inflation ramené à 5%, une croissance économique parmi les plus fortes de la CEE (3%), un déficit budgétaire à son niveau le plus bas depuis une dizaine d'années en proportion du revenu national, une reprise des exportations en dépit de la hausse de la livre sterling, une amélioration de la productivité industrielle. Côté échecs : plus de 3 millions de chômeurs, soit 13 % de la population active, et pen de chances d'amélioration dans les mois à venir; un alourdissement de la pression fis-cale, entre 1979 et 1981, les effets conjugués de la récession internationale, du niveau très élevé des taux d'intérêt et d'une sévère politique monétaire condamnant à la faillite de nombreuses entreprises et provoquant une chute catastrophique de la production industrielle (qui vient à peine de retrou-ver son niveau de 1979); l'année dernière, pour la première fois depuis la révolution industrielle, la Grande-Bretagne a importé plus de produits manufacturés qu'elle n'en a exportés : en conséquence, l'équilibre de la balance commerciale dépend de plus en plus des ventes de pétrole de la mer du Nord.

Les plus grosses erreurs du gouvernement semblent pourtant ap-partenir au passé. Au cours des cinq années écoulées, la politique omique du cabinet Thatcher a évolué d'un monétarisme dogmatique vers une politique antiinflationniste plus pragmatique. Si la lutte contre la hausse des prix reste la pierre angulaire du programme économique du gouverne-ment, la maîtrise de la masse monétaire n'est plus considérée comme l'unique moyen d'arriver à

(Intérim.)

### Incrédulité à Belfast, divergences à Dublin après la conclusion du Forum sur l'avenir de l'Irlande

Belfast. - Belfast semble n'avoir pas changé au lendemain de la pu-blication des conclusions du Forum pour une nouvelle Irlande (le Monde du 4 mai). Le contre-feu organisé par certains dirigeants unionistes n'est guère visible : les quartiers protestants n'ont pas hissé e drapeau britannique comme le demandait le pasteur Paisley. De l'au-tre côté de la ville divisée, les militants du Sinn Fein (la représentation politique de l'IRA) qui, pour d'autres raisons, dénoncent tout aussi catégoriquement l'entreprise des nationalistes modérés, ont eux aussi mis une sourdine à leurs

Après les premières réactions, les deux camps ennemis ne veulent ni l'un ni l'autre donner l'impression qu'ils accordent trop d'importance à un document qu'ils jugent « nul et non avenu ». Les militants du Sinn Fein déclarent qu'ils ne veulent pas faire la part belle à leurs concur-rents du SDLP, le Parti catholique modéré dont le leader, M. Hume, fut à l'origine du Forum (1). Ils s'apprêtent à disputer les voix des catholiques durant la campagne pour les élections européennes qui auront lieu (en Irlande du Nord comme en Grande-Bretagne) le 14 juin. Le Sinn Fein estime que c'est sa progression lors des derni scruties qui a incité le SDLP à lan-cer l'idée du Forum pour retrouver sa - crédibilité ». Les militants républicains ajoutent que les « contradictions internes - au Forum et la tiédeur de la réaction du gouvernement britannique montrent que '- opération de sauvetage » a échoué et qu'il n'y a pas de solution modérée possible. M. Danny Morrisson, l'un des dirigeants du Sinn Fein, a d'ailleurs étrangement repris la même analyse critique que Londres et les représentants unionistes, en déclarant que le rapport du Forum ne « tient pas compte des réalités violentes de la vie quotidienne aujourd'hui en Irlande du Nord ».

Si l'incrédulité prévant au Nord, cation du rapport du Forum ont été pour le moins mitigées. Certes, le fait que les quatre principaux partis nationalistes de l'île aient entrepris cette démarche commune a para porteur d'espoir. En formulant trois types de solutions constitutionnelles la question d'Irlande, ils ont jeté les bases d'une possible relance des négociations avec Londres. Mais la déception n'est pas absente car, à peine signé, le document final a fait l'objet d'interprétations pour le

De notre envoyé spécial moins divergentes de la part de ses

Souhaitant à plus ou moins long terme la réunion d'une « conférence constitutionnelle - de toutes les parties au conflit, convoquée par les deux gouvernements irlandais et britamique, le Forum propose trois modèles » de solution : un « Etat unitaire », une fédération on une confédération rassemblant le Nord et le Sud, et enfin une administra-tion conjointe de l'Irlande du Nord par les gouvernements de Londres et Dublin – ce qui est sans doute l'hy-pothèse la plus réaliste aux yeux des nationalistes modérés. Mais le Fianna Fail, le principal parti d'op-position en République d'Irlande, a exigé des autres participants qu'ils indiquent que leur « préjèrence » va au premier modèle (l'Etat unitaire),

D'autres points de vue

bien qu'il soit de toute évidence

inacceptable pour le unionistes, même si diverses garanties leur sont

Les participants au Forum sont cependant allés très loin en déclarant en conclusion qu'ils sont prêts à discuter d'« autres points de vue ». Lors de la cérémonie de clôture au château de Dublin, mercredi, M. FitzGerald, le premier ministre, a mis très fortement l'accent sur ce point. Le rapport est pour lui le point de départ d'une réflexion, une contribution, et non un « schéma di-recteur ». M. Charles Haughey, leader du Fianna Fail, a lui aussi tenu le même langage en affirmant que Britanniques et unionistes devaient faire connaître leurs idées.

Malgré ces déclarations tout à fait convergentes c'est là que l'atti-tude de M. Haughey et de son parti se distingue. Au cours d'une conférence de presse séparée, M. Han-ghey a déclaré que seule la réunifi-cation était acceptable et, au grand

dam des trois autres leaders bier plus modérés que lui, il a jugé que la solution fédérale ou l'administration conjointe de l'Ulster par Londres et Dublin ne pouvaient « apporter la paix et la stabilité » en Iriande.

Les dissensions qui au sein du Fo Les oissensions dat au sein dit Po-rum out provoqué la prolongation des débats pendant plusieurs mois redevenzient évidentes. M. Hau-ghey, contredisant une nouvelle fois M. FitzGerald, a par ailleurs indi-qué les conclusions da rapport remettaient en cause les « garanties » doanées en 1973 par le gouver-nement britannique aux unionistes ; pas de changement constitutionnel en Irlande du Nord sans l'approbation de la « majorité » de la popula-tion, c'est-à-dire pour le moment et pour longtemps encore, des protes-tants. Le premier ministre irlandais avait dit anparavant que ces garanties n'étaient pas pour lui un obsta-cle à la discussion.

Ces divergences out bien sûr été mises à profit par les unionistes qui ce a était pas une surprise - ont dénoncé l'entreprise du Forum avant même la publication du repport. « M. Haughey a mené ses parte-naires par le bout du nez et ce texte porte sa marque ce qui est inadmis-sible », a déclaré avec virulence le pasteur Paisley. Dans la mit du an 2 mai le pasteur avait pris les devants en se rendant discrètement à Dublin pour répandre dans les rues des affichettes représentant l'Union Jack et portant ce slogan : « L'Uls-ter est britannique. Pas de reddi-

FRANCIS CORNU.

(1) Le Forum était animé par les (1) Le Forum était animé par les leaders des quatre principaux partis astionalistes : le premier ministre de Dublia, M. Garret, FitzGerald, du Parti, Fine Gael (centriste) : le vice-preznier ministre et leader de l'antre parti gouvernemental, le Parti travailliste, M. Dick Spring : le leader du parti pruccipal de l'opposition Firma Fail (nationaliste), M. Charles Haughey, et le leader du Parti nationaliste modéré d'Irlande du Nord, le SDLP, M. John Huma.

### Danemark

### Le Parlement a adopté une motion en faveur de la création d'une zone dénuciéarisée

De notre correspondante

Copenhague. - Pour la huitième fois depuis l'arrivée au pouvoir du souvernement de centre droit de M. Paul Schlüter, en septembre 1982, le Parlement danois a engagé, le jeudi 3 mai, à l'initiative de l'op-position, un long débat sur la politi-que de sécurité du royaume (euromissiles, stratégie atlantique, désarmement, etc). Pour la hui-tième fois, la coalition au pouvoir a été mise en minorité sur une motion proposée par les sociaux-démocrates et adoptée par 73 voix (sociaux-démocrates, communistes dissidents et radicaux) contre 6 (parti du progrès) et 67 abstentions.

Comme les fois précédentes, M. Schlüter avait annoncé qu'il n'entendait pas « jouer le sort de son équipe » à cette occasion. A l'is-sue des deux jours de débats; le ministre des affaires étrangères, M. Ellemann-Jersen (libéral) et ses collègues se sont déclarés « satis-faits ». car les sociaux-démocrates s'étaient montrés, selon eux, moins agressifs que lors des sept débats précédents. Quant au texte voté, ils l'ont trouvé plus modéré et moins. hostile à l'OTAN que les autres...

Ce texte demande en effet au souvernement de travailler à la création d'une zone nordique démoléarisée, e en temps de paix comme en temps de guerre », dans le cadre « des ef-forts déployés en Europe en faveur de la détente », Cette zone devrait être garantie à la fois par les États-Unie et l'IPSS Unis et l'URSS.

Rappelons que le Danemark, comme la Norvège, n'a jamais ac-cepté de recevoir des armes atomiques sur son territoire en temps de paix, mais se réserve d'accueillir de telles amies en période de crise. La motion proposée par les sociaux-démocrates, contrairement à ce qu'on avait pu craindre, ne remet pas en cause ce principe.

On espère dans les milieux autorisés que les responsables de l'OTAN accueilleront de manière favorable « certe évolution plutôt réconfortante de l'opposi-tion »....Une opposition qui s'était montrée ces derniers mois particu-lièrement critique à l'égard de l'OTAN.

CAMILLE OLSEN.

### Pologne

### **Nouvelles manifestations**

(Suite de la première page.)

- Cela ne veut pas dire que nous. ayons peur ni que nous ayons quelque chose à cacher, a déclaré M. Urban. C'est une question diplomatique. Nous ne voulons pas reconnaître, même indirectement. qu'il puisse se produire dans les prisons polonaises des choses contraires aux principes humani-

Ce raisonnement prend toute sa valeur au regard des déclarations faites au cours de la même conférence de presse par le directeur général des prisons, le colonel Wrona : ce dernier a expliqué que la loi po-lonaise prévoyait que des « mesures extraordinaires - pouvaient être prises à l'encontre de détenus récalcitrants : et il a énuméré : mise au cachot, menottes, camisole de force, arrosage à l'eau, gaz lacrymogènes, usage de matraques en caoutchouc - précisément ce dont se plaignaient les prisonniers qui avaient récemment adressé une lettre de protestation au général Jaruzelski.

Le porte-parole du gouvernement de Varsovie a réagi, jeudi, à la dé-claration publiée à Paris par le Quai d'Orsay. Les manifestations du i mai en Pologne « démontrent l'erreur de ceux qui misent sur la résignation du peuple polonais -, avait estimé le ministère françaisdes relations extérieures. Cette deciaration est . offensante . pour « le gouvernement et la société polonaise », a réponde M. Urban · Nous sommes surpris que le gou-vernement français ais exprimé sa satisfaction devant les provocations faites dans les rues.

### Espagne

· Un garagiste assassiné à Irun. - Le cadavre d'un garagiste de quarante-cinq ans, M. Angel Rodri-guez, tué de deux balles dans la tête. a été découvert jeudi 3 mai à frun, à la frontière franco-espagnole. La police a trouvé à côté du corps deux douilles de balles parabellum 9 millimètres, une arme généralement utilisée par l'organisation apparatiste basque ETA-militaire - (AFP.)

diémonies de la col du 8 mai 1945

4. No. 10 p. 4.

ine a gauche dogum

Appendix of the parties

1. Sec. 4. 1

1.7

The state of the s

فينهم المدودين

and the state of t

· January Services

The second of the second

يعدونوني سيدا

والمجانب المعاليمة المناسبين والمناسب

The second second

The state of the contract of t

142-15 MARK #

والبيعة في الله الا

AND SHOW ASS.

1943 (47) 1**668068** 

- At 187 1845

area Alemania

Franklight (Edward)

in the second consistence of the con-

1971年197日日日本日本

2000 - 2000 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100

and Settlement of

Maries

and the contract of

: 後後 職 よる THE RESERVE · istates --1-5" - 44 

I am alles Williams

يجتور والمقافعيات فالما 19 Williams ころう からな からない W. W. THE REAL PROPERTY. . 1 12 1 w was de 😼 💆 as step. The parties of

PORTEZ \$ 10 . S. 1 Carican's at CARENE

> 准文 福 Paris. I' mai : es

WAEX S.A.



Croyez-vous en Dieu?

Tonnerre

blin

3 l'Irlande

· · 

Section 1

# 34 C. V 34.5.

and the second s

State of the state

報を中できた。

Store 201 - 1 - 1

· Parvic L. ...

100 mg 10

With the town of the

Section of the sectio

Service of the servic

POST IN

Miles Co. Co. Co.

Charles of the Control of the Contro

mental and an area of

entire of a

telephone from the stage

PRANCIS COSTO

4 4 4

WHEN MER MORE

25 3 400 ...

F. Section 1.

Michigan Company of the Company of t

FOR THE ST. C.

Marie de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

an end

Bearing to a series of

American six and an area

motion.

bon

nsee

marks in the second

And the second second

per en autoria

State of the

糖 Septimina in

The Part of the Pa

事事務 网络小女

ACCOUNT ...

Contract to the

) —Tas

EXCHANGE OF THE

184

Actual const

4 145 th 15

"在"

the offer to 1

A CONTRACTOR

J.A. W.T.

tations

化线性 化二十

医胸膜 化放光点

spen at a was and

A PAGE TO Walter T

41 15 FEB 1517

THE SHOW!

Sec. 30.

DE 1

E .. 4. 47.740 × 64.

1824 ... 40

2 2 2 2 2 2 - 15 T Be Buch - 1 ---Boy to he

Espagnic

新 1996年 東京 · ·

W 2 -44 ... Budge of the 2.427

**離** 2000年

製作 ぎんみつく

St. 25 163.

Marie Marie

# politique

### LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

### LA LISTE ERE

### Entre une «gauche dogmatique» et une «droite immobile» : «de l'air»

Les difficultés rencontrées ont L'idée d'une liste au centre. Ve République l'expliquent. Intérêt : laissé des traces, elles n'auront lancée par MM. Edgar Faure et la perspective de du a droite confinée dans son immobilisme ., MM. François Doubin, Brice Lalonde et Ofivier Stirn vonlent proposer - de l'air » aux Français « étouffés, coincés, frustrés de vie, de mouvement, d'axygène ».

MM. François Doubin (MRG); clé; Guy Péron (UCR), conseiller Brice Lalondg (Ecol.); Olivier municipal de Brest; Jean Girardon (MRG), maire de Montgensen, responsable de l'Association des victimes des accidents de la Saône-et-Loire; Michel Delgago route; MN. François Luchaire (MRG), arcien membre du Conseil constitutionnel; Thierry Jeantet (MRG), délégué interministériel adjoint à l'économie sociale ; Mª Josette Bénard (Ecol.) ; MM. Jean Dock (UCR); Hilaire Maillot, président de la chambre des métiers de la Réunion; m Nouvei-Rousselot (UCR); MM. Roger Franzoni (MRG), pre-seident du conseil génémétiers de la Réunion; M= Colette ral de Hauto-Corse; Renaud Muller (UCR), maire d'Insming, conseiller général de Moselle, conseiller régio-nal de Lorraine; Philippe Desbrosses (Ecol.); Pierre Lebaillif (Ecol), président du Comité d'action pour le solaire; Claude Cattesion (MRG), adjoint au maire

MM Emile Vasquez (UCR), conseiler municipal de Lyon, adjoint au maire du 7- arrondissement, enseignant; Yvon Collin (MRQ), adjoint au maire de Montaubai; Jacques Lévi (UCR); Cédri Philibert (Ecol.); Jean-Claud Ricu (MRG) ; Marc Lassus (Eco); Mª Hélène de Félice (MRS), conseillère municipale de Beauency (Loiret); MM. Paul-Matieu Lucciani (UCR), conseiller municipal de Vitrolles (Bouchesdu-Riône); Gilbert Le Curieux; Niceas Desplats (Ecol.), fondateur du flouvement pour le papier recy-

cependant pas empêché la constitu-tion d'une liste. Entre une gauche désengager de l'opération en raison enfermée dans ses dogmes et une des complications liées an choix d'une tête de liste) a suscité à la fois scepticisme et intérêt.

> Scepticisme : les échecs par lesquels se sont soldées les tentatives de constitution d'une « troisième

force » depuis les débuts de la (UCR), adjoint au maire de Bompas ; Jean Baud (Ecol.), eiller municipal de Chambéry;

M= Liliane Billières (MRG).

MM. Gérard Dupouy (Ecol.); Etienne de Menthon (UCR) ; Jean-Jacques Rateau (MRG); Daniel Grandclément (Ecol.); Jacques Merly (UCR); Alain Tourret (MRG), maire de Moult (Calvados); Christian Scholtes (UCR); Daniel Labaronne, président du Mouvement des jeunes radicaux de gauche, conseiller municipal de Tours; Pierre Mathieu (UCR), adjoint au maire de Nogentsur-Marne : Yves-Bruno Civel (Ecol.); Pierre Mondange (MRG); M™ Françoise Garandeau (UCR); MM. Guy Marion (UCR), conseiller municipal de La Guéroulde (Eure) : Marcel Perrin (MRG), adjoint au maire d'Avi-gnon; M™ Nelly Guédon (UCR); MM. Robert Fidenti (Ecol.); Jean-Pierre Urrutia (MRG), consciller municipal de Jurançon (Pyrénées-Atlantiques) ; Michel Castaing (UCR), maire de Lèves (Eure-et-Loir) : Jean-Pierre Cabane (MRG), conseiller municipal de Mazamet, conseiller général du Tarn; Jean-François Gerak (Ecol.); Jean Léonard (MRG), conseiller général de la Charente, adjoint au maire de Saint-Amand-de-Nouère; mode de scrutin introduisant la proportionnelle et laissant ainsi espérer qu'entre les deux blocs un espace se libérerait pour le centre le justifie.

Pour le MRG, l'occasion était bonne de se distinguer de ses tradi-tionnels alliés socialistes. Mais son président, M. Jean-Michel Baylet a jugé trop grand le risque de lancer son mouvement dans un combat soli-

Thierry Mandon (UCR); Pierre-Marie Bouchez (MRG); M= Lau-rence Bardin (Ecol.); MM. René Dulot (MRG), maire de Chazey-sur-Ain; Henri Boileau (UCR); Charles Lucand (MRG), maire de Vic-sous-Thil, conseiller général de la Côte-d'Or; Alain Darvenne (Ecol.); Jean Videment (MRG), conseiller municipal de Saint-Malo; Jacques-Albert Durand (UCR);
M. Anne-Marie Delabre (MRG). conseillère générale de l'Eure; MM. Fabrice Laurent (UCR), conseiller municipal de Reims; Gérard Charasse (MRG), maire du Vernet (Allier); Jean-Pierre Coulouma (Ecol.), conseiller municipal de Béziers; Denis Blondeau (MRG), ingénieur, conseiller muni-cipal de Pontarlier; Pierre Gauthier (UCR) ; Jack Oriac (MRG) ; Jean-François Anquetil (Ecol.); Philippe Walker (MRG); Jean-Claude Kre-mer (UCR); Gérard Botella (Ecol.), conseiller municipal de Thionville; Philippe Gonthiez (MRG), conseiller municipal d'Amiens; Paul Largier (UCR); Robert Honde (MRG), conseiller général des Alpes-de-Haute-Provence; Patrick Pigenet (Ecol.); Pascal Baudoin (MRG),

conseiller municipal de Blois; Michael Muller (UCR), conseiller municipal de Ham (Somme); Bernard Charette; Jean-François Paquin (MRG), adjoint au maire du Mans; Laurent Samuel (Ecol.); Alain Dutoya (MRG), conseiller général des Laudes, maire d'Haget-

taire. L'autonomie par rapport au PS ne pouvait, à ses yeux, se justifier que si elle s'inscrivait dans une stratégie d'ouverture, d'élargissement de la majorité présidentielle.

Si, dans la majorité, il y a les · déçus du socialisme ·, il y a aussi les « décus de l'opposition ». C'est à eux qu'entend s'adresser M. Stiru, en leur proposant une « structure d'accueil », car, dit-il, « l'air reste irrespirable [à droite, où] par leaders interposés, [on] continue de pomper l'air du voisin ».

Reste M. Brice Lalonde. L'ancien candidat à la présidence de la République explique son alliance avec le radicalisme par le fait qu'- il y a le feu à la maison - Europe et qu'e on ne peut bouder les ententes quand il p a accord . La présence d'une autre liste écologiste résulte, selon lui, d'une - divergence très ancienne . entre ceux dont l'objectif est que « le prince, le président, soit un écologiste - et ceux (parmi lesquels il se situe) qui souhaitent qu' il n'y ait ni prince, ni président... ou le moins possible ».

Venus de trois familles différentes, les trois hommes entament une démarche qui se veut cohérente et durable, c'est-à-dire promise à un avenir plus lointain que le scrutin du 17 juin. Créditée de 3,5 % des intentions de vote enregistrées par le son-dage SOFRES (le Monde du 3 mai), la liste ERE, dont la composition a été rendue publique le jeudi 3 mai, est encore en butte à une incertitude : bénéficiera-t-elle ou non du traitement réservé aux grandes listes pour la campagne ofsi-cielle des européennes? Pour ce faire, il lui faudrait obtenir le soutien d'un groupe parlementaire.

Encore faudrait-il que les douze sénateurs radicaux de gauche manifestent un enthousiasme suffisamment communicatif pour convaincre au moins trois de leurs collègues de constituer - ne serait-ce que provisoirement - un tel groupe.

ANNE CHAUSSEBOURG.

Le communiqué du conseil des ministres

### LA LISTE PCI (TROTSKISTE)

### Profiter de la campagne pour s'implanter davantage

Les noms des quatre-vingt-un candidats figurant sur la liste « Pour un parti des travailleurs - liste ouvrière et paysanne d'unité soutenue par le PCI et des militaris du mouvement ouvrier de toutes tendances politiques et syndicales » viennent d'être rendus publics. La décision de présenter une liste a été prise le dimanche 29 avril, à l'occasion d'une convention nationale qui a mis d'autre part en place un comité national provisoire de cinquante et un membres charges de constituer . partout des sections pour un Parti des

Sur cette liste soutenue par le Parti communiste internationaliste (trotskiste), figurent notamment deux signataires (MM. Guillou et Dauphas) de l'appel des 121 è lancé en Loire-Atlantique en novembre 1983, et dont la tonalité très critique à l'égard de la politique du gouvernement avait conduit la fédération départementale du PS à prononcer l'exclusion de huit de ses membres, dont M. Guillou (le Monde du 15 mars).

municipal de Rezé (Loire-Atlantique) ; Me Joëlle Bony, conseillère municipale de Vénissieux (Rhône); MM. Daniel Gluckstein; lean-Claude Morisse, adjoint au maire de Behren-les-Forbach (Moselle); M= Nicole Bernard; MM. Michel Bray; Dominique Maul: Jack Dauphas; Michel Kermiche; Yves Collet; Mar Josette Logereau; MM. Erick Bernard; Marcel Lamotte; Yves Bourdin; Jean Delarue, conseiller municipale des Mureaux (Yvelines); Mm Marie-Noelle Cheville; MM. Bruno Delannoy: Bernard Keiser; Edouard Le Moigne; Jean Gladieux; Mas Nicole Mas, conseillère municipale de Lucé (Eure-et-Loir); Martine Revol; M. Jean-Louis Hobel; M= Marguerite Deprez; MM. Jacques Meyer; Jean-Marc Gaudin; M= Marie-Annick Favard; M. Pedro Carrasquedo; M™ Sylvie Martins; MM. Gérard Bellaigue; Fernand Benard; Mm Marie-Pierre Sersoub; MM. Jacques Reygrobellet, conseiller municipal de Lormom (Gironde); Yves Jegousse; Robert Fontaine; M= Nathalie Doucet; MM. Serge Waffart; Alain Aucouturier; Paul Duthel; Mr Jeanne Maquart; MM. Jean Gardet, conseiller municipal de Marigny (Allier); Guy Menezo; Michel Landron; Pierre Saulnier; M= Eliane Mourgeotte; M. Khaled Melhaa; Mar Annie Bachellerie; MM. Michel Panthou; Maurice

MM. Marc Gauquelin; Miguel Brioso; Yannick Guillou, conseiller Mm Michele Lepeuve; MM Pierre Levasseur; Paul Drouet; Guy Bre-telle; Jean-Pierre Zalewski; Joseph Fleury, conseiller municipal de Bouguenais (Loire-Atlantique);

M= Marie-Françoise Arteil; Martine Roujeau-Debat; MM. Pierre Roy; Jean-Marie Willot; Gilles Langlois; Dominique Gros; Jean-Marie Marchal; Marcel Perrier; Dan Moutot; Georges Lemaux; Mm Nicole Bossut; M. Alain Carpentier; Ma Nicole Amram; MM. Jean-Claude Mater: Jean-Philippe Katz; Raymond Morvan; Roger Calvez; Serge Faguet: Gaston Becker, adjoint au maire de Behren-les-Forbach (Moselle): M= Laurence Haziot: M. Michel Jakubczyk.

> · Une liste de Lutte ouvrière pour le 17 juin. - Mm Arlette Laguiller, porte-parole de Lutte ouvrière (trotskiste), a annoncé vendredi 4 mai qu'elle conduira une liste de son parti pour les prochaines élections européennes.

Dans un communiqué. Mª Laguiller déclare que, « comme toutes les petites formations, Lutte ouvrière ne bénéficiera pas de la prise en charge par l'Etat des frais légaux de cette campagne -. - C'est pourquoi, elle ouvre une souscription auprès de ses amis, de ses sympathisants et de tous ceux qui souhaitent que, dans ces élections, se fasse entendre la voix des travail-Vial; M= Mireille Poncet; Brigitte | leurs -, ajoute-t-elle.

### Les cérémonies de la célébration du 8 mai 1945

A l'occasion de la célébration du 8 mai 1945, M. Jean Laurain, secrétare d'Etat chargé des anciens combittants, adresse un message qui décare notamment

« L'apnée 1944, avec le succès des ceux debarquements, portait en elle le soufile de la victoire. Aussi, ce 8 mai 1984 se situe-t-il au centre des minifestations nationales du quarargeme auraversaire de la libération le la plus grande part du ter-risoire national. Cette libération, nous le devons à nos altiés et nous la deves aussi à l'armée française renaisante, à la résistance, à ses héros e ses martyrs, tels Jean Moulin, Pyrre Brossolette et le général Delestaint. (...)

- Luis la fidélité à nos morts, nous devous, dans le dépassement de no différences, savoir retrouver l'unit profonde qui fait notre force et rete le meilleur gage de notre

O nombreuses cérémonies au-rontlieu à l'occasion de ce trente-neufême anniversaire. Elles débutoron le 7 mai au mont Valérien (1; h 30), à l'Arc de triomphe

**EXPORTEZ** sans souci YBUS produisez français ALL us clesis see see carists at LLL

Leavistreemis attuburg tues) Indiquez-nous vos possibilités PULVOREX S.A.

(18 h 30), à Saint-Louis des Invalides (19 heures) et au Panthéon (20 heures).

9 heures : messe solennelle à Saint-Louis des Invalides.

vue des troupes par le président de la République. 19 heures : réception aux Inva-

lides par le secrétaire d'Erat charge des anciens combattants.

21 h 15 : soirée spectacle, Les poètes de la Résistance, au carré Silvia-Monfort, 106, rue Brancion (sur invitation).



A l'issue du Couseil des ministres du 3 mai un commu-niqué a été publié, où l'on peut

11 h 30, à l'Arc de triomphe : re-

21 beures : veillée à l'Arc de triomphe par les anciens de Rhin et

# espaces naturels sensibles ;

lire notamment : EAUX CAR M. Fillioud a présenté une com-munication sur le financement,

l'exploitation et la programmation des réseaux câblés (lire page 16).

 LE RENOUVEAU DE L'AMÉNAGEMENT Mise en œuvre de la décentralisa-

tion, simplification des procédures, renforcement de la concertation avec les habitants. Le ministre de l'urbanisme et du

logement a présenté un projet de loi « pour un renouveau de l'aménagement ». Ce projet vise à complèter l'œuvre de décentralisation déjà largement engagée dans le domaine de l'urbanisme. Il fait suite à une large consultation nationale menée sur le thème du projet de quartier, défini comme une opération d'amé-nagement maîtrisée et conduite à l'initiative de la collectivité locale, en association avec la population.

Les dispositions essentielles du projet de loi sont les suivantes : - Le principe d'une concertation ivec les habitants, préalable aux opérations d'aménagement : les modalités de cette concertation devront, pour tout projet important d'aménagement urbain, faire l'objet d'une délibération du conseil muni-

cipal; - La décentralisation des procé-dures d'aménagement (zones d'aménagement concerté, restauration immobilière) au profit des communes dotées d'un plan d'occupa-tion des sols approuvé;

- La simplification des règles de préemption et de protection des

- La modification des règles d'évaluation des biens expropriés afin de mieux tenir compte de la constructibilité des terrains; - Une clarification du régime des participations demandées aux constructeurs pour la réalisation des

équipements publics : La fixation de règles plus pré-cises d'attribution des logements par les organismes d'HLM.

Un cadre sera ainsi donné aux communes afin de leur permettre de conduire une politique d'ensemble pour la maîtrise de leur développement et l'amélioration du cadre de

vie de leurs habitants. • LE STATUT ET L'ASSEMBLÉE TERRITORIALE DE

LA NOUVELLE-CALÉDONIE Conformément aux orientations définies le 18 avril dernier, les deux projets de loi visent à doter la Nouvelle-Calédonie d'un statut évolutif et adapté à caractères propres. Le secrétaire d'Etat chargé des départements et territoires d'outremer a présenté au conseil des minis-tres deux projets de loi concernant la Nouvelle-Calédonie, qui ont été pré-cédés de la consultation de l'Assem-

blée territoriale et d'une concertaion

approfondie avec les élus locaux. Le premier projet porte statut du territoire. Il est destiné à remplacer le statut organisé par la loi du 28 décembre 1976. Il confère à la Nouvelle-Calédonie une large auto-nomie interne, à la fois dans ses institutions et dans ses compétences. Il reconnaît la spécificité de ce terri-

toire en ménageant à la coutume une place dans les institutions. Ce statut, évolutif et transitoire, devra permettre la préparation du scrutin d'autodétermination qui sera proà la population à l'issue d'un

délai de cinq années. Le second projet de loi est relatif à la composition et à la formation de l'assemblée territoriale. Il vise notamment à assurer une meilleure représentation de l'intérieur du territoire, de façon à mieux tenir compte de sa configuration géographique et

de sa diversité ethnique. AUGMENTATION DU SMIC

Revalorisation exceptionnelle de % du pouvoir d'achat du SMIC. Sur la proposition du ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, le gouvernement à décidé de fixer le montant horaire du SMIC à 23,56 francs à compter du 1" mai 1984.

La hausse ainsi décidée s'établit à 3,4 % et résulte :

- Pour 2,4 %, de l'augmentation automatique liée à la hausse des

- Pour 1 %, d'une augmentation supplémentaire visant à améliorer le pouvoir d'achat des bas salaires. Le nouveau taux correspond à une

rémunération mensuelle brute de 3 981,64 francs pour cent soixanteneul heures de travail.

Le SMIC hebdomadaire sera porté à 765,95 francs pour les Antilles et la Guyane et 714,68 francs pour la Réunion.

Il n'y aura pas de réglementation nouvelle de la publicité comparative, mais toutes les formes objec-tives d'information du consommateur seront encouragées

Le secrétaire d'Etat chargé de la consommation a présenté une com-munication sur la publicité compa-

A la suite d'initiatives récentes de quelques distributeurs, un débas'est ouvert sur l'opportunité d'introduire en France cette forme de publicité. Saisi de cette question, le onseil national de la consommation, qui regroupe des représentants des professionnels et des consommateurs, a émis, le 3 avril dernier, un avis négatif que le gouvernement a décidé de suivre.

Il est apparu en effet que les exi-gences qu'il faudrait formuler, pour que la publicité comparative assure avec une lovanté et une exhaustivité suffisantes l'information du consommateur, interdiraient en fait de la mettre en œuvre de façon satisfai-

Le gouvernement souhaite en revanche que se développent toutes les formes d'information objective du consommateur sur les qualités et les prix des produits et des services : - Mise en œuvre progressive de la nouvelle réglementation sur l'affichage des prix à l'unité de mesure ;

- Développement et diffusion des tests comparatifs de l'Institut national de la consommation et des associations de consommateurs ;

- Mise en place de centres locaux d'information sur les prix en liaison avec les collectivités territo-

Le gouvernement souhaite enfin que le contenu informatif de la publicité se développe, notamment en ce qui concerne l'indication du prix et de la qualité réelle des pro-duits. Il a été demandé au Conseil national de la consommation de formuler des propositions sur ce point.



Aller Retour 9.45-10.45 12.35-13.35 Jeudi

Vendredi

Enfin! 1 h 00 d'un vol parfait en gros porteur Tristar Air Canada dans le calme et le confort inégalables de la Classe Affaires Intercontinental.

Enfin! A l'aller, un vrai petit déjeuner complet servi dans de la porcelaine ; au retour, un grand déjeuner de 4 plats, vins et liqueurs à discrétion.

Enfin! Le Service Intercontinental sans changer de continent Paris-Zürich sur Air Canada: c'est si bon que vous trouverez le vol trop court... Renseignez-vous chez Air Canada ou chez votre agent de voyages.

C'est si bon que vous voudrez rester à bord.

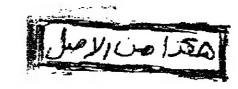
9.45-10.45 12.35-13.35

Pars "Service Taprime, 24, 65 des Capycines, 7566/ (117422) 21 Lion 55, place de la République, 69002-(7) 442.63.7 An Canada se réserge le droit d'apporter des modulisations à ses conditions de transports.

 $0.90 \, m$ 



Zürich



Propos et débats -

que la finance internationale ».

atteintes, je continuerai de le faire. »

M. Marchais: pas d'accord avec M. Delors

avec la politique d'austérité préconisée aujourd'hui par M. Delors, qui est en contradiction avec les objectifs définis par le PC et le PS en

1981 ». Le secrétaire général du Parti communiste a ajouté : « Si on

veut encore serrer la ceinture aux gens, moi je dis que nous irons à des difficultés. Je ne suis pas d'accord avec la politique de rigueur.

J'ai eu l'occasion de le dire. Le président de la République le sait, le

Parti socialiste le sait. La seule issue pour la gauche, c'est de rester

fidèle aux engagements de 1981. Par contre, abandonner ce que

nous avons proposé en 1981 pour revenir, comme le propose M. Delors, à une politique et à des méthodes dont on conneit les

fruits, c'est catastrophique. » M. Marchais a également indiqué qu'il vaudrait mieux, pour M. Delors, qu'il « rassure les travailleurs plutôt

**M. Delors :** ne pas jeter d'huile sur le feu

M. Jacques Delors, ministre de l'économie, des finances et du budget, a répondu à M. Marchais, jeudi soir, à l'Assemblée nationale.

En s'opposant à un amendement communiste préconisant la semaine

de trente-cinq heures, le ministre a déclaré : « Cet amendement ne

me paraît pas avoir sa place ici. Sur les conditions économiques, tout dépend de la période. Mais je me garderai de jeter de l'huile sur le feu

comme l'a fait cet après-midi le secrétaire général d'un parti. En indi-

quant mes propres positions, j'ai fait preuve d'ouverture d'esprit et de

compréhension. Tant que les limites de ma patience ne seront pas

M. Estier: les formules-miracles

de M. Chevènement

l'éditorial de l'Unité, hebdomadaire du parti, aux critiques de M. Che-

vênement, leader du CERES, en écrivant : « Les critiques sont légi-

times. Mals que des hommes ayant un grand renom dans le parti

s'achament à prédire l'échec l'est beaucoup moins, surtout lorsqu'ils

proposent des formules-miracles pour le moins contestables. Il y a

déjà bien assez des assauts de la droite pour que l'on n'y ajoute pas

des coups venant de la majorité elle-même. Il serait grave d'oublier

une vérité d'évidence : ou bien nos réussirons ensemble, ou bien nous

M. Pons: mobilisation pour M<sup>me</sup> Veil

secrétaires départementaux du mouvement, réunis à huis clos le

28 avril à Paris, de « se mobiliser totalement » en faveur de la liste

conduite per M™ Simone Veil aux élections européennes. En présen-

tant ses « instructions », il leur a recommandé d'insister sur deux aspects du scrutin du 17 juin : « la volonté de relence de la construc-

tion européenne exprimés par l'union de l'opposition et l'occasion de

M. Bernard Pons, secrétaire général du RPR, a demandé aux

M. Claude Estier, député socialiste de Paris, fait allusion dans

M. Georges Marchais a confirmé, jeudi 3 mai, « son désaccord

### POLITIQUE

LE CONTENTIEUX ÉLECTORAL DE MARS 1983 A NOISY-LE-GRAND (SEINE-SAINT-DENIS)

### Un bordereau des résultats avait été gratté et récrit à l'encre effacable

conquête de la mairie de Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis) Marie-Therese Goutmann (PC) à M∞ Françoise Richard (RPR) a connu, hier jeudi 3 mai, un prolongement judiciaire devant la seizième chambre correctionnelle de Bobigny, peu avant l'élection municipale partielle du dimanche 6 mai.

Mª Goutmann avait assigné M= Richard pour un double motif : d'une part pour des propos tenus contre l'organisation et la gestion du Parti communiste en Seine-Saint-Denis, et d'autre part pour diffamation, M™ Richard ayant accuse Mac Goutmann d'avoir fraudé lors du scrutin de mars 1983.

La thèse de M° Christian Rou-lette, l'avocat de M™ Goutmann, est qu'il n'y a pas eu fraude et que le scrutin s'est déroulé normalement. Il rappela qu'un premier bulletin de vote de Mª Richard comportait neuf fautes d'orthographe et qu'il avait été remplacé par un autre, donc que - les électeurs qui avalent utilisé le premier bulletin avaient voulu voter nul -. Sur vingt-trois bureaux, quatorze ont mis de côté les bulletins concernés, les neuf autres les ont considérés comme valables. Suivant qu'on intégrait ou non ces bulletins irréguliers, M™ Goutmann ou M™ Richard était élue. Le collectif du bureau centralisateur a décidé que les neuf bureaux devaient se plier à la règle.

M. Roulette ajoutait : - Sans doute, M. Goutmann a-t-elle

Le duel qui oppose pour la commis une erreur d'appréciation, mais il n'y a mulle part écrit qu'il y a en volonté de falsifier, de gratter, La thèse de M= Richard est que M= Goutmann a voulu falsifier ou faire falsifier les résultats alors qu'elle n'avait décidé que de les uni-formiser.

> Cet argument devait être battu en brèche par Me Sylvain Garant qui, pour démontrer la fraude, sortit un document dont il avait eu connaissance le matin même et qui, jusqu'à ce jour, était couvert par le secret de l'instruction : un rapport d'expertise en écritures rédigé par le directeur du service de l'identité judiciaire de la préfecture de police, un graphologue conseil et un archiviste.

• Il est écrit en page 7, nota Mª Garant, que les modifications de chiffres sur le procès-verbal verbal ont manifestement été réalisées par gommage des chiffres primitifs au moyen d'un stylo à bille à encre effaçable. (...) Pour nous, la fraude est établie. M= Goutmann a sciemment sait gratter, ou gratté, le bordereau central. Elle savait qu'elle n'en avait pas le droit puisque le hureau centralisateur n'est pas compétent pour modifier les procèsverbaux des autres bureaux. C'est pourquoi, au lieu de raturer proprement les chiffres, elle a utilisé ce type de stylo dont elle n'a pas l'usage constant mais cyclique.

L'affaire a été mise en délibéré. FRANCIS GOUGE.

### EN RÉPONSE A M. POHER

### M. Badinter se déclare prêt à intenter des poursuites si le Conseil d'Etat le lui demandait

Conseil économique et social, mercredi 2 mai, avait, en rendant hommage à cette institution, assuré : « Il est essentiel, et plus que jamais dans la période que nous vivons, que toutes les institutions soient particulièrement respectées et considérées » Pour le président du Sénat. qui visait implicitement les critiques dont le le Conseil d'Etat est l'objet de la part du Parti communiste français, à propos du contentieux électo-ral des municipales de mars 1983 : · L'indépendance des membres de ces corps ou de ces conseils doit être garantie lorsqu'ils sont l'objet de critiques manifestement excessives. - - Je ne doute pas que le gou-

vernement, et en particulier

M. le garde des sceaux, sauront

mettre en œuvre les mesures lévales

qui sont à leur disposition à cet ef-fet », a-t-il ajouté. Dans sa réponse, M. Badinter précisc: • Dès le 21 avril dernier, j'ai rappelé publiquement la considération éminente que je porte à la haute juridiction et à sa longue tradition d'indépendance qui a juste-ment fondé son autorité et sa réputation en France et à l'étranger. S'agissant de la protection due au Conseil d'Etat, ma position est claire. Dès l'instant où le Conseil d'Etat me demanderait d'exercer des poursuites contre quiconque, je les intenterais aussitöt. Mais, c'est au seul Conseil d'Etat, et donc à ses instances compétentes, qu'il appartient de se prononcer à ce sujet. J'ai d'ailleurs fait part de ma position au vice-président du Conseil d'Etat, ainsi qu'au bureau de l'association

des membres du Conseil. » Après avoir indiqué que « s'agissant des maîtres de requêtes qui étaient personnellement visés », il avait « rappelé à ses différents in-terlocuteurs combien [il] réprouvait la mise en cause des juges à l'occasion de leur mission . le ministre ajoute : • Les magistrats, et plus particulièrement ceux de l'ordre judiciaire, sont trop souvent en butte à des attaques détestables de la part des justiciables, des groupes la part des justiciables, des groupes de pression ou même d'organes de presse. J'ai déjà eu l'occasion de dire que je déplore cette pratique regrettable qui compromet la paix sociale que la justice a pour fonction d'assurer.

Interrogé sur l'éventualité d'une demande de poursuites formulée par le Conseil d'Etat, M. Pierre Nicolaï a indiqué que cette institution, dont il est le premier vice-président, « n'a pas le sentiment d'avoir manqué à ses devoirs, s'estime au-dessus des

idiours linguistiques pour SCOLAIRES ANGLETERRE - ALLEMAGNE Irlande, Mahe. USA, Autriche, Espagno Club/A3

M. Robert Badinter, ministre de la justice, garde des sceaux, a divers côtés, jusqu'à ce jour -. adressé une lettre à M. Alain Poher « Pour le moment donc, a-t-il pourqui, à l'occasion de l'examen du pro-jet de loi organique relatif au opportun de prendre part à une polémique quelle qu'en soit la forme

### sanctionner la politique du gouvernement à travers ce vote». M. Pons, qui figure en deuxième position sur la liste de M<sup>ee</sup> Veil. ajouté : « La machine du RPR est désormais en marche et cala va se concrétiser rapidement par des résultats sur le terrain. >

Pointe-à-Pitre. - La décision du gouvernement de dissoudre l'Alliance révolutionnaire caraïbe n'a pas provoqué, au niveau de la population, de réactions particulières, sinon de l'étonnement de la part de ceux qui pensaient que la constitution d'une organisation de type terroriste tombait automatiquement sous le coup de la loi.

Au niveau politique, le président che, ancien député RPR, s'est une fois de plus déclaré opposé à toute violence, même si la Guadeloupe connaît, dit-il, actuellement des problèmes économiques importants. Il appartient aux Guadeloupéens de saisir la perche tendue de la décentralisation, qui, certes, n'est pas la panacée, mais qui donne à chacun la possibilité de s'exprimer et de faire des propositions concrètes. Le climat créé par les bombes est néfaste, non seulement pour ceux qui ont déjà investi dans ce pays et qui voient leurs espoirs décus, mais il freine également les

investisseurs éventuels. » Je dis donc aux membres de l'ARC: faites vos preuves, présentez des projets de caractère économique, les Guadeloupéens les accepteront ou pas et vous suivront après. En détruisant le patrimoine guadeloupéen, l'ARC ne peut pas s'attendre à être populaire. Il faut donc, continue le président du conseil, convaincre la population en lui offrant une alternative. Si le message de la minorité ne passe pas par la voie démocratique, celle-ci est condamnée à se marginaliser et à se radicaliser. Je ne peux donc que souscrire à la décision du gou-

M= Lucette Michaux-Chevry. présidente du conseil général (pro-che de l'UDF), a estimé à Paris, où elle se trouve, que la dissolution de

La dissolution de l'ARC est bien accueillie en Guadeloupe De notre correspondant

échouerons ensemble, »

l'ARC était « un acte de courage », ajoutant : Psychologiquement, c'est très important pour nous. Bravo! Au moins j'ai eu raison de crier, j'ai eu raison d'écrire au président de la République pour lui dire qu'il s'agissait en fait d'une minorité qui ne représente que 3 ou 4 % de la population. =

Dès l'annonce de la dissolution, le Parti communiste guadeloupéen, qui vient de tenir son huitième congrès en maintenant son mot d'ordre d'- autonomie démocratique et populaire, étape vers une indépen-dance à contenu socialiste », devait déclarer : « Les communistes se sont toujours prononcés contre les actions terroristes. Cela dit, nous ne connaissons pas les objectifs pratiques exacts que recherche le gouvernement par la dissolution d'une organisation clandestine qui s'avère insaisissable depuis plusieurs

L'enquête sur l'ARC avait abouti à l'arrestation de quatorze personnes inculpées à des titres divers pour leur participation aux attentats de povembre dernier à la préfecture de Basse-Terre et dans la région de Pointe-à-Pitre. MM. Luc Reinette et Henri Bernard, deux responsables du Mouvement populaire pour une Guadeloupe indépendante, ont, depuis, pris le maquis et font tou-jours l'objet de recherches de la part des enquêteurs.

La dissolution décidée au conseil des ministres constitue ainsi l'une des toutes nouvelles dispositions que le gouvernement entend prendre pour combattre les terroris Antilles, Désormais, tout individu qui se réclame de l'ARC tombera automatiquement sous le coup de cette loi de 1936. Une manière, en qué, vient de féliciter pour leur action lors de la dernière nuit bleue en Guadeloupe.

Tout se passe comme si le gouver nement voulait réduire considérablement la portée de l'influence de l'ARC, qui n'hésite pas à encourager tous les types de terrorisme, de ceux qu'elle a appelés dans sa déclaration solennelle « les nègres mar-rons nationaux de la liberté ». L'enquête, pour l'instant, semble marquer le pas, et cette dissolution risque ne n'y rien changer. Il reste aux terroristes l'alternative de changer de sigle ou de méthode.

ERIC RENÉ.

### M. MAUROY HOSPITALISÉ Le médecin-chef du Val-de-Grâce i publié, vendredi 4 mai, la déclara-

tion suivante : « M. Pierre Mauroy, premier ministre, a été hospitalisé, ce matin 4 mai 1984 à l'hôpital militaire du

Val-de-Grâce. Il présente une pneumopathie aiguë. Des examens sont en cours et

un traitement a été mis en œuvre. » Le premier ministre, M. Pierre Mauroy, a dû annuler tous ses engagements au moins jusqu'au milieu de la semaine prochaine. La visite que devait faire en France, durant ce week-end, le premier ministre espagnol, M. Felipe Gonzalez, est remise. M. Mauroy doit aussi renoncer au voyage qu'il devait faire à Tarbes (Hautes-Pyrénées) le 7 mai.

[Le terme de «pneumopathie» qualifie toutes les affections, de la plus bénigne à la plus sérieuse, du système pulmonaire. Une simple bronchité, une pneumonie bactérienne ou à virus, une tubercules. tuberculose, un cancer bronchique, appartiennent tous à la catégorie des pneumopathies » ou affections des

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE LE PROJET DE LOI SUR L'INITIATIVE ÉCONOMIQUE EST ADOPTÉ

### Certaines mesures prévues pour les « pôles de reconversion » seront étendues à l'ensemble du territoire

L'Assemblée nationale, le jeudi mai, a adopté à l'unanimité, scule l'UDF s'abstenant, le projet de loi sur le développement de l'initiative économique » préparé par M. Jacques Delors (le Monde du 23 mars et du 4 mai). Le ministre de l'économie avait, il est vrai. accédé à la principale demande de l'opposition en acceptant que les dispositions d'incitation fiscale à la reprise d'entreprises en difficultés qui n'étaient prévues que pour les pôles de reconversion» soient étendues à l'ensemble du territoire national. Les principales modifications on précisions apportées au texte gouvernemental out été les suivantes :

a Livret d'épargne entreprise : A la demande de la totalité des groupes de l'Assemblée, le ministre de l'économie accepte qu'ils ne soient pas réservés à la création ou à la reprise d'entreprises industrielles, mais ouverts à tons les secteurs de l'activité économique. Il annonce anssi que, si une banque refuse le prêt complémentaire prévu - «il faut lui laisser cette liberté», - elle devra verser à l'épargnant un tanx d'intérêt majoré. L'opposition demande, sans succès, qu'il paisse y avoir plus d'un livret par foyer fis-

Au cours de la discussion, M. Delors est amené à préciser que les fonds récoltés par les CODEVI iront pour la totalité de la nouvelle épargne récoltée grâce à eux au Fonds industriel de modernisation, mais que les sommes qui ne proviennent que d'un transfert d'épargne seront utilisées pour l'équilibre global du système d'épargne.

• Fonds commun de placement à risque : les députés communistes s'opposent sans succès à l'article 6 da projet, qui exonère d'impôts sur les revenus et sur les plus-values les produits des sommes placées dans les fonds communs de placement à risque, car, explique M. Parfait Jans (PC, Hauts-de-Seine), il ne s'agit pas là d'aider les entreprises mais les apporteurs de capitaux. M. Delors annonce que la contre-partie de cette exoneration est qu'il n'y aura pas d'avoir fiscal. La commission des finances fait préciser que les personnes soumises à l'impôt sur les grandes fortunes ne pourront bénéficier de cette exonération.

Par 439 voix (PS, RPR, UDF) contre 44 (PC), un amende communiste fixant des délais pour la réduction de la durée hebdomadaire de travail à trente-cinq beures est

repoussé. · Aide aux salariés pour la reprise de leur entreprise : le système de création d'une société holding par les salariés d'une entreprise pour racheter celle-ci progressivement est approuvé par tout le monde. Mais l'opposition n'obtient pas un assouplissement des mesures prévues alors qu'elle aurait souhaité que les salariés puissent détenir moins de 50 % de la société holding et que celle-ci puisse posséder moins de 50 % du capital de la société rachetée : pour le ministre de l'économie, il s'agit là d'un verron offrant des garanties aux salariés. Le gouvernement fait simplement supprimer dans son projet l'interdiction pendant cinq ans de vente d'actions de la société holding à des non-

 Reprise des sociétés en difficulté: le gouvernement avait prévu que, dans les pôles de reconversion industrielle, une société qui détiendrait 25 % d'une entreprise créée pour reprendre un établissement en difficulté pourrait déduire de son bénéfice le déficit de sa filiale. L'opposition avait critiqué cette division de la France en deux. M. Guy Bèche (PS, Doubs), rapporteur de la commission des finances, s'était lui-même interrogé sar cette distinction. Aussi M. Delors accepte d'étendre cette disposition à l'ensemble du territoire national

La commission des finances fait préciser que cet avantage n'est institué que pour les années 1984 et 1985, afin d'analyser ses résultats avant, éventuellement, de le projonger, et elle fait réduire de cinc à trois ans la durée pendant laquelle la société aidée ne pourra pas distribuer de bénéfices. En retanche, le perti communiste n'obtient pas que cet evantage fiscal soit lié au maintien de l'emploi dans l'entreprise en difficulté, M. Delors précisant que cet aspect du dossier sera pris en compte lorsque l'administration fiscale donnera ou non son agrépent à l'utilisation de cette procédure

 Allègement des impôts pour certaines entreprises nauvelles; une loi de juillet 1983 avait sermis d'exonérer de la taxe professionnelle et de la taxe foncière pour les deux années suivantes les enterprises créces en 1983 et en 1984 : h loi de finances pour 1984 avait exoréré les mêmes entreprises d'impôts sur les bénéfices pendant trois ins et accordé un abattement de 50% pour les deux années suivantes, le gouvernement prévoyait de maintenir ces dispositions pour les seiétés créées avant le l'ajanvier 198 dans demande de tous les groipes, M. Delors accepte encure d'étendre ces dispositions à tonte la France. Elles seront même applicable contrairement à ce qui était pévu dans la loi de finances - aux extreprises filiales d'autres sociétés cans le cas d'une reprise d'un établisement en difficulté.

De mêzie, la déduction de dons faits aux organismes favorisant la création d'entreprises sera facilitée non seulement dans les pôles de reconversion mais dans toute h

Dans les explications de vote, M. Jans explique que l'opposition de son groupe aux exonérations fiscales pour les détenteurs de capitaix, que le refus du gouvernement de rendre en compte sa demande de réluction du temps de travail et de naintien de l'emploi, auraient pu amoier les députés du PC à une - attitule plus que réservée », mais qu'ils vécront quand même ce texte pour minifester leur soutien à tout ce qu peut aider au développement indutriel, M. Gilbert Gantier (UDF, laris) instifie l'abstention de son goupe par le maintien de certaines dipositions jugées par lui restrictyes. M. Michel Noir (RPR, Rhône) justifie le vote positif de son groupepar le fait que le gouvernemen a accepté la principale demande de Popposition.

THIERRY BRÉHIER.

· Aquaculture - L'Assemble nationale a approuvé à l'unanimié, le jeudi 3 mai, dans le texte que e Sénat avait voté le 11 avril – t donc définitivement adopté - u projet de loi modifiant l'ordonnanc de 1945 sur l'organisation de pêches maritimes pour permettre la participation aux comités locaux des pêches des représentants des entre-prises « de production de cultures

"GRAND JURY" RTL-Le Monde dimanche 18 h 15 en direct sur animé par Henri MARQUE André PASSERON et Michel NOBLECOURT (Le Monde) Dominique PENNEQUIN Secrétaire National du Parti Socialiste et Gilles LECLERC (RTL)

The second second

Without Mariation

with the way find

and the state of the state of

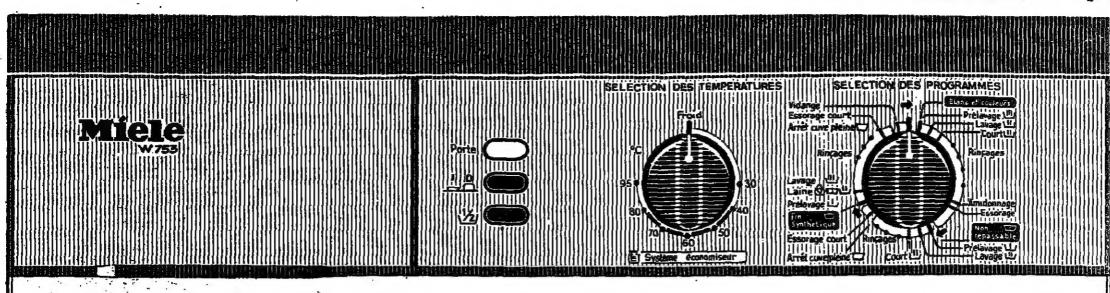
ा । प्राम्मक्षेत्र <del>क्रा</del>क्री

The second second second

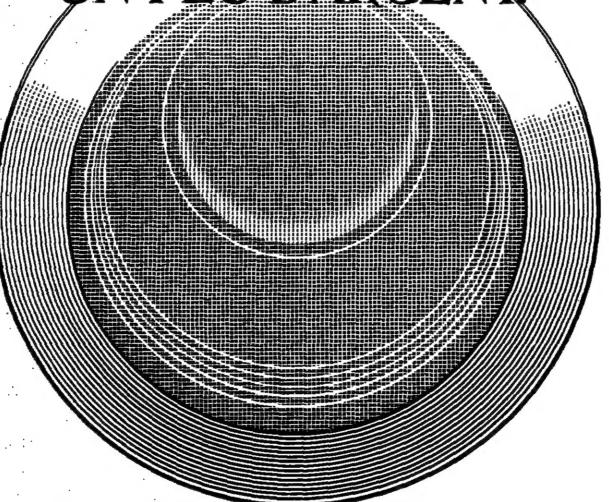
The second The same party

The second \*\* \* \* \* \* \*\* \*\* \*\* \*\* \*\* \*\* \*\*

· - De strangente



# POUR ECONOMISER PENDANT DES ANNEES, IL FAUT COMMENCER PAR DEPENSER UN PEU D'ARGENT,



MALE

Same process

ALCOHOL: Y

+ 472 mile

Drevues

\*noistavinox

ble du tembi

On n'achète pes un lave-linge tous les jours. Et ce jour-là, il vaut mieux ne pas confondre prix bas et économie. Sous peine de payer son erreur pendant des années. Et de devoir rachete un lave-linge plus tôt que prévu. Et ça, c'est le contraire de l'éco-nomie. Les lave-linge Miele sont plus chers que les autres. Mais après des années et des années d'utilisation, ils fonctionnent aussi sûrement qu'au premier jour. Et aussi efficacement. Ils

ont été étudiés pour ca.

Aujourd'hui, Miele présente une nouvelle génération de lave-linge. Encore plus performants, encore plus fiables, encore plus économiques.

TRAITEMENT DU LINGE OPTIMAL .

Les lave-linge Miele ont des programmes adaptés à chaque catégorie de linge. Qu'il s'agisse de température, de vitesse d'essorage, de niveau d'eau, de rythme de brassage ou de nombre de rinçages, chaque type de linge est lavé suivant sa nature, avec une efficacité maximum.

La durée des programmes est réglée par thermostat et non

simplement par minuterie. Parce que c'est plus précis... Quant à l'essorage, il est progressif à vitesse croissante: le tambour tourne alternativement dans les deux sens entre les divers esso-

rages: le linge est ainsi défoulé et plus facile à repasser. La vitesse d'essorage peut atteindre 1.200 tours/minute: le linge ainsi libéré du maximum d'humidité sèche beaucoup

plus rapidement. CONFORT D'UTILISATION.

Ce n'est pas parce qu'un appareil est difficile à utiliser qu'il est plus performant. Chez Miele, plus nous avançons dans la technologie, plus nos lave-linge sont simples à manier : dosage automatique d'assouplissant, boîte à produits avec verrouillage de sécurité, sélection des programmes par touches à effleurement, commande par microprocesseur, dispositif antibuée, chez Miele, l'innovation sert à simplifier la vie, pas à la compli-

ÉCONOMIE D'ÉNERGIE. Les lave-linge Miele consomment peu d'énergie, quel que

soit le programme utilisé. De plus, ils sont maintenant équipés d'un système économiseur qui, pour du linge moyennement sale, permet d'abaisser les températures de lavage sans diminuer la durée du programme. Résultat : un linge parfaitement propre et une économie d'énergie pouvant atteindre 45 %.

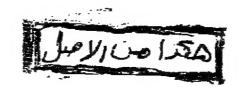
FLABILITÉ A TOUTE ÉPREUVE.

Cuve et tambour en acier inoxydable, nouvelle suspension de l'ensemble cuve-tambour, 2 résistances au lieu d'une, carrosserie émaillée, la fiabilité et la robustesse des lave-linge Miele sont légendaires. Pendant des années et des années, ils travaillent sans que vous ayez à vous en préoccuper le moins du

Alors, pendant des années et des années, vous pouvez consacrer à des occupations plus agréables le temps, l'énergie et l'argent que vous auriez peut-être du sacrifier aux réparations ou même au remplacement de votre Jave-linge.

C'est ça la véritable économie. Et c'est pour ça que ça vaut vraiment la peine de dépenser un peu plus d'argent au départ.

Miele LA PAIX N'A PAS DE PRIX.



### DEUX UNEF EN CONGRÈS

### Les frères ennemis du syndicalisme étudiant veulent apparaître comme des rassembleurs

Depuis des années, des étudiants nostalgiques, bercés par les histoires de leurs aînés, rêvent de reconstituer le grand syndicat de tous les étudiants ». Ils s'imaginent à la tête de longs cortèges ou courant rue Soufflot devant les matraques des CRS. Mais le temps des manifestations pour exiger la fin de la guerre en Algérie est révolu. Le monde a changé et les grands thèmes chers aux étudiants des années 60 ne font

Plus nombreux, d'origines sociales plus variées, les étudiants d'aujourd'hui sont préoccupés par leur avenir immédiat, dans une société en crise. La lutte des peuples, de quelque pays qu'ils soient, ne les mobilise plus. Les - élites -, les enfants des professions libérales et des cadres supérieurs, élèves de terminale C ont déserté les universités pour les classes préparatoires des grandes écoles. Les autres, la masse de ceux qui out été rejetés par les diverses sélections, fréquentent l'Université par défaut ; ils recher-chent un diplôme, le plus élevé possible, qui leur permette de postuler, non pas à un emploi mais peut-être à une autre formation.

Dans ce milieu profondément différent de ce qu'il était il y a vingt ans, deux organisations se disputent un sigle de quatre lettres, deux UNEF se réclament du syndicat étudiant qui a connu ses heures de gloire dans les années 60, deux organisations antagonistes mais cependant proches par les suffrages qu'elles obtiennent aux élections universitaires (trente mille voix, soit 4 % des étudiants inscrits) et la faiblesse de leurs effectifs, maleré les chiffres triomphalistes qu'elles avan-

### **UN COLLOQUE SUR LES DROITS** DE L'HOMME **EN FRANCE**

Sur l'initiative d'un groupe de chercheurs de la faculté des sciences d'Orsay (Paris XI), le iournal *le Monde* organise, le samedi 12 mai, un colloque sur les Droits de l'homme en France. Trois thèmes ont été retenus : racisme et xénophobie (rapporteur : M. Paul Bouchet, avocat, président du Fonds d'action sociale); éducation (rapporteur : Mª Medeleine Rebérioux, historienne) : la société technicienne (rapporteur : M. Guy Lafon, théo-

A l'issue des travaux en commission, par groupes d'une querantaine de personnes qui débattront successivement des trois thèmes, une table ronde réunira, sous la présidence de M. Jacques Fauvet, ancien directeur du Monde, les trois rapporteurs ainsi que M. Claude Lefort, philosophe, et notre collaborateur Philippe Boucher.

Le colloque a lieu à la faculté des sciences d'Orsay, université de Paris-Sud, dens les salles du bâtiment 425. Les travaux s'étendant sur l'ensemble de la journée, il est possible de déjeuner sur place au restaurant universitaire (prix: 20 F).

\* Moyens d'accès à partir de Paris : par le RER, ligne B 4, station Orsay-ville; en voiture, par la RN 446, la direction de la fa-culté étant indiquée en ville.

Emplois Cadres

Le Monde

5, rue des Italiens, 75009 Paris Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris

Les frères ennemis du syndicalisme étudiant ont choisi le week-end du l= mai pour réunir leurs congrès. A Paris, quelque huit cents délégués des adhérents de l'UNEF indépendante et démocratique (animée par des trotskistes et des socialistes) se sont enfermés, pendant de longues journées, dans la grande saile de la Mutualité pour débattre de la meilleure façon de transformer leur syndicat en « une structure d'accueil pour tous les étudiants, où chacun. quelle que soit sa sensibilité, trouve

### Les étiquettes au placard

Au sil des années et des congrès les responsables de ce syndicat cherchent toujours le rémède miracle qui leur permettrait de devenir une grande force syndicale ». Rudo tache, dans un milieu étudiant où l'individualisme progresse aussi rapidement que les perspectives d'emploi diminuent. Les militants du Parti communiste internationaliste (PCI), majoritaire dans l'UNEF-ID, ont fait appel à M. André Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière, pour vanter, dès l'ouverture du congrès, le rôle des syndicats indépendants. Ils ont exprimé l'espoir qu'un - axe enseignants-étudiants, reposant sur des bases réellement syndicales de défense des intérêts de tous, contrebalance l'axe déjà existant CGT-SNE SUP-UNEF solidarité étuqu'animent les

Recherche d'actions communes avec les enseignants se réclamant de FO, défense du caractère national des diplômes et refus de la tranformation des premiers cycles universitaires, figurent parmi les objectifs que se sont fixés les congressistes. Il est temps de passer d'un syndi calisme de contestation à un véritotype ouvrier répondu M. Marc Rozenblat, étudiant en droit de vingt-sept ans, nou-veau président de l'UNEF, aux critiques de militants de la Ligue communiste révolutionnaire, qui lui reprochaient d'abandonner les tradiions de lutte du mouvement étudiant.

A Gardanne, dans les Bouchesdu-Rhône, huit cents autres étudiants, membres de l'UNEF solidarité étudiante (proche du PC), se sont réunis pour définir comment · agir pour construire une Université nouvelle ». Là aussi, les responsables souhaitent mettre les étiquettes au placard pour apparaître comme des rassembleurs.

Selon eux, des possibilités existent grâce à la nouvelle loi sur les universités. Alors, « partout il faut organi-ser des discussions pour faire des propositions nouvelles, pour amé-liorer les projets d'études de pre-mier cycle ». Le nouveau secrétaire de ce syndicat, M. Régis Piquemal, un étudiant en médecine de vingttrois ans, invite les adhérents à organiser des débats dans les facs, à rencontrer des professionnels, des représements du monde du travail, à favoriser des visites d'entreprises... pour ouvrir l'Université sus la vie active ..

La défense de l'Université traditionnelle ou, au contraire, la participation à sa transformation sont-ils des thèmes mobilisateurs? Réponse à la prochaine rentrée.

SERGE BOLLOCH

■ L'Europe à l'école. — Les écoliers français ont vécu jeudi 3 mai à l'heure européenne, sur l'initiative de M. Roger Gérard Schwartzenberg, secrétaire d'Etat à l'éducation nationale. La journée a été marquée par la remise des prix du concours · un Journal pour l'Europe - 16scolaires réalisés sur ce thème.

### L'examen du projet de loi sur l'enseignement privé est retardé d'une semaine

longuement le ministre de l'éducation nationale le jeudi 3 mai.

Après son exposé introductif, une centaine de questions lui ont été po-sées, mais les commissaires de l'opposition sont restes - sur leur faim -, pour reprendre l'expression de M. Jacques Barrot (UDF-Haute-Loire), secrétaire général de l'association parlementaire pour la liberté de l'enseignement. Le président de celle-ci, M= Hélène Missoffe (RPR-Paris), a affirmé que le ministre « avait nové le poisson avec un talent fou, restant dans le flou pour apaiser les angoisses ».

Pour autant, les élus RPR et UDF sortent persuadés que ce texte va permettre à terme l'intégration de l'enseignement privé dans le service public. Et comme ils veulent obtenir des éclaircissements, ils souhaitent que M. Savary soit entendu une nouvelle fois par la commission. Ils ne veulent pas se contenter d'ailleurs des deux auditions déjà prévues pour le mercredi 9 mai, celle du Co-mité national d'action la que et celle du Comité national de l'enseignement catholique.

Dans ces conditions, il paraît dif-ficile que la commission ait fini ses travaux à temps pour permettre l'examen du texte en séance publique le 16 mai, comme cela était initialement envisagé. Aussi, un report d'une semaine est d'ores et déjà sé-

Les commissaires socialistes se sont plutôt montrés satisfaits des réconses du ministre, notamment sur obligation pour les écoles privées de respecter la liberté syndicale de leurs enseignants, et la liberté d'as-sociation des parents, sur le retour à « l'esprit de la loi Debré qui pré-voyait un rapprochement des deux systèmes éducatifs ». M. André Lai-l'unification ».

La commission spéciale, créée à gnel (PS, Indre), président de la l'Assemblée nationale pour examiner le projet de loi de M. Alain Savary sur l'enseignement privé, a commencé ses travaux en entendant le point d'équilibre voulu par le

Les députés communistes ont. der le projet sur le financement des établissements privés par les collec-tivités locales et sur la titularisation

THIERRY BREHIER.

### LES JEUX NE SONT PAS FAITS », déclarent les dirigeants du CNAL à leur sortie de l'Elysée

Les représentants du Comité national d'action laïque (CNAL) ont été reçus vendredi 4 mai durant une heure par le président de la République. - Nous avons avancé des propositions visant à redresser le texte Savary », a déclaré à sa sor-tie de l'Elysée M. Jean Andrieu, président du CNAL. . Nous avons le sentiment que les jeux ne sont pas faits. Le président souhaite nous revoir avant que le projet de loi n'arrive au Parlement. Cela veut dire que nous aurons des choses à nous dire. >

Le redressement du projet de loi, a précisé de sou côté M. Michel Bouchareissas, secrétaire général du CNAL, passe par - le lien logique, incontournable entre l'obligation pour les communes de financer les écoles privées et la titularisation des enseignants -. Le CNAL sou-haite enfin que le Parlement puisse exercer - ses responsabilités de façon pleine, sans contraintes ». Les responsables du CNAL ont d'autre part remis au président un appel solennel à engager « la marche vers

### M. SAVARY DEVANT LA COMMISSION SPÉCIALE | LE SALON DE LA SÉCURITÉ A PARIS

### L'argent de la peur

(Suite de la première page.) térieuses petites boîtes qui affoleront quiconque vous rend visite sans autorisation présiable, sont à elles seules un curieux univers. Ils sont, au choix, ∉ ponctuels », ∢ haute sécurité ». « bris de verre ». « diapasonique », « infrarouge passif », « hyperfréquence », « linéaires », « sismiques », « à ultrasons »...

Il y en a pour tout les goûts, toutes les tailles, toutes les craintes. Aux entreprises, le département protection industrielle de la société UNIC-ELEC propose un dispositif lourd, mâlant protection de clôture, surveillance vidéo, contrôle d'accès per lecteur de carte, détection volumétrique, repérage des travailleurs isolés victimes d'accident ou d'agression. La société SERIEE, pour 12 000 F sans compter l'installation, offre un « transmetteur et central EROS a qui peut brasser neuf mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf emplacements géographiques différents et transmettre ainsi des alermes à une seule et même acciété de surveillance. Une version plus légère a beaucoup de succès, auprès des municipalités notamment : une « poire » reliée au téléphone permet aux personnes âgées de signaler discrètement à un « central » leurs peurs, réelles ou supposées. La révolution technique la plus

récenta concerna les « contrôles d'accès ». Lecteurs « dynamiques » ou « statiques », cartes « magnétiques > ou « optiques », avec ou sans clavier numérique... On en redemande pour s'assurer que les portes restant fermées et les lieux clos. La société Heure et Contrôle a ainsi décroché un contrat en or avec les PTT : équiper six mille petites unités téléphoniques, dites SOCOTEL, dépendant des centraux, d'un contrôle magnétique, Jusqu'ici, dispersés dans toute la France, ils s'ouvraient tous avec la même claf

et, paraît-il, on y téléphonait trop facilement « à l'osi ». Chaque innovation appelle un risque qui, à son tour, crée un besoin de protection. Cerberus Security, par exemple, met, sous surveillance les distributeurs automatiques de billets, avec alarme at détecteur sismique. Stratel modernise l'alanne en proposant un « système de transmission vocale » utili-sant la « synthèse de parole » : pour alerter, cela na couine pas dans le désert, mais parle à un téléphone choisi par l'utilisateur | Securitas se met à la disposition de toutes les bourses : vous pouvez vous barricader en « kit ». Petit prix (1 000 F hors taxe), posé per vos soins, mon-tage simple, les « securikit » sont de petites centrales d'alarme. « Psvchose, tourments, obsessions, méfiance, assène le dépliant publicitaire, l'insécurité nous guette, nous oppresse et menace chacun d'entre

### Nous vendons du temps » Ce marché de la méfiance a ses

écologistes. La société intertal propose une « boucle », un système d'alerte et de contrôle destiné eux entreprises et faisant le chasse à la fois au risque et à l'économie : il veille au contrôle d'accès, à l'incendie, à l'intrusion, mais aussi à la « gestion d'horaire », à la « gestion 'd'énergies et au contrôle technique » (température, niveau d'eau, ascenseurs...). Coût minimum : 200000 F. «La grande sécurité, c'est une question de temps : nous vendons du temps », explique M. Guy Lévy, exposent de Fichet-Bauche. Car, ici, personne ne vous promet la Luna. Les petits coffres en aluminium de Fichet-Bauche, comme caux de leurs concurrents, ont des méssiventures avec le « gang des postiches > ? Presque normal, vous diton. « On va renforcer les compartiments, mettre des détépteurs sismiques au-dessus des colonnes de coffres, mais le délai pour les ouvrir passera de 4 à 15 secondes. Cela se joue avant : dérangés, n'aient plus le temps, paniquent, scient insécurisés, »

« Nous n'empêchons pes un vol. mais nous mettons le cambricleur en situation d'instabilité», expliquent les organisateurs de ces assises. Ces professionnels se veulent des « concenteurs », des « conseils » : leur savoir-faire, assurent-ils, na se joue pes que dans la fiabilité du matériel Organisés, coordonnés, ayant même leur code de déontologie, un « code professionnel des usagers », ils sont, par consé quent, discrets sur la colit de leurs installations : « Tout dépend du cadre, du terrain. » Une chose est certaine cependant : les affaires marchent. Sur le marché de la peur, on fabrique français: pour 60 %, les produits sont nationaux. Parmi lesquatre plus importantes firmes « sécuritaires » mondiales, Fichet-Bauche réalise 42 % de son chiffre d'affaires à l'exportation. SERIEE augmente son chiffre d'affaires de 30 % tous les ans, depuis sa création en 1970. Antenne-Alarme-Secours (AAS) annonce + 15 % par an, e et ce n'est pas fini : les particuliers, c'est l'avenir. Rien n'est fait encore : c'est là qu'il y a de l'argent à prendre pour les cambrioleurs ».

La peur, c'est de l'argent. Nos sociétés marchandes ont encore de l'avenir : elles savent faire de leurs craintes du profit, de leur crise sociale un dynamique marché commercial.

EDWY PLENEL

\* Assises européennes - Alarme-Sécurité » 84, Palais des congrès, porté Maillot, jusqu'au 5 mai, à 17 heures.

Se perfectionner, ou app la langue est possible

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC avec explications un français

### EN BREF

### M. Jean Ledoux président

### de la chambre criminelle de la Cour de cassation

Sur proposition du Conseil supérieur de la magistrature. M. Jean Ledoux z été nommé, jeudi 3 mai, président de la chambre criminelle de la Cour de cassation, en remplacement de M. André Braunschweig, appelé à faire valoir ses droits à la retraite, et qui occupait cette fonction depuis 1982.

[Né le 3 juillet 1921 à Alençon M. Jean Ledoux est entré dans la magis trature en 1943. Après avoir occapé des postes de juge à Auxerre, puis à Fontai-nebleau, il devait commencer une carnebleau, u devant commencer aux carrière parisienne et devenir, de 1948 à 1959, secrétaire général du parquet de la Seine. Il fut ensuite chef de service à l'éducation surveillée (1964), pais directeur de cette même direction de recteur de cette même direction de l'éducation surveillée à partir de septembre 1970.

Nommé conseiller à la Cour de cassation, le 14 mars 1973, il siégeait depuis cette date à la chambre criminelle dont était devenu le doyen, comme l'avait été avant lui son père, Auguste Ledoux, qui siéges comme conseiller à cette qui siéges comme conseiller à cette même chambre, de 1949 à 1963, après avoir été un remarqué président de la cour de justice et de la cour d'assises de la Seine dans l'immédiat après-guerre.]

### M. Jean-Jacques Pascal directeur du personnel de la police

M. Jean-Jacques Pascal, sous-préfet, en poste à Béthune (Pasde-Calais) depuis octobre 1981, a été nommé par le conseil des ministres du 3 mai directeur du personnel de la police nationale, en remplacement de M. Marcel Bonnecarrère, parti à la retraite. Cette nomination devrait aller de pair avec une réorganisation des directions du ministère

nale, la direction du personnel disait-il de « provoquer une expli-devrait se séparer de la sous- cation publique à la suite de direction de l'équipement qui im rejoindre la direction de la formation des personnels de la police nationale. Ce renforcement de la direction de la formation, confiée depuis sa création, en janvier 1982. à M. Jean-Marc Erbès – qui aurait sinsi sous sa responsabilité les sousdirections chargées de l'amélioration pédagogique et matérielle de la police nationale, - correspond à la volonté de M. Defferre et du directeur général de la police, M. Pierre Verbrugghe, de créer, de fait, une direction de la « modernisation » de la police. Son action est complétée par celle de la direction des transmissions et de l'informatique, créée

[Né le 25 mars 1943 à Limoses (Haute-Vienne), M. Jean-Jacques Pas-cal est sorti de l'École nationale d'administration en mai 1969. D'abord affecté au ministère de l'intérieur, puis directeur du cabinet du préfet de la Lozère (1969-1972), secrétaire général du ter-ritoire de Belfort (1972-1974), chargé de mission auprès du préfet des Alpes-Maritimes (1974-1979), sous-préfet d'Arles (1979-1981). il fut nommé sonspréfet de Béthune en octobre 1981.]

### Le procès en diffamation contre M. Georges Fillioud reporté au 14 juin

Lyon. - Inculpé de diffamation publique, M. Georges Fillioud, se-crétaire d'Etat chargé des techniques de communication, comparaîtra le 14 juin devant la sixième chambre correctionnelle de Lyon. Prévu le 3 mai, le procès a été reporté en audience spéciale à la demande du ministre. Celui-ci a précisé, par l'intermédiaire de ses avocats, Me Liebmann et Zelmati, qu'il . souhaitait être présent à. l'audience et que cette demande de renvoi à court terme ne constituait nullement une manœuvre dila-

l'odieux attentat contre la mosquée de Romans . Après l'attentat du 3 mai 1982, M. Fillioud, alors maire de la ville, avait écrit dans son bulletin municipal : Vivre à Romans, un article intitulé : « Qui sème la haine récoite la violence », mettant en cause ceux qui avaient, selon lui, contribué à créer un - climat d'intolérance - dans la ville. M. Georges Durand, conseiller général UDF de Romans, avait alors porté plainte pour diffamation. - (Corresp.)

### Américains et Européens dans l'espace « Etre sous-traitant ou partenaire

à part entière - : pour les Européens qui négocient avec les Etats-Unis leur participation à la construction de la station spatiale permanente américaine, il n'y a pas d'autre alternative. Le directeur des transports spatiaux de l'Agence spatiale euro-péenne (ESA), M. Michel Bignier, a été très clair sur ce point en déclarant, lors d'un congrès réuni récemment à Stresa (Italie), que l'Europe voulait être considérée comme un partenaire à part entière

Le temps n'est pas si loin en effet où les avances faites par les Etats-Unis après la conquête de la Lune avaient consisté à faire lanterner les Européens pour, en fin de compte, ne rien leur proposer d'intéressant. Les mentalités ont changé depuis, et l'Europe et les Etats-Unis ont su coopérer avec succès, comme cela s'est fait avec le programme Space-

Compte tenu des sommes qu'il faudra investir pour cette station spatiale - 2 milliards de dollars pour l'Europe, I milliard de dollars pour le Japon et 8 milliards de dollars pour les Etats-Unis selon la NASA, - l'attitude des partenaires de la NASA dans cette affaire surprend d'autant moins que tous sont désormais des puissances spatiales à

toire ».

M. Fillioud avait été inculpé à sa Jusqu'ici · direction du personnel Documentation gratuita :-EDITIONS DISQUES BROW compensant les meilieurs journaux et du matériel » de la police natio- demande, le 14 octobre 1983, afin, 8, rue de Barri - 75008 Pr Chef du Gouvernement Espagnol DIMANCHE 6 MAI à 19 h animé par Gérard Carreyrou et Alain Duhamel. **CLUB DE LA PRESSE** 

\ujourd

But I was to

45.00.1 0.0

18 W

COURS IN THE MARKET BY

- Un supplierrated a Line MITME

-LURSS ou Moyen Com - Confonctions byroducase ECONOMIE

-L'encerchamont (45%) Les crédits pour le recre PHANCES

Les requirers des BOURSE CONSERS CAN Expense

ETUDES : Condit Population LE THEBDOMADAR!

A CONTRACTOR OF THE

Sept 12 pr. **建筑设施** · .... 4.00 Miles **19.74.** ROOM AND THE Contract of th 6 t 500 to 100 to 100 to F. Opics .... A TIME LAKE The Mary and MR ARREST. BETTERN THE REST WE WHAT THE

STATE OF THE PARTY Re de amprior a for windows to hope Commercial Sci CONTRACT OF A SE 場際の 東方によってい 编纸 计二 BURNES OF THE CO. Men street House 🔊 Garateria 🗸

· 图线。1778年

in <del>Tablish</del> of the

Bullet of the conpicting to the 12 Hartigation and a **神田寺です**す ebaga: Salfre Crossy **Spring** (d. 1994) も、学性がつける ニー AND THE PARTY OF THE Barrier Harry 🛊 water 🖟 e **Marine Marine** Real Breach Control **期为时** 44

<u>1897</u> - - - -2017 F 30 4 4 4 Marketta, 4 /

**West Bases o** めいとマキャン・・ Etter Bellen in

Marie Salarie Co. 100 Sept. 100 Sept. jang semenan dia. Propinsi kanada dia di

# LES TROIS ATTENTATS ANTI-ARMÉNIENS D'ALFORTVILLE

### « Aujourd'hui, nous prenons les armes »

ne suis pas le seul dans ce cas, que c'était la machine à café qui venait. de sauter... » Encore sous le choc, à demi hébété, l'homme regarde ce qui reste du café-tabac La Tomtip, situé place Carnot, à Alfortvilla (Val-de-Marne), face à la haile de béton qui abrite le marché hebdomadaire, Bunquettes culbutées et éventrées, vitrine pulvérisée, machines hors d'usage. « C'est un miracle, dit un sapeur-pompier. qu'il n'y ait pas eu de morts ! »

It était 17 h 5, jeudi 3 mai, lorsque l'explosion s'est produite. Dans l'établissement, il y avait de nombreux consommateurs, des eunes gens venus jouer au flipper, des clients du tabec. L'attentat a hlassé onza personnes - clients ou passants - dont deux sesez griè-

La panique est à son comble, déjà, lorsque retentit une deuxième explosion, moins de deux minutes après la première. Cette fois, c'est le monument commémorant le génocide arménien, inauguré le dimanche 29 avril per M. Joseph Franceschi, secrétaire d'Etat à le sécurité publique et maire d'Alfortville (le Monde du 2 mai), qui est visé. La déflagration a mis à mal le socie, fait de pavés de grès, qui croix arménienne ouvregée pulvérisé la plaque où figurait la mention : « A la mémoire d'un million cinq cant mille Arméniens victimes du génocide ordonné per le gouvernement turc en 1915.

Très vite, les accours s'organisent. Tandis qu'une cinquantaine de sapeurs-pomplers, accourus des évacuent sept des blessés par hélicoptère vers le CHU de Créteil. d'importantes forces de police quadrillent le quartier Carnot. Le commissaire Marcel Morin, chef de la brigade criminalle, est sur place. Vers 17 h 45, MM. Gaston Defferre et Joseph Franceschi, de retour d'une visite à l'école des inspecteurs de police de Cannes-Ecluse (Seine-et-Marne), descendent d'un hélicoptère. Ils sont repartis depuis peu lorsqu'un troisième engin, de plus faible puissance, dissimulé dans un bouquet de fuseins, à l'entrée du gymnase Léo-Lagrange, situé à 50 mètres du monument, fait explosion à 18 h.35, blessant encore légèrement deux passents. Aucun de ces trois attentats n'avait été revendiqué vendredi en fin de matinée.

quartier que les habitants d'Alfortville désignent volontiers sous le

Pes: 8 900 F. TTC

Prix: 7 480 F. TTC

MEFRANCASE

• RECHERCHE, INNOVATION ET TECHNOLOGIE

- CONSEILS: CFP, Epéda, G.T.M., Exxon, ATT, Matsushita.

LE 1º HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

ET FINANCIERE

Chaque samedi, 10 F, chez votre marchand de journaux

Un supplément exceptionnel de 64 pages.

- Conjoncture syndicale : après le 1er mai.

nom de « quartier des Arméqui vivent ici pour une population totale de trente-six mille personnes. « Il y a des voitures piégées », entend-on dire. Par précaution. les policiers font évacuer un magasin Monoprix, puis la maison de la culture arménienne de la ville.

### Le temps du silence est révolu »

« Turquie, assassine ( », scandent de leunes Arméniens massés derrière les barrières mises en place per les forces de l'ordre pour interdire l'accès de tout le périmètre où ont eu lieu les attentats. « // est hors de question qu'an se taise! Aujourd'hui, nous pranons les armes. Nous avons le droit de nous exprimer... La violence, elle date de 1915 : à présent, le temps du silence est révolu. Nous allons montrer que nous existons », dit l'un des jeunes gens. « Dimanche, pour l'inauguration du monument, dit une femme, il n'y avait pas un seul journaliste présent l Pourtant, nous avions prévenu la presse... Il faut qu'on nous tue, qu'an nous icre, pour que les médies dei-

Pour M. Jean-Louis Auriche. er municipal et représentant local du RPR, e la pose de cette stèle est une provocation. Comment M. Franceschi, l'homme le mieux placé de France pour savoir ce que terrorisme veut dire. a-t-il nu ne pas prendre toutes les précentions au s'impossions nécessai rement ? Qu'il ait eu d'excellentes raisons politiques de décider de la mise en place de ce monument es une chose. Mais qu'aucune délibération du conseil municipal n'ait examiné cette affaire en est une autre / Nous ignorions tout de sa

Les commerçants ont bais leurs rideaux de fer. A l'approche de la nuit, chacun s'en retourne chez soi, silencieux. Sur la place, les pompiers balaient les débris des vitrines du Tomtip. Dans le café, des artificiers tentent de retrouver parmi les gravats des fragments de l'engin explosif. « Désormais, dit un passant, nous ne dormirons plus tranquilles... « lls » recommenceront, ici et ailleurs... >

Ce vendredi soir à 18 h 30, une manifestation de protestation aura lieu à Alfortville, à l'appel du Mouvement national arménien, que

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

### Un défi au gouvernement

(Suite de la première page.)

En mars 1981, après que le groupe terroriste arménien ASALA (Armée secrète arménieune pour la libération de l'Arméme) ait revendiqué, pour la troisième fois en cinq ans, l'assassinat d'un diplomate turc en poste à Paris, la Turquie reprochait vainement à la France de ne pas avoir · pris les mesures nécessaires pour empécher de tels atten-

Les relations entre Paris et Ankara ne se sont pas détendues avec l'arrivée de la gauche au pouvoir. Au contraire, au fur et à mesure des déclarations de M. Charles Hernu, ministre de la défense (le 10 octobre 1981 à Décines, près de Lyon), de M. Def-ferre à Marseille (le 24 avril 1982) et du président de la République à Vienne, dans l'Isère, le 6 janvier 1984 - rendant hommage à la communauté arménienne et rappelant l'atrocité du génocide - la Turquie n'a fait que multiplier ses protestations et ses · réprobations » of licielles. De manière maintenant constante. Ankara estime que la politique française ne peut - avoir d'autre résultat que d'encourager le terrorisme international ».

2) La progression du terrorisme arménien antiturc en France. L'apparition d'un terrorisme arménien dirigé contre des objectifs turcs est relativement récente. Le début des années 70 est simplement marqué par deux attentats - symboliques -, en 1973, contre le consulat de Turquie. Le rythme des actions s'accélère pourtant brusquement à partir de 1977 sur le sol français et dans d'autres pays comme l'Autriche, la Suisse, les Etats-Unis. Les attentats visent des organismes tures, provoquant généralement de sérieux dégâts; ils visent d'autre part régulièrement des diplomates d'Ankara. Trois d'entre eux sont tombés sous les balles des terroristes de l'ASALA, un autre a été grièvement blessé. D'autres ressortissants ont aussi payé de leur vie le sait d'être nés Turcs.

En septembre 1981, un commando arménien investira, les armes à la main, le consulat de Turouie à Paris pour faire connaître sa - cause .. Une personne trouvers la mort et une autre sera gravement blessée lors de cette prise d'otages folle et improvisée. Les auteurs quatre Arméniens venus du Proche-Orient – seront condamnés en février 1984 à sept ans de réclusion par la Cour d'assises de Paris. - Une page nonteuse = 0.205 = l'histoire de la justice -, selon un communiqué du gouvernement turc.

3) La naissance d'un terrorisme erménien anti-français. A la sin de 1981, le terrorisme arménien se retourne brutalement contre la France. Un mysterieux groupe Orly s'en prend à des objectifs français dans la région parisienne. Ces atten-tats, ainsi que des actions contre des bâtiments français au Liban, suivent nien coupable d'avoir procédé à la

• Les attemats d'Alfortville ont entraîné des réactions immédiates des organisations arméniennes et des partis politiques de la majorité. L'Association arménienne d'Alfortville exprime - sa profonde indignation - et demande que les auteurs de - ces odieux attentats soient activement recherchés et punis ». La sec-tion de Marseille du Comité de défense de la cause arménienne et la Jeunesse arménienne de France estiment, de leur côté, que - les attentats ne peuvent être que la consé-quence de la campagne haineuse quence de la campagne haineuse menée par les autorités turques contre les Armèniens .. M. Ara Toranian, porte-parole du Mouvement national arménien (MNA), jugeant qu'il s'agit d'un - défi aux autorités françaises - et regrettant qu'a aucune protection ne soit accordée aux Armeniens », affirme que les Arme-niens devront désormais » assurer eux-mèmes leur sécurité -.

M. Joseph Franceschi, secrétaire d'Etat à la sécurité publique, a déclaré: • Je suis choqué et boule-versé. Ce n'est pas avec des gestes ignobles comme ceux-là que l'on fait avancer ses idées. • M. Jean Poperen, secrétaire national du PS, a exprimé sa solidarité aux Arméniens de France et M. Guy Ducoloné, au nom du groupe communiste de l'Assemblée nationale, se sont joints aux

prisc d'otages du consulat de Turquie. Ils suivent aussi l'arrestation, à Orly, d'un dirigeant de l'ASALA, « Dimitriu Giorgiu », de passage en France sous cette fausse identité

En somme, les terroristes arméniens cherchent à faire pression sur le gouvernement français pour obtenir la libération de • camarades • emprisonnés et la possibilité de circuler sans encombre dans l'Hexagone. Ce chantage conduira l'ASALA à commettre l'attentat d'Orly, en juillet 1983 (sept morts et une cinquantaine de blessés). La réplique de la police sera rapide. En quelques jours, elle arrête les auteurs et complices de cette tuerie ei démantèle la branche française de l'ASALA. L'enquête révélera que ces attentats arméniens dirigés contre la France ont été le fait d'une branche de l'ASALA radicalisée cherchant à déstabiliser les autorités franczises.

4) L'hypothèse d'un contreterrorisme lurc. Bien que le gouvernement ture soit sévère à propos de la politique française et la presse d'Ankara encore plus, aucune preuve ne permet d'assurer qu'un tel contre-terrorisme existe. Des enquêtes de la police ont même fait apparaître que tel ou tel attentat anti-arménien pouvait avoir été commis par des Arméniens pour - mobiliser - leur communauté. Il reste que toutes les actions visant des bâtiments arméniens en France ne sont pas de cette nature. Deux attentats et une tentative d'attentat ont été enregistrés en 1981, dont l'un a causé la mort d'une personne. En 1983, un attentat a touché le centre culturel arménien d'Alfortville. Enfin. le 20 mars 1984, un engin a explosé à Marseille devant un centre culturel au moment où une quarantaine d'enfants auraient dû sortir. Ces différents éléments font de ce

dossier triangulaire (France, Turquie, communauté arménienne) un dossier touffu et passionnel. Par souci d'équité envers les Arméniens et dans l'espoir d'isoler les groupes terroristes se réclamant de sa cause. le gouvernement français continue de souhaiter la reconnaissance du génocide arménies. En septembre 1982, M. Louis Joinet, expert français auprès de l'ONU, déclarait, devant la commission des droits de l'homme des Nations unies : Quelle que soit l'ancienneté des falis, c'est le droit de tout peuple de faire rétablir la vérité historique, notamment lorsau'il a été victime que cela fait partie de son identité, de son patrimoine culturel. »

LAURENT GREILSAMER

### LA FRATERNITE DES TRAVAUX D'AIGUILLE

Le passage du Prado ne comprend pas. Dans ce micro-quartier cosmopolite du faubourg Saint-Denis à Paris, ateliers de confection turca et arméniens cohabitent harmonieusement. Hami, patron turc. montre les cinq doigts de sa main : « lis sont tous différents. Pourquoi les hommes ne peuvent-ils pas être aussi différents ? Les Arméniens qui font des attentats viennent de Bevrouth et repertent aussitôt, ici. nous allons au restaurant ensemble, nous buyons, nous sommes amis. a

Perichés sur les machines à coudre, les visages se relèvent un instant pour témoigner dans un français hésitant : « Quand nous devons coudre des boutons, nous travaillons avec un boutonnier arménien », explique une couturière turque. Plus loin dans le passage, un ouvrier turc et ses deux patrons arméniens approuvent chaleureusement.

En revanche, pour Maslum, fraichement arrivé d'Izmir (Turquie), « ce sont les Armeniens qui ont commence la guerre, ils sont tous mechants ». « Pourquoi ont-ils assassiné des diplomates turcs en France ? renchént son frère Ozturk. Pourquoi ne s'adressent-ils pas directement au président de la Turquie ? » Seule note discordante dans la fraternité des travaux d'aiguille.

# NEUTLLY ET CEPES 57, nm Ch. Laffith. 92 Novity, 722-94.94

**COURS INTENSIFS D'ANGLAIS** PROCHAINES SESSIONS :

naines, du 8 au 30 mai 1994

 4 semaines, da 4 au 29 juin, du 20 au 27 juillet et du 6 au 31 aux 1604 @ Cours setti internell on petito groupen de 8 pero

 Tests de viveau : avent la début des cours. Lieu des tours : 350, rue Seine-Honoré - 75001 Paris

POLITIQUE

ECONOMIE

FINANCES

BOURSE

- L'URSS au Moyen-Orient.

- L'encerclement japonais.

- Les résultats des banques.

Les crédits pour la recherche.

- ETUDES : Crédit Foncier, Primagaz.

LANGUAGE STUDIES: 260-53-70

### Le GAL revendique un nouvel attentat contre des réfugiés basques espagnols

Un mort, un blessé grave

tat commis, le jeudi 3 mai, contre un réfugié basque espagnol, Rafael oicoetxea Erauzquin. Celui-ci a été tué alors qu'il regagnait en voi-ture son domicile près de Saint -Etienne - de - Baïgorry (Pyrénées Atiantiques) par un homme armé d'un pistolet de fort calibre installé à l'arrière d'une moto. Le passager de la voiture, un autre basque espagnol, Jesus Zugara Murdi Heici, a été, lui, grièvement blessé et hospitalisé

Selon la rédaction du quotidien Sud-Ouest, qui a reçu la revendica-tion du GAL, le correspondant ano-nyme a déclaré : « Un de nos com-

mandos a assassiné un militant de Le Groupe antiterroriste de libél'ET.4 et en a blessé un autre. Vous entendrez encore parler du GAL. »

Les deux victimes, réfugiées en France depuis dix ans, n'avaient plus d'activités connues au sein de l'ETA militaire mais en seraient tougura Murdi Heici serait. d'après la police espagnole, un des participants à l'attentat perpétré par l'ETA à Madrid en 1973, avec une voiture piégée, au cours duquel l'ancien président du gouvernement espagnol, M. Carrero Blanco, avait trouvé la

> Il s'agit du septième assassinat d'un résugié basque espagnol GAL, qui ne s'était pas manifesté le 23 mars. L'a la police française, en trois temps, de neuf suspects lies au milieu bordelais et soupçonnés d'appartenir au GAL semblait avoir contribué à la trêve constatée. Dans les milieux nationalistes basques, on s'étonnait, ce vendredi 4 mai, de l'absence de réaction officielle après cet attentat.

Le Conseil d'Etat a annulé, d'autre part, le mercredi 2 mai, les déci-sions de l'Office français pour la protection des réfugiés et apatrides (OFPRA) et de la commission de recours rendues en 1978 et 1983 et retirant le statut de réfugiés à treize Basques espagnols résidant en France. Ces deux instances, selon le Conseil d'Etat auraient dû examiner les risques encourus par les treize Basques espagnols en cas de retour dans leur pays d'origine, en raison de leurs opinions. La situation des demandeurs devra être réexaminée par l'OFPRA.

### TREIZE BLESSÉS SEPT MORTS

A 17 houres jeudi, un réfugié basque espagnol est assassiné dans les Pyrénées-Atlantiques treize personnes sont blessées à Alfortville, dans trois attentats d'Alfortville bouleversent légnimement M. Joseph Fransceschi secrétaire d'État à la sécurité publique et maire d'Alfortville, le mort de Saint-Etienne-de-Baigorry n'a suscité aucune réaction officielle. Sept Basques espagnols assassinés en France deputs quatre mors. Combien en faudra-t-il pour émouvoir le secrétaire d'Etat à la sécunté pu-

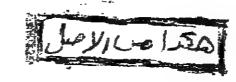
TWA vers et à travers les USA

# Paris-Washington 4.000 F\*

Sans escale de Paris CDG1. TWA dessert également plus de 50 villes à l'intérieur des Etats-Unis aux prix les plus bas.

\*Tarif loisir aller/retour.





Page 12 - LE MONDE - Samedi 5 mai 1984 •

### LE CARNET DU Monde

- Claire et Aurélien, Christine et Franz-Olivier GIESBERT out la joie

### Alexendre. Paris, le 25 avril 1984.

- M. et M - Alain-Dominique PERRIN out la joie de faire part de la

le l≅ mai 1984. 32, av. de l'Impératrice-Joséphine, 92500 Rueil-Malmaison.

- Elizabeth Antebi Et sa l'amilie ont la tristesse de l'aire part du décès de

### M. Gaston ANTÉBL

le 30 avril 1984, qui a testa à partir, comme il a vêcu, sans cérémonie.

Le 9 avril 1984 est décèdé acci-dentellement, à Paris, âgé de vingt-trois

### Dees BARBIER agrégé de l'Université, élève de l'Ecole normale supérieure. impasse des Délices.

— M™ André Berrès,
 M. et M™ Alain Berrès

- et leurs enfants, M. et M<sup>∞</sup> Jacques Berrès et leurs enfants, Les familles Malgouyard, Rouquie,
- Ceyssac, Brécile, Kiein, Lheureux Le Scour, parents et alliés.

directeur d'Ecole normale, ancien expert de l'UNESCO, e de Séniergues, faille militaire,

survenn le 1" mai 1984 dans sa soixante-douzième année. Les obsèques auront lieu à Sénier-gues, le vendredi 3 mai à 15 h 30.



imprimés de haute qualité Le prestige l'une gravure traditionnelle

Ateliers et Bureaux : 75002 PARIS

survenu le 3 mai 1984, à l'âge de quatre

vingt-un ans. 122, rue du Commandant-Rolland, bătiment K-1, 13008 Marseille.

M. Eugène CHIRIE, architecte DPLG,

- M= Engène Chirie, ses enfants, petits-enfants.

font part du décès. à Marseille, de

- - M. et Mm Roger Sultan

M. Lucien Cohen

- M. et M™ Victor Sitbon, M. et M™ Roger Sitbon
- et enfant, M. et M= Jean Peyrière et enfants,
- son époux, ses enfants et petits-onfants son père, ses frères et sœurs, Les familles parentes et alliées, Cohen, Brami, Boucris

### M= Suzanue COHEN

survena, à Paris, le 2 mai 1984, dans sa soixantième année.

Les obsèques auront lieu le hundi 7 mai au cimetière parisien de Pantin à

209, rue des Pyrénées,

75020 Paris.



MOQUETTE

100% Pure laine

de sa valeur

Grand choix de coloris Petite et grande largeurs Devis gratuit Pose par spécialistes

LA MOQUETTERIE 334 rue de Vaugirard - Paris 15° 842-42-62 2 250-41-85 M<sup>mc</sup> Jean Falconnier.

s entants, M™ Henri Falconnier, M™ Jeanine Brezun, M™ Françoise Falconnier-Truffier. MM. Jacques, Jean-Pierre et Jean-Louis Falconnier,

Et toute sa famille, ont la douleur de faire part du décès de

### M. Jean FALCONNIER.

survenn à Culoz, le 25 avril 1984, dans sa quatre-vingt-troisième année. Les cérémonies de funérailles et de sépulture out eu lieu à Culoz, dans la stricte intimité familiale, selon le

- Les parents et amis d'

### Edward FESSELET

font part de son décès, survenu le 2 mai

Ses obsèques auront lleu le samedi 5 mai, à 15 heures, en l'église de Gros-magny (Territoire de Belfort).

Jean, Stéphane et Florence Taboulet, Et leur famille,

ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de leur grand-mère

# M\*\* Edmand GOULD, pix Jennes Linuxe,

pieusement décédée le 26 avril 1984, à quatre-vingt-treize ans.
La cérémonie religieuse aura lieu à Ciboure (Pyrénées-Atlantiques), le handi 7 mai, à 10 h 30. brée, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Neulily, le 9 mai, à 18 houres.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Le D' et M= Roland Broca, M. et M= Patrick Dusoulier,

Edouard Janson, Roland-Alexandre, Fleur, Garance et Scarlett Broca, Céline et Clotilde Dusoulier,

M. et M= Maxime Laguerre, ont le chagrin de faire part du décès de

### M= Georges JAUSON née Colette Laguerre rvenu le 26 avril 1984, munio

sacrements de l'Eglise. La cérémonie religieuse a été célé-brée le lundi 30 avril 1984, en l'église Saint-Pierre de Neuilly, dans l'intimité

8, rue Berteaux-Dumes, 92200 Neuilly-sur-Seine. 55, rue de Sèvres, 92410 Ville-d'Avray. 29, avenue Rapp, 75007 Paris. 4, boulevard Saint-Donis,

### Anniversaires

- Il y a quarante aus mouraie dans les chambres à paz d'Anschwirz André et Jeanne CAIN, Claude ARON,

leur gendre, et Marthe ARON, Et était massacré, à Kaunes

Pierre CAIN, Moor file. A l'occasion du premier anniver

### M. Lucies SALAHL

survenue le 6 mai 1983, une pensée sin-cère et profonde est demandée à tous ceux et à toutes celles qui, l'ayant connu et estimé, sont demeurés fidèles à son

- Il y a trois ans, le 5 mai 1981,

### Bobby SANDS,

politiques irlandais et tons ceux qui sont solidaires rappellent que son combat est toujours vivant.

Henri CURIEL

Ses amis, ses camerades

invitent tous ceux qui l'ont commu à se souvenir de sa foi en l'avenir.

### ROBLOT S. A.

522-27-22

ORGANISATION D'OBSÉQUES

### Messes anniversaires A l'occasion du quatrième anniver

### Elia Fares Seed ABOUJAOUDE

une messe sera célébrée à son intention. en l'église Notre-Dame-du-Liban, 17. rue d'Ulm, 75015, le dimanche

tous ceux qui l'ont connu et aimé.

- La messa traditionnelle à la mémoirs de

### l'empereur Napoléon 1"

et des soldats morts pour la France,

sera célébrés en la chapelle du Dôme des Invalides, le samedi 5 mai 1984, à 18 heures, en présence de LL. AA. II. le prince et la princesse Napoléon.

Des places seront réservées aux me lors des associations. Les portes seront fermées à 17 h 45 précises.

Cérémonie religieuse

### Pour le premier anniversaire du Mediamble de leur très régretté

Henri FRYDMAN, une cérémonie à sa mémoire sura lieu

le dimanche 6 mai 1984, à 10 houres Rendez-vous porte principale du cimetière parisien de Bagneux.

M. Jacques Przyswa,

M™ Ross Frydman. ses cafants, petits-enfants,

# ADER PICARD TAJAN

COMMISSAIRES-PRISEURS ASSOCIÉS 12, RUE FAVART, 75002 PARIS-261.80.07 Télex 212563 F ADERPIC

### **A MONACO**

SPORTING D'HIVER (Salle des arts) Dimanche 27 mai 1984 à 15 heures **COLLECTION D'UN GRAND AMATEUR** et appartement à divers

### **OBJETS D'ART** ET DE TRÈS BEL AMEUBLEMENT IMPORTANTS TABLEAUX ANCIENS

per ou attribuée à : Honry d'Arles, Boilly, Beeubrun, Je H. Robert, Teniers, Velkenborch.... ART NOUVEAU -- ART DÉCO EXPOSITIONS: Monte-Carlo

Sporting d'hiver (Salle des arts). Vendredi 25 mai de 11 à 13 h et de 16 à 18 h,
samedi 26 mai de 11 à 13 h, 16 à 18 h gr de 21 à 23 h.

了。**上**然在\$\*\*

and Market State .

war on sample

THE STREET, SHIPE, SA

The same of the same of the

WE'VE OF THEFT

AND SHOULD BE TO

وهراوهم المؤور المحادثة

A STATE OF THE PERSON

Antonio - art - mings back

Control of the second

AND AND ADDRESS.

つから 日本の日本の

, ....

\* 25p\*

April 1988 A

gradient de la constant

the second second

of de Havas

 M<sup>no</sup> Laurent et ses enfants, dans l'impossibilité de répondre à toutes les marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de

White will be to be and the will be a some that we have

M. Raymond LAURENT, directeur adjoint de FR 3.

remercient, sincèrement toutes les per-sonnes qui se sont unies à leur peine.

Communications diverses Pour le cinquantenaire de la col-lection « Philosophie de l'esprit », fon-

Louis Lavelle et Rosé Le Sauss.

table ronde, sous la présidence de Mgr Eyt, recteur de l'Institut catholique de Paris: La Collection, par André Devanx; le Dieu de Louis Lavelle, par Jean Ecole; Lavelle et la philosophie aliemande, par Karl Albert, le 12 mai, à 14 h 30,

a betaille de Dien-Bien-Phu et de la fin des combats de l'armée française en Extrême-Orient, l'Association des combettants de l'Union francaise et les anciens d'indochine l'eront célébrer une messe solemelle à la mémoire de tous les morts et dispares de la guerre d'Indochine (1945-1954), le lundi 7 mai 1984, à 18 heures, en l'église Saint-Louis des Invalides.

Cet office sera concélébré par Mgr Jacques Fibry, vicaire aux armées, et les anciens auméniers militaires en indochine, en présence du représentant du président de la République. A l'issue de la messe, la flamme allumée sous-l'Arc de triomphe sera transmise à une torchère placée devant l'entel dédié aux oldats du corps expéditionnaire tombés

- La tevue le Discours assekanals. tique organise deux journées sur le thème - le Passage à l'écriture -, les 5 et 6 mai 1984, avec la participari autres, d'Edmond Jabès, Valère Noverina, Augusto Ros Bestos, Marianne Alphant, Danièle Sellenave et Gérard Macé. Local de l'Association freu-

### **CURE THERMALE 1984**

Elle sera plus agréable et plus efficace si elle est doublée d'une cure de détente et de soleil.

De l'OCÉAN à la MÉDITERRANÉE. choisissez les stations de détente de la Chaine Thermale du Soleit.

Documentation gratuite (hébergement et cures): CHAINE THERMALE DU SOLEIL, Meison du Thermalisme, 32, 24. de l'Opéra 75002 PARIS, tél. 742.67.91+.

# DEMAIN DANS « LE MONDE »

# L'IRLANDE EN QUETE D'UN STATUT

ET DANS SON NOUVEAU SUPPLÉMENT :

UN AUTRE SYSTÈME AU-DELA DU SYSTÈME SOLAIRE? RÉALITÉS DE L'ARCHITECTURE NIPPONE LOS ANGELES ET LES JEUX OLYMPIQUES DE LA CULTURE RENCONTRE AVEC BORGES AU CŒUR DE BUENOS-AIRES

UNE NOUVELLE LECTURE POUR LE WEEK-END DE TIONTOE



Ranguage

建增的 。 人

Primarie Late Primarie

MANCATORIA TOPAN

- . <del>To alkar</del>y--- .

Levels - . Rem. :

A Restored

KAN'T JE

🌦 Bana is . 

Belleville 1 .

All House of the

PAGE HELL

Market Control

**(2017) (2017) (2017)** (2017) (2017

The state of the state of

STATE CO.

F. Francisco

CONTRACT OF A P.

Marina 14 .

E BURETON CONT.

March 4 4

**60年 1022年** 115 - 1

AND DESCRIPTION

B. Barrer

Mary 1994

WANT SERVICE

東京なる に ・・

18 1 To 1 Baran I .

Sandy or hand and William Control

### **CONTRAT DE GARANTIE**

### Le défi de Havas voyages

geurs ( » Pour ses inventeurs, ce slogan accrocheur, au centre d'une campagne de 3 millions de francs, va bien au-delà d'un e bon coup a publicitaire. Il a veleur de défi. Défi d'una société. Havas voyages (1), qui s'encrgueillit du premier réseau de France (242 agences, 700 000 clients per an, 2 milliards de francs de chiffre d'effaires en 1983) mais qui, constatant que la plupart des agences proposent e les mêmes voyages, les mêmes e produits », les mêmes serviçes et souvent aux mêmes prix », entend, aujourd'hui, se démarquer des autres « distributeurs » en mettant désormais l'accent sur la qualité du service.

Nouvesu vanu dans la profession, son directeur général, M. Serge Weinberg, le « Febius du tourisme » (énarque, il en a le style), a fait le tour du propriétaire et laugé la concurrence. Il est venu et il a vu. A présent. Il entend veincre. Et, pour ce faire, créer « la différence ». D'autantque le marché, longtempe « porteur », ne l'est plus et que, pour eurvivre, it importé d'aller de

Charater la faille, tolle semble avoir átá, en la circonstance, se ligne de conduite, inspiré par se propre expérience, il a trouvé : le flou juridique qui fait bien souvent du client floué un pigeon résigné. Car la client en guestion se plaint en fait rerement (une centaine de véritables contemieux seulement par an) et se contente, le plus souvent, d'alier pousser la porté d'une 'autre acence. D'où ce contrat de cerantie (nos demières éditions du 4 mai) qui sera proposé à chaque client, avec son bulletin d'inscription, à partir de la semaine prochaine. Un contrat dont la principele nouveauté réside, en fait, dans l'engagement-personnel pris par un distributeur à l'égard de son client et qui, pour ce dernier, offre, en cas de défaillance, la perspective d'un remboursement rapida (une question de semaines) et lui évite ainsi les tracas d'une longue et laborieuse

« Chez Havek voyages, affirme-t-on, une chose promise sens une chose due. » Autrement dit : satisfait ou remboursé. En conséquence de quoi, on s'engage à vous indemniser des prestations achetées qui n'auraient pas étá fournies ou remplacées et à vous offrir, pour vos pro-

« Fini les « pigeons » voya- chaines vacances, une réduction, dans la limite maximum de 1.000 F, calculée sur la base de 5 % de votre voyage raté.

> Sûre de la sélection des produits qu'elle propose, Havas voyages ne s'est pas engagée pour autant dans cetts « première » sens un minimum de préceutions. D'abord, en se couvrant, en partie, auprès d'une compagnie d'assurances, du risque financier ainsi encouru ; ensuite en annonçant qu'une fois le client remboursé (une question de semaines, précise-t-on), elle ne manquera pas de se retoumer

Sans aller kuscir'à ossir parler de « moralisation ». Havas Voyages lance, aujourd'hui, un pavé dans la mare et reconnaît que son innovation e va quelque peu bouleverser les habitudes du marché du tourisme ». D'une part en amenant le personnel de ses agences à jouer enfin le rôle de conseiller que le client attend de lui ; d'autre part en obligeant fe voyagiste à offrir vraiment, dans la réalité, le séjour décrit dans as brochure.

### Un produit comme les autres

Almei, avec la mise en place d'un véritable « service consommateurs », Haves vovaces s'engage dans une vole nouvelle : faire du voyage un produit comme les autres. En étant bien conscients de mettre le doigt dans un engrenage qui risque de l'entraîner encore plus loin (elle s'y déclare prête), mais convaincue également que la risque financier à court terme se révélere un investissement payent à long part de « fidéliser » une clientèle très mouvantel, d'autre part d'occuper le terrein face à le

Zorro set arrivé. Il a les desta longues. Il entend « jouer un rôle dans la pièce », être plus actif et plus agreesif. Principaux acteura. les voyagiste sont aujourd'hui n'ont pes été consultés. « Nous n'avons pas voulu conditionner uca réac tions s, explique M. Weinberg. En clair, suivez mon penache bienc I

### PATRICK FRANCÉS.

(1) Chargée du secteur distribu-tion, Havas voyages fait partie de Havas tourisme, qui groupe les sez-vités du groupe Havas dans le domaine du tourisme.

# University Studies in America Inc.

Une importante organisation universitaire américaine vous offre la possibilité de faire un an d'étades dans une grande université LS quels que acient votre angles (sours paralèles) et vos diplônes (de la receinais au doctoret) ou d'engager un cycle complet de préparation en « Bechelor » au « Nester » ou au « Ph. D. » CALIFORNE. FLORIDE, MEDDLE WEST, NURCHEST, USA-Prench-Office, 87, nue Charles-Laffitte, 92200 Neugly, 722.94.94.

# ATTENTION

Le Mardi 8 MAI étant férié.

### DERNIER DÉLAI DE VALIDATION **LUNDI 7 MAI AU SOIR**



Condamnation du Journal du Dimanche pour diffamation publique envers M. Bernard PATAULT, Préset de police de Marseille

Le Tribunal de grande instance de Paris, en l'audience publique du 27 février 1984, considérant « que la bonne foi (des journalistes) ne saurait être reconnue... qu'il y a lieu d'allouer à M. PATAULT le franc symbolique sollicité en réparation d'in préjudice moral dont le principe est certain... déclare Jean LAINE, en tant qu'auteur principal, Michel SCHIFRES, en tant que complice, coupables du délit de diffamation publique envers un fonctionnaire public, M. PATAULT, pour l'article paru dans le Journal du Dimanche, le 8 mai 1983... condamne Jean LAINE à la peine de 3 000 francs d'amende, Michel SCHIFRES à la peine de 3 000 francs d'amende et solidairement (1011 deux) à payer la somme de 1 franc à titre de dommages-intérêts à M. PATAULT.

### 8: MAI ----

### Les services ouverts ou fermés

BANQUES : fermées lundi 7 mai à 12 h ct mardi 8 mai.

BUREAUX DE POSTE : fermés mardí 8 mai.

. SNCF : mardi 8 mai : service de RATP: lundi 7 mai : service du

samedi (RER: service normal); mardi 8 mai : service du dimanche sur tout le réseau. AUTOBUS : landi 7 mai : service du samedi ; mardi 8 mai ; service du

GRANDS MAGASINS: ouverts

mardi 8 mai. ALLOCATIONS FAMI-LIALES: fermées à 12 h hundi 7 mai et mardi 8 mai.

SÉCURITÉ SOCIALE : sermée

lundi 7 mai à 15 h 30 et mardi BIBLIOTHEQUE NATIO-NALE ET ARCHIVES NATIO-

NALES: fermées mardi 8 mai. MUSÉES : Paris : fermés mardi 8 mai, sauf le musée de l'Hologra-phie, les Invalides, le musée Marmottan et le Palais de la découverte. lle-de-France: fermés le 8 mai (Versailles: fermé aussi le landi 7 mai), sauf Vaux-le-Vicomte.

### JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés an Journal officiel du vendredi 4 mai : UNE LOI

· Autorisant l'adhésion de la République française à l'accord portant création de la Banque de déve loppement des Caralbes (ensemble trois annexes et un protocole). DES DÉCRETS • Relatif aux conventions entre

les organisateurs de transports scolaires et les entreprises de transport. · Relatif à la date d'entrée en

sur des dispositions de l'article 29 de la loi du 30 décembre 1982 d'orientation des transports intérisurs et du transfert de compétences aux collectivités locales en matière de transports scolaires.

• Pris en application de l'article 29 de la ioi du 22 juillet 1983 et relatif aux procédures d'arbitrage par le représentant de l'État dans le dépar-tement pour la fixation des conditions de financement des transports

DES ARRÈTÉS

Relatifs à la création d'un Comité national pour la recherche sur la technologie, l'emploi et le tra-



CHAIR TRANSC : STANS AFRICATION OF THE STANSON OF T

		-
6 1096 to	ء ء	193 825,00 F
9 30KL 194	•	286 152,90 F
i god ten	7 000	13 069,00 F
a goal has	00.200	165,00 F
9 90MB Non	1 897 340	10,50 F

### Condamnation pour differnation envers M. Jacques ATTALI

Extrait des Minutes de la Cour d'appel de Paris le 18 janvier 1984

per le 11° Chembre \* PAR CES MOTHES

Déclare Jean GOREUX coupable d'evoir, étant directeur de la publication du journal Profils médicosociaux, commis la délit de diffamation publique envers un

Dit que Marie-Hélène UGOLINI, s'est, en tant que président de l'association Union nationale des as-surés sociaux, rendue complice du délit de differnation publique envers un particulier ;

Dit que Bernard SAVY,... en tant qu'auteur de l'article et du tract, s'est rendu complice des délits de diffamation commis par Jean GO-REUX et Marie Hélène UGOLINI;

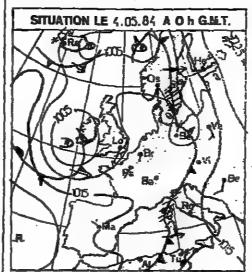
Les condamne solidairement à payer à Jecques ATTALI la somme de un franc à time de dommages-

Ordonne l'insertion intégrale dans les deux plus prochains numéros de Profile médico-sociaux...

Ordonne la publication d'extraits de l'amêt dans trois journaux au choix de la partie civile :

Déclare les éditions de l'Avenir et l'association Union nationale des assurés sociaux civilement responsables de leurs préposés. »

### MÉTÉOROLOGIE



rolution probable do temps on Franco entre le vendredi 4 mai à 8 beire et le samedi 5 sazi à 24 heures,

La perturbation pluvio-orageuse simée vendredi matin sur l'est de la France sa déplace vers l'est, tandis qu'une nouvelle zone faiblement plu-vieuse traversera lentement le pays par Samedi matin, des averses orneenses

se produiront toujours de la Corse à l'est des Alpes et du Jura, mais une amélioration sensible se produira en cours de journée avec développement de belles éclaircies. La zone de temps couvert et cantres. La zone de temps convert et faiblement pluvieuse située le matin de la Normandie au Massif Central et à l'est des Pyrénées s'étendra en soirée da Nord-Est à l'est du Massif Central et aux Pyrénées-Orientales en perdant de son activité sur les régions du Nord; une activité pluvio-orageuse parfois marquée pourra être observée des Pyré-nées au Massif Central. A l'arrière de cette zone de temps médiocre, de belles éclaircies seront observées dès le matin, mais au cours de l'après-midi quelques averses d'évolution diverse pourront sa produire sur la moitié ouest du pays.

Enfin, de nombreux brouillards et brumes se formeront en fin de nuit entre les deux perturbations, et se dissipe rapidement en cours de matinée. Les températures restent stationnaires :

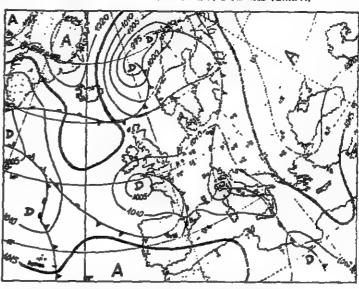
La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, à 8 heures, le 4 mai 1984, de 1009,6 milli-bars, soit 757 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre

indique le maximum enregistré au cours de la journée du 3 mai; le second, le minimum de la puit du 3 au 4 mai): Ajaccio, 22 et 15 degrés: Biarritz, 14 et 7; Bordeunx, 15 et 6: Bourges, 18 et 9;

PRÉVISIONS POUR LE 5-5-14 DÉBUT DE MATINÉE

羅 Brouillard ~ Verglas dans is région

PRÉVISIONS POUR LE 5 MAI A O HEURE (G.M.T.)



Brest, 17 et 10: Caen, 13 et 3: Cherbourg, 11 et 5; Clermont-Ferrand, 16 et 6; Dijon, 16 et 6; Grenoble-St-M.-H., Lille, 17 et 8; Lyon, 17 et 8; Marseille Marignane, 19 et 11; Nency, 16 et 7; Nantes, 16 et 7; Nico-Côte d'Azur, 17, et 14; Paris-Montsouris, 18 et 9; Paris-Orly, 17 et 9; Pau, 16 et 6; Perpignan, 19 et 13; Rennes, 16 et 8; Strasbourg, 13 et 5; Tours, 15 et 7; Toulouse, 18 et 7; Pointe-à-Pitre, 29 et 25.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 18 et 10 degrés; Amsterdam, 16

et 7: Athènes, 24 et 12; Berlin, 22 et 12; Caire, 28 et 18; îles Canaries, 22 et 17; Copenhague. 16 et 5; Dakar. 26 et 21; Djerba. 28 et 17; Genève. 11 et 7; Jérusalem, 24 et 11: Londres, 14 et 7: Luxembourg, 16 et 8: Madrid, 15 et 3: Moscou, 16 et 6: New-York, 13 et 10: Palma-de-Majorque. 19 et 10: Rome. 21 et 14: Swockholm, 16 et 8; Tozeur, 35 et

(Document établi avec le support technique spécial de la Metéorologie nationale.)

### PARIS EN VISITES « Le Musée du tabac », 14 heures,

### SAMEDI 5 MAI

Du Luxembourg à l'Observatoire »,
 14 h 30, 15, roe de Vaugirard, M. Jaco-

Les jardins Albert-Kaha . let). 15 houres, 1, rue des Abondances,

· Monet au musée Marmottan ». 15 heures, 2, rue Louis-Boilly,

· L'Institut et la coupole de La Vau ., 15 heures, 23, quai Conti, M= Bouques des Chaux. « L'hôtel directoire Botterel-

Quintin », 44, rue des Petites-Ecuries, M™ Legrégeois. « L'hôtel de Sully », 15 heures, Mª Vermeesch (Caisse nationale des conuments historiques).

• Peinture américaine 1760/1910 », 10 heures, entrée du Grand Palais • Le café Procope », 15 heures, 122, boulevard Saint-Germain (N. Bianchina).

 L'hôtel de Lassay », 14 h 15,
 4, place du Palais-Bourbon (Art et promenades). - Camille Claudel -, 14 heures, musée Rodin (D. Bouchard).

A Exposition Bouguereau .,

 La Cour de castation et le Palais de justice ». 15 houres, mêtro Cité (Con-naissance d'ici et d'ailleurs). "Hôtels de l'île Saint-Louis », 14 h 30, mêtro Pom-Marie (Les Plane-

### **PUBLICATION JUDICIAIRE**

Symicat antional des peintres illustra-teurs coutre Syndicat des agents de photographes d'Illustrateurs et de graphistes. En établissant, sans le consentement

des artistes intéressés, à côté du nom et des œuvres de ceux-ci, comme s'ils en appronvaient la teneur, un exposé des pratiques et des barèmes relatifs à la cession de leurs droits d'auteur, le SAPHIG a outrepassé ses droits statu-taires à la défense des seuls intérêts des agents, comme d'ailleurs les droits que chacun de ces derniers, ses adhérents, pourraient teuir du mandat professionnel qu'ils out reçu des illustrateurs ; et effet, le contrat liant les illustrateurs à leurs agents respectifs ne confère pas à cenx-ci le droit de fixer les condition générales d'exploitation des œuvres des artistes qu'ils représentent ; en juxtapo Sant les œuvres et les noms des artistes la rédaction des pratiques profession nelles et des barèmes, le SAPHIG créé une confusion préjudiciable aux intérêts des illustrateurs dont le SNPI a la charge statutaire : en conséquence ce syndicat est fondé à obtenir, en répara-tion de ce préjudice, le franc de dommages-intérêts qu'il sollicite et la publication du présent jugement aux frais du SAPHIG. T.G.l. Paris, 5° ch., 2 février 1984. Lessifire et Zylberstein, avocats.

12. rue Surcouf (La France et son «Le cimetière du Père-Lachaise».

« Saint-Nicolas-du-Chardonnet et son

quartier ». 15 heures, sortie du mêtro Maubert (Lutèce visites). « Le cœur de Paris, le Châtelet et la tour Saint-Iscques . 15 heures, place du Châtelet, devant la fontaine (Paris

· Les arènes de Lutèce et le quartier Moussetard . 15 beures, sortie du

métro Jussieu. « Autour de l'église Saint-Merri». 15 heures, devant l'église (Paris et son

« Le vieux village de Saint-Laurent ». 15 heures, mêtro Château-d'Eau (Résurrection du passé). «L'Opéra », 14 h 45, en haut des marches à gauche (Tourisme culturel).

### **CONFÉRENCES** SAMEDI 5 MAI

# 15 heures, 191, rue Saint-Jacques, M. Pebayle : « Les pêches littorales tro

picales - (Association de géographes français). 15 heures, Palais de la découverte, Jacques Pouredier : « Chimie des sys-tèmes photographiques de haute sensibi-

15 heures, Sorbonne, amphi. Bache-lard. Jacques Pradel: « Halti. la répu-blique des morts-vivants (zombies).

20 h 30, Centre Varenne, 18, rue de Varenne, Michel Ladet et Philippe L'Helgouac'h : « Nouveaux consomma-teurs une voie d'avenir ». 20 h 30, 199 Ms, rue Saint-Martin,

Bernard Marin: « Pouvoirs secrets des symboles » (ordre de la Rose-Croix).

### BREF -

### DÉVELOPPEMENT **ÉCONOMIQUE**

ET SOUS PROLÉTARIAT. - Des syndicalistes, des fonctionnaires et des employeurs participerons au séminaire « Sous-prolétariat, partenaire du développement économique » organisé, les 5 et 6 mai à Pierrelaye (Val-d'Oise) par le mouvement international ATD-

\* 167, avenue du Général-Leclere, 95480 Pierrelaye, Tél. : 637-11-11.

Les mots croisés se trouvent dans ic «Monde Loisirs» page XIV

### WEEK-END D'UN CHINEUR-Semedi 5 mai

ILE-DE-FRANCE Dreux, 14 houres : timbres

**PLUS LOIN** 

Astibes, 9 b, 14 b : meubles, objets d'art, tableaux : Avignon, 14 h : archéologie: Cannes, 14 h 30: tabigaux, bronzes, meubles : Ronen 14 h 30: dessins et estampes sur Rouen et Haute-Normandie : Vannes, 14 h: meubles, argenterie, bijoux, tableaux, bibelots; Vervins, 14 h 30: meubles, bibelots, bijoux, tapis : Vichy, 14 h : livres.

### Disserche 6 gal ILE-DE-FRANCE

Provins, 14 h: armes; 17 h: meubles, bibelots, tableaux : Versailles (Palais des congrès), 14 h : tableaux anciens et modernes, objets d'art, meubles : Versailles-Chevau-Legers, 14 h 15 : tableaux anciens, orievrerie, bijoux, objets d'art meubles.

### PROVINCE

Avranches, 10 h, 14 h: cartes postales et timbres : Biarritz, 14 à 30 : vins, alcools: Boulogne-sur-Mer, 14 h 30: meubles, argenterie, objets d'art; Marseille, 14 h 30: archéologie; Rouen, 14 30 : farences XVIII: siècle; Saint-Quentin, 14 h 30 : meubles; argenterie, bijoux, tableaux, objets d'art : Troves, 14 h 30: meubles, objets d'art; Vendôme, 14 h 30: Extrême-Orient: Vervins, 14 h 30, archéologie, Extrême-Orient, arts primitifs, instruments scientifiques.

### Landi 7 mai

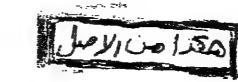
Biois, 14 h 30: tableaux, objets d'art, meubles : Châtezuneuf, 14 h : linge de maison; 20 h: fivres: La Ferté-Vidame, 15 h 30: cheminées XIX\*; Rodez, 15 h: chevaux.

### Mardi 8 mal

Châteauneuf, 14 h: meubles; Ven-dôme, 14 h 30, Extrême-Orient.

### FOIRES ET SALONS

Bar-le-Duc (55) (dimanche dernier jour), Bordeaux-Quinconces (33), Fontainebleau (77) (dimanche dernier jour). Le Havre (76) (dimanche dernier jour). Lyon (69), Menton (06) (dimanche dernier jour), Montpeilier (34) (dimanche der-nier jour). Paris (Porte de Versailles). Paris Village St-Paul (dimanche dernier jour), Rouen (76) (dimanche dernier jour). Saint-Germain-en-Laye (77) (dimanche dernier jour). Strasbourg (67) (dimanche dernier jour). Trouville (14), Troyes (10).



DANSE

LE BALLET CLASSIQUE DE MOSCOU AU TMP

### Ce n'est pas le Bolchoï

Paris, il faut bien savoir que le Bal-let classique de Moscou n'est pas le Bolchoi, et ne pas confondre Vassilev. son directeur, avec Vassiliev, étoile du Bolcho' dont l'épouse, Maximova, participe à la tournée. Le Grand Bailet classique de Mos-cou, fondé en 1968, joue à la fois les laboratoires de recherches et les conservatoires. Mais de nombreux ballets sont signés des deux codirec-teurs artistiques : Natalia Kassat-kina et Vladimir Vassilev, également librettistes, compositeurs et metteurs en scène. Leur Roméo et Juliette, ennuyeux au possible, est chorégraphiquement nul. Il n'est pas besoin de connaître le chef-d'œuvre conçu par Lavroski au Kirov pour

Dés l'ouverture de rideau sur un décor criard de chauves-souris et autres oiseaux de malheur, on se

Avant de se jeter tête baissée dans le piège du Roméo et Juliette soviétique affiché au Théâtre musical de ribaudes, les hommes s'empêtrent dans leurs traînes. Chacun des protagonistes du drame shakespearien se personnalise par un leitmotly : Juliette pointe ses fesses et s'étire telle une chèvre. Tybalt méandre à grandes enjambées comme pour éviter des flaques d'eau, Mne Capulet plane à la façon d'un avion. M. Capulet trousse la bonne, et la nourrice boit.

> Dans toute cette agitation qui semble faire la nique à la musique de Prokofiev (d'ailleurs mal enregistrée), l'amour secret entre Roméo et Juliette est mis à l'encan sur la place publique. Le tourbillon de gestes emphatiques ou mêmes vulgaires, de poses ridicules, atteint son point limite avec le mariage public des deux amants, traité en séance d'aérobic par un Père Laurent au surprenant drapé de tunique.

On mettra à l'actif du spectacle les combats d'épées bien réglés, des effets d'éclairage suggestifs, et l'excellente formation technique des danseurs. La réputation de Maximova n'est plus à faire. Toujours fine, experte et déliée, alle domine largement et sauve ce qui peut être sauvé. Ce n'est pas sa faute si, à aucun moment, l'émotion ne peut surgir de la gymnastique qu'on lui fait subir. Parmi les jeunes danseurs, de bons éléments se détachent, en particulier Stanislav Issaïev, souple, moelleux, sensible. C'est peut-être dans Nathalie ou la laitière suisse (ballet de Taglioni reconstitué par Pierre Lacotte) ou encore dans la soirée du 9 mai réservée aux solistes que l'on aura l'occasion de mieux apprécher Issalev mais aussi Galina Chilapina, Alexandre Gorbatse-vitch, Nina Danilova, Igor Terentiev, tous jeunes, valeureux et déjà couverts de médailles.

MARCELLE MICHEL.

### NOTE

Théâtre

### « Le Croquemitaine »

Dans un appartement des années 50, d'une inquiétante simpli-cité, une petite fille et sa bonne badinent comme au temps de la comtesse de Ségur. Il n'y a pas de maman et la bonne farfelue a de gros seins, rève du bal, et de baisers dans le cou. Pour venir à bout des caprices de la petite fille, elle la menace du croquemitaine. Il reste douteux que la petite fille donne dans le panneau, mais il est sûr qu'elle prend plaisir à sa peur. Le plus drôie, c'est que le père, architecte digne, rationaliste tiré à quatre épines, après de beaux mouvements d'indignation ironique, se voit poursuivi dans son sommeil par les facéties d'un croquemitaine des plus folichons. Le matin, les preuves sont là : tandis que les fruits et légumes sont passés sous le lit, les chaussures reposent dans le réfrigérateur. Qu'on se rassure, le croquemitaine dérangeant sera poursuivi et exécuté, mairie et police aidant.

C'est la première nouvelle du recueil de Dino Buzzati, les Nults difficiles. C'est aussi un spectacle mali-cieux, poétique et drôle de Patricia Giros, où le fantastique se glisse suprepticement dans le réel, comme l'aimait Roger Caillois. Le fort, c'est d'avoir fait de l'enfant un spectateur amusé, et du père, converti malgré lui aux pouvoirs de l'imaginaire, le véritable centre de l'histoire. Le décor de Jean-Michel Quesne associe habilement les images réalistes et les trucages burlesques. Nathalie Akoun (la petite fille). Colette Alexis (la bonne), Jean-Pierre Moreux (le père), sont comme il convient : un peu plus que convenus et comme trop vrais : à la mesure du fantastique désopilant de Buzzati.

BERNARD RAFFALLI.

UN SUSPENSE FASCINANT.

LA CRITIQUE UNANIME.

DES ACTEURS EXCEPTIONNELS.

ALEXANDRE ARBATT

\* Compagnie Bazilier, Théâtre 93205, Saint-Denis, Tél.: 243-00-59.

### EXPOSITION

### D'AMIENS A VENISE

Actualité de Dubuffet

Il y a des moments où le besoin d'hygiène mentale se révèle d'une particulière acuité dans le domaine des arts et ailleurs. Aujourd'hui est probablement un de ces moments. Et l'auteur d'Asphyxiante culture de ressortir du chapeau, ici et là. Jean Dubuffet est, actuellement, l'hôte de la Maison de la culture d'Amiens et sera le représentant de la France à la Biennale de Venise qui s'ouvrira le 10 juin.

Dubuffet à Amiens, l'effet est curieux. Alors qu'à notre connaissance le peintre n'a jamais été exposé dans une maison de la culture (pas plus qu'à Venise d'ailleurs), l'y voilà, à l'instant même où il n'y a plus grand monde pour défendre l'institution. Un effet d'ultime tentative pour réancrer un type de bâtiment à la dérive, où, soit dit en passant il ne s'est jamais fait grand-chose dans le domaine des arts plastiques. Mais il g'est peutêtre pas trop tard, et saluons l'initiative de Jean-Marie Lhote, qui dit avoir cherché avec cette exposition à · conjurer les ravages que peut causer la culture lorsqu'elle se satisfait

L'exposition est fort honorable, qui permet de suivre les étapes ssentielles de Dubuillet à travers quelque quatre-vingts œuvres peintures et dessins provenant, pour la plupart, de la fondation de

Perigny-sur-Yerres - depuis 1942 jusqu'à 1983. En laissant de côté les toutes dernières peintures réservées pour la Biennale de Venise.

A Venise, Dubuffet sera l'unique artiste exposé au pavillon français (un autre lieu est prévu pour d'autres artistes, dont quelques jeunes), avec quarante peintures d'une nouvelle série : les Mires, qu évacuent toute représentation de la forme humaine ; l'une, le Cours des choses, mesure 8 mètres de long sur 2,7 mètres de haut, et a été faite spécialement pour la manifestation.

Dubuffet à Venise encore paraître paradoxal. Et Daniel Abadie, le commissaire français pour la Biennale, risque fort d'être critiqué pour son choix d'un artiste consacré de quatre-vingt-trois ans. Un choix qui s'inscrit, à contrecourant du thème général de la manifestation vénitienne : « Arte et arti », soit la manière dont l'art contemporain recourt à la citation, à la référence, à l'art et à son histoire. Ce à quoi D. Abadie pourra toujours répliquer que Dubuffet est juste-ment une des sources, une des réferences de beaucoup de jeunes artistes qui fondent leur création sur la spontanéité et refusent l'étouffement culturel.

GENEVIÈVE BREERETTE. ★ M.C. Amiens, jusqu'au 12 mai.

### CINEMA

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

MICHEL PICCOLI LIV ULLMANN

C. MATERIAL PROPERTY AND THE CONTROL OF THE CONTROL

### Kencontres art et cinéma à Quimper

Soixante films ont été présentés durant la deuxième Rencontre art et cinéma qui a su lieu à Quimper du 20 avril au 1º mai. Après l'Allemagne en 1983, c'est un retour au cinéma nourricier, le cinéma américain, qu'ont voulu les organisateurs de ces Rencontres : l'association

LESLIE CARON

Gros Plan, l'atelier régional de cinéma, l'école des beaux-arts et le comité franco-américain. Les responsables n'ont pas misé sur le vedetta riat, ils ont sélectionné des œuvres qui n'ont pas toujours rempli les salles durant les dix dernières années. Mais Apocalypse Now, les Raisms de la colère succédaient à Reviens, Jimmy Dean, reviens et Annie et plusieurs « série noire ». Un stace sur l'enfant dans le cinéma américain avait lieu durant ces Rencontres. L'école des beaux-arts remplaçait son habituelle exposition par la programmation de films d'artistes tels que Vitorio Aconci, Robert Morris et Richard Serra.

Les dix mille spectateurs, dont trois milla scolaires qui ont participé à ces Rencontres trouvent que les efforts de l'association Gros Plan ne sont pas vains. L'atelier régional de cinéma finance cette année deux longs métrages, l'école des beaux arts est bien équipée en matérie vidéo, deux salles d'art et d'essai ouvrent prochainement, un stage sur le cinéma italien est prévu pour le mois de juin et le Festival des minorités se prépare à Douamenez.

Les actions de Gros Plan sont aujourd'hui reconnues puisque la municipalité, le conseil général, le ministère du temps libre subventior

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

LECTURE VENDREDI 4 et 11 MAI à 20 h 30

Gisèle TRÉPANTER nous apporte des contas inédits de Jean DAIGLE, Gilles VIGNEAULT, et Félix LECLERC

CENTRE CULTUREL CANADIEN 5, rue de Constantine (?-) - 551-35-73

### **MUSIQUE**

«WOZZECK» à Nice

### Dans une Babel industrielle

La représentation du Wozzeck d'Alban Berg, que vient de donner l'Opéra de Nice, confirme l'excellent travail accompli depuis la réor-ganisation de ce théâtre il y a deux ans, sous la direction de Lucien Salles et de Pierre Médecin. Les progrès sont évidents pour l'Orchestre philharmonique, largement rénové et augmenté en janvier, sous la baguette de Berislav Klobucar. Le maître autrichien, d'origine yougosiave, s'est imposé avec l'autorité tranquille d'un vrai Kapellmeister, et son travail porte de beaux fruits : la précision, la clarté, le lyrisme pro-fondément humain de son interprétation ont rendu pleinement accessi-ble l'œuvre de Berg à un public enthousiaste, quoique un peu clair-semé, certains abonnés restant terrifiés par une musique aussi «moderne» et un tel sujet, si dissérents de leurs chers opéras italiens.

Le plateau n'était pas de moindre qualité, même si le jeu des deux héros principaux nous a para quel-que peu en marge de leur person-nage. Peter Christoph Runge chamte Wozzeck avec beaucoup de force d'expression, de tumulte et de remachement intérieurs, et ces cris qui traversent l'épaisseur d'un esprit à la fois borné et métaphysicien; on le souhaiterait visuellement plus gauche, abrupt et halluciné.

Carole Farley s'est spécialisée dans les rôles de Marie et de Lulu, qui conviennent à sa voix brillante, en violents éclairs (bien qu'un peu froissée dans les aigus), et à sa féminité explosive. Elle garde ici cependant une apparence d'Américaine très instinctivement sophisfiquée qui cadre assez mai avec le drame de

Buchner. Il ne suffit pas de l'installer avec son enfant au pied d'une grande poubelle dégoulinante d'ordures pour en faire une prolétaire, et nombre de ses attitudes sonnent faux, comme la lecture de la Bible, pour laquelle elle s'étend par terre de tout son long; et quand elle se dépoitraille largement devant le tambourmajor, restant ninsi jusqu'à l'arrivée de Wozzeck, la liberté prise avec le livret ne convainc guère.

Le capitaine Horst Hiestermann en revanche est parfait, avec une voix fantastique, perçante, et des geste, exactement accordés pour brosser un portrait haut en couleur de ce pleutre sadique. Le docteur de Werner Gootz n'est pas moins saisissant, et les rôles secondaires bien distribués, cependant que les chœurs de l'Opéra s'adaptent très honorablement à une œuvre pour eux assez

Le parti pris scénique appelle plus de réserve. Malgré un certain lyrisme spocalyptique, les décors en projection noir et blanc d'Annelies Corrodi paraissent contestables, surtout le principal, une espèce de tour de Babel industrielle, faite d'un enchevêtrement de poutrelles, tuyaux, écoutilles, gazomètres, passerelles, où surnagent églises et cathédrales... Cette connotation de

sous-prolétariat urbain n'ajoute rien à Wozzeck, qui est un drame, non de quelque Metropolis, mais de petite ville de garnison, avec la campagne toute proche, où l'on coupe des ajones et, l'on se promène le soir à la fraîche, comme le montre bien d'ail-Jeurs le plus beau de ces décors, la grande photo d'un étang au milieu d'une forêt dévastée.

La mise en scène de Pierre Médecin, très travaillée et très construite, a cependant un peu de mal à retrouver, notamment dans les scènes de bal et de cabaret, une stylisation très germanique que la musique appelle, même si son dessein était de donner à la représentation un caractère de tragédie très universel. Mais le spec-tacle vant d'être vn et fait bien augurer de la nouvelle vocation lyrique de Nice, qui, l'an prochain, dis-posera, en outre, d'une salle de concerts, d'opéras (et de congrès), parfaitement équipée pour les spectacles populaires, avec deux mille cinq conts places, une scène de 1 200 mètres carrés, une fosse pouvant recevoir cent vingt musicle et une acoustique variable (1).

JACQUES LONCHAMPT. ★ Prochaines représentations les 4 mai (20 heures) et 6 mai (14 h 30).

(1) înaugurê le 31 mars dernier, l'Acropolis reçoit dès maintenant des séminaires et des congrès dans ses salles de contenance plus réduite (trois cents et sept cent cinquante places).

### PATRIMOINE

### Au péril de la mer

dant hommage, a été apposée, et ont pu être quelquefois timorées. essentiellement financière et à i ce icur-la, dana 18 prem église du Mont retrouvée et restituée par l'architecte : l'église la plus eim ple au cœur de l'accumulation archi

tecturale du Mont-Saint-Michel, église dont les fanêtres sont dépuis longtemps à l'abri du moindre jour, et dont l'appareillage révèle una transition entre les techniques romaines et romanes. A travers Yves-Mari Froidevaux, c'est l'ensemble du corps des architectes des monuments historiques et de leurs travaux qui se trouvait aussi honoré, et comme cas empêcheurs de démolis en rand l'ant sans daute rerement

Les décrets du 25 avril, notre dauxième surprise, sont relatifs, l'un aux zones de protection, l'autre au collège régional du patrimoine chargé, dans chaque région, d'assis-ter le commissaire de la République pour l'établissement de cas zones Avant que tous les décrets complé-tant, renforçant ou atténuant ce nouveau système de protection ne soient publiés, il est difficile de se prononce sur son efficacité probable ou ses ria-

En gros, il s'agit de substituer à la zone des 500 mètres mécaniquement établie autour des monuments historiques une zone adaptée à chaque cas. Il arrive en effet souvent que les abords d'un monument ou d'un Eite méritent d'être protégés bien audelà de 500 mètres, mais souvent aussi que ce périmètre soit très excessif. Une fontaine isolée, classée, au coin d'une rue, n'a pas forcément les mêmes exigences d'espace qu'un château et son parc. Le principe des nouveaux décrets est en

il se trouve cependant mêlé à un autre excellent principe, celui de la décentralisation, qui, en matière d'architecture et de monuments hisoriques, accorde aux élus locaux un brevet de compétence considérable. beaucoup trop considérable si ces compétences se trouvent prises dans les flux et reflux des intérêts locaux. On sait combien, même à l'échelon



(Suite de la première page.)

Une plaque, à l'architecture rende prendre la défense du petrimoine question dont la résolution est restreints de pressions. Et al l'État garde en définitive le contrôle, pourra-t-il contrôler vraiment des zones peut-être plus justes, mais sans doute moins solidement cade-nassées que par l'ancienne zone, systématique et un peu imbécile. Attendons la sulte des décrets.

Attendons, et voyons, Voyons combien l'accord entre l'Etat et une commune, en l'occurrence celle du Mont-Saint-Michel, peut être difficile lorsqu'il s'agit d'eccepter les On souhaite généralement conser-

ver le caractère insulaire, en fait pres-

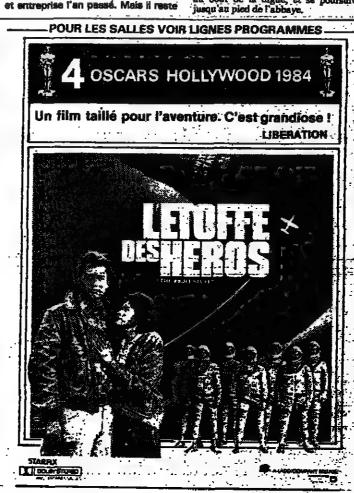
que insulaire du Mont nommé jadis Mont-Saint-Michel au péril de la mer pour les dangers qu'il faisait courir aux pelerins et qui pourrait l'être encore pour ceux que loi font courir ces sables. Mais on sait sussi que l'ensablement de la baie, à la fois œuvre de la nature et conséquence des aménagements humains, est un phénomère inexorable. La nature, en attendant mieux de l'avenir, continuers en gros de faire ce qu'elle veut. Pour les aménagements humains des travaux très poussés ont montré qu'ils étaient un facteur essentiel de cet ensablement, que leur suppression ou leur adaptation rendrait une large part de son « autonomie » .au Mont. Ainsi la démolition de la dique de la Roché-Torin a-t-elle été décidée et entreprise l'an passé. Mais il reste

lle a promis de p tre de l'urbanisme. Et il reste surtout à supprimer la route actuelle, à étuder un autre mode d'accès. Faute de quoi, le sable gardera ses droits. On se heurte alors à la mairie du Mont-Saint-Michel : celle-ci a quelques raisers de voulde détendre les intérêts de ceux de ses administrés qui ont commerce dans les accès de l'abbaye, Le problème est ici insolu-

il est alors paradoxal que la maire du Mont-Seint-Michel, M. Eric Vannier, accueille ausel favorablemen l'inscription du Mont sur la lista de patrimoine mondial, honneur qui poliquait la présence de M. M'Bow, venu ici pour dévoiler la plaque affé rente. Il est en revanche moins paradoxal que le maire accepte de l'Etat tout un ensemble de mesures destinées à améliorer l'accueil du public (1). Entre les efforts de l'État et iss intérêts locaux, quels doivent être en définitive les droits du patri-

FRÉDÉRIC EDELMANN.

(1) Une garderie d'enfants sora aménagec au pied de l'abbaye dans l'ancienne école communale et sera ouverte du 15 juin su 15 septembre. La billetterie, située à l'entrée du village, sera supprimée. Le public sera sensibi-lisé par un dispositif de signalisation qui sera mis en place en bas des remparts, au boût de la digue, et se poursuivra jusqu'an pied de l'abbaye.



théâ**tre** 

1 - Wall Co.

2 12 Bm 1.

Programme and a

医肾髓 经产品工作

 $\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}$ 

Sharpe an

Sign.

Same a

Section 1

A De La Wall.

Maria terration

20.00

رحيهم فالأ

174

10.787%

all happy and the gr SHAPE SHAPE والمناسبين والمناسب 47% (1844) - 47% 医二苯二苯甲酚 ages of the separate of the Co ... was Sink

प्रकारित **पर**्व त्राम्य

Marylan - Willer Street

LANGE TO SHARE THE g p griet ang**isti**ng di**is**. grave sales - 1961 The same Printering Barbarie Maria **企业,从基础的** 250年度 A PARTY STATE angan a marakan sagar **第二种文字中的图像内容** HALL BETTER IN **《中海·海绵海绵** 

in a war to be and

and the second of the second o

er o make the grade which is the Server für Miller **第4年度公司申集**(基 No agrade in the party THE PERSON NAMED IN COLUMN

No. 2015 William Street 川路 美野村大阪公 No. 2 and Allenda **网络科·斯勒斯** 经销售金额的 AND DESCRIPTION

MALE OR CHESTRAL E Mion : Jean-Pierre

te: Henryk SZE MON MOLANT BEETING DELA COMMUNITA ALIES

THE CONTRACTOR **作品的 医电影 医电影** Strat E Course Age 198 **建筑大学等** Brank Ame

### trielle

PERSONAL CONTRACTOR Miner to ... Marie Merca A CAN SECTION OF THE PARTY OF T **新**教育的 2000年 Marie and Property of the State William . toda time . ME SEC OFF A PROPERTY OF THE PARTY OF Contract of the contract of th Great Land MENTING ! Sign and the second Service (The Control of the Control 作業 生 安 ヨ ニュー

MANY STATES Miles seems P. PRINT LEW L. A .... March Service **€**F¥, ± < ROBERTS & TONGS Manager of the second ■「本体体の大・大い」 シェ **東京なる** CONCRETE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PAR Mar decreased the second ACTIONS LONGHAM

Transaction of the second Car Bearing Maria Salahara Bracing in MARKET IN SEC. The state of the s MICHAEL CONT.

**注**" PERSONAL PROPERTY. ●投資をおります。 Maria Control 10 m 7 Kiyesi Maring Service of Mark Str. 2.25 C **数长**4-11

Makeria i i i i i i i i manager of the same برواد در المحاجمة 製造された。 Sec. 1 377 1 the way the 章 (4 mm)。 (4 mm) ター。 😢 arazi eta THE SOURCE 医喉腔道 计 75 5 2 1 1. 4 William ALC: YES

CAMPAGE COST \$64.00° AC 機を でなった いっちゅう 1225

### LES SPECTACLES NOUVEAUX

MADRAS - Maison de l'Asie (580-04-73), 20 h 45. UN PITT MOT SOUS LA PORTE - Espace Gahé (327-95-14), 21 h. FEMMES DE COOLEURS - THE tre 3/4 (327-09-16), 22 h. LE NOUVEAU TESTAMENT - HA

bertot (387-24-24), 21 h. NINA C'EST AUTRE CHOSE Lierre (586-55-83), 21 h. MADAME BENOTT - Marie Stuar

SONGE D'UNE NUIT DÉTÉ -Théâtre de Paris (874-10-75), 20 h 30.

L'ECOLE DES MÈRES - Cité inter nationale, Resserve (589-38-69), 20 h 30. LES LINGES DU TEMPS : LA COULEE - 20 h 30, Bobigny, mai-son de la culture (831-11-45).

Les salles subventionnées COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), CHAILLOT (727-81-15) : Grand This-tre: 20 h 30 : la Mouette. ODIEON (325-70-32), 20 h 30 : le Saicidé. PETIT ODÉON (325-70-32), 18 h 30 :

TEP (364-80-80), 20 h 30 : Trois coest vingt-cinq mille france. PETIT TEP (364-80-80), 18 h : Cultures

20 h 30 : Scanner thapsodie, da R. Ko witch : 18 h : Robert Kovitch THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83). Grand ballet classique de Mos-

19-83). Grand ballet classique de Mos-cou : 1º programme : 20 h 30 : Romão et THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), 20 h 30 : Arden de Faversham ; 18 h 30 : Barbara Handricks.

Les autres salles A DEJAZET (887-97-34), 21 h 30 : h Nuiz des monstère. ANTOENE - S. BERRIAU (208-77-71),

BASTULLE (357-42-14), 20 h : Dis-Jos. BOUFFES PARISTENS (296-60-24), 21 h : los Trois Jeanna.

CARTOUCHERIE, Théatre de la Tempete (328-36-36), 20 h 30: Antigone.

Atelier du Chandron (328-97-04), 20 h 30: la Jungle des villes. Epée de Bole (808-39-74), 20 h : le Prince tra-

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Grand Thilitre, 20 h 30 : les Amis de Sa-Inmanque, Gabrie, 20 h 30 : l'Ame de la

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41); 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), 20 h 45 : Chacan sa vérité. COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : les Aventures de la villégiature. COMÉDIE DE PARIS (281-00-11), 20 h 30 : les Marchands de gloire.

DAUNOU (261-69-14), 21 h . S.O.S. DECHARGEURS (236-00-02), 22 h : lo EDOUARD-VII (742-57-49), 20 h 30 :

ÉPICERIE THÉATRE (272-27-05), 19 h : Impréva pour un privé ; 20 h 30 : l'Ile des chèvres. ESPACE MARAIS (584-09-31), 22 h : Adam et Eve et le Troisième Sens. ESSAION (278-46-42), L 20 h 30: Oresta ne viendra pius; IL 20 h 30: Sensualité. PONTAINE (874-74-40), 20 h 30: les

Aventures de Diett. PONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (534-87-25), 21 b : Coles Breegeon. GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18).

GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 Who's Afraid of Virginia Woolf? GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06), 20 h 30 : la Place an soleil. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Laçon; 21 h 30 : Bonsoir Prévert.

LA BRUYERE (874-76-99), 21 h : Top LUCERNAIRE (544-57-34), L-18 h 30 : Paudo et Lie; 20 h 15 : Six heures au plus tard; 22 h 30 : L. Kourilski. II. 20 h 15 : l'Ambassade; 22 h 30 : la Panthère blone. Petite saile, 18 h 30 : Pique et foige et foilet drame; 22 h 30 : le Drap de sable. MADELEINE (265-07-09), 20 h 45: les

Œufs de l'antro MARAES (278-03-53), 20 h 30 : La roi se MARIE-STUART (508-17-80), 22 h : l'Echo du silence.

MARKGNY, grande selle (256-04-41),
21 h : Fy suis, fy reste; raile Gabriel
(225-20-74), 21 h : le Dou d'Adale.

MATHURINS (265-90-00), 21 h : la MAUREL (255-45-55), 20 b 30 : Berrayal. MICHEL (265-35-02), 2) h 15 : On dinore MICHODIERE (742-95-22), 21 h : J'sd

deux mous à vous dire. RÉOGADOR (285-45-30), 20 à 30 : Cy-MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h : Teinin tehin ; Patine saile 21 h : la Saile à

NOUVEAUTES (770-52-76), 20 h 30: ŒUVRE (874-42-52), 21 h : Comment de-(372-00-15), 20 h : Ferdanes, me vols, on Enfor.

PALAIS-ROYAL (297-59-81); 20 h 45 : in Fills any is homeon.

### Le Monde Informations Spectacles **281 26 20**

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles ide 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fénési Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

### Vendredi 4 mai

PARC DE LA VILLETTE, sous chaptems (241-31-53), 20 h 30: On a tous les jours cent ans. — IL (387-71-31), 21 h: Roméo et Juliette.

PLAINE (250-15-65), 20 k 30: Marivanz et Marivaux.

POCHE (548-92-97), 20 b : Molly Bloom;
21 h : l'Élève de Brecht.

PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53), POTINIÈRE (261-44-16), 20 b 30: la Salle des profs.
QUAI DE LA GARE (523-48-78), 20 h 30 : Moby Dick

RENAISSANCE (208-18-50), 21 h : Notx SALLE DU BATEAU IVRE (297-48-89),

20 H 30 : ADRIGUEG. SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h : Théâtre de Bouvard.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10), 21 h : Bataille navale. TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79), 1. 20 h 30 : l'Écame des jours, — H. 20 h 30 : Huis clos.

THÉATRE A-BOURVIL (373-47-84), 21 h : Y'eq a mart... et vous. THEATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nons on fait où ou nous dit de fain THÉATRE DE DIX-HEURES (606-07-48), 21 h : Fils de butte ou les Sei-

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80), 20 h 30 : la Lanterne magique de Prague ; Peties selle 20 h 30 : Enfance. TOURTOUR (887-42-48), 20 h 30 : Mon

TROIS SUR QUATRE (327-09-16), 20 h 30 : ha Piche à la mouche. VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 30 : l'Éti-

### Les cafés-théâtres

ATHLETIC (624-03-83), 21 h : Une poule par en our. AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 45 ; la Troisième Jambo du carrosse ; 22 h 15 : le Président.

BEAUBOURGEOES (272-08-51)
19 h 30 : Odd numbers sur un air de jazz. (272-08-51), BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), I: 20 h 15: Arcah=MC2; 21 h 30: les Dé-mones Loulou; 22 h 30: les Sacrés Mons-tra; II: 20 h 15: Pas de citrouille pour Crodrillo; 21 h 30: Last Lunch, Der-aler Service; 22 h 30: Limite!

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h : Chant d'épandage; 22 h 15 : Plus la poine de frimer. CAFE D'EDGAR (322-11-02), 1: 20 h 15: Tiens vollà deux boudins; 21 h 30: Man-genses d'hommes; 22 h 30: Orties de se-coturs; II: 20 h 15: Ils avaient les foies dans l'Onast; 21 h 30: le Chromosome chriouilleux; 22 h 30: Elles nous veulent

PETIT CASINO (278-36-50), 21 b : Il n'y pau d'avion à Orly; 22 h 15 : Attention ! belles-mères méchantes. POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15 :

les Surgelés; 21 h 30 : le Ticket; 22 h 30 : 840i je craque, mos persons ra-PROLOGUE (575-33-15), 21 h : Telepho-

RESTO-SHOW (508-00-8)), 19 h : he Ps-oheur de perles ; 20 h 30 : Mais ess-on qu'Elaine Groszt ? SENTIER DES HALLES (236-37-27), 21 à 30 : la Folle Nuit érotique de Roméo et Juliette ; 22 h 30 : Acida. SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93),

LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phèdre ; 21 h 30 : le Céleri jause. VIETLE GRILLE (707-60-93), 20 h 30 : la Vie outre les dents; 22 h 30 : les Soliloques du pauvre.

La danse A DEJAZET (887-97-34), 20 h : Negre og la jetée (dara, le 5). CENTER MANDAPA (589-01-60), 20 h 30 : No et Kabuki du Japon. PALAIS DES CONGRÉS (758-13-03), 20 h 30 : Ballers Moisseigy.

THÉATRE DE PARIS (874-10-75), 20 h 30 : Lindsay Kamp Company. Opérettes, Comédies musicales

ELYSEE-MONTMARTRE (252-25-15), 20 h 30 : l'Amour à Tahiti.

Opéra PALAIN OMINISPORTS DE BERCY (346-12-21), 20 h : Aida Le music-hall

AMANDIERS (366-42-17), 20 h 45 : Mi-BATACLAN (700-30-12), 20 h 30 : Mezz, la Rage de vivre.

CASINO DE PARIS (874-26-22),
20 h 45 : Hair 84. FORUM (297-53-47), 21 h : N. Vassal, J.-L. Mahjun.

LUCERNAIRE (544-57-34), 19 h 45 ; R. Bahr, chansons populaires juives. R. Bahr, chansons populaires juives.

OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : le Cirque de Pétin. PALAIS DES SPORTS (828-40-90). 20 h 30 : Holiday on loc. PALAIS DES CLACES (607-49-91), 20 h 30 : H. Vam Veen; 21 H : Jim

TH DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-47-77), 20 h 30 : P. Porte. TRISTAN BERNARD (522-08-40), 20 b 45 : Marosistians

THEATRE PRESENT (203-02-55), 20 h 30 : La Villette en chi TROTTORS DE RUENOS-AIRES (260-44-41), 22 h : R. Anselmi, C. Perez, R. Lopez ; 24 h : Rané et Damel.

### Les concerts

Lucernaire, 21 h : A. Fisher, S. Cyferstein (Strauss, Mozart, Fauré). Salle Gaveau, 20 h 30 : N. Hyssaric (Bach, Mozart, Chopin).

Salle Picyel, 20 h 30: Nouvel Orchestre philharmonique, dir. E. Tchakarov (Strauss, Mahler). Selle Cortot, 20 h 30 : Quatuor Strette, G. et Ch. Andranian (Schubert, Schu-

Jazz, pop, rock, folk AMERICAN CENTER (321-42-20), à 21 h : J. Leandre, B. Phillips, R. Back.

BASTILLE (357-42-14), 21 h: Musique CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30: F. Guin Swing Quartet. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-

24-24), 22 h 30 : P. Urbina. CTTHEA (357-99-26), 20 h, Ph. Cohen DÉPOT-VENTE (637-31-86), 21 h,

DUNOIS (584-72-00), 20 h 30, G. Som-mer, U. Gumpert, E.-L. Petrowski, U. Kropinski, C. et J. Baser. MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 h, Richie Cole, Alto Ma NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, PHIL'ONE (776-44-26), 20 h 30 : Orobes-PETIT JOURNAL (326-28-59), à 21 h :

En région parisienne

AUBERVILLIERS, Théâtre de la Comanune (833-16-16) : A cinquente ans, elle découvrait le mer. BAGNEUX, Th. de Campagnol (56)-14-27), 20 h 30: Violette Leduc, l'affa-

BOULOGNE-BILLANCOURT. TBB (603-60-44), 20 h 30: les Joyeuses Com-mères de Windsor.

BRUNOY, Égine St-Méderd, 20 h :
F. Mento (Josquin Des Prés, Lassus, Mouton...).

IVRY, Th. des Quartiers (672-37-43), 20 h 30 : la Surprise de l'amour. MASSY, CC P. Beililert (920-57-04), 21 b: M. Edelis, Sam Rivers. NANTERRE, Th. des Amandiers (721-18-81), 20 h 30: Great Britain.

II : 20 h 30 ; le Diner de Line BAINT-MAUR, Rood-Point Liberti, (889-22-11), 21 h : l'Ariésienne. SURESNES, Th. J. VHar (772-38-80), 21 b : in Peric de la Canchière. VERSAILLES, Th. Mostansier (950-71-18), 21 b : in Petit Prince.

CONCERT Mardi 8 mai, à 20 h 30 Shari Saunders, soprano Che Anne Lnewen, plantate couvres de Mozart, Fauré, Schubert Belkin, Schönberg, Kalnins

CENTRE CULTUREL CANADIEN 

Albert SARSATI présent l'évènement de l'année :

THÉATRE DES CHAMPS ÉLYSÉES lundi 78: mardi 8 maj à 20H30

### TOKYO PHILHARMONIC **ORCHESTRA**

TADAAKI OTAKA IZUMI TATENO TSUYOSHI TSUTSUMI DVORAK

TAKEMITSU CHOSTAKOVITCH YASHIRO

TCHAIKOWSKY is ponwhique lundi7 mai

mardi 8 mai CCATION : theatre, agences et par tel: 723,47.77

### cinéma

### La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)

15 h, Sa dernière foulée, de J.-H. Lewis; 19 h. Cinéma japonais: La tristasse est aux lemmes, de K. Shindo: 21 h. Cinéma israé-lien: Sept personhages à la campagne, de S. Dotan; Fusil de bois, de L. Mosherson.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h. Révolte dans la jungle, de S.G. Bennet: - Photo et cinéma »: 17 h. les Photos d'Alix, de J. Enstache: TAll'are Cicéroa, de J.-L. Mankiewicz; 19 h 15, Nostalgra, de H. Frampton; Invraisemblable vérité, de F. Lang.

### Les exclusivités

I. ADDITION (Fr. \*): Rex 2\* (236-83-93); UGC Odéon, 6\* (325-71-08); UGC Montparnasse, 6\* (544-14-27); UGC Biarritz, 8\* (723-69-23); UGC Boulevard, 9\* (246-644); UGC Gore de Lyon, 12\* (343-01-59); UGC Gobelins, 13\* (336-23-44); Parnassiens, 14\* (329-83-11); UGC Convention, 15\* (328-20-64).

L'AFFRONTEMENT (A, v.o.): Studio Alpha, 5 (354-39-47); Epéc de Bois, 5 (337-57-47); Paramount City Triomphe, 8 (562-45-76). - V.f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10).

Montparbasse, 14 (329-90-10).

ALDO ET JUNIOR (Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Richelieu, 2 (233-56-70); UGC Danton, 6 (329-42-62); George V, 8 (562-41-46); Marignan, 8 (359-92-82); UGC Ermitage, 3 (359-15-71); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-66); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Images, 18 (522-47-94); Tourellet, 20 (364-51-98).

ALSING V ET CONDOR Officerant

ALSINO Y EL CONDOR (Nicaragua, v.a.) : Demiert 14' (321-41-91). L'ANGE (Fr.): Studio des Unsulines, 5º (354-39-19). NOS AMOURS (Fr.) : Epée de Bois, 51 1337-57-47).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.l.): Capri, 2 (508-LE BAL (Fr.-It.) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52) : UGC Marbeuf, 8 (225-18-45).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Denfert (H. sp.1, 14 (321-41-01). BIQUEFARRE (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (325-46-18) ; Stu-dio 43, 9 (770-63-40). CARMEN (Esp., v.o.) : Cinoches, 6r (633-

CARMEN (Franco-It.): Gaumont-Halles, 1= (297-49-70); Gaumont Richelion, 2= (233-56-70); Vendome, 2= (742-97-52); Hautefeuille, 6= (633-79-38); Gaumont Champs-Elysées, 8° (359-04-67); Athéna, 12° (343-00-65); Miramar, 14° (320-89-52); Kinopanorama, 15° (306LES CAVALIERS DE L'ORAGE (Franco-Yougosiave) : Ambassade, 8: (359-19-08) ; Républic Cinéma, 11:

(805-51-331. CENT JOURS A PALERME (Franco-CENT JOURS A PALERME (France-IL); Forum, 1º (297-53-74); Richelteu, 2º (233-56-70); Quintette, 5º (633-79-38); Paramount Odéon, 6º (325-59-83; Marignan, 8º (359-92-82); Pu-blicis Champs-Elysées, 8º (720-76-23); Saint-Lazare Pasquier, 8º (387-35-43); Français, 9º (770-33-88); Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Nation, 12º (143-04-67); Paramount Bastiffe (3º Opera, 9 (145-30-31); Nation, 12: (343-4-67); Paramount Bastille, 12: (343-79-17); Fauvette, 13: (331-56-86); Paramount Galaxie, 13: (580-18-03); Montparnasse Pathé, 14: (320-12-06); Paramount Montparnasse, 14: (329-90-10); Gaumont Sud, 14: (827-84-50); Gaumont Convention, 14: (228-(329-90-10); Gaumont Sud, 14\* (827-84-50); Gaumont Convention, 15\* (828-42-27); Convention Saint-Charles, 154 (579-33-00); Victor Hugo, 16\* (727-49-75); Paramonn Maillot, 17\* (758-24-24); Pathé Chehy, 18\* (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20\* (636-10-96). LES COMPÈRES (Pr.): Grand Pavola,

LES COPAINS D'ABORD (A. v.o.) :

UGC Danton, 6: (329-42-62); UGC Rotonde, 6: (633-08-22); UGC Marbeuf, 8: (225-18-45). LA DIAGONALE DU FOU (Fr.) : Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Berlitz, 2" (742-60-33); UGC Opéra, 2" (261-50-32); Saint-Germain Studio, 5" (633-63-20); Pagode, 7 (705-12-15); Coll-sée, 8 (359-29-46); Montparnes, 14 (327-52-37); Athém, 12 (343-07-48).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bots.-A., v.f.) : Impérial Pathé 2\* 1742-72-52). DIVA (Fr.): Cinoches, 6\* (633-10-82).

ECOUTEZ BIZEAU, ECOUTEZ MAY PIQUERAY (Fr.) : Saint-Audré-des-Arts, 6 (326-48-18). L'ÉDUCATION DE RITA (Angl., v.o.) : UGC Marbeul, 8" (225-18-45). EMMANUELLE IV (\*\*): George V. 8-(562-41-46); Mexéville, 9- (770-72-86).

L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.) : Paramoun Marivaux. 2<sup>e</sup> (296-80-40). ET VOGUE LE NAVIRE (IL.) (v.o.):
Studio de la Harpe, 5 (634-25-52);
Boite à films, 17 (623-44-21).

L'ETOFFE DES HEROS (A.) (v.a.) : LETOFFE DES HEROS (A.1 (v.a.): UGC Blarritz, 8º (723-69-23): Escuriat, 13º (707-28-04): UGC Odéon, 6º (325-71-08): 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (575-79-79); V.F.: Grand Rez. 2º (236-83-93): Bretagne, 6º (222-57-97)): Nation, 12º (343-04-67): Pathé Clichy, 18º (522-46-01).

FAUT PAS EN FAIRE UN DRAME (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1\* (297-49-70) : Saim-Germain Village, 5\* (633-63-20); Gaumont Ambassade, 8 (359-19-08); Montparnos, 14 (327-52-37); (v.f.): UGC Opéra, 2 (261-50-32); Lu-mièra, 9 (246-49-07).

LES FAUVES (\*) (Fr.1 : Gaumont Ambassade, 8 (359-19-08); Français, 9



### Tchékhov AntoineVitez **Grand Théâtre** NATIONAL jusqu'au 20 mai 727 81 15



# sophocle

### iheaire uver

du 9 mai au 9 juin à 21 h - matinée samedi à 16 h (reioche dimanche et lundi) LA WALDSTEIN de J.-P. Amette mises A, Françon LES ORPHELINS de J.-L. Lagarce scène C. Cohendy avec Charles Berling, Yann Collette, Jean-Claude Durand

Gérard Hardy, Frédéric Leidgens, André Marcon,

Anne Wigzemsky

4 bis Ché Véron 18" le Jardin d'hiver joc. 262. 59.49





(508-17-80), 20 is 30. SIGMUND'S FOLLIES - Déchar geurs (236-00-02), 20 is 30.

LA CHALEUREUSE ORPHELINE - Clichy, Ruichauf (\$24-64-16), 20 h 30.

LE PREX MARTIN - Only, CC Aragon-Triolet (884-55-83), 21 h.

phiriches.

BEAUBOURG (277-12-33), Chairman

Vidée : 16 h : le temps d'un éclair ;

60 000 lignes aous les mers, de

N. Droszy ; 19 h : logique du carch, de

Ch. Loizillon ; 15 h : autres demeures

(Factour Cheval, Gaudi) ; 18 h : collections du musée ; Thétre-Dema ;

20 h 30 : Scarner thanadia de B & s.

CARRÉ SELVIA-MONFORT (531-26-34), 20 h 30: les Liaison dange-

20 it 45 : Nos premiers adieux. ATELIER (606-49-34), 21 b : le Noven de

CALYPSO (227-25-95), 20 h : le Suici CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 h 30 : Zod, zod, zod., inque.

### m. vinaver Grenier de Bourgogne c'est autre chose AU LIERRE THEATRE 22, RUE DU CHEVALERET (13º) \* 586.55.83

BALLE PLEYIL: Lord 7 mal, 20 h 30 ENSEMBLE ORCHESTRAL DE PARIS Direction : Jean-Pierre Wallez Soliste: Henryk SZERYNG

### HAYDN, MOZART, BEETHOVEN Location autie de 17 h à 18 h (Valmalita). THEATRE DE LA COMMUNE AUBERVILLIERS à cinquante ans elle découvrait

833.16.16

Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scene **Gabriel GARRAN** 

la mer-æ Denise CHALEM "Ce bel affrontement de temmes est un fremissant spectacle Fabienne Pascaud, Telerama "Intimite intense. Only croft"

Jean-Pierre Thibaudat Liberation Pour decouvrir un nouvel auteur. Denise Chalem qui joue sa pièce, aux côtés de la formidable comedienne qu'est Isabelle Sadoyan.

 Bruno Villien & Nouvel Observateur Serge Moati L'Arche "Un ecrivain est në: "Mise en scene vivante, réelle et révee."

Cuomo s'explique. Michel Cournot Le Monde

LA SURPRISE DE L'AMOUR MARIVAUX

FEMMES DE PERSONNE (Fr.) : Marignan, 3º (359-92-82); Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Paramount Montpar-nasse, 14º (329-90-10). LA FEMME FLAMBÉE (All., v.o.)

(\*\*) ; Logos I, 5 (354-42-34) ; Parms siens, 14 (320-30-19).

FORBIDDEN ZONE (All., v.o.); 7 Art Beaubourg, 3 (278-34-15). FRAULEIN BERLIN (ALL, v.o.) : Ma-

GUERRES FROIDES (Ang., v.o.):
Olympic Saint-Germain, & (222-87-23).
L'HABILLEUR (Ang., v.o.): Cluny
Ecoles, & (534-20-12).

Ecoles, 3" (3:34-33-12).

LE JUGE (Fr.): George V, 8" (562-41-46); Marignan, 8" (359-92-82); Français, 9" (770-33-88); Nation, 12" (343-04-67); Montparasase Pathé, 14" (320-12-06); Mistral, 14" (539-52-43); Pathé Clichy, 18" (522-46-01).

LE LEOPARD (Fr.) : UGC Biarritz, & LOCAL HERO (Brit., v.o.): Quintatta, 59 (633-79-38): 14-Juillet Parmasse, 59 (326-58-00): George V, 87 (562-41-46); 14-Juillet Beaugrenelle, 157 (575-79-79).

LES MALHEURS DE HEIDI (A., v.f.) : MEGAVIXENS (A., v.f.) (\*\*) : Septième Art Beaubourg, 3 (278-34-15).
MEURTRE DANS UN JARDEN AN-

MEURIRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Forum Orient Express, i= (233-42-26); 14-Juillet Racino,
6 (326-19-68); 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00): George-V. 8 (562-41-46).
LES MORFALOUS (fr.): Bertitz, 2 (742-60-33): Res., 2 (236-83-93); Brutagne, 6 (122-57-97); Le Paris, 8 (35953-99); UGC Biarritz, 8 (723-69-23);
UGC Normandie 8 (364-81-18): Gelth

53-99]; UGC Normandie, 8 (359-41-18); Guide Rochechouart, 9 (379-41-18); Guide Rochechouart, 9 (770-33-88); Holly-wood Boulevard, 9 (770-10-41); Fau-vette, 13 (331-5-66); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Pathé Clichy, 18 (522-NAITOU (Guinéen, v.o.) : Studio Saint-Séverin, 54 (354-50-91). NEW-YORK NIGHTS (A. v.o.) (\*\*): UGC Opera, 2\* (261-50-32): UGC Dan-

UGC Opera. 2: (261-50-32); UGC Dar-ton, 6: (329-42-62); UGC Normandia, 8: (359-41-18). — V.f.; Rex. 2: (236-83-93); Paramount Marivaux, 2: (296-80-40); Paramount Galaxia, 13: (580-18-03); Paramount Orléana, 14: (540-45-91); UGC Convention, 15: (828-20-64); Paramount Montmartre, 18: (506-34-25)

OSTERMAN WEEK END (A., v.o.)
(\*): Gaumont Halles, !\* (297-49-70);
Cluny Palace, 5\* (354-07-76); Gaumont Ambassade, 8\* (359-19-08); Olympic Balzac, 8\* (561-10-60); Parnassican, 14\* (329-83-11). — V.f. : Gan \* (742-60-33) : Hollywood Boulevard, 9\* (770-10-41) : Montparnos, 14\* (327-52-37) : Gaumont Convention, 15e (828-42-27) : Images, 18: (522-47-94). PERMANENT VACATION (A., v.o.):

Movies, 1= (260-43-99). POLAR (Fr.): Cluny Ecoles, 5t (354-20-12): UGC Marbeuf, 8t (225-18-45). POLAROID KILLER (Pr.) ("") : Mo-

ries, 1\* (200-33-99).

RETOUR VERS L'ENFER (A., v.o.):
Forum, 1\* (297-53-74): Paramount
Odéon, 6\* (325-59-83); Marignan, 8\*
(359-92-82): Paramount City Triomphe,
8\* (562-45-76). - V.f.: Paramount
Opéra, 9\* (742-56-31): Maxéville, 9\*
(770-72-86); Paramount Bastille, 12\*
(343-79-17); Fauvette, 13\* (33156-80): Paramount Montrepresses, 14\* 56-80); Paramount Montparnesse, 14-(329-90-10); Montparnesse Pathé, 14-(320-12-06): Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Murat, 16 (651-99-75); images, 18 (522-47-94).

RESKY BUSINESS (A., v.o.) : George-V, RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Epés de

RUSTY JAMES (A., v.o.) : Claoches, 64

SAHARA (A., v.o.) : UGC Ermitage, 8 (359-15-71); Murat, 16\* (651-99-75); v.f.: Rex. 2\* (236-83-93); UGC Boule-vard, 9\* (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Convention, 15 (828-20-64); Secrétion, 19 (241-77-99).

SCARFACE (A., v.a.) (\*): George-V. & (562-41-46). - V.f.: Français, 9 (770-31-851. SCÉNARIO DU FILM PASSION (Fr.):

### LES FILMS NOUVEAUX

CELESTE, film allemand de Percy Adlon (v.o.): Logos, 5º (354-42-34): Gaumont Ambassade, 8º (359-19-08): Olympic Eatrepôt, 14º (545-35-38); Parnassiens, 14º (329-83-11). LA FORTERESSE NOIRE, film

A FORTERESSE NOURE, film américain de Michael Mamn (vo.) . Gaumont Halles, 1\* (297-49-70); Cluny Palace, 5\* (354-07-76); Colysée, 8\* (359-26-46); (v.f.): Gaumont Richolieu, 2\* (233-56-70); Berlitz, 2\* (742-60-33); Cluny Palace, 5\* (354-07-76); UGC Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); Fauveure, 13\* (331-56-86); Miramar, 14\* (320-89-52); Mistral, 14\* (539-52-43); Gaumont Convention, 5\* (828-42-27); Images, 18\* (522-(828-42-27); Images, 18° (522-47-94); Gaumont Gambetta, 20-1636-10-96).

LE SANG DES AUTRES, film PES AUTRES, 14th franco-canadien de Claude Chabrol: Forum Orient Express, 1st (233-42-26); Publicis Saint-Germain, 6s (222-72-80); Publicis Matignon, 8s (359-31-97); Paramount Mercury, 8s (562-75-90); Paramount Opéra, 9s (742-56-31); Paramount Bastille, 12s (343-79-17); Paramount Gobelins, 13s Paramount Bastille, 12\* (343-79-17); Paramount Gobelins, 13\* (707-12-28); Paramount Galaxie, 13\* (530-18-03); Paramount Montparnasse, 14\* (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15\* (579-33-00); Paramount Maillot, 17\* (758-24-24); Paramount Montmartre, 12\* (606-34-25); Clichy Pathe, 18\* (522-46-01).

UN NID AU VENT, film soviétique de Olev Neuland (v.o.) : Marais, 4 (278-47-86)

LA CORRIDA, film soviétique de Olev Neuland (v.o.) : Cosmos, 6

Guerre des étoiles; L'empire contre-artaque; le Retour du Jedi; Escurial, 134 (707-28-04).

STREAMERS (A., v.o.): Movies, 1st (260-43-99); UGC Opera, 2st (261-50-32): Studio Logos, 5st (354-42-34); Olympic Balzac, 8st (561-10-60).

TCHAO PANTIN (Fr.): UGC Opéra, 2º (261-50-32); UGC Odéon, 6º (325-71-08): Biarritz, 8º (723-69-23); Montparnos, 14º (327-52-37).

TENDRES PASSIONS (A., v.o.): Forum, 1" (297-53-74); Ciné Beaubourg, 3" (271-52-36); Paramoum Odéon, 6" (325-59-83); Publicis Champs-Elysées, (325-59-8); Publicis Champs-Lysses, 8; (730-76-23); Marignan, 8; (359-92-82); Parnassiens, 14; (329-83-11). – V.f.: Paramount Marivans, 2; (296-80-40); Paramount Opéra, 9; (742-56-31); Convention St-Charles, 15; (579-33-00).

THE WIZ (A., v.o.) : UGC Marbouf, 8- (225-18-45). TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.): Controscurpe, 5 (325-78-37).

TOOTSIE (A., v.f.): Optra Night, 24 (296-62-56). LA TRACE (Fr.): Lucernaire, & (544-

TRAHISONS CONJUGALES (Augl. v.o.): Lucernsire, & (544-57-34).

LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.)
(H. sp.) Denfert, 14 (321-41-01).

UN AMOUR DE SWANN (Fr.): Onis-tette, 5 (633-79-38); Olympic Balzac, 8 (561-10-60). UN BON PETTT DIABLE (Fr.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Gaumont Hailes, 1º (297-49-70): Impérial, 2º (742-72-52); Hautefeuille, 6º (633-79-38); Pagode, 7º (705-12-15): Colisée, 8º (359-29-46); Saint-Lazare Pasquier, 8º (387-35-43); 14-juillet Bastille, 12º (357-90-51); Gaumont Sud, 14º (327-34-50); Parmasiens, 14º (320-30-19); PLM St. Jacques, 14º (589-68-42); 14-juillet Beaugranelle, 15º (575-79-79); Bienvenue Moniparnasse, 15º (544-25-02); Passy, 16º (288-62-34). (288-62-34).

UN HOMME PARMI LES LOUPS (A. N. HOWING PARMI LES LOUPS (A., v.o.): Forum Orient Expres, 1\* (233-42-26): Quintette, 5\* (633-79-38); George-V, 8\* (562-41-46). - V.f.: Impé-rial, 2\* (742-72-52); Montparnasse Pa-thé, 14\* (320-12-06).

VENT DE SABLE (Alg., v.o.): Forum
Orient Express, 1" (213-42-26); StGermain Huchette, 5 (633-63-20); Bonaparte, 6' (326-12-12); Gaumont Ambassade. 8' (359-19-08); Blenvenue
Montparnasse, 15' (544-25-02)... V.f.;
Maxiotia 6' (770-72-86). ue, yr (770-72-86).

VIVA LA VIE (Fr.): Rex, 2º (236-83-93): Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); UGC Montparnasse, 6º (544-14-27); UGC Danton, 6º (329-42-62); UGC Normandie, 8º (359-41-18); UGC Gobelius, 13º (336-33-42): Mistral, 14º (539-52-43); 14-Juillet Beaugrenelle, 15º (575-79-79); UGC Convention, 15º (828-20-64); Murat, 16º (651-97-75); Paramount Maillot, 17º (758-24-24); Pathé Clichy, 18º (522-46-01); Secrétan, 19º (241-77-99).

VIVE LES FEMMES (Pr.): UGC Opéra, 2 (261-50-32); UGC Rotonde, 6 (633-08-22); Blarritz, 8 (723-69-23); Maxéville, 9 (770-72-86); UGC Boulevard, 9 (246-66-44).

VIA LES SCHTROUMPFS (A., v.f.) : George-V. S (562-42-46); Lamière, 9 (246-49-07); Maxévilla, 9 (770-72-86); Nationa, 12 (343-04-67); Grand Pavois, 15 (554-46-85).

LES VOLEURS DE LA NUIT (Fr.): Fo-rum Orient Express. 1= (233-42-26): Pa-ramount Odéon, 6- (325-59-83); Monte-Carlo, 8- (225-09-83). — V.f.: Paramount Opéra, 9- (742-56-31); Para-mount Galaxie, 13- (580-18-03); Para-mount Montparnasse, 14- (329-90-10). WILLIAM BURROUGHS (A. V.O.) :

Olympic, 14 (545-35-38). YENTL (A., v.o.): Ciné Beanbourg, 3° (271-52-36); UGC Odéon. 6° (325-71-98); UGC Rotonde, 6° (633-08-22); UGC Champs-Elysées, 8° (359-12-15); 14-Juillet Bastille, 11° (357-90-81); 14 Juillet Beaugreneile, 15° (575-70-70). v.f. Per 2/(248-23-93); UGC 79-79; v.f.: Res., 2º (236-83-93) : UGC Montparnasse, 6º (544-14-27): UGC Boulevard, 9º (246-66-44) : UGC Gare de Lyon, 12º (343-01-59) : UGC Gobe-lins, 13º (336-23-44) : Mistral, 14º (539-

### Les festivals

AUTOUR DE «L'ÉTOFFE DES HÉROS» (v.o.) : Salle Escurial, 13\* (707-28-04), 16 h 15 : Tumerider, le Cavalier du temps perdu ; 20 h 15 : la Légende de Jessie James ; 22 h 15 : l'Invasion des profanatours.

MARX BROTHERS : Action Ecoles, 5 (327-72-07) : Un jour aux courses.

M. CARNÉ: Studio de l'Étoile, 17: (380-42-05), 20 h, 22 h: les Visiteurs du soir. LE CINÈMA DES ÉTATS BALTES (v.o.): Cosmos, 76, rae de Rennes (544-28-80), 18 h: l'Auberge des visiteurs de l'au-delà; 20 h: Un nid au vent; 22 h: la Corrida; 16 h: Personne ne voulait M. DURAS: Denfert, 14 (321-41-01),

ALFRED HITCHCOCK (v.o.): Action La Fayene, 9 (329-79-89), le Faux Cos-

TROISIÈME FESTIVAL DU CINÉMA JUIF (v.o., v.f.): Rivoli Beaubourg, 49 (272-63-32), 16 h: Our Time in the Garden (C.M.) – la Révolte de Job; 18 h: En visite; 20 h: Arrière-saison; 22 h: Mundstock (C.M.) – Daniel prend le

R. KEATON, Marais, 4 (278-47-86) : Steamboat Bitt Jr.

LUCHINO VISCONTI CINEASTE,
Olympic Marilyn, 14 (545-35-38), le
Guépard.

Ciné MER, Ciné VOILE (v.a., v.f.).
Olympic, 14: (545-35-38), 18 h, 20 h, 22 h: Nimitz, retour vers l'enfer; 18 h, 20 h, 22 h: Windsurfing Live, Challenge, Eighteen Footers, Morbihan autour du

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.) : Sta-dio 28, 18º (606-36-07) : Bus Stop. C. SAURA (v.o.): Denfert, 14º (321-41-01), 22 h: Vivre vits (\*\*).

## COMMUNICATION

### LE PLAN CABLE DU GOUVERNEMENT

pelant les grands plans d'aménage-ment du territoire. Mais, remaniée

de telle façon que les collectivités n'y soient pas obligatoirement majo-ritaires, elle est une incitation à

l'investissement extérieur. Ni privée

ni publique, la télévision par câble

offre une parfaite image de la politi-

que audiovisuelle du gouvernement, que M. Louis Mexandeau définissait joliment, le 3 mal, « un abandon ordonné, discipliné, progressif du

négatives d'un développement anar-

Reste que ce feu vert, s'il ressure

l'ensemble des partenaires sur les

règles du jeu, ne répond pas à toutes

les questions. La plus sériouse

d'entre elles concerne le rythme du

La direction générale des télé-communications, dont les capacités

d'autofinancement sont loin d'être intactes, tiendra-t-elle les chiffres

annoncés? M. Mexandeau fait état

de l'intérêt de cent tremte-trois col-

lectivités locales pour la télévisien par câble, soit dix-sept millions d'habitants et environ quatre mil-lions de loyers. Face è cele, le minis-

tre des PIT confirme la commande

pour cette année de 320 000 prises à Velec-CGCT et LTT-Thomson. Il

reconnaît lui-même que seul un seul

de 5 000 prises per an peut assurer la mobilisation industrielle et qu'il

fandrait commander i million de

prises par an pour faire baisser sensi-

blement le coût de la fîbre optique.

Le pari industriel n'est pas encore

gagné. Mais le rythme de câblage

est également essentiel pour le déve-loppement des programmes. Sans un nombre suffisant d'abonnés, on ne

peut espérer d'investissements signi-ficatifs. C'est pourquoi la mission « TV câble » de M. Bernard Schrei-

ner entend bien se servir provisoire-ment de la télévision hertzienne

pour atteindre rapidement un mil-ion d'abonnés.

Pas de libéralisation des ondes

pour autant : les émetteurs utilisant la bande de fréquence des satellites

et strictement contrôlés par Télédiffusion de France seraient mis à la

disposition des collectivités ayant

aigné une convention de câblage

Une première expérience de ce type démarre le 12 mai à L'Isle-

d'Abeau (Isère), pour tester l'éven-tail des possibilités du câble : pro-

duction locale, programmes à la

demande, service d'information, réception des satellites, télévision du

matin, programmes de nuit, jeux

JEAN-FRANÇOIS LACAIL

, L'aventure a commencé.

avec les PTT.

cāblage.

monopole, évitant, les conséqui

### L'aventure commence

Il a donc fallu exactement dixhuit mois pour que soit donné le feu vert définitif à la télévision par câble, née de la décision du conseil des ministres du 3 novembre 1982. Une longue gestation, même s'il est vrai que le versant industriel du plan de cablage, mis en route par les commandes des PTT, n'a pas subi, entre-temps, de retard préjudiciable. Passé le premier enthousiasme, l'hymne à la modernité, au défi technologique et industriel, le projet a dû affronter la réalité économique, le premier dialogue avec les industricls, les collectivités locales, les partenaires financiers.

Puis vint le temps des incertitudes politiques, de l'équilibre délicat entre un plan ambitieux et l'évolution prudents du système audiovisuel français.

Mais l'importance des enjeux l'a finalement emporté sur les réti-cences. Comme l'a rappelé M. Louis Mexandeau, ministre des PTT, il ne s'agit pas moins que d'un grand pari industriel à l'exportation, de quatre mille emplois dans les infrastructures et de beaucoup plus dans les services. Et, pourrait-on ajouter, de la mutation radicale de l'audiovisuel français.

trouvé un équilibre qui satisfait tous les partenaires.

Les PTT sauvent l'essentiel : le maîtrise d'ouvrage des réseaux et le choix de la fibre optique, qui don-nent toute sa cohérence au grand système de télécommunications de demain, dont la télévision par câble n'est que le premier pas. Ils perdent en revanche le principe d'une parti-cipation automatique des collectivités locales à hauteur de 30 %, qui devait apporter un complément appréciable de financement.

La formule avait réussi pour l'installation du téléphone, mais c'était velles prérogatives et touchées par la mie mixte rassure l'élu local en rapcrise, les collectivités locales ont renacié devant l'effort. Les PTT devront les convaincre cas par cas et inventer une politique commerciale

moins rigide et plus séduisante. Les PTT gardent également, atout essentiel, le monopole des ser-vices de télécommunications, et s'opposent ainsi à toute déréglen tation du téléphone. Mais M. Mexandeau a précisé que son administration « pourrait confier, contre rémunération, l'exploitation de certains nouveaux services de vidéocommunication comme le vidéotex ou la télésurveillance ». La porte est donc ouverte à des négociations plus souples sur le partage des risques et des profits.

Les collectivités locales on leurs partenaires financiers vont essaver d'en tirer parti en négociant une participation au financement initial contre des conditions d'exploitation plus favorables. La discussion sera dure, chaque pertenaire jouant sur des équilibres économiques pré-

### Le pari industriel n'est pas gagné

Le second acquis se dessine à travers la réglementation des programmes. La télévision par câble ne sera pas une simple entreprise de distribution audiovisuelle déstabilisant le marché français par l'importation massive des programmes étrangers on le recours à des stratégles purement commerciales. Programmateurs locaux, les réseaux câblés sont tenus de jouer un rôle dans la création, de stimuler la pro-

La touche finais de cette belle

duction. Mais le système des quotas est assez souple pour que, avec l'aide bienveillante de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle, il ne devienne pas une contrainte asphyxiante dans les premières années d'un difficile développement. construction, c'est sans mul donte le statut juridique de la société centralisation. Fortes de leurs nou- d'exploitation. La société d'écono-

### Les règles du jeu

Même si les décrets d'applica-tion de la loi du 29 juillet 1982 sont encore au stade de la rédaction et si les cahiers des charges des futurs réseaux lèveront plus tard certaines embiguités, le conseil des ministres du 3 mai a tracé avec précision le cadre juridique, technique et financier de télévision par câble. En volci les axes principaux :

### FINANCEMENT DES RÉSEAUX

La réalisation des infrastruc-tures sera assurée, au nom de l'Etat, propriétaire, par le ministère des PTT, en utilisant les fibres optiques et la structure cen étoile». Le ministère des PTT assure le financement de l'installation et l'entretien des réseaux, avec possibilité pour les collectivités locales d'une participation sous forme d'avances remboursables dont le montant est négociable cas par cas. La réalisation du réseau et son financement feront l'objet d'une convention entre les PTT et les collectivités locales.

### EXPLOITATION

Les conditions d'utilisation des réseaux sont fixées par une convention entre l'Etat et les sociétés d'exploitation. Celles-ci seront créées à l'initiative des collectivités locales et prendront la forme de sociétés d'économie mixte, obligatoirement présidées par un élu. Les collectivités locales fixeront librement leur participation à ces sociétés tout en gardant au minimum une minorité de blocage. La présence d'un commissaire du gouvernement au sein de ces sociétés d'exploitation assure le respect du cahier des charges.

Les réseeux diffusent obligeservice public. Le distribution des chaînes étrangères est limitée à 30 % de la capacité du réseau ; 15 % de cette capacité, au minimum, doit être consecrée à la programmation locale (production ou achete de droits). A l'intérieur de cette programmetion locale, des créneaux horaires sont réservés à l'expression des différentes tendances politiques.

Les sociétés d'exploitation doivent consacrer un tiers de leurs recettes aux programm Elles cotisent au fonds de soutien du cinéma et à celui des industries de programmes. La diffusion du cinéma obéit aux mêmes crilles et aux mêmes délais que ceux des chaînes de télévision publiques, seuf dans le cas de chaînes à péage qui pourraient bénéficier des mêmes avantages que Canal Plus. La réglementation publicitaire

sera à peu près la même que celle en vigueur sur les chaînes de télévision publiques. Son plafond, fixé par la loi à 80 % des recettes, sera déterminé cas par cas par la Haute Autorité. AUTORISATIONS

La Haute Autorité de la communication audiovisuelle accorde, pour chaque réseau

nationale, c'est le gouvernement qui accordera une autorisation à chaque éditeur.

• Un nouvel hebdo : National hebdo. - Le 11 mai sera lancé National hebdo, patronné par le Front national (extrême droite). Les dirigeants du mouvement ayant annoncé que M. Dominique Jamet apporterait sa collaboration à la chronique télévision du nouvel bebdo, l'éditorialiste du Quotidien de Paris vient de démentir cette information.

- (Publicité) -IMPORTATEUR EUROPÉEN, SIÈGE EN AUTRICHE, offre représentation exclusive de NOUVEAUTE MONDIALE FILTRE CLARIFIANT BOLOGIQUEmettre simplement sur le robinet, utilisable en cuisine, pour faire le café, le thé, etc. HELMA, E. HOHENEDER, A-190 WEN. ALVINGUESASSE 14/12

local, une autorisation concernant l'ensemble des programmes distribués par l'exploitant. Le réseau local est défini comme n'excédant pas 60 kilomètres dans sa plus grande dimension et deux départements. Pour les programmes destinés à plusieurs réseaux ou à vocation

### M. MICHEL FISZBIN

INCULPÉ M. Michel Fiszbin, animateur de la télévision libre Antène 1, a été inculpé par M. Claude Grellier, juge d'instruction, d'infraction à la loi du 29 juillet 1982 sur la communication audiovisuelle. Cette inculpation fait suite à celle du président de l'asso-ciation, M. Eric Féry. Un essai d'émission pirate à Paris le 13 avril et la volonté de recommencer le 26 avril à Nantes ont conduit la police judiciaire à interpeller les deux iteurs et à saisir leur matériel (le Monde daté 29-30 avril). . Il devient urgent de clarifler la situation, d'aller vers la libre circulation des images, sans réitérer les erreurs commises avant le 10 mai 1981 à l'encontre des radios libres .. nous a déclaré M. Fiszbin.

### Irréversible

Bien joué! En débloquant coup sur coup trois des dossiers chauds > du secteur de la come crancas y du secteur de la com-munication — publicité sur les ra-dios locales privées, satellite de télévision directe, réseaux câtelevision oracte, reseaux ca-blés, — le gouvernement marque un point en ces temps de sinis-trose généralisée. La communi-cation, c'est le bouillorinement des techniques, c'est la cultura de masse, c'est la perspectiva d'emplois nouveaux, c'est l'espoir de lendemains en musique et en images.

En procédant à la nécess clarification de se politique, le pouvoir redore en même temps son bisson. Et, du coup, indique avec quelque solennité que les grientations de la loi de 1982 na sont pas de la poudre aux yeux. Le monopole de l'audiovisuel va bel et bien éclater, Après Canal Plus (en novembre prochain), chaîne privée où les capitaux d'Etat seront minoritaires, toutes les décisions qui viennent d'être prises vont dans le sens de l'ouverture au privé. Ouverture propressive et meiurisée, pour ne pas déstabiliser brutalement le système, mais sans retour en arsysteme, mas sans retour en ar-rière possible. On comprend mieux les interrogations qui se manifestent dans le service pu-blic, de M. Pierre Desgraupes à Mine Michèle Cotte, en passant par les syndicats des sociétés de reclieréférielse.

Le débet politique s'écleire. Ce qui frappe, c'est le consensus sur les grandes lignes. Majorité et opposition, sur le fond, sont d'accord. Même si cette demière ne cesse de dénoncer, maladroi tement et au mépris des faits. la e majornies socialo-communiste sur les médies ». Sur le terrain (l'exemple du câble est probent), les collectivités locales, toutes tendances confondues, jouent le

Male un point important continue à diviser les deux fractions de la classe politique : le rôle de l'Etat. Dans le tourbillon explosif des nouveaux moyens de communication, le pouvoir veut q l'Etart conserve sa pisce, après avoir occupé toute le place. L'opposition veut un désengag radical, comme le montre, après les positions du RPR, les propositions que vient de publier le Conseil pour l'avenir de la France, de M. Veléry Giscard

Entre le tout-Etat et son effecement total, le gouvernement a choisi la voie médiane. Il lui reste à accélérer sa mise en œuvre s'il ne veut pas, maintenant que sont confirmés les choix, que l'opinion publique s'impatiente en jouent les « sœur Anne ».

· YVES AGNÉS.

### Un congrès des radios associatives

réunion, qui s'accompagnera d'une exposition des nouveaux matériels et d'une foire aux programmes, pour-rait représenter une étape impor-tante dans l'histoire du mouvement, Confrontées à l'arrivée de la manne publicitaire sur la modulation de fréquence, les radios associatives ou de type communautaire ne cacheni pas en effet leur inquiétudes devant les risques de marginalisation et d'affaiblissement de leur secteur Aussi insistent-elles sur la nécessité d'une protection accrue des radios qui, depuis 1981, respectant scrupu-leusement l'esprit et la lettre de la loi, ont fait preuve de discipline en refusant la publicité et ne méritent pas d'être aujourd'hui pénalisées et

condamnées faute de moyens. · Leurs expériences montrent incontestablement qu'elles sont des lieux de création et d'initiatives, diton à la FNRL. Elles jouent un rôle irremplaçable dans la démocratie locale, une œuvre d'utilité publique et d'éducation populaire. - Anssi les stations revendiquent-elles l'égalité de toutes les radios en matière de puissance d'émissions et demandent que des financements divers leurs soient accessibles : aides à la création d'emplois, émissions et mes-sages d'intérêts collectifs, contrats institutionnels, fonds de péréquation clargis, subventions diverses, avantages fiscaux, etc.

· D'accord pour la reconnaissance d'un double secteur, déclare

Vos aumonces dans -Emplois Cadres Le Monde -

me des Italiens, 75009 Paris. Regie-Presse 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris

De nombreuses radios locales se t-on anjourd'hui à la FNRL, mais réunissent, les 5, 6 et 7 mai, en que le gouvernement assume dlors congrès à Bordeaux, à l'appel de la ses responsabilités en protégéant les Fédération nationals des radios seules radios qui correspondent à libres (FNRL), qui devraît d'ail- l'esprit de la loi et se posent en véril'esprit de la loi et se posent en viri-tables relais d'initiatives pour les leurs se dissoudre pour faire place à tables relais d'initiatives pour les une confédération nationale. Cette associations, les acteurs sociaux et les minorités de toutes sortes. »

Un colloque réunira aussi, le 6 mai, plusicurs - télévisions libres », qui s'interrogent sur l'alter-native « télévision hertzienne, télévision per cable ». A. Co.

M. MARCHAIS : Nous souhaitons que le dossier de l'audiovisuel soit remis en chantier \_

Approuvant l'analyse de la Haute Autorité sur l'avenir de la radiotélévision et partageant les craintes des réalisateurs de télévision en ce qui concerne la baisse de la produc-tion audiovisuelle. M. Georges Marchais a appelé de ses vœux, lors d'une conférence de presse, vendredi 4 mai, une réorganisation du service public qui « s'enfonce jour après jour dans les difficultés, les gachis, l'inefficacité ».

A l'heure où le gouvernement précise sa politique pour le développe-ment des médias, le secrétaire général du PCF souhaite que • le dossier de l'audiavisuel soit remis en chantier. Après deux ans d'expérience, tout mostre que la vole tracée par la lot de 1982 n'est pas la bonne. Il n'est pas encore trop tard pour la corriger (...).

Pour redonner an service public son clan, M. Georges Marchais fait trois propositions: créer une grande société nationale de télévision regroupent TF 1, Antenne 2 et la SFP, eles dirigeants des deux chaînes conservant l'autonomie de la conception et de la programma-tion - ; tenix « le pari de la décentralisation jusqu'au bout . et donner « une tout autre ampleur à la for-mation » dans les métiers de l'audiovisuel, de la communication et du cinéma

THE PROPERTY AND ADDRESS.

The state of the s

man and the land

THE WALL BUT THERE IS A PROPERTY.

The same wings where the

just a later little that

Barrell S. Barrell.

Commence in the case of the standards

 $\sup_{t \in L_{2}(0,T)} h(t) = h(t)$ 

2 - 1-12 - 27 mg BB

· .26.74

980

4.19(1)

The Arriva

Marie Marie

To the Party of th

The state of the s

. inc

INT

7 学录 磁准 电差

mmobille

Property .

According to the second 建物性 的对政 CALL SECTION

The second of the second -CHO ME

The state of the same of the s A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

CA MARIA DEMERON Section of the second state of the second stat

The second secon 

A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

The second secon MEURS

S CALSTON

properties. CHARLE SALES

古书 体 林 海, 体 Section of the sectio

Bavas \* de me

The same and the s

# RADIO-TÉLÉVISION

### Vendredi 4 mai

### PREMIÈRE CHAINE : TF 1 🐍

Irreversit

The same of the sa

The Samuel of

AND PROPERTY.

\* Table

Carried Section

The Right Parish

- In or a

Best Company

Property and the

TOTAL COLUMN

THE RY CHOP -

#Comment of

THE PROPERTY OF

THE PLAN AND .

PACK TOWN

The Contract of

**年曜** ラボザ (新<sub>年)</sub> -

- The state of

\$ 100 mg 1

CONTRACTOR IN

AND MARK THE PARTY Marin Committee Att Server

Section Section

West Company

C CONTRACTOR

September 1 THE PERSON NAMED IN

🌉 🗱 😘 Albania

🖟 🚉 – Štaropa – po A Parketon Company

1 1 -- (16 lail

The state of the

HARL MARK THE

Mile alphy N. pr. .

100 miles

The second

State of

The same of the same of

Billion of a

Section 1

- 10' - 44 (44)

SHOP SHOW IN THE

**◆治**學型

A CONTRACTOR

Mary William 14

Marks in which is

E GOING CONTRACT

Fire The

MART GERTE !

·通道Web

Maria Sana Cara

And the second ALC: MUST

(200 ) (A)

生物 些

A Company of the Company

BANK STATE 

Marie Ser

Alexander .

Will the Total

Part Arte

Control -海野です Heat was 

事物が

Kalia 🐑

Bert to A !!

**自由**: 400 位在40

MARCH S NAME

THE SAME IN LICENSE A

Acres of the second

MERCHANICA IN

the first of the

THE SECURITY OF

**建** 

Property of the last

- e'e'e's ---

Milital 46; . ..

THE PARTY OF

The same of the Market Text

We dropp ...

THE PLAN IN THE PARTY OF THE PA

20 h 35 Variétés : Carneval.

Autour des répartitions des zones désertiques, des déserts chauds et froids ; des immensités brêtantes (le Sahara) aux gigantesques générateurs d'icebergs. L'explication des climats par l'illustre vulcanologue.

22 h 45 Branchés musique : La famille éléphant.
Touré Kunda, de R. Kolpa-Kopoul, réal. G. Saguez.
Le retour au pays actal d'un des meilleurs groupes de
musique africains installé depuis quelques années à

### 23 h 30 Journal et cinq jours en Bourse.

### DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Série : La bavure.

D'après J.-F. Coatmeur, adapt. O. Barski, réal. N. Ribowski. Dernier épisode. Laugel, parti à la recherche des assassins de son ex-femme et de son fils, continue de: mener son enquête personnelle où les cadavres s'accu-

21 h 40 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Spéciel Claude Lévi-Strauss. Consacré au grand ethnologue professeur au Collège de France, auteur de la
Pensée seuvage, de l'Anthologie structurale...

Cîné-ciub : Cycle Howard Hawks. Souls les anges ont des ailes. Film américain de H. Hawks (1939), avec C. Grant, J. Arthur, R. Barthelmess, R. Hayworth, T. Mitchell

(v.o. sous-titrée, N.).
Une girl de music-hall es trouve mêlée à la vic des oue gra une petite compagnie aéropostale d'Amérique du Sud, aventuriers et idéalistes pratiquant un métier dangereux. L'un des grands films d'aviation, sinon le plus grand, de Howard Hawks.

### TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Vendredi : la Brigade des stupéfients. Magazine d'information d'A. Campana. R. Michel et M. Perbot ont filmé un groupe d'Impec-

teurs de la brigade des stups en train de travailler dans Paris ; un document sans commentaires pour connaître les réalités de la drogue aujourd'hui.

Haut en couleur, nois din-on! Avec Carlox, Gérard
Jugnot, Karen Cheryl, Yvette Horner...

21 h 35 Maccadam: Meurtres au paradis.
Teléfilm de E. Roda-Gil et P. Danel. Avec P. Coutin,
Enzo, Kent, Made in France, P. Personne.
Une botte de nuit à Lyon. Un de ces lieux où se retrouvent la mult toutes sortes de gens, de l'expert-comptable au punk en passant par les branchés... On retrouve une jeune fille étranglée. L'enquête commence...

h 30 Journal. 22 h 50 Prélude à la nuit. ate nº 1, de Saint-Saënt, par R. Benedetti et

### FR'3 - PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h. 5 Histoire de France en BD.

17 h 23 Des beteaux sous la mer, (Naufrage da *Nann Smith*). 18 h Magazine du rock : Rocking chair.

18 h 30 Le monde des mêdecines différentes

19 h 35 Le piège.

Parachutisme et chute libre.)

19 h 50 Gil et Julie.

### FRANCE-CULTURE

20 h 30 Jacques Steraberg, une œuvre, une vie, avec M. Lonsdale, A. Desbois, E. Ker... 21 h 50 Musique : Géorgiques (Heraclus Djabedary ; Vis-serion Chebaliu).

22 h 30 Nuits magnitique

### FRANCE-MUSIQUE

28 h 20 Concert (émia de Stuttgart): Symphonie concertante pour flûte, hautbois, clarinette, cor, basson et
orchestre en si bémol majeur, de Lindpaintner; Concerto
pour cor et orchestre nº 1 en mi bémol majeur, de
Strauss; « Idoménée », air du troisième acte de Cosi faze
tutte, rondo de Flordillgi, de Mozart; Concerto pour
piano et orchestre nº 1 en si bémol mineur, de Tchatkovski, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. Jiri Starek, sol. E. Mueller, D. Jonas,
k. T. Adler, D. Ulrich, R. Sabow.

22 h 20 Les spirées de France-Musique : [enilleton

h 20 Les sourées de France-Musique : feuilleton « Hugues Guénod » ; à 23 h 10 Les masques dans la

Les programmes du samedi 5 et du dimanche 6 mai se trouvent dans « le Monde Loisirs »

### LES CHAMPIONNATS D'EUROPE DE JUDO

### L'Allemagne de l'Ouest enlève le titre des mi-lourds et des lourds

Liège. - Deux Allemands de l'Ouest se sout imposés lors de la première journée des championnats d'Europe de judo : le mi-lourd Neuren-ther, qui a battu le Belge Van de Walle, et le lourd Van der Groeben, qui a dominé l'Allemand de l'Est

La réussite d'une manifestion

en pyjama, les responsables tech-niques ont donné aux arbitres des consignes très strictes pour sanc-

tionner la non-combativité. Il s'agis-sait d'obliger les combattants à enchaîner les attaques rapidement

Résultat : plusieurs combats ont été dénaturés. Sur un tatami, il ne

faut pas confondre vitesse et précipi-

tation, notamment dans les caté-gories de poids les plus élévées. Un judoka pesant plus de 140 kilos, comme le Soviétique Tiourine, ne

prend pas sa garde et ne prépare pas une attaque de la même l'açon et au

même rythme qu'un garçon ne dépassant pas 70 kilos. Faute de l'avoir compris, les arbitres du

combat de Tiourine pour la troi-sième place contre le Tchécoslo-vaque Kocman, vice-champion du

monde toutes catégories, interrompi-

rent sans cosse l'assaut par un

et ainsi de faire le spectacle

Ces deux combattants très robustes avaient auparavant barré la route aux représentants français, respectivement Roger Vachon, qui a ter-miné troisième des moins de 95 kilos, et Laurent Del Colombo, qui a ensuite été éliminé au premier tour des repéchages en plus de 95 kilos.

### Gesticulations arbitrales

### De notre envoyé spécial

sportive se mesure désormais an minutes, voire en heures de « cou-verture » télévisée. Mais ces retransdéluge de pénalités. Le Bulgare Zaprianov, vice-champion olym-pique des lourds, fut victime du même traitement lorsqu'il disputa la missions peuvent avoir un effet pervers sur le sport. Ce fut le cas à Liège pour la première journée des championnats d'Europe de judo. médaille de bronze au Néerlandais Wilhem, vice-champion du monde des lourds. Si bien que, dans les deux cas, il n'y eut pas le moindre spectacle sinon celui d'un juge gesti-A force de s'entendre dire que ce sport de combat, qui draine des mil-lions de pratiquants, n'intéresse pas les télespectateurs qui ne compren-nent rien à ces querelles d'infirmiers culant pour tordre le cou à l'esprit

### Les bonnes intentions

Haché à la moulinette chez les lourds, le spectacle tourna à la course infernale chez les mi-lourds qui sont beaucoup plus dynamiques. À la fin du temps réglementaire, il ne restait plus, dans cette catégorie, sur le tapis que des fantômes de judokas. En exigeant l'attaque à tout prix, les arbitres contraignirent, en effet, les combattants qui pe vou-laient pas être sanctionnés à un effort de sept minutes équivalant à une course de 3 000 mètres au

Le Français Roger Vachon, qui est particulièrement résistant, se l'it ainsi fermer la porte de la finale qu'il avait disputée l'an passé. Après un assaut d'une fureur rare contre le Soviétique Verouschvili, récent vainqueur du tournoi de Tbilissi, il

n'eut que quelques minutes de récu-

pération avant d'affronter l'Allemand de l'Ouest Neureuther. Vicechampion olympique des lourds en plus facile. Il put ainsi empecher le Français, qui l'avait dominé naguère, de prendre sa garde et, inéinctablement, le poussa à être sonc-tionné. Réduit à disputer la troisième place, Vachon faillit encore ne pas monter sur le podium parce que e juge estima qu'il avait manqué de combativité durant les deux dernières minutes. Il ne dut sa victoire qu'aux avantages accumulés pen-dant les cinq premières minutes contre le Tchécoslovaque Sosna.

En voulant faire le spectacle par l'arbitrage, les organisateurs ont joué aux apprentis sorciers et ils ont pu constater que l'enfer du judo était aussi pavé de bonnes inten-

### ALAIN GIRAUDO.

 Succès des cavallers français à Rome. – L'équipe de France, com-posée de Frédéric Cottier, Philippe Rozier, Hubert Bourdy et Pierre Durand, a remporté, jeudi 3 mai, la coupe des nations au CSIO de Rome. Avec huit points de pénalisation, les cavaliers français ont devancé les Suisses (12) et les Britanniques (16).

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOSILER AUTOMOSILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX	La ligner T.T.C 83.00 98.44 25.00 29.65 56.00 66.42 56.00 86.42 56.00 86.42 184.00 194.50	ANNONCES	CLASSE

ANNONCES ENCADRÉES	La La mas/apl.º La mas/apl.T.T.C.
OFFRES D'EMPLOY	47,00 55,74
DEMANDES D'EMPLOI	14,00 16,60
IMMOBILIER	35,00 42,70
AUTOMOBILES	36,00 42,70
AGENDA	36,00 42,70
* Dégressufs selon surface ou nombre de	parimons,

### EXPRODUCTION INTERDITE

### L'immobilier

### propriétés - - - --

BORD DE SERNE P. + gran., lerdin, 880 m² Tálifohone : Q80-18-47. TOURABLE 270 KM Peris près localité, Demoure caractère, Ombragés, Vue experts. Cab. CHATET 37180 FRANCUES.

### **SENLIS**

(priss) EXCEPTIONNELL.

Propriété contemporaine neuve de grand etenting avec superbargement et a solution de l'accident d'accident de l'accident de l'accident de l'accident de la République, 60300 SENLIS.

Triséphone: 16 (4) 463-06-06.

Abbits tres résistes de la Légal

Achère tes régions de la Loire, au Sud. propriété 200 ha de vi-gnes et terres cultiv., belle stéi-sen restaurée ou not. Tél. : (94) 48-23-00, ap. 20 h.

emplois

internationaux

# BRETAGNE - COMBOURG Ge mer à 16 7, belle propriété sur 6.600 m² de pêtures, lon-gère entièrement rénoués, ti oft, 2 goles selles avec obemi-née plarre, ouls, aménagée 3 obbres, lingeris, s. de bris, dép. + maisonacte, 2 poss, tohurs neuve + bergeris. A sel-sir cause mutation. 650,000 F. (89) 73-17-67, apr. 16 h.

terrains

CHAUVRY - BORDURE PORET MONTMORENCY 25 km Paris. 1.180-1.700 m/ grande female. 572-31-88. viagers

F. CRUZ, 266-19-00 B. RUE LA BOÉTHE, PARIS 8-Ph. parriée indecées geranties Étuda gratuite discrète.

### D'EMPLOIS

NOUS FAISONS
UNE SÉLECTION
POUR UNE IMPORTANTE
REVUE MENSUELLE DE
PHOTO-MODÈLES MÊME
AVEC PHU D'EXPÉRIENCE.
UI/JA ANS.
M. 1.88/1.72 DE TABLE,
PHOTOGÉNIQUES.
ENVOYER PHOTO A:
a CINÉMA TV 2000 »,
VIA CINÉMA TV 2000 »,
VIA CINÉMA TOMA
(ITALIÉ).

OFFRES

### D'EMPLOIS URGENT

SOCIÉTÉ DE SERVICES
ET D'INGENIÈRE
SNFORMATIQUE
(720 personnes) Riche
(\*100 groupe industriet de te
internationale, racherche

# INGÉNIEURS

formation : meitries de parthématiques/ opt. probabil.
 expérience profession. :
 I an minimum dans le domains de le modélisation (équation différentement de la modélisation (équation différentement de la modélisation de la modéli

- bonne prat. du FORTRANL Emoyer lettre manuscrite C.V., photo er prétentions N° 3921 PUBLICITÉS RÉUNIES 112, bd Voltaire, 75011 Peris.

capitaux propositions commerciales

RECHERCHE INVESTISSEURS

Paris

Etude LODEL, 35, bld Voltaire PARIS-XII, Tél. 355-61-58, Spécialiste viagere. Expérience discrétion, conselle.

### CEMANDES

Jaune ferente secrétaire de di-rection apécialisée informatique cherche emploi Paris-Nord ou banésus 60, 95, 83, cause dé-ménagement. Ubre rapidement al nécessaire, 7 sus expirence, sérieuses références. Téléphone : 16 (4) 421-48-20. Jeune Homme, D.E.A. droit des affaires et droit économique (Sorbonne) cherche 1" amplei, Tél. : 384-79-20.

DIRECTEUR TECHNICO-COMMERCIAL
45 ans, ingénieur électromécanicies, Angleis, allamand, 
espagnol, cherche poste à reaponsabilités France export. 
Ecrire sous référence AV1 à 
RSGG Carrières, 48, rue SaintFerdinand, 75017 PARIS.

HOMME DE PERSONNEI.

37 ann. SPÉCIALISTE DES RESTRUCTURAT. SOCIALES rech. situation (samps complet ou partiel) suprès PME. - PML. étudierait toute proposition sociale ou juridique.

Esriro pp. 92.896. Contesse, 20. magnus de l'Obérs.

20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cadex 01. FEMME DE CHAMBRE OU CUISAMÈRE ORIENTALE, avac expér. Tél.: 575-56-75.

### propositions diverses

L'EGLISE RECRUTE Petite allocation grand Futur amélorat-vous tout en travallant Présentez-vous en personne à L'EGLISE DE SCIENTOLOGIE CELEBRITY CENTER
41, rue de La-Tour-d'Auvergr
M° NL-D.-de-Lorette, demand

à domisile

l'axécute tte frappe à domicile rapports, thèses, mémoires sur 1814. Téléphone : 867-80-21

### locations non meublees demandes

POUR GADRES SUPÉRIEURS ET PERSONNEL, IMPOR-TANTE STE EUROPEENNE

Région parisienne

locations meublees offres

ST-MICHEL, VUE S/SERNI TOUT CFT, un STUDIO 40'm' un 2, P. 80 ml, 834-18-99.

Les PARTICILERS um des LOGEMENTS A LOUER Rombreuses LOCATIONS geranties disponibles. OFFICES DES LOCATARIES Tâlightons: 286-58-46.

### fermettes Région ALENCON 80 luti Paris, fermette ave 18 hs. 550.000 f. Tél. : (43) 97-00-51, soir. 180

villas CANNES, vue mer, filerique Ville style Louisiana, refeit neuf, liv. 75 m² + 4 chbres 2 salles de bns + studio

pleaine. 3.750,000 F. H.B. Tél. (1) 876-27-04. **VERSAILLES** 

CARQUEIRANNE (VAR)

APT (VAUCLUSE)

125 m² hab., construct, meulière, sé, triple, 48 m² 3 chbres, s. de bns et d'esu, se-sol, 90 m² (1 hs., cab. toli., s. de jeux, oheuff.), par. 2 voit., jard. Prix 1.300.000 F. L.P. 045-29-09.

Balle bastide provencele avec tour 500 m plage, vue au-presqu'ile de Giere, 175 m' S.H. 2.700 m' terrain arboré. Tél. (94) 58-65-16, apr. 19 h.

Balle maken p. de c. an ville evec gd jardin, source, erbres, propriétaire vd directoment 1.050.000 F. Eurire en n° 7 045.433 M RÉGE-PRESSE 7, rue de Montceeusy 75007 Paris.

Locations

SIÈGES SOCIÉTÉS PERMANENCE TÉL

PARIS FLASH BUREAUX 825-11-<del>9</del>0.

### de commerce

Ventes

Librairie engialee, à vendre à Ais-en-Provence. Créée 1970. Air. solide et sans. Ecr. LIENS, 2, ne Reine-Jeanne 13100 AIX - 1.110.000 F.

1" arrdt LOUVRE, magnifique 2 pos prastations luxe, caractère soleil, asc., imm. restauré COGEFIM. 347-57-07.

2º arrdt PL DES VICTOIRES Asc. payé par propriétaire 4 PCES, CUISINE, BAINS Dble exposition, calme 110 m², 1,200,000 F aven 300,000 F, Sem., 15 h 30/19 h 7, rue d'Aboukir, 504-81-83.

3º arrdt 76, RUE ARCHIVES HOTEL PARTICULIER LOFT EXCEPTIONNEL Ce ir et demain, 10/19 h. 604-61-83 - 887-59-00. 4º arrdt

LE DE LA CITÉ NOTRE DAME TRÈS ORIGINAL
SÉJOUR-ATELIER
PATIO PRIVÉ
3 chime, 2 bns. cuia. équio.,
160 m', poss. park. CALME
ABSOLU. Visites temedi
11/13 h. 14/17 h.
14, II. DU CLOTTRE-N-DAME,

5º arrdt CENSIER, rue Broce, 2 pces, a neuf, prestations au cholx. 320.000 F. COGEFIM 347-57-07.

JARDIN DES PLANTES bon imm. tt cft. 7° ét.
petit studio, entrée, kitchen.,
dehe, w.-c., VUE DÉGAGE.
Prix intéressant, esc. A
8, r. de l'ESSAL M° St-Marcel
samedi, dim., kindi, 14 à 17 h.

### 9° arrdt SAINT-LAZARE 2 P. ASC. BAINS

300.000 F. 503-12-13. 12° arrdt **A SAISIR** 2 P. ÉTOILE

65 m². 650.000 f. 63 m². 780.000 f. S/PL, SAMEDI 14 A 17 H. 18, RUE DES ACACIAS. RUE PARROT, imm. p. de talle, stand., 5 pces, 140 m² à redé-corer, 4°, asc. COGEFIM. 347-57-07.

Butte aux-Cailles Part. vend studio 15 m², équipé, visite le samedi 6 mai 1984. Tél. 580-34-76.

16° arrdt PPTAIRE VEND DIRECTEMENT MICHEL-ANGE AUTEUIL

M° RANELAGH Imm. rioent, tt cft, park, près bois, liv. dèle, 2 chères cuis, balna, 90 m² + 100 m² de JARDIN PRIVATIF 62, bd SUCHET, samedi demanche, lundi, 14 à 17 h.

the first standard and the second

### bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitution de Sociétée et tous services, 358-17-80. DOMICILIATION

BOULDONE/CHAMPS-ELYSÉES & partir de 120 P HT/mois

13° arrdt Mº Pte des Illas, imm. récer cft. 6º ét. s/jerd., soieil, sti

PROX. PLACE des PEUPLIERS MAISON MEULIÈRE, 170 m² 5 chères, 2 s. de bns. 551-99-50.

Sciour a. à manger, 1 chbre, entrées, cuis., bains ref. nf. Px intéressant, 3º és., colma. 7, R. DES PERCHANES, samed dimanche, lundi, 14 à 17 h.

appartements ventes 17. arrdt

A SAISIR YILLA 3 P. IARD., BOX 1.100.000 8/PL SAMEDI 13 A 18 H. 10, RUE D'ALIGRE.

18", EXCEPTIONN 2 P., ASC. TERRASSE 19• arrdt 7.000 F LE m2

18° arrdt

entrée, cuisine, bain 41, 80 SERURIER, semes dimenche, 14 à 17 h. 20° arrdt 20°, EXCEPTIONNEL

LOFT TERRASSE

8.000 F LE m<sup>1</sup> DUPLEX A RÉNOVER 3/4 P., ASC. 7.000 F LE m<sup>1</sup> Ce jr et demain. 10/19 h. 40, RUE DE BELLEVELE. Téléphone: 638-48-64. Province LAMORLAYE - LE LYS-CHANTILLY

Appts neut, 2/3/4 pièces grd living, haut standing en construction. 6.500 F le m². TTC. Visite sur R.V. [4] 421-54-79 - [4] 421-59-27.

# shall declared

### Particuliers

leur : 3,500 F). Téléphones après 20 h, 16 (4) 421-41-67.

A vore ensemble ou séparé, pé-niche 38,50 m, bon état at 6 cuves à vin émaillées au four. Total 1.418 hl. Es. M. NACRY

### Animaux

Vende teckele à poll long, âgés de 2 mois 1/2., Tatoués, vac-cines. Téléphone : 804-24-32.

Bijoux Si vous vendez : bijoux, or, dé-bris, pièces, etc., ne faites rien uens téléphoner. 558-74-35.

Carrelages DIRECT USINES

GD choo: - TTES MARQUES BOCAREL 357-09-48 + 13, av. Parmentier, Paris-11\*. Spécialités

régionales

(vins) Vous recherchez Un vin de GAILLAC d'appellation contrôlée? Un vin de pays des

COTES DU TARN? Directement de la propriété ? En bouteilles ou en cubitainers ? Expédition directe des producteurs du TARN. Cave coopérative de LABASTIDE-DE-LÉVIS

81150. Tél. (63) 55-41-83. Ventes sur place on livraisons assurées.

Saint-Onen (porte de Clignancourt)
41, rue des Rosiers, 93400 Saint-Ouen, 78 Elancourt Village, 78310, 4bis, route de Trappes,

### 66 Fleerines (Vignobles du Tarn), 60700, 2, rue Molière, tél. (4) 454-12-63.

tél. (24) 58-21-02.

Normalien agrégé donne cours de math, nrv. 2º à spéciales. Téléphone : 566-83-81, le sor.

### Toutes cisases secondaire MATH, SUP, SPECIALE Canapés

COURT CIRCUIT SUR CANAPÉS CAP, apécialieta réputé de ca-napés, haut de gamme, vous fait profiter du circuit court et bénéficier de sea prit sur sa vaste collection! e EN TISSU: 110 qualités et coloris différents.

EN CLUR: 9 qualitée
 et 44 coloris différents

# et 44 coloris différents, Toutes les possibilités axistent : 3 places, 2 places, fautent : 3 places, 2 places, fautent : 3 places, 2 places, fautent : 3 places, 2 places, conventibles (sommiers à lattes). Par coample: Un cavissant canapé 2 places, tissu à partir de 3.510 F. Un cossu 3 places en cuir vérteble à 6.650 F en veau pleéne fleur à 8.600 F. Alors metter le cap sur CAP; vous verrez, c'est direct. 75012. 307-24-01. 27, avenue Rapp 27, avenue Rapp 27, avenue Rapp 247, cours de la Liberté 2903 LYON (7) 880-02-84,

### DÉPOTS RÉGION PARISIENNE 92 Montrouge (porte de Châtillon) 49-51, rue Maurico-Arnoux, 92120 Montrouge, tél. 655-42-69.

téL 051-41-25. 95 Domont (Colliers du Tarn), 95330, 94, route Nationale, tél. 991-48-88.

### DÉPOT NORD DE LA FRANCE

 59 Villeneure-d'Ascq 59650, Immeuble Péricentre.
 Rue Van-Gogh, tel. (20) 56-85-76.
 59 Lille 59000, 38, rue Auguste-Drappier, tél. (20) 53-61-48. arleville-Mézières 08000, quai Mialaret,

Cuisine (évier + ouisson artemeneurs (évier + ouisson + meuble + frigo + robinetterie) en 1 m. 2.600 f. Paris Bentor, 21, rue de l'Abbé-Grégoire, Paris-8+, ouvert le samed. 222-44-44,

### Moquettes

STOCK EXCEPTIONNE MOQUETTE PURE LAINE 69,50 F, TTC/m<sup>2</sup>

### MOCIUETTE DE LA RÉINE 109, route de la Reine Boulogne, Tél. : 803-02-30. MOQUETTE 100 % Est

PRIX POSÉE 79,50 T.C.

Editions L.A.F. Editions ATTEND VOS MANUSCRITS 40 bis, rus de Tolbiac, 75013.

# GRANDES VACANCES, Yonne, Les Lutine, 3-12 and, Poney, potente, vie familiale, peut effectif, 3-5 ans, 30 %, remae, mai, jun (96) 56-05-52.

Spécial jeunes

Teinturiers HOMMES D'AFFAIRES I HOMMES D' AFFAIRES I Votre situation exige une tenue diégante at impectable I Faires netroyer vos vêtements de valeur : ville, sonés, week-and, par un spécialiste qualifié. GERMAINE LESECHE. 11 bis, rue de Surène, 75008 PARIS. Téléphone : 285-12-28.

Vacances Tourisme

Loisirs

LOUE COTE LANDAISE SUD
App. de mason zout contort.
Sir pers. maximum, Julin, SEPTEMBRE 1,200 F/semaine.
Téléph. H. R. (59) 84-04-93. Maison camp. env. PONT-L'ABBÉ. tt cft. prox. mer, libra jun, juillet, acut, sept. Possib. \$ à 5 pers (16-98) 87-17-22.

Hôtelières, cêdre except. Brochure, réservations 10. place Charles-Dullin 75016 PARIS, 223-44-44 DANEMARK 9 à 13 ans. 2 au 22/07. 3.100 F. (Séjour, mer, excursions T.C.) Téléphone : 539-83-16.

PROMOTIONS D'ÉTÉ

RÉSIDOTEL - LOISIROTEL Mor, montagne, campagne, 37 hôtels ou Résidences

**CORSE LOCATIONS** 700 à 2 200 f la semaine 40, rue Belgrand, 75020 Pans (1) 797-44-58 ou 638-36-14

### Un universitaire au Plan

M. Henri Guillaume est annexé à la deuxième loi du devenu, depuis le conseil des IXº plan. Le chapitre sur les cohéministres du 3 mai, en remplacement de M. Hubert Preuot, le plus ieune commissaire général au Plan qu'aient connu les IV- et Vr République. Il n'en tire pas gloire apparemment. It soulignerait plus volontiers sa qualité d'universitaire que ne possé-daient aucun des huit commissaires qui l'ont précèdé. Mais ce professeur agrégé d'économie est également ingénieur des ponta et chaussées, comme le fut un de ses plus illustres prédécesseurs, M. Pierre Massé.

Au demourant, ce petit ieu des comparaisone ne l'intéresse guère. A quarante ans, s'il cente de se montrer au grand iour, ce n'est pas pour changer de manière d'être. Plutôt froid au premier abord, un peu méfiant comme le sont les gens du Nord, obstiné certainement. Et fide de surcroît. Il a suivi Pierre Mauroy sans barguigner depuis qu'il a adhéré au Parti socialiste, en 1972. Sans le congrès d'Epiney et l'émergence d'un socialisme rénové, il eût sans doute été attire per quelque formation plus

A Matignon, où il entre dès juillet 1981, il jouera un rôle de premier plan dans l'élaboration de la politique de rigueur. En juin 1982, il adresse à son premier ministre une note de vingt page dans laquelle tout est dit sur les dangers des déséquilibres extérieurs et de la montée des prix. Sa religion est faite : il faut que la asuche se maintienne au pouvoir, et alle ne peut le faire qu'en s'imposant sur le plan éc que. Aussi bien mettra-t-il toute son énergie à faire prévaloir une thèse que le président de la République lui-même ne partegeait pas nécessairement avant mars 1983. Ses conceptions, on les retrouve dans le rapport

### ELECTROLUX ACCEPTERAIT PLUSIEURS GROUPES D'AIDER ZANUSSI S'IL EN OBTIENT LA GESTION

Le groupe suédois Electrolux se portera au secours de Zanussi. numéro un de l'électroménager en Italie, à la condition . d'obtenir une forte minorité du capital et la direction de la gestion -. a précisé le 3 avril à Stockholm M. Hans Werthen, président d'Electrolux. Indiquant que c'est Zanussi qui avait pris l'initiative d'un rapprochement. M. Werthen a estimé qu'- un accord entre les deux entreprises serait une bonne opération », mais - rien n'est conclu », a-t-il ajouté.

Zanussi a perdu 150 milliards de lires l'an passé (750 millions de francs) contre 130 milliards de lires en 1982 tandis que Electrolux a triplé ses profits avant impôts en 1983 (1,8 milliard de francs). - Ce qui manque au groupe italien, c'est une bonne gession - estime M. Werthen.

Le rapprochement envisagé semble soulever une opposition crois-sante, en Italie où l'on s'inquiète de voir l'un des fleurons industriels de la Péninsule passer dans des mains étrangères. Les éventuelles et sans doute inévitables suppressions d'emplois qu'il entraînerait préoccupent de surcroît les syndicats.

### S'installant rue de Martignac dans ce que l'on peut appeler l'interrègne du Plan — le IX° vient

IXº plan. Le chapitre sur les cohé rences financières porte se griffe.

Les ingrédients de la politique

actuelle y sont explicitement

d'être voté, le Xº ne s'élaborers qu'en 1987, - le nouveau com-missaire général sait qu'il dispose d'un délai de grâce pour réfléchir et faire réfléchir. Il considère le Plan comme le lieu idéa de rencontre entre partenaires sociaux pour se mettre d'accord sur les problèmes de fond à moyen terme. Lè-dessus, il ne sera pas trop élaigné des conceptions de celui qu'il remplace, M. Hubert Prévot, pour qui la planification devait perdre son caractère quinquennal et devenie un outil permanent de prospec-Précisément, quend il tente un

premier bilan de la politique économique de ces trois demières années. M. Hanri Guillaume trouve, certes, des points de satisfaction avec le commerce extérieur, en voie de redresse ment, ou l'inflation qui ve diminuant, il escompte un redémerrage de l'investissement productif. Mais comme tout un chacun, il s'alarme du chômage, qui, lui, ne diminue pas. Voità du grain à moudre pour le commissariat du Plan, dont la toute pro chaine mission pourrait être de remettre en chantier une átude approfondie sur le partage du temps de travall. Averti de ce que cette question de l'emploi s été le talon d'Achille de l'ancienne majorité ; M. Guillaume seit ce qu'il doit faire... s'il veut que la gauche se maintienne

FRANCOIS SIMON.

### D'ASSURANCES ENTRENT DANS LE CAPITAL DE MOTOBECANE Motobécane, c'est reparti. Sur un

plan juridique du moins, car l'activité p'a jamais cessé, bien au contraire. Les actionnaires pressentis en janvier dernier se sont réunis le 3 mai à Paris et ont conclu un accord de participation au capital (50 millions de francs) en liaison avec les pouvoirs publics.

L'entreprise se dénommera désor mais MBK-Industrie-Société nouvelle Motobécane. Elle aura un directoire préside par M. Anatole Temkine et un conseil de surveillance. Les nouveaux propriétaires seront comme prévu à majorité français. Leur identité a été dévoilée. Il s'agit de la Société financière des assurances (SOFINAS), des Mutuelles géné-rales (MGF), de la Caisse centrale de réassurance, de l'institut de participation de Picardie, de la société de développement régional de Picar-die et des Laminoirs de Thionville.

Côté étranger, figurent pour 40 %, globalement, le groupe japo-nais Yamaha, le groupe allemand Fichtel und Sachs et la société belge D'Icteren.

### Nominations

M. PATRICK GAU-TRAT, né en 1944, ancen élève de l'ENA, conseiller des affaires étrangères, a été nommé délégué général du Comité central des ar-mateurs de France (CCAF) en remplacement de M. Pierre de Deman-dolx. Il était son adjoint depuis mai

 M. J.-D. F. BARNES a été normé PDG de la Compagnie des vernis Valentine, récemment rachetée par le groupe britannique ICI. Il remplace à ce poste . M. Magnan, qui conserve les fonctions de president-directeur général.

. M. GILLES GROS, quarante-trois ans, diplômé de l'Ecole supérieure de commerce de Paris, a été nommé PDG de la société William Saurin (groupe Le-

. M. JACQUES COUSIN, trente-neuf ans, vient d'être nommé PDG de la Société interna-tionale de promotion et de création (SIPC), holding du groupe Daniel Hechter. Ancien élève de l'Institut

· Protocole d'accord entre Persod-Ricard et la Chine. - L

aide technologique et le savoir-faire du groupe Pernod-Ricard dont elle va également distri-

Chine populaire va produire du vin

buer diverses marques en Asie. Un

protocole de coopération, signé jeudi

3 mai à Paris, prévoit la création

d'une société de production et de

distribution de vins et boissons dans

la province du Henan, dans laquelle

le groupe français aura une partici-

pation de 50 %.

supéneur de gestion, M. Cousin avait été nommé directeur commercial du groupe Daniel Hechter en 1975 et il en était directeur général

La SIPC est la société détentrice et gérante de la licence exclusive Daniel Hechter. En 1983, son chiffre d'affaires a été de 650 millions de francs, hors taxes. M. Hechter a renoncé à la prés

celle de l'International Mod Design (IMD), filiale de la SIPC. . M. MICHEL VALET, ancien directeur général de la société Bidermann, devient président de l'IMD, dont il assure aussi la direc-

• M. PHILIPPE BOULIN a été nommé président de l'Asso tion française de normalisation (AF-NOR). Né en 1925, polytechnicien, ingénieur du corps des mines, M. Boulin a fait toute sa carrière dans le groupe Schneider. Il était nt de Creusot-Loire jusqu'au

### Kiplé lance la première montre française « tout venant »

Kiplé relève le défi lancé par l'industrie horlogère suisse. A l'ins-tar d'ETA (groupe ASUAG-SSIH), qui « fait un malheur » avec sa Swatch, la firme franc-comtoise met sur le marché une montre tous isages, unisexe, utilisable en ville avec un « jean » ou une tenu de soirée, aux champs, en mer, à l'école, par l'ouvrier, la secrétaire, le PDG, le cultivateur, le caporal ou l'homme-grenoullie. La principale caractéristique de cette montre plaira à M= Edith Cresson, ministre la commerce extérieur et du tourisme : elle est 100 % française, ou presque. Seule la pile ne l'est pas et le bracelet métallique, qui équipe certains modèle, non plus.

En 1984, Kiplé s'est fixé comme objectif de vendre 200 000 Kipma-rine : c'est ainsi que se nomme cette montre à tout faire.

Le peri est audacieux quand ETA a mis la barre, sur le marché fran-çais, à 400 000 Swatch pour cette

Mais la Kipmarine a des atouts. Elle est réparable, existe en plu-sieurs modèles, son prix est aborda-ble (210 F à 440 F) et, assurent les mauvaises langues, - ne fonctionnent pas avec un moteur diesel comme sa rivale helvétique réputée bruyante, entièrement moulée dans le plastique, donc inévitablement vouée à la poubelle en cas de panne et d'une esthétique discutable. M. Jacques Bouhelier, PDG de Kiplé, compte bien sur ces cartes maîtresses pour « damer le pion » à

la Swatch. En matière de pari, il n'en est pas à son coup d'essai. Plusieurs fois dans le passé, Kiplé a cherché à s'imposer en innovant et chaque fois a réussi : en 1953, à sa naissance, en fabriquant ce que ne faisaient pas les autres avec la mode

- Kiplé », en 1963 en s'appuyant pour distribuer ses produits, une révolution à l'époque, sur le premier hypermarché à l'américaine créé par Carrefour à Vénissieux (Rhône), puis en se reconvertissant à l'électronique ea 1975 parmi les tous pre-

Aujourd'hui Kiplé est membre du club très fermé des rares horlogers français dont la production dépasse le million de pièces par an (1,4 million en 1983, 1,6 millions prévu pour cette année). Grâce à sa Kipmarine, Kiplé compte accroître de 17 % son chiffre d'affaires en 1984 (128 millions de francs l'an dernier), sur un marché national passablement déprimé, et augmenter encore son-bénéfice d'exploitation (6 % du chiffre d'affaires).

Kiplé a quand même un point faible: il exporte peu (5,12 millions de francs). Mais M. J. Bouhelier va tenter de combler ce retard. Il vise le marché des États Unis et a pris (qu'il vient de racheter), ses chances de sortir de l'Hexagne ne

### PAS DE PUBLICITÉ COMPARATIVE

### Des inconvénients politiques

C'est décidé. La publicité comparative ne sera pas formellement autorisée en France. Jusqu'ici, elle n'est pas clairement interdite par la loi, mais les professionnels (producteurs, distributeurs ou publicitaires) qui ont cédé à cette tentation out été très souvent traduits en justice par cenx uni se sentaient visés pour concurrence déloyale », et les tribunaux ont donné raison aux plaienante

Physieurs organisations de défense de consommateurs et, plus encore, l'Institut national de la consommetion (dont le conseil d'administration ne comprend plus de professionneis) avaient soutenn activement cette méthode commerciale, au nom de la meilleure information des acheteurs. Le Couseil national de la consommation, organe consultatif qui, lui, regroupe des représentants des consommateurs et des profes-sionnels, s'était, le 4 avril dernier, prononcé contre la légalisation de la publicité comparative. Le gouvernement suit donc cet avis et choisit la neutralité : la jurisprudence tran-chera. Et M= Catherine Lalumière. secrétaire d'Etat à la consommation, a expliqué jeudi 3 mai à la presse qu'une - autorisation explicite nécessiterait le respect d'un certain nombre de règles à définir et

lité de la mettre en œuvre ». Certes les difficultés techniques existent. En matière de prix, il est évident que les « prix comparés » de Carrefour, grand partisan de ce sys-tème de publicité, ne peuvent prétendre être exhaustifs. Quant aux comparaisons de qualité, on ne peut exiger des producteurs de faire état de toutes les caractéristiques d'un produit et de ses concurrents : limitée à un ou deux aspects favorables à la marque, la publicité ne peut dans ce cas qu'être mensongère par omission. En fait, la légalisation de la publicité comparative suppose l'établissement d'une réglementation précise, qui ne pourrait être que lourde et donc tatillonne. Et ce n'est guère le moment d'imposer aux ndustriels de nouvelles exigences alors que, par ailleurs, le gouverne ment tente de se concilier autant que faire se peut la boune volonté du

La mise es chantier d'un nouveau système réglementaire présenterait ce titre, effectivement, plus

> (Publicat) -LE SPÉCIALISTE EN

### PORTUGAIS DU BRÉSIL

Formation professionnelle
 Cours dans les entreprises

PROGRESSIO 783-40-36 27, av. de Bretsuit, 75007 Paris

### (Publicité) **ERRATUM**

### **AVIS DE MISE A DISPOSITION DU PUBLIC** D'UN DOSSIER COMPORTANT UNE ÉTUDE D'IMPACT

CONSTRUCTION DE LA LIGNE ÉLECTRIQUE A DEUX CIRCUITS 400 KV TAVEL-CADARACHE DANS LES DÉPARTEMENTS DU GARD DE VAUCLUSE ET DES BOUCHES-DU-RHONE

L'aves peru dans « le Monde » du 28 avril 1984 doit être rectifié en ce qui concern Deux communes des Bouches-du-Rhone. Lire : La Puy-Ste-Rép

des contacts avec les pays du Golfe. Sous la marque Kip=lé, ou LIP sont pas négligeables. ANDRÉ DESSOT.

d'-inconvénients- que d'-avan-

tages ». Le discours des chess d'entreprise est trop empreint de protestations contre l'interventionnisme tous azimuts de l'Etat pour qu'on leur donne l'occasion de se faire une fois encore les chantres nostalgiques et exaspérés du libéralisme. En période d'expansion, un gouvernement socialiste aurait pu suivre les vœux des militants du consumérisme. A l'heure de la lutte contre l'inflation, de la montée du chômage, des annonces de licenciements, des fermetures d'entreprises, la mise an noint d'un texte nouveau. par nature complexe, susciterait

JOSÉE DOYÈRE.

DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES

d'évidence une levée de bouchiers et

aurait pu être politiquement utilisée

par l'opposition. On a jugé que le jeu n'en valait pas la chandelle.

VILLE DE CANNES **PALAIS DES FESTIVALS** 

### Avis d'appel de candidatures - Procédure d'urgence

identification de la collectivité qui passe le marché : Ville de Cannes. Objet du marché : réuménagement de l'entrée et de l'ouvrage dénommé « Rue Intérioure » du Palais des Festivals de Cannes.

Lieu d'exécution : Palais des Festivals, esplanade Georges-Pompidou Nature des prestations : démolition d'ouvrages en béton armé, escalier,

plancher, etc.; Construction de nouveaux ouvrages en béton ; Réaménagement de l'ensemble des prestations tous corps d'Etat.

- Liste des lots : GROUPE I : lots faisant l'objet d'un avis d'appel de candidatures national:

Lot 1.01. Démolition, gros œuvre. Lot 1.02. Etanchéité,

Lot 1.09. Menuiserie standard.

Lot 1.03. Climatisation, chauffage, plomberie. Lot 1.04. Electricité et courants faibles. Lot 1.05. Revêtements de sols dur et souple standard.

Lot 1.06. Peinture.

Lot 1.07. Faux-plafonds standard: Lot 1.08. Serrarerie et portes coupe-feu.

GROUPE II : lots faisant l'objet d'un appel de candidatures international et ayant trait aux aménagements architecturaux et à la

Lot 2.01. Verrière, garde-corps, mirotterie décorative. Lot 2.02. Lustrerie et faux-plafonds spéciaux...

Lot 2.03. Décoration murale.

Lot 2.04. Menuiserie décorative, agencement. Lot 2.05. Revêtements de soi dur décoratif.

Délai d'exécution global : impératif entre le 5 juillet et le 30 soût 1984, échelonné suivant les lots.

Date limite de réception des candidatures : Pour les lots du GROUPE 1:15 mai 1984, à 17 heures ;

Pour les lots du GROUPE II : 22 mai 1984, à 17 houres. Adresse où les demandes doivent être transmises :

Par la poste, en recommandé on remise directe contre récépisé an secrétariat du Palais des Festivals, administration, le étage, esplanade Georges-Pompidou, 06400 Cannes.

L'enveloppe extérieure portera la mention « Avis d'appel de candidatures pour le réaménagement de l'entrée et de l'ouvrage dénommé « Rue Intérieure » du Palais des Festivals ».

Justifications concernant les qualités et capacités juridiques, technéconomiques et financières du candidat : Fournir une liste des moyens qu'il se propose de mettre à disposition. Le délai d'exécution des travaux étant court et se déroulant en période estivale, de juillet et soût, l'entreprise devra s'engager à maintenir durant cette période les moyens en personnel, en matériel, et prévoir ses approvisionnements compte tenu des congés, afia de respecter la date

Le candidat déclare, en outre, être en possession de tous les documents nécessaires pour répondre aux appels d'offres publies, conformement aux prescriptions du cahier des clauses administratives générales

Date d'envoi de l'avis d'appel de candidatures à la publication chargée de l'exécution de l'insertion : 27 avril 1984.

### Après la nomination

raine et de l'obédience de cette cen-

trale à la politique gouvernemen-

Pour la CGC, enfin - elle maté-

rialise le nouveau « recentrage » de la CFDT. La CGC » souhaite que le

nouveau préfet soche prendre en compte l'avenir de la sidérurgie

puisqu'il est ancien sidérurgiste, les

intérêts des Lorrains, puisqu'il est

né en Lorraine, et les propositions des organisations syndicales repré-

sentatives puisqu'il est ancien syndi-

En Lorraine

commission exécutive de l'union

régionale lorraine CFDT a prend

acte » de la nomination de M. Ché-

davantage de critiques que de lau-

An nom de la CGC lorraine,

M. Michel Robaux estime que la

nomination est a priori satisfal-

sante dans la mesure où, avec Joc-

ques Chérèque, on peut compter sur

queiqu'un qui connaît bien la Lor-

raine et les problèmes de la sidérur-gie ». L'union régionale FO déclare que « la CFDT, courrole de trans-

mission, recueille les fruits de ce

qu'elle a semé - mais, précise aussi son responsable, M. Marcel Metz,

nous ne doutons pas des qualités

M. Jean-Marie Rausch, président

du conseil régional de Lorraine,

s'interroge : « Après avoir annoncé

un certain nombre de mesures

d'autounce financières ou sociales

pour les entreprises, n'a-t-on pas choisi un syndicaliste pour repren-

dre en main le monde des travail-

ieurs? » M. Jean-Louis Masson,

député RPR de Metz, considère

qu'il est « proprement scandaleux de nommer des gens sans compé-

ience specijique pour ce genre

Moselle, M. Masseret, qui avait

Le sénateur socialiste de la

Première à réagir, en Lorraine, la

### Vives réactions syndicales

tale ».

riers. -

'de l'homme ».

d'action ».

Devant le conseil des ministres, jeudi 3 mai, M. François Mitterrand a affirmé, comme s'il voulait prévenir les controverses, que la nomina-tion de M. Jacques Chérèque, (le Monde du 3 mai) ne procédait pas d'une opération politico-syndicale et qu'il ne fallait pas y voir la marque d'une collusion entre la CFDT et le

Ce choix a en effet provoqué, comme prévu, de vives réactions.

Dans un communiqué, la commission exécutive de la CFDT déclare qu'elle « n'est nullement engagée » par cette nomination, précisant que M. Chérèque a accepté « celle lourde tache à titre strictement personnel =, = en Lorrain soucieux de rèque et ajoute : « L'intéressé en acceptant a pris une décision individuelle qui n'engage pas notre organisation régionale. La tâche confiée à Jacques Chérèque est redoutable (...). Sans doute recevro-tille desertes de l'infratable (...). contribuer au redressement économique de la région ». Cette nomina tion « met fin aux mandats syndi-caux » du secrétaire général adjoint.

Cela n'a pas convaince M. Berge-ron: « Décidément, nous n'avons pas, la CFDT et nous, la même morale, a déclaré le secrétaire général de FO. Nous n'acceptons pas de passer aussi facilement du camp des gouvernés à celui des gouvermants ». M. Bergeron « ne conteste pas au gouvernement le droit de décider comme bon lui semble. Mais a-t-il dit, la plus élémentaire courtoisie aurait du l'inciter au moins à nous faire part de ses inten-tions ». A quoi M. Edmond Maire a vertement répliqué: « M. Bergeron est plus rapide pour dénoncer la CFDT quand un de ses responsables la quitte pour accepter une responsabilité périlleuse, que pour faire progresser l'action commune en faveur des 35 heures. Notre confédération souhaiterait trosover en FO la même volonté d'indépendance vis-à-vis du patronat et des gouvernements que celle qui l'anime elle-

M. André Sainjon, secrétaire général de la fédération des travailleurs de la métallurgie CGT, a déclaré pour sa part : « Il s'agit de Rien n'indique que le gouvernement a varié. Si j'y ajoute les attitudes. les déclarations et l'action de Jacques Chérèque, particulièrement depuis 1979, pour la sidérurgie, je ne suis pas sur que cela puisse ras-surer les travailleurs de cette industrie et les Lorrains. ».

Quant à M. André Vernier, secré-

taire général de la métallurgie CFTC, il voit dans cette nomination « la démonstration formelle de l'approbation par la CFDT du plan de destruction de la sidérurgie lor-

démissionné de son groupe parlementaire, reconnaît que la nomina-tion - s'inscrit dons le codre d'une politique de rénovation industrielle continue que le président de la République et le ministre de

l'industrie se sont engagés à mettre en œuvre pour notre région ... M. Paul Souffrin, député, maire (PCF) de Thionville, espère que ce choix permettra au gouvernement « d'être directement à l'écoute des populations lorraines » et insiste sur e besoin d'a une diversification industrielle importante » (...) e autour de la sidérurgie ».

### LE GRADE ET LA FONCTION

On connaissait les préfets délégues pour la police, voilà mainte-nant avec M. Cherèque un préfet délégué pour le redéploiement industriel. C'est une innovation administrative.

Pour confler, avec un certain lustre, une mission gouvernementale à M. Chérèque, il a fallu l'Intégrér à un emplot de la fonction publique. D'où sa nomination dans le corps préfectoral, au tour extérieur. • Préfet » est donc le grade de

Mais le grade est différent de la fonction, et M. Chérèque n'est donc pas commissaire de la République du département de la Moselle ou de la région Lorraine. Il est seulement délégué auprès du « vrai » commissaire de la République, M. Henri

De la sorte – et l'on remarquera que M. Chérèque a été nommé sur proposition de M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, et non de M. Fabius, ministre de l'industrie et de la République le délégué du gou-vernement et le représentant direct du premier ministre et de chacun ninistres. A ce titre, c'est lui qui dirige les services de l'Etat.

sième banque belge, a quitté ses fonctions le 27 avril, à l'issue d'une réunion du conseil d'administration, son remplaçant étant M. Louis Del-motte. M. Wauters avait été inculpé, en tant que président d'un club de football d'Anvers, de faux en écritures dans un but de dissimulation fiscale. Arrêté au mois de février, il avait été détenu une. dizaine de jours pour cette affaire qui avait éclaté après des révélations sur l'existence de . caisses noires » dans le football belge faites par l'ancien joueur international Joseph Jurion. - (AFP.)

Jacques Ch

D'étrange

 $\int_{\Omega} g(x) \, dx = 0$ 

1234-2-4-2

45 Jan 8 5

# 2 4 - No

GRAN E C . W

Agriculture in the second

35 - 4 - 4

22 3 3

228111

1000 144

Frank W.

್ರ∞ ಗಳಾ

And the second second

2001 40 ....

See the second control

AND A STATE OF THE PARTY OF

to the second

TOTAL OF THE PARTY

Security . . .

Richards Line

The same of the same of

Mark Reserve

Die Gurage berg

Appropriate Control

6-30-2

6 24 Car

1.4

 $e^{\frac{i\pi}{2}}e^{i\frac{\pi}{2}}e^{-\frac{i\pi}{2}}=e_{\frac{\pi}{2}}\;.$ 

Ref. Washington ...

45 T. W.

Take Links

A Park Company

 $x_{ab}|_{\{i,j\}}$ 

4 4 Mg - - - - -

Catholic Control

S . 132, 2

Tings of the second

Water Street

C. Ann

75 3 15 10

State of the state

याक्षिक व्य

70.00

و البت ميدا عالي rangider - <del>Mill</del> In 32018 W W. 18 · a least les me الإنهالية مهاجين الماسية -- THE WAY THE <u>بىر يىنىڭ بالۇرۇپ ئاتىرى</u>ت يىزى BOWNERS FROM THE in the second

at a martine marriques (mage ian pitarat i ja 4- 1 1997 Mar 1994 men beiderente bie · ... is quitter-rigge and to the state of the state of advision della Commence of the second

The State of the S er pro l'establica della 法 日 安安 報 中華 بتبليقه فيحببهم والدي Lance Specificania Month South The STATE THE PERSON NAMED IN de als the spiriters of

THE WHITE THE PERSON Sede Service planting

Sale Marie Charles de designation of

The Part of the Part of Le replace d'Alle Action and the second

**第二个条件,并未要求的** 學院 物版 養有 山田 THE REST. HE THEREIN

AR LIVE JUSQU'AU 14

Ves occas

The surrange

and the same of

The same of the sa The state of the s

10 mg . 7 mg . 7 mg .

STATE OF STATE OF 100 mm Marie Becker Sala softile Charles de la 美國 有限的 Service and the NATION AT /

Property of the second SPAN COURSE 新 樂 田 年 1 医海 水中土 and the second Marin Same Co. 能象はない Facility, w. i. 4. page 32.00°, 18.00°

THE PERSON IN

**表** 

**開設 生** Manager Control 10 M Commence of the

calistes s'étaient dotés d'un ordre MANY DIVINE TO THE PARTY Mary of States professionnel, celui-ci aurait certhe season where the season was been been bereit and the season where the season was to be season with the season with the season was to be season with the season with the season was to be season with the season with the season was to be season with the season with the season was to be season withing the season was to be season with the season was to be season tainement condemné M. Jacques Chérèque pour avoir accepté, lui qui était secrétaire général adjoint de la CFDT, d'être nommé par le conseil des ministres du 3 mai. préfet-délégué auprès du commis-saire de la République de la région En Lorraine Lorraine. Que n'a-t-on lu et entendu à propos de son passage MERCHANIC & Arrest sans doute amoral e de camp des gouvernés 🛊 celui des gouvernants » de son « obédience » vis-

> Tout pela était prévisible « L'intéressé », comme le dit joliment l'Union régionale CFDT de Lorraine, gavait à quoi s'en tenir. Et il en a vu - et en verra

à-vis du gouvernament. Les

moustaches de métallo de

M. Chérèque ont du frémir : une

bonne pertie de la classe syndi-

cale lui a déjà décerné un label

En premier fleu, il y a, dans ces remous, l'expression de refus de fond : celui de FO, doctrinal, de l'e intégration » du evndicalisme dane l'appareil d'Etat, celui de la CGT du plan de restructuration de le sidérurgie, qui n'est effective-

ment pas remis en cause. En seconde lecture, certzines de ces réactions relèvent aussi du règiement de comptes. En fustigeant ou en critiquant M. Chérèque, on pense à ses positions sur l'unité d'action , on se souvient de sa courtion > aux Assises du isme en 1974, on se reppelle ses engagements pour upe réduction de la durée du travail son langage de vérité dès 1979 sur les restructurations industrielles. M. Chérèque s'est fait besuccup d'adversaires et, même su sein de la CFDT. Il est Join de ne compter, que, des amis. Les crocs-en-lambes ne manqueront

M. CHÉRÈCUE : « J'ai accepté

l'avenir s

une mission tournée vers

Interrogé à sa sortie du ministère

de l'industrie, le 3 mai dans la soi-

ment déclaré : « J'ai accepté cette

mission après beaucoup de

réflexion et de débats avec mes

amis de la CFDT et avec mes amis

lorrains. Mais cette décision

n'engage que moi. Depuis mardi, je

n'al plus aucun mandat syndical. La CFDT est absolument libre de

son jugement à mon égard, comme

moi-même je me sens libre et tout à

M. Chérèque a ajouté : « J'al

accepté une mission tournée vers

l'avenir. Il s'agit de soutenir, ani-

mer, coordonner l'aide aux Lor-

rains. Car j'ai le sentiment que l'avenir de la Lorraine est dans la

diversification industrielle, dans

une sidérargie moderne, compéti-

tive, indépendante, et dans la for-

mation des jeunes. -

fait autonome dans mon action. > .

### de M. Jacques Chérèque en Lorraine

### D'étranges interdits

attendra – le faux pas. M. Chérèque doit se nominetion, bien sûr, à des facteurs politicues : c'est le secrétaire général adioint de la CFDT. le numéro deux en titre, qui a été choisi. Mais à cette place, il n'a guère été, depuis mai 1981, d'une étamelle complaisance à l'égard du pouvoir. Ce n'est pas dans le style de cat homme qui n'a pas sa langue dans sa poche. Le 5 novembre 1982; per exempla, il avait mis en garde la gouvernement qui « nisque de subir un sévère revers sur sa politique écoe Les socialistes n'étalent pas sufficamment préparés à la gestion

Se nomination, il la doit aussi - et c'est ce qui va compter - à ses analyses aur la restructuration de la siderurgie, au courage de d'un secteur industriel, le sien, et d'une région, la sienna.

Si la prochain congrès contédéral de la CFDT aveit eu lieu non en mei 1985 mais quinze mois plus tôt et que M. Chérèque aveit alors sbandonsté comme prévu ses reeponsabilités syndicales, sa nomination qualques semaines plus tard aurait moins choqué ses coilègues syndiceux. Il aurait quitté la classe... syndicale. Mals voità, il était jusqu'au 2 mai secrétaire dénéral adjoint en exercide de la CFOT. Dès lors, il n'avait pes le droit de passer, selon son expression, e du syndicat au service de l'Etat », La confusion des rôles a cassé pulaque M. Chérèque s'est mis en règle en démissionnant de la commission exécutive de la CFDT mais derrière checun de ses actes, c'est d'abord la cédétiste qui sera jugé et par ricochet sa confedération. Celle-ci aussi a. dans cette affaire, plus à perdre QU'à GAGNEC.

Quel beau tollé ! Si les synch- pas. Et chacun guetters - ou

Collusion, obédience, compro mission, abandon... tous les ingrédients du acandale sont donc ráunis. Mais au nom de quoi de tels interdits? Au nom de quelle e morale », de quel « code », de cuelle « loi » un syndicaliste doit-il le rester à vie et refuser d'employer les quatre ou cinq années qui lui restent avant la retraite à l'avenir de sa région ? dicalisme » un citoyen aux chob personnels limités, à l'avenir enformé ? Ou'un chef d'entreprise du secteur privé, qu'un avocat, qu'un journaliste, qu'un commerçant ou qu'un enseignant fassa de la politique, voilà qui est entré dans les mours. Mais ou un syndicalists choisisse d'obliquer après quelques dizaines d'années de militantisme pour une mission économique d'intérêt régional et national - et c'est la trahison, Comme s'il avait renié des volus

M. Chérèque n'entend pas jouer eles Zomos, salon se forxule, ou être « un albia. Ce serait lui faire injure et mal connaître l'homme que d'imaginer qu'il va être un exécutant docile voire servile de M. Fabius. Il n'a pas mis ses combats d'hier dans sa poche et on peut déjà être convaincu que s'il se sent ligaté, il abandonnera avec éciat ses nouvelles

de ficiálitá étemelle

Pour l'heure, M. Jacques Chérècus a pris une décision difficile qui lui fait courir de crands risques. On peut le discuter. Elle n'en est pas moins respectable. Serait-ce trop demander au Land'un minimum de tolérance — qui manque tant à la société francaier at de juger le nouveau préfetdéléqué non sur son passé ou sa certe syndicale mais sur ses actes

MICHEL NOBLECOURT.

RÉPUBLIQUE DU RWANDA

**AVIS DE PRÉSÉLECTION** 

Ernde de l'alimentation en eau potable de KIGALI à l'horizon 2000 (500.000 habitants), comprenant :

1 - Un plan directeur : collecte des données, études des besoins, simulation du système actuel, analyses des ressources en eau avec éventuellement

2 - Une tranche d'argence (estimation des travaux : 8 M.US \$) convrant ho-

Références habituelles à fournir par les Barasax d'Etudes intéressés : Qualification du personnel, références d'études similaires en Afrique à adresser avant le 15 juin 1984, à [1 heures (h. loc.), simultanément à :

SECRETARIAT PERMANENT DU CONSEIL DES ADJUDICA-TIONS, B.P. 158, KIGALI, 1 original + 3 copies ;

- PONDS AFRICAIN DE DEVELOPPEMENT DIVISION 0151 2 01,

RENSEIGNEMENTS: Société ELECTROGAZ à KIGALI, FAD à

cahier des charges pour campagne hydrogéologique;

Etudes et dossier d'appel d'offres ;

Pactibilité dossier d'appel d'offres.

B.P. 1387 ABIDJAN 01 (RCI), 3 copies.

3 - La voiet - MWANGE - (15 M.USS de traveax) ;

### Point de vue

### Les conditions d'une diversification réussie

A venue de M. Fabius en Lorraine, a braqué les phares de l'actualité sur les problé de la région et sur son avenir. Or, depuis quelques semaines, la Lorraine était l'enjeu d'une querelle de vocabulaire qui dissimuleit un conflit bien plus grave. D'un côté, les élus de droite. À leur tête le président du consuil régional, ne voulaient pas prononcer le mot de diversification et s'en tenaient au seul refus du plan acier, encouragés et soutenus par certains journalistes régionaux et des organisations syndicales.

De l'autre côté, le convernement ne voulait parier que de diversification et surtout pas de remise en cause de sa politique sidérurgique,

Pour se part, en présentant, le 2 avril, à la séence commune du conseil régional et du comité éconamique et social (CES) un amendement sur la nécessaire diversification, in évoquant, le 10 avril, devant Mt. Fabius, à la fois l'exigence de révision du plan acier et la nécessité de la diversification industrielle, la CFDT Lorraine a refusé d'entrer dans cette uerelle et a tenté d'établir les bases d'une position unitaire régionale qui ne soit pes artificielle.

Aujourd'hui, il est temps de surmonter cette querelle. Les Lorrains doivent pouvoir s'exprimer euxmêmes sur leur avenir, le mettre en ceuvre en disposant des movens nécessaires et assurer ainsi leur mutation industrielle. Cette mutation ne peut être un virage à 180 degrés pris brutalement, à partir d'une décision gouvernementale. Il y a des virages qu'on manque tragiquement guand on les prend trop vite! C'est pourquoi, elle doit d'abord s'appuyer sur l'existant, la sidérurgie, mais aussi le textile, la transformation des nétaux, la charbon, la chimie...

Dans de sens, un plan acier qui organisa, même sans le dire, la dieparition à plus ou moins long terme lorraine est inacceptable. Des garanties industrielles, en perticulier su niveau des PDG des deux groupes, doivent être données sur la consolidetion de l'activité des aciers spécieux, eur la fabrication des produits lonos de haute damme et très compétitifs à l'exportation (rails, fils pour pneumatique...), sur le maintien la filière électrique. Dans le même temps doivent être prises les meaures destinées à dynamiser les secteurs comme le textile, la chimie. à maintenir de façon durable une ctivité charbonnière forte, à faciliter le modernisation et la mutation des PME de la transformation des métaux et de l'industrie du bois. Ainsi, la diversification industrielle pourra se faire sur des bases consoli-

Comment mener cattle diversifica-

- Tout d'abord, en intégrant l'idée qu'elle prendra du temps, beaucoup de temps. Dans la même période, des mesures conservatoires pour les hommes comme pour les entreprises doivent être décidées.

l'implantation d'activités nouvel

par J.P. OTHELET (\*)

Parmi cas implantations, celles que la ministre a annoncées le 26 avril sont positives en ce sens qu'elles créant deux mille emplois et ou'elles amor cent de nouvelles activités, de nouvelles qualifications. Pour être durables, cas implantations doivent s'intégrer dans un projet industriel complet et ne pas se limiter à la sous-traitance.

per l'arrivée d'entrepreneurs noueaux, à condition d'éviter les « chasseurs de primes » attirés par les exonérations de charges sociales. ce qui suppose le contrôle des pro-

La diversification doit enfin et surtout s'appuyer sur l'initiative des Lorrains eux-mêmes. Le contexte est à cet égard très difficile : le patronat lorrain, pour une bonne part, reste prisonnier de la protection de l'ancienne industrie dominante : il est peu imaginatif. Les « élites intellectuelles » formées en Lorraine quittent la région, pour la plupart une grande pertie des cadres de la sidérurgie aspirent sans doute plus à la préretraite qu'au risque industriel. Les brevats d'innovation technologique comme les projets industriels sont deu nombreux.

Sans doute faut-il comoter d'abord sur le groupe social composé par les techniciens, les professionnets, mais aussi les jeunes issus de l'enseignement technique, pour être le moteur de l'initiative. Il faut leur apporter l'aide et les moyens néces-(°) Secrétaire général de l'Union régionale CFDT de Lorraine.

des centres de recherche universitaires, les outils bancaires et financiers (ce n'est pas l'argent qui manque mais, sans doute, la possibilité de l'utiliser « à risques ») et l'aide à la commercialisation.

La mutation industrielle de la Lorraine passe enfin par la mise en ceuvre de trois actions essentielles :

- Inventer et dynamiser les lieux de négociation et de contrôle de toutes les mesures de diversification au niveau de la région et des bassins d'emploi. A cet égard, la CFDT Lord'une callule de diversification, sous la responsabilité des pouvoirs publics, accompagnée d'un comité en particulier les acteurs sociaux.

Cette proposition a été retenue.

- Faire de la réduction du temps de travail l'un des points de passage obligatoire pour une négociation su le maintien des emplois existants et la création d'emplois nouveaux.

- Une politique de formation ambitieuse à partir des besoins réels des populations concernées et non de l'offra définie par les organismes de formation. En particulier, des formules plus dynamiques que les condés de reconversion doivent permettre d'associer la maintien en acti-L'ensemble des organismes de formation doivent être mobilisés pour cet effort.

Grâce à la lutte syndicale, des acquis sont obtenus sur la diversification, et la discussion est récuverte aur l'acier. Mobilisation et vigilance restent plus que jamais à l'ordre du

### Camouflet?

Si elle peut se révéler être à terme une habile opération, la nomination de M. Jacques Chérèque au poste de préfet, chargé du redéploiement industriel en Lorreine constitue jusqu'à preuve du contraire une sorte de camouflet pour la Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR). Depuis que le gouvernement a lancé sa politique de restructuration induset suctout depuis la créstion des pôles de conversion il y a trois mois, la tâche quotidienne et prioritaire de la DATAR est plus encore que par le passé de se pencher au chevet de ces régions, de rechercher par tous les moyens à y favonser l'éclosion d'un tissu industriel rénové et d'y attirer des entreprises pour diversifier l'économie et les emplois. Telle aet la tâche de M. Bernard Attali, « petron » de la DATAR, réaffirmé, nettement lorsque M. Fabius a été promu « ministre du redéploiement industriel et ministre de la Lor-

M. Atteli a, pour ce faire, deux e bras droits », et d'abord M. Waline, qui est le chef de l'équipe industrielle de la DATAR, sorte de « tête cherchause » de tous les proiets de

**Eurocasion** 

création d'usine que les entreprises, françaises et étrangères. ont dans leurs cartons mais hésitent à sortir. Et pour bien montrer que les liens entre le ministère de l'industrie et la DATAR doivent se renforcer. M. Weline cabinet de M. Fabius.

Ce n'est pas tout : MM. Attali et Waline sont « relavés », en missaire à la conversion industrielle des zones en difficulté de la région lorraine » (sic), M. Jacques Gory, nommé par un décret du premier ministre le 30 juillet 1982. M. Gory est en même temps délégué général de l'Association pour la promotion industrielle de la Lorraine (APEILOR).

Sans parler des nombreux collaborateurs, sur place, du commissaire de la République M. Henry Gevrey, qui est luimême, en vertu de la circulaire du premier ministre du 23 mars (envoyée à tous les commissaires de la République ayant dans leur circonscription un pôle de conversion), le traducteur, le sonnel des grientations définies

# JUSQU'AU 14 MAI: LES OCCASIONS CHEZ CITROEN C'EST CADEAU!

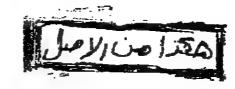
# MEME SANS REPRISA

sur les occasions toutes marques de plus de 30.000 F.

"Crédit total\* sans aucun versement initial, avec achat et paiement immédiat de votre véhicule actuel, garantie nationale Eurocasion sur véhicules signalisés... En avant Citroën!

"Sous réserve d'acceptation du dossier par Sofi-Sovac. Ces offres sont valables dans la limite des stocks disponibles, dans les points de vente du reseau Citroën annonçant cette opération. Offre réservée aux particuliers.

CITROEN & DELECTOTAL



### UN ENTRETIEN AVEC LE MINISTRE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

### « Nous avons aujourd'hui les moyens de mener une politique adaptée à la modernisation de notre appareil productif »

nous déclare M. Marcel Rigout

des priorités de l'action gouvernementale, mais elle ne semble pas s'inscrire dans une action à

- Notre dispositif est mis au service de la modernisation de la France et de son appareil productif. La grandeur d'un pays et son développement passent par la qualité de son appareil de production et l'amélioration des capacités de sa maind'œuvre. C'est le cadre général de notre action qu'il ne faut pas perdre de vue, même s'il y a le poids du chômage, des 2244000 demandeurs d'emploi, qui nous empêche de mettre en perspective les décisions du gouvernement dans le moyen et le long terme. Notre travail est un peu obéré par le poids de la crise.

. L'image du ministère, c'est vrai, s'est construite en fonction iustement du court terme, de l'immédiat et du traitement qu'il fallait apporter aux jeunes sans formation qui ne trouvent pas de travail. Cette action de rattrapage s'est traduite par le dispositif 16-18 ans et maintenant

- Quel est le bilan de cette action et, surtout, quel a été son résultat pour le placement des

- Dès l'arrivée de la gauche au pouvoir, le plan d'avenir jeune a concerné 60000 jeunes. Ensuite est intervenue l'ordonnance de mars 1982 sur le dispositif 16-18 ans qui a fonctionné à partir du mois de

> An ler février 1984. 210000 jeunes ont été accueillis reusement, ils sont plus allés en stage d'insertion à la vie professionnelle qu'en qualification, en raison de leurs grandes difficultés sco-laires. 44 500 autres jeunes ont été réorientés grâce à notre système qui a permis de les placer en apprentissage ou de les réintégrer dans le système scolaire, ou encore, pour 5000 à 6000 d'entre eux, de leur trouver un emploi. 80000 jeunes de 18-21 ans ont été également accueillis en stage. Voilà pour le rattrapage.

» Dans le même temps, les contrats emploi-formation pour les jeunes de 18-25 ans, gérés par le ministère de M. Jack Ralite, en accueillaient 240 000, à quoi il convient encore d'ajouter l'apprentissage dont nous n'avons pas voulu qu'il soit concurrence par notre dis-

» Le bilan quantitatif est donc considérable. Il porte sur 962 000 jeunes au total dont 350 000 contrats d'apprentissage Sur deux ans et demi, 612000 jeunes ont été en stage. Ils ne sont pas tous sortis du dispositif,

· Monsieur le ministre, la for- ce qui rend difficile l'évaluation du taux de placement. Nous savons cependant que nous atteignons les 50 % pour ceux d'entre eux qui ont terminé la phase de qualification.

- Sur le plan qualitatif, votre dispositif n'a pas que des mé-rites, et on l'accuse souvent d'avoir surtout servi à dissimuler des chômeurs...

- Des mauvais côtés, des défauts, il y en a en, mais nous avons fait en sorte que cela ne soit pas du stage-parking pour dégonfier artifi-ciellement les chiffres du chômage. Il valait quand même mieux donner un métier à ces jeunes plutôt que de

- A mon avis, on ne s'est pas encore assez rendu compte de l'effort collectif que représentait ce dispositif. Cette expérience aidera à la ré-povation du système éducatif à l'introduction d'une pédagogie nouvelle adaptée à la situation des jeunes en difficulté, notamment dans la mesure où cela s'est fait non pas contre l'éducation nationale mais au contraire avec ses organismes de for-mation qui ont assuré 40 % des stages conventionnés. Ce dispositif interpelle et devrait amener à une prise de conscience pour améliorer conditions d'une formation, et notamment le développement de

### M. Gattaz cite des chiffres erronés

» Sur le plan qualitatif, les stages 210000 jeunes ont été accueillis doivent être encore mieux adaptés dans les permanences pour aux besoins et aux métiers d'avenir, plois, je peux contribuer à la lutte contre le chômage en proposant des formations correspondant aux besoins de l'économie. Je pense à l'avenir. La reprise viendra avec la croissance, et notre pays aura alors besoin d'une main-d'œuvre qualifiée. Ces jeunes qui auront un métier seront déjà prêts à rentrer dans

Autre difficulté, enfin, notre

dispositif 16-18 ans a surtout inté-ressé les PME et les PMI, qui ont assuré 70 % des stages. Dans l'avenir, il faudrait inverser la tendance et faire en sorte qu'une plus large part de la formation des jeunes soit assurée par les grandes entreprises. C'est vrai que l'accueil est plus compliqué dans les grandes entreprises, mais il permet d'élargir considérablement es capacités d'accueil et de formation. M. Gattaz cite des chiffres erronés réduisant le bilan des 16-18 ans à 26 000 jeunes. Il en tire la conclusion que, s'il y a montée du chômage, cela est di à l'échec des stages Rigout. Je viens d'en donner le véritable bilan. Je peux d'autant

moins accepter la critique de M. Gattaz qu'il ajoute que, si le gouvernement respectait la politique contractuelle, ce sont 300 000 jeunes que le patronat accueillerait dans les entreprises. Or si l'on regarde le texte de M. Gattaz. on voit clairement ce qu'il propose, c'est-à-dire non pas ajouter 300 000 jeunes en plus à notre dispositif mais à la place de nos stages 16-18 et 18-25 ans. En fait, cela concernerait moins de jeunes qu'aujourd'hui.

- Dans le court terme, toujours, vous avez un rôle de pompier, comme pour les congés de conversion de la sidérurgie.

I) est bien vrai que la situation

héritée nous contraint aujourd'hui à un énorme effort de rattrapage dans tous les domaines. Je pense que nous serons en mesure de réussir, mais cependant il ne faut pes se cacher la difficulté. Cette action n'atteindra son objectif qu'à deux conditions. La motivation, d'abord, qui doit s'appuyer sur la création d'activités nouvelles en Lorraine, et l'installation d'usines compensant ainsi les emplois perdus. Il faut que les gens aient la perspective d'un emploi au bout de leur stage de formation. La seconde condition dépend de notre capacité à appliquer, sur le plan pé-dagogique, des méthodes qui correspondent à la situation de ces travailleurs. Nous emploierons celles qui ont fait leurs preuves dans le dispositif 16-18 ans et ce qui a pu être mis en place par l'APPA, avec toute son expérience, pour les licenciés de Tal-bot. Mais il ne faudra pas que l'AFPA, dont la vocation est de former des adultes dans tous les secteurs de l'Industrie et dans toutes les régions, soit seule à assumer cette tâche et soit monopolisée sur les pôles de conversion au détriment des autres salariés. La réussite de l'opération dépend d'une intervention responsable de tous les organismes de formation qui ont fait leurs preuves.

- Pour le long terme, quel est l'objectif de la réforme de la loi sur la formation continue ?

- Elle représente quelque chose d'essentiel à un moment où chacan doit savoir que, au cours de sa vie professionnelle, il devra changer trois ou quatre l'ois de métier et touiours se former.

» Notre loi, qui réforme une loi adoptée à l'époque de la croissance et appliquée essentiellement au temps de la crise, doit avoir un effet de prévention. La grande nouveauté de ce texte, adopté par l'Assemblée nationale le 24 février dernier, réside dans l'obligation de négocier. Cela va permettre, au niveau de la branche, du groupe ou de l'entreprise, quand une politique industrielle se définit en fonction d'une stratégie globale, d'en trouver les prolongements dans le plan de for-

mation, comme cela aurait pu se faire pour la sidérurgie, l'automobile ou la machine-outil. Là, on peut voir, en liaison avec les évolutions industrielles et technologiques, ce qu'il faut faire, plutôt que d'avoir à traiter à chaud une difficulté. L'obligation de négocier, en ce seus, aidera à ne pas prendre de retard. La conclusion d'engagement de développement permettra de conjuguer les efforts des entreprises, de l'État, éventuellement des régions.

### Nous ne voulons pas du retour des anciens stages pratiques

 Le patronat, la CFDT, FO, la CFTC et la CGC vous accusent de ne pas avoir respecté la politique contractuelle et de ne pas avoir tenu l'engagement du gouvernement qui avait promis que leur accord sur la formation en alternance serait intégré dans votre texte de loi.

- Je voudrais d'abord faire remarquer que j'ai engagé la concerta-tion avec les partenaires sociaux sur l'ensemble des décrets de mise en application de la loi.

 L'accord contractuel ramenait de 18 à 16 ans l'âge d'entrée dans les différents types de stages et contrats de travall. Or la période 16-18 ans est déjà couverte par l'ordonnance de mars 1982. Ensuite, il ne pouvait être question de remettre en cause l'apprentissage ni de nuire par des concurrences stériles à l'effort de rénovation du système éducatif.

» Pour ce qui concerne les dispositions financières, j'ai dit clairement en février au Parlement qu'elles serit traitées evec la prochaide lo de finances actuellement en préparation. Je peux dès à présent confirmer que le gouvernement défiscali-sora 0,1 % de la taxe d'apprentissage. Gela représente une masse financière de l'ordre de I milliard de francs. Pour la cotisation de 0.2 % de la masse salariale, je conti-nue de penser qu'il faudra restituer à la formation continue ces sommes fiscalisées par M. Barre pour faire ses pactes pour l'emploi, cela dès que les conditions et les modalités pourront en être définies. Mais une telle option renvoie aux conditions d'équilibre général de préparation

du budget 1985. » Reste le stage d'initiation à la vie professionnelle. Si nous sommes bien d'accord pour considérer que les jeunes ont besoin d'une initiation à la vie professionnelle, elle ne peut se faire dans n'importe quelle condition. La situation de ces jeunes peut être celle de stagiaires, mais, en ce cas, ils sont placés sous la responsabilité d'un organisme de formation et non de l'entreprise - comme le préconisait l'accord contractuel.

mais il s'agit alors d'un contrat de travail et non d'un stage. Dans l'un et l'autre cas, il y a des règles auxquelles on ne peut pas échapper. Les organisations syndicales ont certai-nement signé avec la meilleure volonté du monde, j'en suis convaincu, mais elles ont seulement retenu l'idée qu'il était intéressant de faire participer ces jeunes pendant un laps de temps à la vie de l'entreprise, ce qui part du sentiment qui nous anime avec nos propres stages d'initiation. Nous ne sommes pas fermés à l'idée, à condition qu'elle ne permette pas le retour per la fenêtre des anciens stages pratiques. Pour bien montrer la bonne foi du gouvernement dans cette affaire, nous sommes en train de travailler à une solution dans la concertation et nous préparons des textes d'application qui, bien entendu, ne contrediraient pas la loi qui vient d'être votés.

### La loi peut ne pas reprendre la totalité des accords paritaires

- Comment, sur le fond, pouvez-vous avoir raison contre l'ensemble des signataires, qui ne sont pourtant pas des naifs? Ne peut-on vous reprocher de soutenir, de fait, la CGT?

- Soyous clair, je ne me déter-mine pas en fouction du nom et du nombre de signataires d'un accord contractuel. Je ne me sens pas culpabilisé par l'accusation de bafouer la politique contractuelle. Avec notre loi, et c'est unique dans l'histoire, nous avons repris deux accords paritaires. Il n'est pas question de remettre en cause la politique contractuelle, mais le gouvernement e'est pas obligé d'a prendre dans une loi la totalité des accords paritaires. On alors il fant admettre qu'il n'y a plus besoin de faire de lois. C'est une thèse qui a été défendue, y compris par M. Fourcade (1). On pourrait en effet dire « laissons faire: les partenaires sociaux qui vont se débrouiller » Mais il se trouve que, moi, je fais la loi pour tous les Français. J'ai à voir l'intérêt des jeunes, de la formation des jeunes, plutôt que de faire plaisir à tel ou tel partenaire social qui n'engage que ses man-

 Ce n'est pas parce que la CGT n'a pas signé que je n'ai pas intégré tout l'accord dans la loi, mais je ne suis pas sur que les autres organis tions syndicales aient mesuré toutes les conséquences. Ce ne sont pas des naifs, mais je crois que le distinguo entre le contrat de travail de type particulier et le statut du stagiaire n'a pas été vu. Or il y a des règles qu'on ne peut transgresser. D'aileurs, nous allons vers la recherche d'un compromis car je ne peux ac-cepter que le patronat puisse dire que la rigidité, l'intransigeance du gouvernement empêche 300000 jeunes de bénéficier de

» Et puis, qui aurait payé ces stages? C'est trop facile. On fait un accord et ensuite on envoie la facnure au gouvernement. Or elle est lourde, de l'ordre de 5 milliards de francs, puisque nous aurions à en payer les charges sociales et une par-tie de la rémunération des stagiaires, soit 1 500 francs par jeune et par mois, le tout sans pratiqueme cun droit de regard pour l'Etat. Cela. contait plus cher que tout notre dis-positif et l'apprentissage réunis. Politiquement, techniquement, économiquement, juridiquement, cela ne tenait pas. Et cela n'arrangeait pas

- Avec tous les systèmes en vigueur, il existe une réelle com-plexité dans le dispositif de formation des jeunes. Allez-vous y apporter une clarification?

Le schéma du dispositif, tel qu'il sera possible avec la loi, va être très simplifié. Pour les jeunes de 16-18 ans sortis du système scolaire, il y aura toujours l'apprentissage et no-tre dispositif de rattrapage. Ensuite, pour les 18-25 ans, dans la loi, on retrouvera les trois formules de l'accord paritaire, à savoir le contrat de qualification, sans changement, le contrat d'adaptation, sans changement, qui viendrout donc remplacer les actuels contrats emploiformation de Jack Ralite, qui resteront gérés par ses services, et le stage d'initiation, avec un compromis. Ainsi nons assurerons le complément de la formation dispensée aux adultes en les prenant désormais à 18 ans sans écarter la possibilité de dérogation dans des cas - La loi vous permet de pré1 9 8 2 8 2 8 2 E

P. J. 中国基础的

A March Co. Co.

The state of the state of

T(E)[TH) (2) 图

E CANTING OF

The state of the s

parties content file

- La formation, à elle seule, ne peut pas régier le problème de l'emploi, et nous ne l'avons d'ailleurs pas promis avec notre campagne qui s'intitulait « un métier pour reus-sir ». Nous accompagnons la modernisation et nous guidons le progrès mais nous ne pouvous pes, d'ici, re-lancer l'économie. Notre travail consiste à préparer les éléments d'une politique de redressement et SHOCE

» Les orientations nouvelles de la formation professionnelle paraissent énormes quand on voit les difficultés que nous rencontrons pour traiter les 20000 congés de conversion, et, pourtant, il faudra être capable de porter nos efforts sur des millions de

» La formation, c'est la grande question de l'avenir, et il ne faut pas regarder les choses par le petit bout de la lorgnette, ou se laisser trop accaparer par les besoins de l'immé-diat. Mon ministère doit « produire » des gens formés. L'investissement est indispensable pour l'entreprise comme pour le sa-larié. Ce ministère a un grand rôle à joner pour le recyclage de la main-d'œuvre. Nous devons être le support de la modernisation.

» Cela est possible grâce à la loi, qui est un outil moderne, adapté, dans lequel pous avons intégré les accords, et notamment le premier accord qui étend le congé individuel personnes qui n'en bénéficiaient pas.

» Je souhaite maintenant que le patronat joue le jeu, comme il l'a fait pour le dispositif 16-18 ans. J'en SU IS persuade, nous avons maintenant les moyens de meser ane politi-que très offensive et très cohérente, collant bien à la modernisation de notre appareil productif.

### Il faut dépasser le vécu actuel des gens

Comment allez-vous vous y prendre f

Notre objectif est de sensibili-

ser l'opinion, et c'est pourouoi nous organisons une campagne d'information sur la loi avec le thème « Un avenir à prendre » et que nous avons tenu un colloque « Savoir faire l'avenir » les 26 et 27 avril à l'UNESCO sur la formation profess les mutations industrielles en France et en Europe.

 Nous alions mener campagne pour que l'outil de la lor soit utilisé, parce que, si c'est un nouveau droit et ou'il faut s'en servir, c'est aussi le moyen de permettre à nos entrees d'être musclées, d'avoir une main-d'œuvre qualifiée et de conci-lier progrès technique et progrès so-

- Aujourd'hui, tout le problème est de savoir comment gérer les mutations industrielles en faveur de l'économie, en faveur des entrepris et en faveur des salariés. Il s'agit de dépasser un peu le vécu actuel des gens qui ont peur de l'introduction des technologies nouvelles; parce qu'ils n'en connaissent que l'équa-tion progrès technique = chômage. Parce que nous sommes dans une période d'adaptation, avec le retard de notre appareil de production et une crise, les gens sont sceptiques. Ce message passe difficilement et, pourtant, quand on prend assez de

» C'est le discours que j'ai tenu justement à ce colloque, «Savoir faire l'avenir». Et je veux souligner que la révolution technologique pour réussir doit s'appuyer sur le savoir et e savoir-faire de tous les salariés. C'est seulement avec leur assentiment actif que de tels bouleversements, de tels changements, dans la vie professionnelle et quotidienne pourront aboutir à un travail plus

ALAIN LEBAUBE.

(1) Le Monde du 17 avril.

FIDRENTE 20H 22H ATTENTION, CE SOIR 20 H RENDEZ-VOUS AVEC JACQUES PRADEL ET MARIE-CHRISTINE THOMAS. OUVREZ GRAND VOS OREILLES. L'INSOLITE EST EN GOGUETTE SUR FRANCE INTER. ADRENALINE, C'EST L'OREILLE GRANDE OUVERTE QUI ÉCOUTE LE MONDE DE TRAVERS POUR DECOUVRIR TOUT CE QUI EST NOUVEAU, TOUT CE QUI CHANGE, France inter TOUS CES TRUCS DONT ON NE PARLE PAS D'HABITUDE À LA RADIO. VOUS AUSSI VOUS POUVEZ INTERVENIR DANS ADRENALINE. POUR CEUX QUI ONT L'INSOLITE ENTRE LES OREILLES. GO 1829 m - PO - MF

GÉRER L'INNOVATION Session d'études les 21, 22 et 23 mai 1984 à l'INSTN - SACLAY Renseignements et inscriptions P. MAITRE, 908-49-01 - 908-52-94

fermé. Mais ils regrettent amère-

objectif plus positif (dans le secteur

··· Les travailleurs de la « navale »,

fois encore, la bataille sera longue.

On peut s'attendre, si on les pousse

trop, à un mouvement de révolte à

un moment qui ne serait pes forcé-ment le plus judicieux, d'autant plus

que les syndicats ont les capacités de

YVES ROCHCONGAR.

COURS DU JOUR

2.3020 6,4422 3,6686

3,8695 2,7268

3,7034 4,9528 11,7349

Yes (100) ...

DM ....

mobiliser les masses.

des sous-marms, par exemple).

### DANS LA BASSE LOIRE

# Les ouvriers des chantiers d'Alsthom-Atlantique

De notre correspondant

7 000 personnes employées) annoncés le 24 avril par Alsihom-Atlantique. C'est, semble-t-il, l'état. « navale », qui ont répondu massivement lundi aux appels unitaires de leurs syndicats CGT, CFDT, FO et

litique

tif »

Fig. 1.

Trans.

\* T. Z.

CONTRACTOR OF

Comment .

CALL SCALE 1:

Made Burge ...

di Maria Per Service

State Was and a

thate: . . . . . . . . .

The second of th

FREE CONTRACTOR CONTRACTOR

を確認しませな。 ・ 1750 1750 1

Market Control of the Control of the

Programme of the second

First was a series of the seri

There is a second of the second

THE RESERVE TO THE PARTY OF THE

Mark to the second second second second

Andren and a con-

PER SERVICE CONTRACTOR

Media.

Alle Same

A principal and a second

원병 보는 경기

Specific Company of the con-

But Commence of

# **5**00 0 0 0

4000

March 12 to 15

A Western to

Bert Bert Charles in

Reference of the control of the cont

GPS-4764 THE

"k ,-

State of the second

1800 1900 -

M. J. J. 199 4-

- 60 D. G. W.  $c((\lambda g_{N}))_{k}^{\infty}(x) :=$ 

4 4 ---

Jakimi - F

多黄油 奶奶

Maria a

医高磁性压力

# 4/4 ··

es (Fig. 15)

49 4

1000

April 1

944 - 2 DW

In the second

activity of

46 10

Bright S

1 6 . 25

 $V_{i_1} \otimes_{V_{i_2}} (i_{i+1}, \ldots, i_{i_{m-1}})$ 

 $r = 38/2 \cdot - \frac{2}{2} \cdot .$ 

1110

20 2 ·

\$ 20 °

A .....

meter .

٠ - ٧٠

٣ نظ

September 19

\* . ...

ng pakit kum

Se we

4 × 360 × 500

Mark Control

Fibert coposses

15.0

302

4. 3. 5

After the second

32 m m

War de Britain .

pose », constatait René Magré (CGT).

Nantes, où 90 % du personnel présent au chautier a participé au meoting et au blocage d'un carrefour routier très emprunté.

Tablant peut-être sur un certain découragement des travailleurs, Alsthom-Atlantique a pourtant choisi ce moment pour préciser ses intentions : i 210 départs en prétetraite à cinquante cinq ans (dont 370 à Nantes) d'ici à 1986, 890 nutres licenciemonts sous forme de congés-conversion ou de départs volontaires. A vrai dire, on no sait pas dans quelles proportions chaque site (Nantes et Saint-Nazaire) est sité (Names et Saint-Nazare) est touché par ces dernères mesures, les délégués ayant quitté le réunion du comité d'entreprise avant que la direction ait pu les en informer offi-ciellement. Mais, il est clair que Dubigeon court les plus grands ris-ques dans l'opération si son effectif (1450 salariés au 1<sup>st</sup> janvier 1984, après avoir atteint 2650 en 1976-1977) tombait au-dessous de 1000, faisant alors du chantier de Nantes un « appendice » de celui de Saint-

loin aujourd'hui des promesses de mai 1981 et même des assurances

SELON LES COMPTES DE LA NATION

**AGRICULTURE** 

### Le revenu des agriculteurs a baissé de 3,1 % en 1983

Le revenu brut agricole par exploitation a diminué de 3,1 % en 1983 par rapport à 1982, révèle la commission des comptes de l'agriculture dans le rapport qu'elle vient de publier (1). Ce recul est un peu moins accentué que n'avait indiqué cette même commission en novembre dernier, qui avait estimé la baisse à 3,8 %, en francs constants (le Monde du 29 novembre 1983). La baisse de 1983 survient après

deux années où le revenu brut agricole avait augmenté: + 8,1 % en 1982, + 3,5 % en 1981. Mais les années 1978 (- 2.8 %), 1979 (- 1,6 %), 1980 (- 6,3 %) avaient vu le revenu agricole baisser. Le revenu de 1983 - se situe en hausse de 0,7 % en valeur réelle, par rapport à la moyenne des deux années 1981 et 1982, alors que, durant ces deux années, l'agriculture avait bénéficié d'importantes subventions exceptionnelles », a indiqué, jeudi 3 mai, le ministère de l'agriculture

Effectivement, les subventions d'exploitation versées aux agricul-

+ 175 + 285 + 396 + 510 + 136 + 174 + 303 + 411 + 365 + 387 + 1690 + 1155

dens un communiqué.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EUROMONNAIES

8.3640 + 100 + 126 6.4452 + 76 + 106 3.6711 + 201 + 218

+ tree. +. hour. | Bep. + as disp. - Rep. + as disp. - Rep. + oz disp. -

3,6710 + 175 + 185 + 341 + 356 + 995 + 1847
2,7406 + 148 + 158 + 289 + 363 + 845 + 894
15,6612 + 58 + 136 + 99 + 288 + 297 + 651
3,7966 + 278 + 294 + 546 + 567 + 1546 + 1612
4,9555 - 139 - 113 - 285 - 245 - 984 - 872
11,7435 + 341 + 378 + 613 + 681 + 1652 + 1838

teurs en 1982 avaient atteint 5,9 milliards de francs contre 5,2 milliards en 1983. La baisse du revenu brut agricole (- 1,2 %) est sensiblement moins forte si l'on exclut le jeu de subventions exceptionnelles décidées à l'issue de la conférence annuelle de 1981. Les résultats de 1983 seront d'ailleurs encore corrigés au cours des mois et des années à venir. L'année dernière, la « production

finale - de l'agriculture a baissé de 2,3 % en volume. Le rapport souligne qu'elle reste néanmoins très au-dessus de celles atteintes avant la forte poussée de 1982 ».

· Malgré une franche amélioration à l'automne, le climat a été dans l'ensemble peu favorable aux cultures : les pluies diluviennes de printemps expliquent un certain tassement des rendements qui sont demeurer pourtant assez élevés en moyenne. Après le • bond • de 1982 (+ 18,7 %) le volume de la production finale végétale a enregis-tré un recul de 6,5 %. La baisse des livraisons végétales a été beaucoup moins accentuée (-0,9 %) car elle a été très amortie par le dégonflement des stocks de céréales et de

« Moins sensibles aux caprices du temps, les livraisons animales ont progressé à un rythme très raienti (+ 0,6 %), comme en 1982, inférieures à la production finale (+1,6% en 1983). Dans un contexte économique difficile, la demande a continué de manifester peu de dynamisme sur des marchés intérieurs et extérieurs encombrés par les productions de concurrents

### Revenu brut agricole par exploitation

(variation en france constants Per rapport à l'auxée précédente)

1980: - 6.3% 1961:+35% 1982:+8,1% 1983: - 3,1%

En 1982, l'écart entre la hausse des prix moyens (hors TVA) des consommations intermédiaires et celle des prix de vente de l'agriculture avait presque disparu, grâce notamment au blocage partiel des prix industriels. L'écart s'est à nouvenu creusé en 1983 : + 9,1 % pour les prix des produits agricoles + 9,7 % pour les prix des consommations intermédiaires (aliments pour animaux, produits pétroliers, engrais, produits phytosanitaires). Quant au volume des consommations intermédiaires il a augmenté

de 1 % en 1983 (+ 1,1 % en 1982). Les comptes de 1983 sont particulièrement « approximatifs et incomplets », souligne la commission en raison d'une révision en cours des bases de calcul.

### Des écarts régionaux

Les comptes par départements indiquent une dégradation de plus de 10 % du revenu agricole dans ssize départements, notamment dans les zones d'élevage de l'est, du centre et du nord-est de la France. qui va jusqu'à - 38 % dans l'Ain. En Bretagne, la baisse se situerait entre 2% (Ille-et-Vilaine) et 11% (Finis-

tère). En revanche, le revenu a progressé dans plusieurs départements de l'Ouest, grâce notamment au lait : de + 2 % en Mayenne à + 13 % en Loire-Atlantique. La plus forte hausse de revenu a été enregis-trée dans les Bouches-du-Rhône, + 37 %, grace à une exceptionnelle augmentation des recettes légumières et fruitières.

(1) Le revenu brut agricole par exploitation est ce qui reste à l'agriculteur après avoir payé ses salaries, ses impôts à la production, ses cotisations sociales, après avoir encaissé prestations sociales et subventions. Mais cette notion de revenu ne prend en compte ni les amortissements ni les investissements.

 M. Edouard Leclerc a rencontré les viticulteurs de l'Aude. -M. Edouard Leclerc, dont un des centres a été détruit par un incendie criminel dans la nuit du 20 au 21 avril à Carcassonne, a annoncé au terme d'une visite de quelques heures dans la préfecture de l'Aude. jeudi 3 mai, que l'embargo sur la vente des vins de la région dans ses magasins, décidé par lui après l'incendie, serait levé dans une dizaine de jours.

• Civeanx déclarée d'utilité publique. - La centrale nucléaire de Civeaux, dans le département de la Vienne, vient d'être déclarée d'utitité publique, a annoncé, mercredi 25 avril, l'Electricité de France. Cette centrale devrait comporter deux tranches de 1 300 mégawatts et produire 15 milliards de kilowatts par an, utilisant la filière «cau légère- pressurisée avec, comme combustible, de l'uranium faiblement enrichi.

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

STATE OF THE STATE

### ÉLECTRO-BANQUE

Réunis en assemblée générale le merredi 2 mai 1984 sous la présidence de M. Jean-Pierre Brunet, les actionnaires ont approuvé les comptes de l'exer-cice 1983, qui se soldent par un résultat net de 32 274 967 francs dont 1 208 333 francs de plus-value nette à long terme contre 28 502 509 francs, dont 390 000 francs de plus-value nette à long terme pour l'exercice précédent. Hors plus-values à long terme, la progression du bénéfice ressort à 10,5 %.

Il a été décidé de répartir aux actions une somme de 20 563 200 francs, en anementation d'un tiers sur la distribution au titre de l'exercice précédent de manière à assurer le maintien du divi-dende net de 18 francs par action (27 francs avec l'avoir fiscal) à la totalité des 1 142 400 actions, portant jouis-sance du 1 janvier 1983, y compris aux 285 800 actions nouvelles émises en numéraire en mars 1983 (1 pour 3). Ce di-vidende sera détaché le 11 mai 1984 et mis en paiement le 12 juin 1984.

En application des articles 351 et 353 nouveaux de la loi du 24 juillet 1986, il est proposé aux actionnaires qui le sou-haiteraient d'opter pour le paiement du dividende en actions de la banque. Le délai d'option est d'un mois à compter de la présente assemblée et prendra donc fin le 2 juin 1984. Le prix d'émis-sion a été fixé à 247 francs.

L'assemblée générale a ratifié la no-mination faite par le conseil de M. Jean-Jacques Piette comme administrateur et

a complété le conseil en nommant M. Georges Pebereau, directeur général de la Compagnie Générale d'Electricité.

L'assemblée genérale extraordinaire qui a suivi a procédé à diverses modifications statutaires pour mettre les statuts en harmonie avec les dispositions légales et pour permettre la création dématérialisation des titres.

Elle a en outre donné au conseil les pouvoirs d'augmenter éventuellement le capital, sur ses simples délibérations, jusqu'à un montant maximum de 150 millions de france.

Le président, dans son allocution, a rapoelé les opérations financières réalisées en 1983 et qui ont pour conséquence de renforcer de 100 millions de francs les fonds propres de la banque, lui donnant ainsi les moyens de poursuivre son développement dans le cadre du groupe CGE

Il a indiqué que l'activité avait été forte au l'« trimestre 1984 tant dans le domaine bancaire que financier. Les crédits distribués ont ainsi augmenté de 12 % par rapport au 1= trimestre 1983. La relative stabilité des taux permet de maintenir des conditions d'exploitation voisines de celles de l'an dernier.

Le conseil qui a suivi les assemblées a confirmé M. Jean-Pierre Brunet dans ses fonctions de président pour la durée de son nouveau mandat d'administra-

### **GROUPE SCREG**

### SCREG

Le conseil d'administration réuni le 16 avril 1984 a examiné les comptes de l'exercice 1983. Au niveau consolidé, les résultats provisoires du groupe sont les sui-

Un chiffre d'affaires de pins de 22 milliards de francs TTC, en progression, à structures comparables (c'est-à-dire Colas et Sacer compris), de

 Un marge brute d'autofinancement de 940 millions;
 Un bénéfice net de 125 millions. La part de SCREP dans ce bénéfice consolidé est de 30 francs par action, contre 32,26 (d'une année à l'antre, le nombre d'actions émises est passé de 1 181 160 à 1 592 525). La part du chiffre d'affaires réalisée en France a été de 53 %; pour

l'étranger, la répartition a été la suivante : 22 % en Afrique, 14 % sur le continent américain, 5 % au Moyen-Orient. Le reste dans différents pays européens, les DOM-TOM et en Extrême-Orient. Le carnet de commandes s'élève à environ 14 milliards de francs.

Au niveau de la société mère SCREG, les comptes qui seront soumis à l'assemblée, qui se réunira le 29 juin, font ressortir un bénéfice net de 69,1 millions de france, contre 68,3 en 1982.

Le conseil proposera la distribution d'un dividende net de 12 francs (soit 18 francs avec l'avoir fiscal) contre 11,40 francs pour l'exercice précé-

### COLAS

Le conseil d'administration réuni le 27 avril a examiné les comptes de

Au niveau consolidé, les chiffres provisoires sont les suivants : Le chiffre d'affaires a été de 8,4 milliards de francs TTC contre 8,8 mil-

La part réalisée à l'étranger est de 49 %. Tant en France qu'à l'étranger la crise mondiale de l'industrie de la construction a frappé le groupe, comme l'ensemble de la profession. Les affaires ont été plus rares et la concurrence s'en est trouvée exacerbée.

La marge brute d'autofinancement est de l'ordre de 275 millions ;

Toujours d'après les données provisoires, le bénéfice net ressort à 17 millions environ, contre une perte de 182 millions en 1982. Ce résultat positif marque, après deux exercices déficitaires, le redressement précédemment annoncé.

Au niveau de la société mère Colas, le bénéfice est de 3,1 millions de

Le conseil proposere à l'assemblée générale ordinaire, qui se réunira le 25 juin, le report à nouveau de ce résultat.

Une assemblée générale extraordinaire sera en outre convoquée en vue d'autoriser le conseil à renforcer les fonds permanents, lorsqu'il le jugera opportun, par émission soit d'actions, soit d'obligations convertibles, soit d'obligations à bons de souscription d'actions.

### DRAGAGES ET TRAVAUX PUBLICS

Le conseil d'administration réuni le 25 avril 1984 a examiné les comptes de l'exercice 1983.

Au niveau consolidé, les comptes provisoires font apparaître les

Un chiffre d'affaires de 5 163 millions de france TTC, contre 3 821 mil-Hons en 1982. Ce chiffre a été réalisé à hauteur de 86 % à l'étranger ;

— Une marge brute d'autofinancement de 345 millions contre 322,2 mil-

lions;

— Un bénéfice net de 33 millions contre 43,1 millions.

D'importantes provisions ont été constituées pour cartains chantlers à l'étranger où la concurrence internationale devient de plus en plus vive. En France le marché continue de s'effriter. Le carnet de commandes est de 7 milliards de francs environ.

Le conseil proposera à l'assemblée, qui se réunira le 28 juin, la distribu-tion d'un dividende net de 20 france (soit 30 france avec l'avoir fiscal) égal

à celui de l'exercice précédent. Usant de la possibilité ouverte par la loi 83-1 du 3 janvier 1983, le conseil proposera, en outre à l'assemblée, d'offrir aux actionnaires de recevoir le dividende soit sous forme d'actions nouvelles, soit en espèces.

Le conseil d'administration de SMAC ACIEROID réuni le 26 avril 1984 a examiné les comptes de l'exercice 1983.

SMAC ACIEROID

Au niveau consolidé, les comptes provisoires font apparaître les résultats strivants :

- Un chiffre d'affaires de 2 370 millions de francs TTC, contre 2 137 millions en 1982. La part réalisée à l'étranger est de 28 %;

- Une marge brute d'autofinancement de 77 millions de francs contre 56,2 millions;

56,2 mutions;
 Un bénéfice net de 29 millions contré 14,3. Cette progression est due essentiellement aux filiales étrangères, notamment aux USA. En France, le marché du batiment continue de se dégrader.
 Au niveau de la société elle-même, le résultat est de 11,2 millions de

francs contre 13,2 en 1982. Le conseil proposera à l'assemblée, qui se réunira le 29 juin, la distribu-tion d'un dividende net de 10 francs (soit 15 francs avec l'avoir fiscai) contre 16,50 francs pour l'exercice précédent.

Usant de la possibilité ouverte par la loi 83-1 du 3 janvier 1983, le conseil proposera, en outre à l'assemblée, d'offrir aux actionnaires de recevoir le dividende, soit sous forme d'actions nouvelles, soit en espèces.

### SOCIAL

# ont débrayé à l'annonce de 2 100 suppressions d'emplois

Nantes. - Pas (encore) de données ici en 1982 et en 1983 per colère, dans les chantiers de la basse M. Louis Le Pensec, alors ministre Loire, mais, à coup sûr, une froide de la mer, et M. Pierre Mauroy luidétermination pour s'opposer aux - même. Les travailleurs du chantier 2 100 suppressions d'emplois (sur qui ont voté pour M. Mitterrand s'en qui ont voté pour M. Mitterrand s'en sonviennent bien et, à Penhoët, ils étaient nombreux hier qui ne comprenaient vraiment pas - pourquoi d'esprit des travailleurs de la les engagements ne sont pas tenus ». · A Nantes, ils savent que, sans · l'arrivée de la ganche au pouvoir, · Dubigeon aurait sans donte été

A Seint-Nazaire, le débrayage a ment de ne pas apercevoir un plan industriel fixant aux chantiers un été suivi par 80 % des salariés, qui se sont rassemblés sur le célèbre terreplein de Penhoët. « Les gars sont très attentifs à l'évolution des événements dans la navale. Ils voient ce qui ont une pratique ancestrale des luttes sociales, estiment que, cette qui se passe dans d'autres secteurs

Même chose chez Dubigeon à

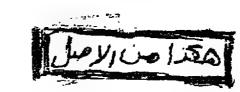
Dans la besse Loire aussi, on est

Ces coms pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Pour tout savoir sur l'informatique et ses applications dans l'entreprise, 1<sup>re</sup> exposition internationale de mini, micro-informatique. 2<sup>e</sup> exposition internationale de progiciels. Journées grand public: 18 et 19 mai

Nouveau! SICOB INFO: 28 spécialistes pour répondre à vos problèmes spécifiques et orienter au mieux votre visite du Salon

Information: (1) 261.52.42





### CAPITAL-PLUS

Société d'investissement à capital variable

L'assemblée générale de « Capital-Plus », réunie le 24 avril 1984, a approuvé les comptes de l'exercice 1983 et fixé le montant du dividende.

26,36 F dont 0,13 F de crédit d'impôt (contre 19,09 F, dont 0,31 F de crédit d'impôt en 1982), mis en paiement le mardi 22 mai 1984 contre

Il est rappelé que la gestion de « Capital-Pius » recherche volontaire-ment un dividende très faible de sorte que l'essentiel du résultat du place-ment en actions « Capital-Pius » soit constitué par la plus-value en capital et

PERFORMANCES 1983 ET COMPOSITION DU PORTEFEUILLE:

L'évolution de l'action « Capital-Plus » (coupon 1982 inclus) a été en 1983 de 16.43 % (moyenne du marché monétaire en 1983 : 12.54 %).

Rappelons que le portefeuille au 30 décembre 1983 était composé de : ■ 36,31 % d'obligations en france à taux variable, 36.49 % d'obligations en france à taux fixe (à échéances de

moins de sept ans),
27,20 % de liquidités. Il n'est perçu aucun droit d'entrée ni de sortie dans « Capital-Plus ».

Renseignements et souscriptions: Groupe PALUEL-MARMONT 26, rue Murillo, 75008 Paris - Tél. 267-01-00

TRADE DEVELOPMENT BANK (France) S.A. Miele d'AMERICAN EXPRESS INTERNATIONAL 20, place Vendôme, 75001 Paris - Tél. 260-38-64 et ses agences



### PIERRE-INVESTISSEMENT

Société d'Invertissement à capital variable

L'assemblée générale ordinaire de « Pierre-Investissement », réunie le 19 avril 1984, a approuvé les comptes de l'exercice 1983 et fixé le montant

19,59 F, dont 2.09 F de crédit d'impôt (contre 18,73 F, dont 2.53 F de crédit d'impôt en 1982), mis en palement le mardi 15 mai 1984 contre remise du coupon n° 30.

La valeur liquidative de l'action « Pierre-Investissement » a progressé de 33.60% compte tenu du coupon.

Rappelons que le portefeuille au 30 décembre 1983 était composé de :

26,59 % d'obligations françaises
7,47 % d'obligations étrangères

31,05 % d'actions françai 27.30 % d'actions étrangères.

ignements et souscriptions :

Groupe PALUEL-MARMONT 26, rue Murillo, 75008 Paris – Tél, 267-01-00



### FRANCE-INVESTISSEMENT

Société d'investissement à capital variable

L'assemblée générale de « France-Investissement », réunie le 27 avril 1984, a approuvé les comptes de l'exercice 1983 et fixé le montant du divi-

16,68 F dont 2.08 F de crédit d'impôt (contre 14,80 F, dont 1,80 F de crédit d'impôt en 1982), mis en paiement le mardi 29 mai 1984 contre remise du coupon nº 44. DIVIDENDE:

PERFORMANCES 1983 ET COMPOSITION DU PORTEFEUILLE: La valeur liquidative de l'action « France-Investissement » a progressé de 46.05 % compte tenu du coupon.

Rappelons que le portefeuille au 30 décembre 1983 était composé de :

25,94 % d'obligations françaises
2,71 % d'obligations étrangères
25,00 % d'actions françaises

39,25 % d'actions étrangères.

Renseignements et souscriptions:

Groupe PALUEL-MARMONT 26, rue Murillo, 75008 Paris - Tél. 267-01-00



Société d'investissement et de gestion

Société d'investissement à capital variable

L'assemblée générale de S. I. G., réunie le 17 avril 1984, a appronvé les aptes de l'exercice 1983 et fixé le montant du dividende. 28,48 F dont 2,10 F de crédit d'impôt (contre 25,71 F, dont 2,21 F de crédit d'impôt en 1982), mis en paiement le mercredi 9 mai 1984 contre remise du coupon nº 47. DIVIDENDE:

PERFORMANCES 1983 ET COMPOSITION DU PORTEFEUILLE:

La valeur liquidative de l'action S.I.G. a progressé de 36,93 %

Rappelons que le porteseuille au 30 décembre 1983 était composé de :

24.44 % d'obligations françaises
8.27 % d'obligations étrangères
8.25 % d'actions françaises

 50.98 % d'actions étrangères. Renseignements et souscriptions:

Groupe PALUEL-MARMONT 26, rue Murillo, 75008 Paris – Tél. 267-01-00

### **EPÉDA-BERTRAND FAURE**

Résultats de l'exercice 1983

	1982	1983
Chiffre d'affaires hors taxes	548 41,7	546 35,3
GROUPE EPÉDA-BERTRAND FAU	DC .	
(en millions de francs)		
	1982	1983
		1983 2 635
(en m≅lions de francs)	1982	2 635 260
(en millions de francs) Chiffre d'affaires hors taxes	1982 1 884 113,8 145	2 635 260 259
(en milions de francs)  hiffre d'affaires hors taxes	1982 1 884 113,8 145 67	2 635 260 259 140
(en millions de frencs) hiffre d'affeires hors taxes large brute d'autofinancement énéfice d'exploitation	1982 1 884 113,8 145	2 635 260 259

La croissance de l'activité du groupe, +40 %, tient compte de l'intégration des sociétés Autocoussin, Cousin Frères et Bertrand Faure Espana à compter du le janvier 1983. A structure compara-ble, la progression est de 7 %.

Le conseil d'administration propo-sera, à l'assemblée générale du 23 juin prochain, de fixer à 32 francs net par action le dividende, portant le revenu global avoir fiscal compris à 48 francs au lieu de 40,80 francs en 1982, sur un nombre d'actions supérieur de 25 % après l'augmentation de capital interve-nue en février 1983.

Après affectation des résultats, la si-tuation nette consolidée, intérêts minoritaires compris, s'élèvera à 561 millions de francs au lieu de 323 millions de francs à la l'in de l'exercice précédent.

L'exercice 1984 se présente pour le groupe Epéda-Bertrand Faure comme une année de transition destinée à conso lider ses positions à moyen terme. Cela

se traduira notamment par un effort im portant de rationalisation et d'investisse ment dans la division sièges automobiles et par le renforcement des investisse-ments consacrés à la notoriété des preduits de Delsey à l'étranger.

Ces efforts interviennent alors que le groupe est soumis en France à la double pression de la réduction du pouvoir d'achat et du contrôle des prix. Le déveopement des marchés auton l'étranger et la croissance de Delsey devraiont toutefois lui permettre de main-tenir son chiffre d'affaires consulidé ca 1984. Mais l'évolution de ses résultats comolidés traduirs en tout état de cause le poids des investissements prévus pour 1984 et le ralentissement des activités. Elle dépendra également des aménagements qui pourraient être apportés au contrôle des prix.

Compte tenu des moyens mis en œu-vre, le groupe Epéda-Bertrand Faure de-meure cependant très confiant dans son potentiel à moyen terms.



### COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

l'électricité dans l'industrie.

L'avenant au contrat de plan jette également les bases d'une véritable poli-tique de groupe en matière de formation professionnelle et de coopération avec

Les principales filiales élaborerent en 1984, en concertation avec les repré-

sentants du personnel, des schémas directeurs pluriannuels de forma-

tion. Cenx-ci prendront prioritaire-ment en compte, conformément aux objectifs du IX Plan, les besoins de

formation liés aux technologies de pointe (productique, communica-tions) et à la mobilité des structures

industrielles, l'élévation du niveau de qualification et de développement du

La coopération avec les PMI sera ap-

profondie, en appui sur les labora-toires de Marcoussis, pour dévelop-per les transferts de technologie, sur

les réseaux commerciaux du groupe pour aider les PMI exportatrices, et

sur les services spécialisés du groupe pour la formation aux nouvelles disci-plines de la productique et l'implan-

Enfin, l'effort d'exportation du

groupe demeurera soutenu avec pour objectif une croissance annuelle de l'or-

tation de projets industriels

des 9/10 en France.

dialogue social.

es PMI:

Signature du premier avenant au contrat de plan CGE - La pénétration de l'électricité dans l'industrie. En concernation uvec EDF, la CGE

Le 25 avril 1984, M. L. Fabius, ministre de l'industrie et de la recherche, et M. J.-P. Brunet, président-directeur géministration de la Compagnie générale d'Elec-tricité, ont signé le premier avenant au contrat de plan conclu en février 1983 entre l'Etat et l'entreprise.

Le groupe CGE, aux termes de cet avenant, apporters une importante 加加加加 litique industrielle dans le cadre du IX. Plan, plus particulièrement dans les La modernisation et notam

La CGE accroîtra ses efforts dans le domaine de la production en vue d'atteindre le premier rang en Europe et de couvrir en 1987 au moins 4 % des besoins du marché mondial. A ce effet, le groupe, après avoir concentré ses moyens répartis entre plusieurs fi-liales, d'une part, automatisera la pro-duction dans ses propres usines et, d'antre part, créera une ingénierie de groupe et développers une activité de fournisseur de productique organisée autour de quatre pôles industriels ; machines et ensembles automatisés, contrôle industriel, conc brication assistées par ordinateur, composants de productique.

La filière électronique. L'avenant su contrat de plan donne une impulsion au rapprochement pro-gressif des activités de la CGE et de Thomson dans le domaine des télécommunications et de la communication d'entreprise dans le respect des conditions mises par les pouvoirs pablics à la mise en œuvre des accords conclus entre les deux groupes en sep-temble 1983. Grâce à la mise en commun des moyens des deux groupes, le nouvel ensemble en voie de constitution, dont la position mondiale sera forte, pourre accroître ses efforts de recherche développement, d'investis-

sement et d'exportation. L'Etat ap-porte, en 1984, un important soutien financier à Thomson-Télécommunications, holding gérée La mise en œuvre du plan bureauti-que de la CGE sera poursuivie en te-nant compte des nouvelles perspec-tives ouvertes par le rapprochement des activités de Thomson-

Télécommunications et de CIT-Alcatel et par l'accord de coopération passé avec Olivetti en décembre 1983.



Au 31 mars 1984, le chiffre d'affaires hors taxes s'est élevé à 150 millions de francs contre 127,7 millions de francs au 31 mars 1983 (+17%). Le montant es reçues s'est hors taxes des commandes reçues s'est élevé à 234,2 millions de francs contre 148,1 millions de francs (+ 58 %). Le carnet de commandes était de 797,3 millions de francs contre 744 millions de francs. Pour les activités aérospatiales, le

chillre d'alfaires hors taxes s'est élevé à 96,1 millions de francs contre 92,3 millions de francs (+4%). Le montant hors taxes des comman des reçues s'est élevé à 119,7 millions de francs 84,8 millions de francs (+41 %). Pour l'activité informatique et

Pour l'activité informatique et instru-mentation, le chiffre d'affaires hors taxes s'est élevé à 53,9 millions de francs contre 35,4 millions de francs (+ 52 %).

Le montant hors taxes des com-mandes reçues s'est élevé à 114,5 mil-lions de francs contre 63,3 millions de francs (+ 81 %). Consolide pour la société mère et ses

filiales, le chiffre d'effaires bors taxes s'est élevé à 166,2 millions de francs contre 144,7 millions de-francs.

sanofi

### RÉSULTATS DE L'EXERCICE 1983

The board was a second of the second of the

sentés aux actionnaires lors de l'assem-blée générale du 27 juin prochain. Le conseil d'administration, réuni le 26 avril 1984, a examiné les comptes consolidés de l'exercice 1983 et arrêté les comptes de la société qui seront pré-

(En millions de francs)	1982	1983	Variation
,			
CHIFFRE D'AFFAIRES			
Pharmacio santé humaine	4 583	5 279	+ 15.2%
Médico-hospitalier	463	483	+ 43%
Senté animale	522	613	+ 17.4%
Parfums et cosmétiques	2 087	2.582	+ 23.7%
Arômet	149	316	+ 112.0%
		6.072	
TOTAL CONSOLIDE	. 7804	9 273	+ 18,8%
RÉSULTATS CONSOLIDÉS	1		
Bénéfice d'axploitation	625	757	+ 21.1%
Bénéfice net consolidé (part de Sanofi)	238	295	+ 24.0%
Marge brute d'autofinancement	479	<b>693</b>	+ 44,6%
	1	l l	
DÉPENSES DE DÉVEL OPPEMENT			
Investissements industriels	. 309	378	+ 22,3 %
<ul> <li>Frais de recherche et de développement</li> </ul>	. 603	736	+ 22,0%

Des modifications de structure sont intervenues en 1983 du fait de l'intégra-tion de Sauba (parapharmacie) et de Bénard & Honnorat (arômes). Le groupe Choay, dont la prise de contrôle est intervenue tardivement dans l'exercice, ne sera consolidé qu'en 1984.

A structure comparable, la progres-sion du chiffre d'affaires serait de 15,6 %. Cette augmentation reflète un développement très rapide des ventes à l'étranger (+ 24 %), nottement supérieur à celui des ventes en France (+ 8.8 %). La part des ventes réalisées hors de

France a représenté 47,8 % du chiffre d'affaires contre 45,4 % en 1982. La progression des résultats doit s'apprécier en tenant compte du fait que les chiffres de l'exercice 1982 mar-queient un léger recui par rapport à caux de 1981

ceux de 1981. En 1983, les bonnes perfor activités pharmacentiques à l'étranger et de la branche des parforms et cosmétiques out permis de compenser le niveau insuffisent des ajustements de prix auto-risés dans le secteur pharmaceutique en accroltra son effort, par le développe-ment de nouveaux produits et de nou-velles activités industrielles, en vue de

favoriser une pénétration accrue de La branche médico-hospitalière est restée déficitaire et il a été constitué au En vue de réaliser ces objectifs, la CGE maintiendra son effort d'invescompte de pertes et profits consolidé tissement industriel en 1984 à un ni-veau élevé – 2 500 milliards dont près des 9/10 en France.

Le groupe a maintenn un très impor-tant effort de développement que l'on peut apprécier à travers la progression des investissements industriels (22,3 %) et des frais de recherche (22 %).

WARCHES FIL

45.00

and the state of the state of

----

angle and the 40.00

town or the التعقير يسترزن

1.64  $(x,y)\in \mathcal{S}_{\mathcal{B}}$ أحراضا

J 45%

ود دو فيدو د. ودانيوش . . . يد

COMPANIES

aya en 198

Arrest Chief

in the last

Marie .

Andrew Control of the Control of the

wanted To

ALL PARTY OF THE

THE PROPERTY.

en iske vik

reger the

atawa ili aja

Chicagona She year

"京"的歌 梅

WARE OF GE

Trip sheet, and

was gara

war alleige i

有性性疾病

Personal Living and Province day to

aradianide d

ten de taringo

des proper

\* State 1

看:4. **非点的** 

**(8)** 

1980年基

The second second

. ~ - -

.

and the

ن ، د<sub>ا</sub>

19 --

April 18

 $\omega^{m} = e^{-m}$ 

· . · · .

. 2"

train, i

15 1 table 1 and 1

Marie Land

Park - 1

Service Service

3124-125

A SC. AS A ....

14

24

NO STATE OF THE ST

Same of the Control

SEEDENE OF THE

 $(a^{*},\,y)\in$ 

.. • •

 $q_{\mu}^{-1}(\omega) = a_{\mu}(\omega) + c_{\mu}$ 

1000 1000

1815

Les investissements industriels s'inscrivent dans un effort de remodelage visant à améliorer la productivité, à maintenir les moyens de production au niveau des normes internationales les plus erigeantes et à permettre de nou-veaux développements technologiques (construction du ceptre de recherches

La progression des frais de recherche est liée à l'arrivée de pombresses moléonies en phase de développement clini-

Enfin, le groupe a complété son dispositif à l'étranger, notamment en créant des filiales, dont Sanoti détient 51 %, avec deux importantes firmes japo-

Le bénéfice net de la société mère Sanoti s'est élevé à 146 millions de

Il sera proposé à l'assemblée de fixer à 14 francs le montant de dividende net par action contre 13,45 francs l'année récidente. Ce dividende s'x un nombre d'actions accre de 18 % à la



. A. 1544.

MMINVEST

Le conseil d'administration, réuni le 24 avril 1984, sous la présidence de M. Bernard Clèro, a arrêté les comptes de l'exercice 1983. Les recettes locatives de l'exercice se sont élevées à 20,87 millions de francs contre 19,24 millions de francs l'année précédente-en augmentation

de 8.5 %

de 8,5 %.

Le bénéfice net de l'exercice s'étabit à 16,98 millions de francs comprenant 1,01 million de francs de plus-values exceptionnelles provenant de la vente d'appartements effectuée dans le cadre de la politique d'arbitrage. Hors plus-values, le bénéfice net ressort à 15,97 millions de francs contre 13,50 millions de franca en progression de 18,29 %. Après dotation à la reserve légale de 0,85 million de franca, et à la réserve spéciale de la totalité de 101 million de franca et de la réserve spéciale de la totalité de 101 million de franca et automatic properte la conseil proposera la des 1,01 million de francs de plus-values sur cessions, le conseil proposera la distribution d'un dividende de 14 francs pur action (soit 14 millions de francs au total), contre 12,30 francs au titre de 1982 soit une progression de 13,82 %, à la prochaine assemblée générale fixée au 13 juin 1984.

# SICAV DU GROUPE CIC [

30/03/1984 SICAV (vocation)	Actif net (en milliers de francs)	Nombre d'actions	Valeur liquidative (en francs)	Evolution par rapport au 31/12/1981 (coupons incl.)	Evolution par rapport au 31/12/1982 (coupons incl.)
S.N.I. (DIVERSIFIÉE)	1.587.095	1.554.467	1.020,99	+ 62,38%	+32,28%
OBLISEM (OBLIGATIONS)	503.652	3.319.839	151,71	+51,68%	+28,17%
CREDINTER (INTERNATIONALE)	524.541	1.390.472	377,24	+74,08%	+40,93%
UNIJAPON (VALEURS JAPONAISES)	2.277.526	1.878.791	1.212,23	+99,71%	+67,24%
SICAVIMMO (VALEURS IMMOBILIÈRES)	527.059	1.096.944	480,48	+73,62%	+37,24%
FRANCIC (ACTIONS FRANÇAISES - CEA)	1.693.219	7.214.400	234,70	+61,30%	+37,88%
EUROCIC (OBLIGATIONS ÉTRANGÈRES)	243.425	29.135	8.355,08	+61,07%	+33,23%
MONECIC <sup>(1)</sup> (COURT TERME)	2.453.599	43.238	56.746,37	<u> </u>	+17,41%
ASSOCIC <sup>(2)</sup> (EMPRUNTS D'ÉTAT)	891.860	39.673	22.480,28	. –	,
TECHNOCIC <sup>(5)</sup> (HAUTE TECHNOLOGIE)	99.178	100.086	990,93	_	<del>-</del>

Indice moyen des SICAV du Groupe CIC (hors MONECIC et ASSOCIC) - Base 100 31/12/81: 168,12 - Base 100 31/12/82: 139,56 (3) ouverture au public le 16 janvier 1964 (2) ouverture au public la 6 juin 1983

(1) ouverture au public le 1<sup>er</sup> avril 1982

- L'augmentation de l'actif d'ASSOCIC, qui a dépassé 900 millions de F, témoigne du succès de cette SICAV auprès des organismes à but non lucratif. Le platond d'émission d'ASSOCIC a été porté à 80.000 titres. - L'actif de TECHNOCIC, ouverte au public le 16 janvier 1984, a doublé en deux mois. Les autorités de tútelle ont

autorisé la SICAV à poursuivre l'émission de ses titres jusqu'à 200.000 actions.

- CREDINTER a mis en palement le 30 mars demier un coupon de F.9,40 majoré d'un crédit d'impôt de F.0,62.

COCE 1983

9562

**♣ ₹** ₹ **\*** 

2. #

4.4

2.77

1,7

· #247

· 904 TOTAL T

Stag Street at the Absolute with the annual state of A sandana of the sand

Angeles and the second second

Marganian Daniel Care

**東京部では、これには、** 東京部では、1000年

ALMERICA . . . . -- ALE Markey Constitution of the Constitution of the

A true sets in the end

BOX Minimum as no gravity. Marie a training ether con a contra April 1985 April 1985

Manager 1984 of the contract of the State of the Contract of t

24, 352, 38, 65, 51, 51, 51, 51

NOT ENTER THE PARTY OF THE PART

1,72,03

Mark alternation

April 10 to 10 to

La Algert Service Rapidate (compress) 1. 機能の必然

gray, and also --雪克 医腺素

性數學學的

**€**(\$ 1 . . . )

arms for a

350 ----- gi, 2. -

Alter in a second British Control

Ŧ

··. ..

Company of the second THE STATE OF THE S Contract to the same of the same

6 der 197

, i mu

Mar 409 - 1 - 1 - 1

The same of the sa

The same of the sa

\* (45)

 $\frac{1}{2} \frac{2\pi i}{4\pi}$ 

. \* 441

MARCHÉS	<b>FINANCIER</b>

**PARIS** 4 mai

### Ventes bénéficiaires

Après huit séances consécutives de hausse, la Bourse de Paris a éprouvé le besoin vendredi de souffler un peu. Phénomène classique : des ventes bénéficiaires se sont produites. Mais la contrepartie n'a pas fait défaut, et une bonne partie du papier cédé a trouvé acquéreur. Avec la persistance de quelques points de fermeté à la corbeille, et non des moindres (Peugeot, CFP), l'indicateur instantané s'établissait en ciòture à 0,7 % environ en dessous de son niveau précédent. Sans la baisse de Creusot (près de 10 %), sa perte aurait été plus légère,

ete plus légère,

La cotation d'Amrep a été suspendue jusqu'au 9 mai. Un communiqué
de presse doit être publié dans la soirée
du lundi 7 mai. Est-ce pour annoncer
que les ponts sont coupés avec Bouygues? La rumeur le disait.

gues s' La rumeur le aisait.

Autre événement de la journée : la cotation de CSF fut réservée: à la baisse. Un cours de 310 F a finalement était inscrit (-10%),

Les professionnels étaient très satisfoits de compositionnels étaient très satisfoits de compositionnels étaient.

faits du comportement adopté par le marché, le jugeant salutaire après une bonne étape de hausse. The second of th

« La Bourse consolide ses positions dans les meilleures conditions, affir-mait un gérant de portefeuilles, qui s'attendait pour le début de la semaine prochaine à un léger tassement encore avant un redémarrage ultérieur. Ce-sentiment, le plus grand nombre le par-tagement.

La devise-titre a continué de baisser dans le siliage du dollar pour s'échanger entre 10,11 F et 10,15 F contre 10,15 F-10,30 F.

Statu quo sur l'or à Londres ; 378,30 dollars l'once contre 378,50 dollars.

178,30 dollars.

A Paris, l'effet dollar a joué contre le lingot, qu'i a perdu 550 F à 100750 F. Revenu initialemens à 610 F, le napoléon a inscrit un second cours de 611 F (-1 F). Le volume des transactions a éliminué: 11,60 millions de francs contre 13,74 millions.

### NEW-YORK

## Consolidation

Après trois séances de hausse, qui l'avait porté à son plus haut niveau depuis trois mois, le marché new-yorkais s'est employé jeudi à consolider ses positions. Des ventes bénéficiaires se sont produites, mais dans empressible alles est été entité.

rensemble elles ont été assez bien absorbées et, à la clôture, l'indice des industrielles accusait une baisse modérée de 5,02 points à 1181,53. Le bilan de la journée a été plus significatif de la tendance réelle. Sur 1970 valeurs traitées, une majorité a encore monté (792), 756 ont baissé et 422 n'ont pas varié. pes varió. Autour du « Big Board », les professionnels se sélicitaient de l'aisance avec laquelle le marché avait contourné l'obstacle technique, inévitable après une phase de redresse-

que, inévitable après une phase de redresse-ment. L'annonce faite par le Trésor du pro-chain lancement d'emprunts pour 16,5 miliards de dollars en vue de se refi-nancer n'a produit aucun effet particulier. L'événement était attendn. En revanche, les opérateurs tablaient sur une contraction de la masse monétaire, effectivement confir-mée après la séance (~3,6 milliards de dol-lars). De l'avis général, les taux d'intérêt pourraient dans ces conditions se maintenir à leurs niveaux actuels sams trop de mai. Leurs niveaux actuels sams trop de ma Une assez forte activité a continué o régner et 92,17 millions de titres ont chang de mains contre 107,08 millions.

YALEURS	2 mai	Course de 3 mais
Alone	35 1/2 16 1/2 36 1/4	34 1/2 16 1/2
Bosing Chees Manhessen Bank De Port de Nasnouse	49 1/8	38 7/8 49 1/4 50 1/2
Eastman Kodek	64 1/2	84 3/4 42 5/8
Ford General Electric	37 5/8 R6 3/8	36 172
General Mosors	51 1/2 67 1/4 27 1/6 1/4	85 1/2 52 85 5/8 27
Goodseer IR M.	7.7	155 3/4
Pitzer	343/4	30 3/8 34 7/8
Schlamberger Tesson UAL Inc.	63 1/4 40 7/9	62 3/8 40 7/8
Union Carbido	67 7/B	37 1/4 29 7/8
Westinghouse Xexxx Corp.	<b>新沙</b>	40 3/4

### LA VIE DES SOCIÉTÉS

BAYER. - Le groupe allemend confirme la majoration de son dividende pour 1983, qui est porté de 4 DM à 7 DM. Le bénéfice net mondial augmente de 1078,1 % à 754 millions de deutschemarks. Il est vai que l'améc précédente son mon-tant était tombé très les (64 millions de deutschemarks) en raises principalement des lourdes pertes de la fillale Agla Connect

GROUPE THOMSON. - Afin do esolidor son endettement à court terme et rétablir la situation financière de la ce retadur in stuation imanetere de il fillale Thomson-CSF, le grone Thomson va. procéder à trois importantes émissions obli-gataires pour an montant global de 3,55 militards de francs. Au mois de juin prochain, Thomson-CSF émettra pour l 200 millions de francs d'obligations convertibles dont Thomson SA sara sous-

### INDICES QUOTIDIENS

C" DES AGENTS DE CHANGE

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 4 mai ........ 12 7/8 % COURS DU DOLLAR A TOKYO 1 deller (en year) ..... 3 mai 4 mai Chos 266,03

cripteur via une filiale à 100 %. En même tamps, Thomson SA émettra pour \$30 millions de francs d'obligations à bons d'acquisition d'actions Thomson-CSF. Cette opération à double détente vise à maintenir participation de Thomson SA (50,01 %) dens le capital de Thomson-CSF et de limiter une dilution dudit capital.

Trosseme votet de cette opération finan-cière : Thomson SA lancera un empruni cissique de 1,5 milliard de franca. Ce dis-positif, dont les modalités exactes serons ultérieurement définies, permettra, à fin 1984, après conversion, de rendre positive la situation neste de Thomson-CSF (+ 650 millions de francs avant affecta-tion) — à fin 1983, elle était négative de 550 millions de francs après affectation et de faire server de l'argent frais dans les et de faire entrer de l'argent frais dans l

caisses de Thomson SA. BIC CORPORATION. — Le bénéfi net après impôt, pour le premier trimestr atteint 4,49 millions de dollars (+ 105 %).

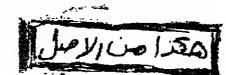
SYNTHÉLABO. — Net redressemen des résultats consolidés pour 1983, avec u bénéfice set, hors plus-values, de 63,9 mi lions de francs, contre 22,5 millions. L dividende net est de 7 F, contre 6,50 F.

EFF-AQUITAINE. - Erratum : le cap tal va être augmenté de 10 % par émission 180 F de 9 100 480 actions de 10 (1 pour 10), et son doublé comme indiqu par erreur dans notre édition datés du 4 mai.

3	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Com	pt	an	ŧ		_	4	M	A
_	VALEURS	%, du nom.	% du compon	VALEURS	Cours préc.	Derries cours	VALEURS	Cours préc.	Dermer cours	VALEURS	Cours préc.	Dermer cours	VALEURS	Cours préc.	Dermer cours
ait ois tes ins	3 %	26 75 39 89 117 31 89 55 92 60 93 05 101 20 102 80 102 10 111 95 111 95 138 50	1 779 1 284 2 279 3 367 7 979 3 486 7 200 12 200 7 616 4 185 10 892 5 002 14 470 4 277	Delmas-Visiaux Dev. Rég. P.d.C. (L.) Dadot-Borna Dist. Indochme Drag. Trav. Pub. Duo-Lamonhe Eaux Bass. Victy Eaux Virat Ecco Ecconymans Cantre Bectro-Banqua El-Antarqua EL-M. Lablane Enti-Britagno Entirações Pais	721 128 615 440 249 10 155 1010 1000 2755 495 280 480 165 810 134 263	725 126 	Restorts Indust. Révillon Rocpies-Zen Ripolin Rochetortaise S.A. Rochette-Cenpa Rosamo (Fin.) Rouger et Fils Roussaiot S.A. Sacaior SAFAA Safio-Alcan Safio-Alcan Sagner Duvel	65 80 128 43 20 107 10 24 90 153 10 54 80 3 39 82 258 50 23 20	56 10 784 3 26 89 60 d 258 80 240 20	Net. Nederlander Noranda Directi Pelvhoed Hotzing Petrofina Canada Pfizer Inc. Prisen Inc. Priseli Procter Gamble Reoh Cy Ltd Rolineb Robecto Rodanco Shell fr. (port.) S.K.F. Aktieholog Sperry Rand	756 175 27 20 203 363 56 11 30 510 49 217 50 445 91 276 425	82 1D 12 25 505 49 217 40	Dauphin G.T.A. Guy Degrenne Mertin Immobilier Mérathury, Mimère M.M.B. Novortel S.I.E.H. Om. Gest. Fin. Petro Bassa Poron. S.C.G.P.M. Far East Hotels Sodetho Sofibus Sovet	1650 815 1770 183 90 301 1653 259 430 566 470 247 1 19 3440 205 578 1298	300 259 430 543 470 250
nts ns ur are nt	E.D.F. 14,5 % 80-92 Ch. France 3 % CNB Bques janv. 82 . CNB Parities CNB Suez CNI janv. 82	101 80 122 102 20 102 30 102 25	4 560 4 560 4 560 4 560 4 560	Epergne (3)	1270 323 1200 413 619 30 90 370	419 630 31 50 370	Sent-Reptaéi Selins du Medi Santa-Fé Sataei Sevesienne (M) SCAC Selien-Leblanc Senelle Maubeuge	96 90 295 174 52 80 159 40 285 192	95 40 290 173 49 90 80 153 0	Steel Cy of Can	198 151 50 315 450 99 310 22 650	\$9 90 620	HOTS Alser Cellulose du Pin C. Sebi. Sens	176 20 31 116 590	
lle ni-	VALEURS	Cours préc.	Demer	Fellox Poten Ferro, Victor (Ly) Finalens FRP	1180 120 50 100 104	1175 100 114 60	S.E.P. (M) Serv. Equip. Vilh. Seli	170 50 44 55 35 20		Wagons-Lits	366 94	365 84	Dunkep F.B.M. (Lf) La Mure	4 50 70 58	
e por unit er es de in-	Obligations B.S.N. 10,50 % 77 . Caredour 6,75 % 77 interhel (obl. com.) . Lutarge 6 % 72 Martal 8,75 % 70	2715 355 258 374 2020	354 258 375 1990	Frac Focep (Chile, eau) Focep	300 1000 200 120 1800 172 30 14 55 143	1000 116 170 14 20 145 10 1180	Sicotel Sintra-Alcatel Sintra-Alcatel Sintra Sinten Sph (Plant, Helwiss) SIAAC Acidroid Sofal financibre Soffo Soffochi SOFLP (M) Sofragi	263 520 158 10 254 189 50 452 230 469 90 50	455 240 487 70	SECOND A.G.PR.D C.D.M.E C. Equip. Elect Datas		1575 550 246	Pronuptia Rorenzo N.V. Sabl. Morillon Corv. S.N. F.(Applic. mec.) S.P.R. Total C.F.N. Ufines	135 670 129 80 122 10 55 20 274 50	
et pir	Michelin 5,50 % 70 . Moër-Hennes 8% 77 Pétr. (Fse)7,50 % 79	840 1965 270	1995 272	France I.A.R.D. France (La)	60 50 114 883	51 110 889	Sogenal Souchre Autog Sovebail	235 77 610	234 BD 76		Émission Frais sicl.	Rachet net	VALEURS	Émission Frais incl.	Rachet net
ai. de e£	Paugeot 6% 70-76 . Senoti 10,25% 77 . SCREG	386		Frankel	185 866 463	190	S.P.E.G	194 50 151	145	Access France		FICA\		109159 71	108159 71

érêt enir	Moët-Hennes 8% 77	1965	1995	France I.A.R.D.	114	110	Sogepal	235 77	234 BO 76	VALEURS	Émission   Frais sincl.	Rachet	VALEURS	Émission Frais ncl.	Rachet net
nal. de	Pétr.(Fae)7,50 % 79 Peugeox 6% 70-75	270 386	272	France (La)	883 185	889 190	Sovabail	610 194 50	196.20			ICA	/ 3/5		
ngé	Senoft 10,25%, 77 . SCREG	198	189	Fromageries Bel From. Paul Renard	866 463	470	Speichian	151	145	Acadrai France			Laffinia-crit-nervae	109159 71	109159 71
.	T66m. 7% 74	185		GAN	671 832	671 620	S.P.I	343 177	343 50 177	Actions investiss.	272.75 341.16	260 38 325 69	Leffitte-Expansion Leffitte-France	672 31 207 09	641 82 197 68
du	ThoraCSF 8,9% 77	394	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	Gaumont	1395	1395	Sterni	245 356	250	Actions selectives Actificanci		332 04	Latine-Otion	134 02	127 94
<u> </u>	A selena su			Generain	110 24 85	25 86	Tarritager	-120 798	798	A.G.F. 5000	267 18	255 06	Laffatte Phazaments	101834 63 194 84	,
/2	Actions au	•		Gerland (Ly)	740	740	Testut-Aequitas Tham at Mult.	582 52 30	603 54 40 d	Agrimo	396 14 383 74	378 18 366 34	Lafficte—Regd		
/4	Aciers Paugeot A.G.F. (St Cent.)	54 10 346	50 50 345	Gévelot Gr. Fig. Constr.	260 20 215	260 218	Tour Effel	340	350	Almeli	215 98	206 19	Lion-Associateds	11585 15	
NUMBER OF THE PROPERTY OF THE	A.G.P. Vie	4850	4550	Gds Moul. Corbeil	78 50		Ufiner S.M.D	195 234	195 233	A.L.T.O	176 37 488 35	168 37 466 21	Lucrokus		50615 33 477 B5
78	Agr. Inc. Medeg Allofotoge	81 340	350	Gds Moul Paris Groupe Victoins	313 740	311 770	Unibel	570	575	Assoc. \$t-Henori	11297 25	11241 04	Mondale Investissem, .	350 14	
/2	André Roudika	145	145	G. Transp. Incl.	179	188 20	Unidel	93 10 550	93 10 360	Associc Rourse-Investors	22824 35 297 91	22824 35 284 40	Moneco:	67407 25 466 79	57407 25 436 08
/8	Applic, Hydraul Arbel	302 35 10	302 38 50	Hutchingon	27 70 239	232	LUnion Bransanes	68	67	Bred Associations	2110 42	2104 11	Mutuello Usie Sel	104 90	100 14 €
1/4	Artois	684		Hydroc St-Denis	48 10	213 70	Union Hebe	276 284	275 90 282 60	Capital Plus			NatioAssoc	23704 D4 11905 11	23656 73 11688 23
/0	Az Cit. Laire Aussedet-Rey	14 70 24	14 80 24 80	Immando S.A	213 167 20	167 20	Urs. Incl. Crédit	351	350	Convertigants	302 44	288 73	Neno-Inter.	939 56	B96 95
/8	Bain C. Monaco	89 50		invnobel	339 530		Usner U.T.A.	2 08	2 30d 222	Cortera			Natio - Obligations Natio - Placements	445 20 883 10 45	425 01 583 10 45
/8	Bananie	458 290	292	immobanque	2450	2420	Vican	238	242	Creditor	381 73		NatioVillage		485 43
74	Stanzy-Ouest	302 50	303 50	Immofice	420 868	429	Virax	81 245		Démêter	11831 84	11808 22	Chillion		1019 06
7	B.A.P. Intercontie Bénédicane	177 1885	180 1689	Industrielle Cin	778	830 750	Brass, du Maros	145	38	Drougt-France Drougt-investigs		306 22 + 729 07 •		152.01 434.62	154 68 414 91
44	Bon-Marché	115 20		Jaeger	28 10 331	28 10	Brees, Ouest-Afr	36 60	36	Drougt-Sécurés	196 87	189 85 e	Parities Epergre	11712 10	11865 44
-	Bone	296 870	286 870	Lafitze-Bell	58 40	338	÷	_1		Drougt-Sélection		247 93	Paribas Gestion Patrimone Retraits	548 24 1193 62	523 38 ♦ 1170 22
	[Caff	485	494	Lampes	124 80	125 93	Ėtran	geres		Exergia	6089 67	6074 48	Phonix Placements	252 98	251 72
	Cambodon	248 102	248 102	La Brosas-Dupont Lebon Cie	89 60 750	780	AEC I	941 (		Epargne Associations .	22126 17	22059 99	Pierre Investras	486 92 54727 41	435 20 o 54727 41
me	C.A.M.E	187 20		Lulie Bonnières	320 558	312	AEG	312 201	310	Epargne-Capatal		5441 47 1304 65	Placement on terms	276 95	254 39 e
711-	Caous Padang	330	330 70	Locabail immob Loca-Expansion	197	568 200	Alcan Alum Algemene Benk	322 1249	316 1235	Epargne Industr	430 23	410 72	Rendera, St-Honord	13019 73	12954 96
ore-	Carbone-Lorraine	186 40		Locafinenciire	291 379 70	294	Am. Petrofina	598		Epargne Inter		634 B6 163 15	Secur. Maddlete	386 77 11091 35	368 28 11008 78
la	Caves Requelect	874 260		Locatel	118 90	119	Arted	306 121 107	****	Epargre-Unio	877 37	837 58	Selec Model Da	337 37	329 14
%) mi-	CEGFIG	29		Louvre Luchaire S.A.	484 50 298	484 BD 298	Benço Central Beo Pop Espanol	107 93 32250	112 89	Epargne-Vales	347 86 1143 58	332 09 1141 28	Selection-Renders Select. Val. Franc	169 41	161 73 194 90
_	Conten. Blanzy	761 113	761 113	Machines Bull	33 30	34	B. Règi, Internet Barlow Rand	32250	32050	Earock	8966 18	8859 60	Scary-Alegorimons	1097 12	1094 93
<b>en</b> -	Cerabati	60 30	60 30	Magesins Uniprix Magnant S.A	84 90 70	82 30 67 20	Biyvoor	108 144 20	143 20	Euro-Cransseros	417 65 1070 61	398 1021 97	S.F.L. it. et éta	488 88 514 41	447 59 491 08
unt dis-	C.F.S	280 780	251 800	Maritimes Part	149		Bowater	44	43 B0 74	Forcer investes	648 35	819 82 4	Scav 5000	223 57	213 43
ONL	CGLB	132 70		Marocaine Cle Mézal Déployé	35 80 334 20	. 35 10 . 325	Rr Lambart	445 110	420 50	Foreival		141 09	Sivalizado		347 69 308 51
fm	C.G.V.	198 408	140 410	M.H	100	99 80	Caland Holdings Canadian-Pacific	359	340 10	France-English	267 73 437 98	262 48 418 12 4	Silvarian		196 72
ive SF	Chambourty (ML)	1041	1083	Mors	301 291 20	301 298	Commerziank	416 671		FrObl. incur.)		373 38	Silverous	. 356 56	340 39
	Champex (Ny)	115 73	78	Naciello S.A	90	92	Den, and Kreft	750 79 50	760	France:		248 90 211 81	SLG	977 792 80	932 70 755 98 <b>●</b>
de	C.I. Maridina	421	421	Neval Worms Neval INV. del	130 60	129 90 60 50	Dow Chemical	343	335	Fructifrance	444 31	424 16	S.N.L	1038 14	991 05
ies.	Ciccara (B)	127 <b>2</b> 0 510	810	Nicolas	340 104		Dresdner Bank Fernmes d'Au.	855 67	655	Fructiver	60753 87- 1018 50	60602 48 1018 47 4	Softweet	447 13 337 28	425 85 e 321 99
-	Cochery	48	42 a	Nodet-Gougis OPS Parities	135	137	Finoutremer	248 342 575	339	Gestion	50182 80	80032 72	Stogener	. 883 70	B43 53
ilce	Cotraciat (Ly)	414 248 90	425 247	Optorg	127 110	129 107	Gevaert	575		Gestion Associations Gestion Mobilers	114 16 572 70	111 38 e 548 73	Sognar Solal Investas	1134 14 485 39	1082 71 444 29 c
tre,	Contindut	823		Origny-Delivities Pelais Nouvelusi	298	297	Gland	129 284	129	Gest Reciental	472.07	450 55	Technolog	1076 09	1027 29
).	Comphon	182 10 263	184 90 263 50	Pers France	90 80° 186 80°		Grace and Co	416	427 90 53 05	Gest Sél France	390 28	372 56	U.A.P. Investies		325 01
ent	Concordia (La)	293	300	Pens-Oriéens Pert. Fin. Gest. im	290	290	Gulf Or Caracia	145 90	147 60	Herstmann Chig Horson	1304 58 685 34	1245 40 665 38	Uni-Astroemoni		106 B2 258 81
nii-	CMPConte S.A. (LS	19 50	1870 51 d	Perhé-Cnéma	286 132	262 30 o 132	Hamebeast	885 580	578	LMSI	375 85	358 62	Lindoneer	691 12	859 78
Le	Crédit (C.F.B.)	220 50	221	Pathé Marcon Piles Wonder	125	124 80	Hoogoven	580 176	480	indo-Sugz Valeurs Ind. francese	827 54 12143 37	599 CB 11905 26	Ungestion		629 76 1223 23
	Créd. Gên. Ind Cr. Universel (Cia)	480 520	478 525	Progr-Hadenck	375 98 10	380	I. C. Industries	488 390	400	Interobleg	10908 15	10413 51	Lin-Régaces	1514 26	1449 59
tpi-	Créditel	135 50		Porcher	180	195	Johannesburg Kubata	1310	14	intertalent france Intervalent indust	301 98- 435 41	288 27 415 67	University	1703 87 135 58	1847 84 135 58
ΕĒ	Derblary S.A	250 800	807	Profile Tubes Est Progress as-Laba.R	4 58 74	••••	Latonia	240	239	invest, set	10841 73	10819 89	Unwers-Obligations	109B 45	1082 43
qué	De Deanch	386 50	375	Providence S.A	432	444	Mannesmann	38 35	39 70	Invest Obligation			Valorem		
qn	Degramott	151 648	155 588	Publicis	1360 135	1380 135	Middand Back Pic Mineral Ressourc	56 50 97 50	93 50	ENVEST. PERCEINATAS	够维	816 58 858 74	Valorg	1140 S1 123616 23	
	COMPANY OF	D-10	1 000	Later over- pr	199	190		41.90	24 30	I			1		

	Dens is quarrième colonne, figurent les varis- tions en pourcentages, des cours de la séance du jour par rapport à ceux de la veille,									Re	gl	lei	mer	nt	n	ne	ns	ue	el .					s: poupon déta s: offent; d : d				ent.
Compe	VALEURS	Çaurs précéd.	Premier cours	Dertier coors	% +-	Compan sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	% +-	Compun- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier COURT	Demier cours	% +-	Compen- sation	VALEURS		remer Der cours co		Comper 58207	VALEURS	Cours préced.	Premier cours	Dermer cours	% +-
7820 3475 220 780 580 480 80 220 305 315 486 860 490 220 586 480 118 220 490 435 300 1470 1880 706 2580 1810 2030 610 405 82 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84	A.5 % 1973 C.N.E. 3 % ACODY Agence Havais Ar Liquide Als, Superin ALSP I. Alstheam Adl. Anteron Adelice, gizz Arigon, Priosit Ass. Energe. Arigon, priosit Balanti-lovestion Commonstration Commonstration Continued Commonstration Co	1816 3480 244 838 578 578 578 578 227 77 191 328 502 957 485 290 583 163 2845 1542 1540 750 1632 1632 1632 1632 1632 1632 1632 1633 1634 1646 1646 1646 1646 1646 1646	228 80 328 501 505 290 529 525 158 50 281 281 2790 1850 1029 710 1850 1029 710 381 710 381 710 451 451	1822 3480 241 848 578 578 578 280 290 989 989 5510 280 281 448 90 287 1540 1842 7445 1848 1030 1848 1030 1848 1030 1848 1030 1848 1030 1848 1030 1848 1030 1848 1030 1848 1030 1848 1030 1848 1030 1848 1848 1848 1848 1848 1848 1848 184	+ 0 33 - 1 22 + 1 67 - 0 81 + 0 36 - 1 03 + 1 03 + 0 20 + 3 05 - 3 06 - 1 05 - 0 66 - 1 05 - 0 66 - 1 05 - 0 66 - 1 05 - 1 05	720 880 870 8775 188 306 76 386 900 205 1500 306 1500 306 1500 306 1500 147 169 730 169 730 169 730 169 730 110 1290 365 780 110 1290 365 780 110 110 110 110 110 110 110 110 110 1	Euromarché Europe nº 1 Facon Fricher-basche Frieschel Fr	779 760 879 715 162 322 80 388 187 911 320 81 88 88 88 88 88 88 88 410 148 172 787 388 22005 1386 251 111 50 103	43 80 189 920 267 321 1550 338 93 280 100 409 90 1528 148 10 174 785	321 43 10 80 189 520 289 520 338 94 90 280 1095 410 1528 148 10 174 785 386 40 2013 1373	- 144 - 125 - 104 - 0 261 - 108 + 0 38 - 0 32 - 108 -	540 738 240 55 90 230 48 410 128 380 1860 920 225 1500 290 1500 1530 1530 1530 1530 1530 1530 153	Pennost Pennost Resed Pérmiss (Fsa) Pérmiss (Fsa) Pérmiss B.P. Peugeot S.A. Podisis Podisis Podisis Portaber Portaber Pristaber Pristaber Pristaber Redoure (La)	587 810 178 67 30 105 243 44 30 428 132 373 1725 373 1725 11655 319 11655 1168 1226 11545 1158 294 680 104 68 50 197 258 980 977	102 40 248 80 45 437 131 50 363 1714 949 233 50 167 108 70 1320 108 70 1320 1140 1515 1425 412 5310 10 24 679 101	251 48 BO 487 131 50 383 1700 948 167 1640 1290 1108 1290 1290 1515 196 1425 1412 545 310 10 24 102 50	- 0 68 - 1 60 - 1 04 - 0 25 + 2 270 + 1 85 - 0 27 - 2 68 - 1 67 - 0 38 - 1 67 - 2 39 - 1 84 - 0 18 - 3 71 - 2 87 - 1 44 - 0 18 - 2 71 - 2 87 - 1 44 - 0 18 - 2 71 - 2 88 - 1 144 - 0 18 - 2 71 - 2 87 - 1 44 - 0 18 - 1 67 - 2 88 - 1 67 - 1 67 - 1 67 - 1 68 - 0 59 - 1 69 - 1	618 648 635 480 300 78 1480 144 280 490 510 158 430	Angle Amer. C. Armgold B. Ottomanu BASF (Ala) Bayer Buffelstorn. Charter Chase Merin. Ce Per. Imp. De Bears Deutsche Bank Dome Minas Gen. Gen. Sofigue Gen. Esctt. Gen. Motors Gen. Sefigue Gen. Belgiue Gen. Belgiue Gen. Motors Gen. Motors Gen. Motors Hoscht Art. Imp. Chamical (Ind. Limited) USM	1284 1 870 642 664 664 664 664 664 664 664 664 664	339 339 663 668 81 60 8 225 226 42 50 43 701 702 88 85 36	05 + 0 + 0 + 0 + 0 + 0 + 0 + 0 + 0 + 0 +	20   265   265   275   236   2	Ino-Yokado ITT Matsushita Merck Merck Menck Mobil Corp. O Nestid Norsk Hydro Perofina Praip Monse Prisse Press Brand Prisseum Steyn Outlines Randfootden Royel Outch Royel Outch Royel Outch Steyn Ste	94 90 383 90 944 795 313 25480 842 1426 488 10 578 158 10 578 135 135 135 1580 526 92 95 1527 168 70 282 682 1311 626 525 423 2 85	371 530 94 60 1530 165 268 10 895 676 1314 630 512 421 30	93 60 379 50 90 40 932 785 310 845 1435 156 60 471 1527 525 93 371 530 94 60 1632 16532 1	- 135 - 091 + 0427 - 125 - 095 - 035 + 063 + 063 + 228 + 061 + 27 - 210 - 217 + 032 - 217 + 032 - 047 - 1045 - 047 - 047 - 047
31 270 1290	Chisco-Cultill	31 16 274 90 1401		31 10 270 1385 920	- 178 - 114 - 064	1800 980 1450 840	Martel Merin-Gerit Matra	1048 1520 864	1049 1520 852	1049 1520 850	+ 009	830 445 315	Sign. Ent. El	899 456 304	900 468 305	900 468 305	+ 011 + 263 + 032	CC	TE DES	CHA	NGES		S BILLETS JICHETS	MARC	HÉ L	IBRE	DE L	'OR
920 118 220	Cub Midient	926 119 90 226 20	119 223 50	119 223 50	+ 0 08 - 1 19	1450 220	Midi (Cie) Midland Bk S.A. Mines Kaii (St.A)	1850 226 133 50	1639 228	1639 230 136	- 068 + 176 + 187	145 1380 510	Signor	141 40 1425 520	141 50 1413 515	141 60 1413 516	+ 0 14 - 0 84 - 0 76	MARC	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 4/5	Achet	Vente	MONNAIES !	T DEVIS		OURS préc.	COURS 4/5
270 165 365 640 230 630 37 118 1490 930 530 102 720 540 245 240 2540 810	Coles	295 188 387 896 247 678 33 to 111 1773 995 696 117 50 746 598 274 268 50 2710 810	745 592 273	295 172 369 888 242 876 30 50 111 1745 979 652 115 744 592 2271 50 285 2730 848	+ 238 + 054 - 242 - 735 - 157 - 150 - 051 - 013 - 1 051 - 130 + 078 + 095	130 63 1510 415 108 625 245 247 335 52 575 226 840 154 2380 78 675 255	James van Loor Jalah, Penarroye Mole-Hennewy Mor, Larry-S. Model-Bennewy Murus Murus Murus Murus Murus Murus Murus Model-Bose Nord-Est Nordon Bhy Nord-Est Nordon Bhy Complete	63 1670 454 90 103 30 827 268 8 70 51 396 107 557 325 855 168 50 2600 82 10	63 1668 439 104 50 625 268 8 70 51 385 107 646 330 855 1773 2571 83	56 1660 436 104 30 625 288	+ 476 - 119 - 415 + 098 - 031 - 037 - 114 - 253 - 213 + 390 - 192 - 108 - 367 + 260	480 600 546 450 1650 315 2150 380 580 275 65 2000 880 950 255 290 158	Sogrep Sommer-Ash. Sommer-Ash. Source Perier Tales Luzane: Tithorison-C.S.F. T.R.T. U.F.B. U.L.S. U.L.S. U.L.S. Valourse: Valourse: V. Cicquot-P. Viripris Esi-Gabon Amer. Express Amer. Express Amer. Teleph.	525 635 546 450 1790	531 629 550 454 1786 310 2150 390 600 270 277 68	531 629 550 464 1762 310 2150 390 600 271 277 68 2220 885 1098 1098	+ 1 14 - 0 94 + 0 73 + 0 88 - 1 55 - 10 14 + 0 23 - 3 21 - 107 - 2 83 - 0 78 + 6 80	Allemage Belgique Pays Bas Denende Norvége Grande-E Gréce 111 11246 (1) Suesse (1) Autriche Espagne Portugal Canada (	is (S 1) ine (100 DM) (100 F) (100 F) (100 F) is (100 F) (100 K) (100 K) (100 K) (100 K) (100 K) (100 F) (100 K) (100	108 130 11 730 7 797 4 962 371 510 104 390 43 675 5 467 6 080 6 470	307 256 15 066 272 726 83 786 107 836 117 737 4 566 370 800 104 156 43 726 5 476 6 048	14 200 251 79 100 11 250 7 200 4 746 36: 99 42 900 5 600 6 310	8 530 313 15 309 281 87 107 12 150 8 950 5 200 382 106 44 800 5 850 6 850 6 850 3 720	Prèce de 20 dolla Prace de 10 dolla Prece de 5 dollars Prece de 50 peso Prece de 10 form	20 fr) 10 fr) 11 12 13		101650 101300 612 402 616 586 736 1370 2160 1250 9900 616	101 100 100750 611 



### UN JOUR DANS LE MONDE

### IDÉES

2. LA GAUCHE EN QUESTION : « Crise de la démocratie de la crise », par Marcel Debarge; « La dépérissement », par Claude Roche. LU: le Duel Girand-de Gaulle, de

### **ETRANGER**

Girard de Charbonnières.

INDE : les forces de l'ordre obtiennent la reddition d'extrémistes sikhe retranchés dans trois temples au

La deuxième journée de la visite de Jean-Paul II en Corée du Sud. 4. AMÉRIQUES

4. PROCHE-ORIENT Les entretiens Arafat-Hu

4. DIPLOMATIE

M<sup>m</sup> Thatcher s'entretient à Paris avec M. Mitterrand des difficultés de le CEE. 5. AFRIGHE

CAMEROUN : trente-cinq responsa-bles de la tentative de coup d'Etat

6. EUROPE - GRANDE-BRETAGNE : cinq ans de

e thatchérisme s. Incrédulité à Belfast, divergences à Dublin, après la conclusion du Forum

### **POLITIOUE**

7. La préparation des élections suro-8. Les travaux de l'Assemblée nationale

SOCIÉTÉ 10. Deux UNEF en congrès. 11. Les trois attentats anti-erméniens

d'Alfortville. 13. TOURISME

### **CULTURE**

14. MUSIQUE : Wozzeck, à Nice.

EXPOSITIONS.

**ÉCONOMIE** 18. AFFAIRES : l'interdiction de la publi-

18 à 21. SOCIAL : la nomination de M. Chérèque en Lorraine. 21. AGRICULTURE : le revenu des agri-culteurs en 1983.

RADIO-TÉLÉVISION (17) INFORMATIONS SERVICES - (13):

Les services ouverts on fermés du 8 mai; «Journal officiel»; Loto; Météorologie; Week-end d'un chineur.

Annonces classées (17); Carnet (12); Mots croisés (XIV); Programmes des spectacles (15 et 16); Marchés financiers

### M. MARCEL DEBARGE invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Marcel Debarge, membre du secrétariat mational du Parti socia-liste, où il est notamment chargé des relations extérieures (rapports avec les partis et les syndicats), sera l'invité de l'émission hebdouradaire le « Grand Jury RTL-le Monde». dimanche 6 mai, de 18 h 15 à 19 h 30.

M. Debarge, sénateur de Seine-Saint-Denis, maire du Pré-Saint-Gervais, répondra aux questions d'André Passeron et de Michel Noblecourt, du Mande, et de Gilles Leclerc et de Dominique Pennequia, de RTL, le débat étant dirigé par Henri Marque.

LE PREMIER. MAGASIN DE TISSUS A DROTTE, EN REMONTANT LES CHAMPS FLYSTES RODIN TISSUS



BCDEFG

### Gaz de France pourrait perdre 4 milliards de francs en 1984

Voilà quatre mois le budget pré-visionnel de Gaz de France pré-voyait un retour à l'équilibre des 1984. Actuellement, l'entreprise publique envisage une perte de 4 milliards de francs contre 2,5 milliards de pertes en 1983.

Pourtant, les ventes de gaz sont exceptionnellement bonnes : l'entreprise connaît une progression moyenne depuis l'automne dernier évaluée à quelque 15 %, et les fournitures en direction de l'industrie augmentent à un rythme annuel de 20 %. Mais, lorsque le prix de vente ne couvre pas le prix de revient, l'accroissement des ventes ne peut se traduire que par un déficit accru. D'autant que l'évolution du dollar, monnaie de compte de la plupart des contrats d'importation (seul le second contrat soviétique est libellé en francs et indexé pour partie sur le mark allemand par une référence aux prix des produits pétroliers outre-Rhin), ne répond pas aux vœux des dirigeants. Le budget prévisionnel le comptait à 7,50 F alors qu'il a été en moyenne de 8,25 F pour les quatre premiers mois de l'année.

### **RECUL DU DOLLAR: 8.31 F**

Après avoir évolué de façon asset contrastée vingt-quatre beures aupara-vant, le dollar s'est remis à baisser vendredi matia 4 mai sur toutes les grandes places financières internationales, sur-tout à Paris, où son cours est revenu à 8,3125 F, contre 8,3685 F jeudi après

A Francfort, il s'est traité à 2,706 DM contre 2,7294 DM et à Zerich à 2,3425 FS contre 2,251 FS.

Mais les cambistes faisalent res Mais les cambistes faisalent remarquer que ce recul était plutôt dû à une appréciation du deutschemark en llaison avec l'accord salariai intervenu dans les mines de la Ruhr. De fait, la mounaie allemande s'est échangée à 3.07 F, contre 3.688 F la veille.

L'or a reproduit son cours prácédent de 378,5 dollars l'once dans la City de Londres.

### LE PRIX DU LITRE DE SUPER VA BAISSER DE 1 CENTIME

Le jeu de la formule de fixation automatique des prix des produits pétroliers va se traduire le 14 mai par une très légère baisse sur la plupart des produits. Selon le bulletin de l'industrie pétrolière l'impact de la remontée du dollar en avril (8,11 F en moyenne contre 8 F en mars) a, en effet, été annulé par le fléchissement des cotations interna-tionales. Les prix les plus élevés en région parisienne seront en baisse de centime par litre pour le super et le gazole, de 1,10 centime pour le fuel domestique, et le prix de l'essence ordinaire restera inchangé. Les prix en région parisienne - non compris les éventuels rabais seront donc à compter du 14 mai de 5.07 F pour un litre de super, de 4,77 F pour l'essence, de 3,87 F pour le gazole et de 2,668 F pour le fuel mestique. En revanche la nouvelle envolée du dollar (près de 8,37 F le 3 mai) laisse prévoir une hausse des prix au mois de juin.

Le numéro du « Monde » daté 4 mai 1984



# fait pas

Il faut donc venir chez CAPELOU pour choisir dans les meilleures conditions les meilleures literies de grandes marques, les canapés, convertibles, meubles lits, meubles de rangement par éléments. CAPELOU, c'est un vrai specialiste qui vous donne tous les noyens de comparer et vous laisse tout le temps pour que vous choisis-siez sans précipitation. Et encore davantage - d'avantages - sur les pox pendant la Foire de Paris. 37, avenue de la République-XI° (Mètro Parmentier). 357.46.35.

### Le déficit devrait donc être sauf nouvelle et forte augmentation

des tarifs à l'automne - de 2,5 milliards de francs hors l'impact du contrat algérien. Car, à cela s'ajoute le surcoût du gaz algérien transféré de la façon la plus choquante à Gaz de France puisque ce contrat a été renégocié contre l'intérêt de l'entreprise publique par M. Cheys-son au nom d'une nouvelle conception des rapports Nord-Sud, don de l'intérêt général, sans qu'on donne pour autant à GDF la possibilité de répercuter ce surcoût dans les prix de vente. Or, le gaz algérien constitue un peu plus du tiers des importations de GDF (qui elles-mêmes couvrent 86 % de la consommation) et coûte en moyenne 20 % de plus que les autres gaz importés (soit 1,5 mil-liard de francs en 1984). Les Américains et les Espagnols s'opposent d'ailleurs actuellement - un arbitrage international est en cours pour les premiers - aux autorités algériennes sur ce sujet.

Conséquence, la situation de Gaz de France ne cesse de se dégrader et son endettement pour rait dépasser 30 milliards de france

### RÉÉCHELONNEMENT **DE LA DETTE EXTÉRIEURE** SOUDANAISE

### Par le club de paris

Quatre jours après la promulga-tion de l'état d'urgence par le prési-dent Nemeiry, le Soudan a obtenu, jeudi 3 mai, de la part des quinze pays occidentaux créanciers, un rééchelonnement de sa dette extérieure garantie au terme d'une réunion de quarante-huit heures du Club de

Le Soudan, qui se présentait pour la quatrième fois en cinq ans devant le groupe informel des créanciers occidentaux, pourra différer sur seize ans, avec un délai de grâce, le paiement des échéances de 1984, dont le montant n'est pas précisé, d'une lette extérieure estimée au total à 8 milliards de dollars. Le précédent arrangement remontait à février 1983 et prévoyait également un report sur seize ans de 270 millions de dollars dus l'an dernier.

### M. JACQUET EST NOMME PRÉSIDENT DE LA FILIALE « PRODUITS LONGS » D'USI-**NOR ET SACILOR**

M. Jean-Jacques Jacquet, actuellement directeur de la division transport en commun de Renault Véhicules industriels (RVI), a été nommé président de la filiale com-mune entre Usinor et Sacilor, qui regroupera l'ensemble des fabrications de produits longs. Cette filiale créée sur décision de M. Fabius lors de la révision du plan acier, il y a un mois, et Sacilor en détiendra la majorité du capital. Usinor et Sacifor cherchaient un homme « neutre », qui ne soit pas marqué par une appartenance à l'un ou l'autre des deux groupes.

### MORT DU VIOLONISTE JOSEPH CALVET

Le violoniste français Joseph Calvet, fondateur du Quatuor à cordes qui porta son nom, est mort dans la du 3 au 4 mai à Paris. Il était agé de quatre-vingt-six ans.

[Joseph Calvet était une très grande personnalité du violon français. Né en 1897 à Valence-d'Agen (Tarnet-Garonne), élève des conservatoires de Toulouse et de Paris, il avait fondé, dès l'ége de vingt-trois, ans, le Quatuor qui portait son nom et fit sa gioire. Il représentait l'essence même de la musique française du vingtième siècle, dans tout ce qu'elle a de délicieux, de subtil et de profond, et toutes ses qualités se retrou-vaient dans des interprétations de la musique romantique allemande qui ont séduit les publics de tous les pays. Son altiste de l'époque, Léon Pascal, fonda après la guerre le Quatuor de la Radio française qui poursuit la même tradi-

Professeur au Conservatoire en 1935. Joseph Calvet forma après la dernière guerre un nouveau quatuor avec de jeunes instrumentistes, jusqu'au jour où son bras ini interdit de poursuivre sa carrière. Mais il continuait à veiller sur les jeunes musiciens et fut longtemps président du jury du concours Margnerite Long-Jacques Thibaud. C'était un être fin, sensible, cordial et souriant à qui l'école française doit beaucoup. On le retrouvers en écoutant les mouble bles caregistrements qu'il a faits des quatrors de Fauré, Debussy et Ravel, qui ont été heurousement regravés chez

(Publicité)

### chaque jour... sur votre table **CUVÉE JEAN-BAPTISTE**

un excellent vin de Patriarche Père et Fils



USA I ANGLETERRE 12/16 ANS séjours ADVITES: stages

itensifs, université familie, circuits, Tout

### **PIANO: LE BON CHOIX**



 Location à partir de 220 F par mois. Vente à partir de 329,72 F par mois\* (Crédit souple et personnalisé). Le plus voste choix : 25 marques,

plus de 200 modèles exposès. Service après-vente garanti.

La passion de la musique

135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tel. 544.38.66. Parking à proximité

### Piano Center **VENTE DIRECTE DE SON ENTREPÔT**

STOCK DE PIANOS **D'EXPOSITION** 

"PRIX IMPORTATEUR"

(QUANTITÉ LIMITÉE)

GARANTIE ET ENTRETIEN ASSURÉS Offre valable du 16 avril au 15 mai 84

Rue Hélène-Boucher, Z.I. 78350 BUC (Versailles) 956.06.22 Ouverture du mardi au samedi de 14h à 17h 30

### Sur le vif

# Ce qu'ils sont délicats, ce qu'ils sont prévenants, les Soviéqu'ils sont prévenants, les Sovié-riques, ce n'est pas croyable. Regardez la façon dont ils ont laissé filer le Seint Père, quand il est passé dans le couloir aérien où s'est écrabouillé le Boeing de la Korean Air Lines. Moi, ça m'a surprise. Ça m'e touchée. Il ne de pit oue strouchée. Il ne de pit oue strouchée. Il ne devait pas être très rassuré, le pape, il y est allé de sa petite prière, vite fait bien fait, pour les

victimes d'une attaque super-

Grâce à Dieu, tout le monde n'est pas aussi maladroit que cet arnateur d'Ali Agca, même pas capable de viser juste, d'attendre au cœur ou à la tête à 20 mètres de distance une cible bien visible, bien blanche. La pilote qui a eu la pesu des deux cent soixante-neuf Coréens, lui, en revanche, il a bien gagné se médaille. En le proclamant héros de l'Union soviétique, Tchernenko récompensait le courage, le coup d'œil et la détermination. Nous, quand on a su vent de cette petite cérémonie, on n'a pas pipé, ca ne nous a pas cho-qués, on a trouvé ça normal, mieux, mérité.

Non, c'est vrai, plus ca va, plus je m'étonne et plus je me réjouis de la bienveillance des

Soviétiques à l'égard de l'Occi-dent. Ils se baladent dans nos eaux territoriales. On ne tire pas un coup de canon. Il ne faudraix tout de même pas prendre un sous-marin pour un chalutier, C'est à peine si on pousse un coup de gueule. Ils pourraient s'installer, rester là, à demeure. Pas du tout. Quand ils ont fini de faire ce qu'ils ont à faire, ils nous disent au plaisir et ils recartem bien poliment. Quitte à revenir.

C'est comme en Afghanista ils pourraient tout boulotter et même mordre sur le Pakistan, s'ils voulaient. En bien i ils se retiennent, its se contentent de déclancher des offensives limitées. Limitées par des bergers en armes, combetteint pied à pied pour leur liberté, d'accord. Mais attention, ces bergers, ce n'est pas nous qui les avons armés. Ils peuvent bien se faire massacrar jusqu'au demier, ce n'est pas notre problème. Enfin., si... quand même. L'Afghanistan, pour les vacances, il parait que c'est épatant et avec toures ces histoires, on ne peut plus y aller, c'est bien embétant. Pour un coup, ils ne sont pes gentils, les

CLAUDE SARRAUTE.

### M. JEAN-PIERRE AIFA RÉÉLU PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE TERRITORIALE DE NOUVELLE-CALEDONIE

Visiteurs

M. Jean-Pierre Alfa (Fédération pour une nouvelle société calédonienne : FNSC, centriste) a été réélu, jeudi 3 mai à Nouméa, président de l'Assemblée territoriale. Il a recueilli 19 voix (FNSC + indépendantistes) contre 13 à M. Jean

### M. LE CARUYER DE BEAUVAIS AMBASSADEUR A HARARE

M. Patrice Le Caruyer de Beauvais a été nommé ambassadeur de France au Zimbabwe, en remplace-ment de M. Gabriel de Regnanld de Bellescize, a annoncé, jeudi 3 mai, le Quai d'Orsay.

[Né le 5 avril 1922, docteur en droit mé de l'Ecole libre des sciences politiques, M. Le Carayer de Beauvais a tit des M. Le Cartyer de Beauvas a été notamment en poste à Vienne (1947-1950), Jérusalem (1953-1956), Berlin (1956-1958), Vientiane (1959-1960), Elisabethville (1962-1964), Cra-covie (1965-1968), Damas (1969-1971), Mexico (1971-1973), Saigon (1973-1975) et Saint-Domingue, où il a été ambassadeur de 1978 à 1982. Il a été ambassadeur de 1978 à 1982. U a occupé, par ailleurs, différents postes à l'administration centrale.

Leques (Rassemblement pour la Calédonie dans la République : RPCR, anti-indépendantiste). Le bureau de l'assemblée locale a'a subi aucune modification. M. Jacques Roynette, hant com-

missaire en Nouvelle-Calédonie, a déclaré que ce renouvellement était « une décision logique dans la conti-nuité : une application et une confirmation des accords de juin 1982 llant la FNSC ou Front indépendantiste (FI) pour diriger les insti-tutions locales. Cette nouvelle

alliance RPCR-FNSC. M. Roynette a, d'autre part, rappelé le calendrier des trois évêne ments qui marquerons profonde-ment la Nouvelle-Calédonie- après l'adoption jeudi en conseil des minis-tres du projet de statut à voter par le Parlement : les élections territoriales qui auront lieu avant le l'« septemhre, la conférence de la com du Pacifique-Sud en octobre et le IV. Festival des arts de Pacifique en

pour un oui, pour un non... un quart KRITER Brut de Brut Ca fait chanter la vie!

Du 27 Avril au 8 Mai

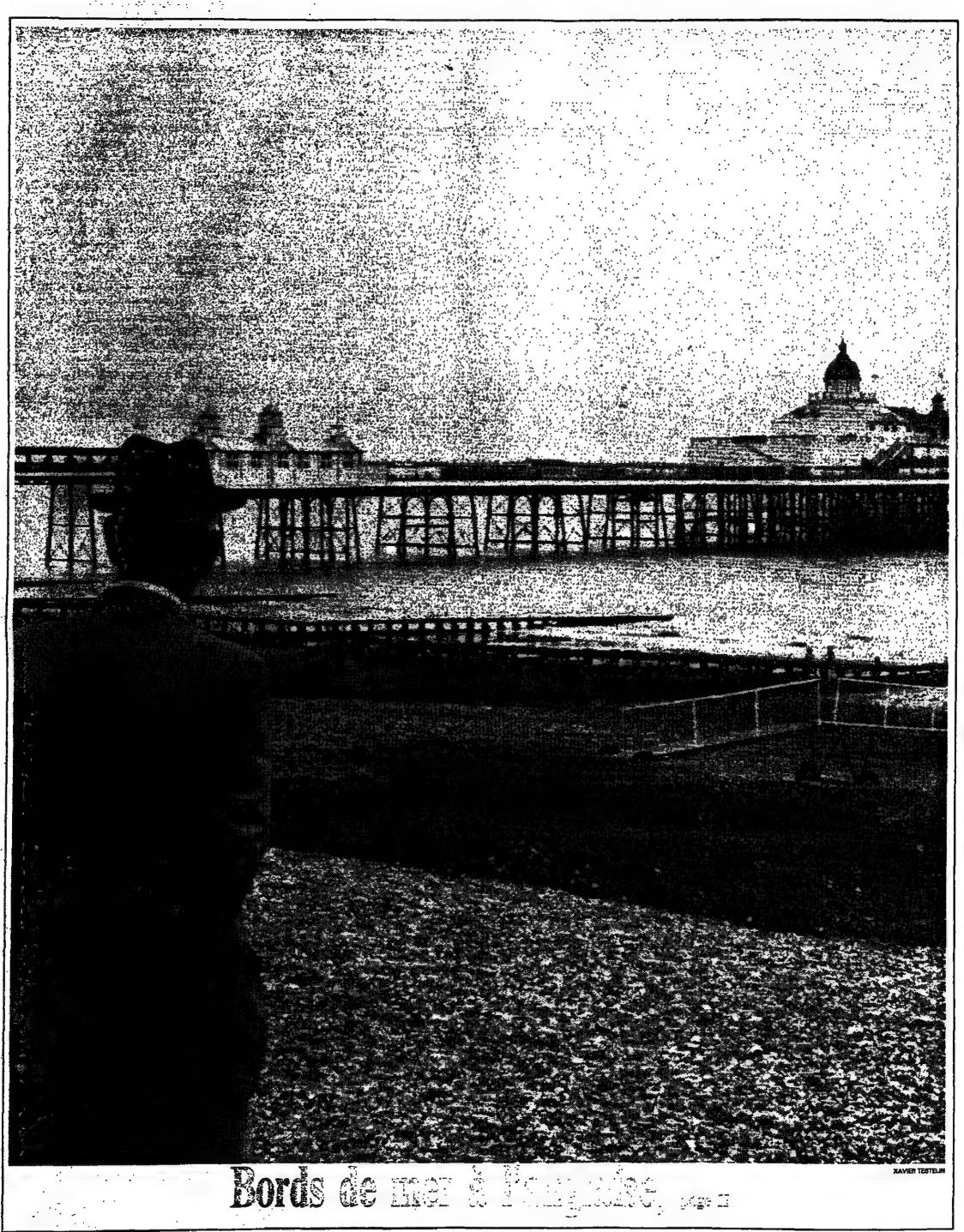
PROMOTION EXCEPTIONNELLE 139 RUE DE RENNES sur tous les instruments de musique en stock







# Le Monde



R Brut & Bra

RENNOS COMO

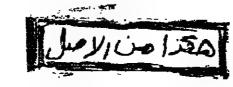
анг 8 М.,.

Tiers-mondiste, aventurier et agent de voyages, page IV

Le triathlon ou l'effort sans fond, page VI

La gastronomie saurait-elle se passer du poisson? page XII

Supplément au nº 12215. Ne peut être vendu séparément. Samedi 5 mai 1984.



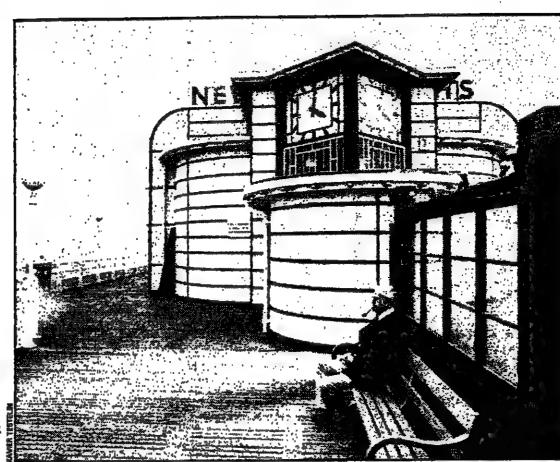
# Les plages de bois de la vieille Angleterre

Il n'est pas indispensable de se baigner. Le décor suffit.

se fait plus violente à mes pieds. Qu'importe, je continue ma partie de jeu vidéo contre les infâmes créatures d'Evil Otto. Il s'agit de sortir d'un labyrinthe bourré de robots qui me tirent dessus. Piège infernal. Même avec trois vies en ma faveur. Otto est gagnant, il le crie et rit insolemment. Je remets aussitôt une pièce de 10 pence et me revoilà au milieu des robots. Depuis mon arrivée sur la jetée d'Eastbourne, il y a trois heures, je tourne entre les centaines de jeux, de flippers et de jackpots, dans la grande salle aux lignes arrondies de style oriental. Hallucinant, toutes ces machines qui s'allument, cliquètent, avalent, recrachent, vibrent et crient sans cesse. Délire des boules, des spots et des lumières. Fièvre du samedi soir mêlée aux odeurs de fish and ships, d'algues marines, de « cuirs » en sueur et de pommes au sucre croquées par de jeunes Anglaises aux jambes bronzées. Nous devons bien être trois cents à sacrifier aux dieux électroniques, des familles, des couples, des gamins, hauts comme trois sucres d'orge. C'est samedi, le weekend anglais où tous les soucis

E vent s'est levé. La mer s'effacent. Dans un lieu irréel de toute beauté, sur une jetée de l'époque victorienne qui s'élance sur trois cents mètres dans la mer, dans un jaillissement de piliers en fer, d'acier et de bois, de coupoles orientales, de volutes ouvragées et d'arches de verre. Tout autour, la Manche se faufile entre les côtes normandes et celles de l'East Sussex anglais. Elle n'a pas encore eu raison de cette jetée, ni de celles de Hastings et de Brighton, ses proches voisines, orgueilleux vestiges des grandeurs d'Albion, du temps où la Grande-Bretagne, non contente d'être le plus puissant empire colonial du monde, offrait à ses insulaires concitoyens des loisirs maritimes, entre ciel et mer, dans un décor architectural inspiré du style exotique des East Indies.

Les jetées (en anglais, piers) apparaissent au début du XVIII siècle. D'abord suspendues au-dessus de la mer. elles permettent l'accueil des passagers, au retour des croisières. Soutenues par des piliers en bois enfoncés dans le sol marin, elles deviennent ensuite un lieu de loisirs et de promenades vers le milieu du siècle, pour des Anglais qui dé-



« Attirer les amoureur les nostalgique

Campagne

ARDÈCHE LALOUVESC (altitude 1 050 m)
HOTELLE MONARQUE \*\*- Logis de France Tél. (75) 67-80-44 PENSION 165/206 F T.T.C. Ver sur les Alpes et ser grand jardin

> 84580 MENERBES HOSTELLERIE

LE ROY SOLEIL Calme et confort raffiné d'un mas du XVII<sup>a</sup>. Huit chambres personnalisées. Piscine, parc ombragé, cuisine gourmande tennis i km. Tél. (90) 73-25-61

Montagne

SAINT-VERAN

Pour ceux qui ont le goût de l'authentique.

A SAINT-VERAN, site classé et plus haute commune d'Europe (2 040 m), dans le Parc naturel régional du Queyras, le nouvel hôtel CHATEAURENARD, 2 étoites, confortable et calme, su mêteu de prés autorité servers se avoileilles et des prés avec ses terrasses ensoleillées et sa vue panoramique, à 100 m du centre du village, vous attend cet été. Guide à votre disposition pour promenades à travers les montagnes environnantes.

HOTELCHATEAURENARD 05490 SAINT-VERAN Tél. (92) 45-81-70

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) LE VILLARD - Tél. : (92) 45-82-08

Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES Le petit hôtel de charme du Lubéron aux portes de la Haute-Provence. Très grand confort. Service attentif. Excellente cuisine de femme et de marché. Piscine dans la propriété. Promenades à cheval. Tennis à proximité. Week-end et séjour. MAS DE GARRIGON\*\*

Tél.: (90) 75-63-22.

Accuelt : Christiane RECH.

> Stations thermales

PYRÉNÉES-ORIENTALES

A VERNET-LES-BAINS,

\*Le Paradis des Pyrénées\*
Thermalisme et climatisme. L'Hostelleria
AU COMTE GUIFRED DE CONFLENT
Av. des Thermes, 66820. Tél. (68) 05-54-72.
Vous fera une proposition ajustée à votre projet.

**Suisse** 

**ASCONA** 

MONTE VERITA\*\*\* Maison renom mée. Situation magnifique et tranquille. Pisc. chauf. Tennis. Tél. 19 (41-93) 35-01-81

**Yourisms** 

DAUPHINÉ DIOIS 1100 m Tab. et ch. d'hôte tt conf. ds. pet. hameau. Accueil 12 p. max. Randon péd. à la journ. av. accompagn. Px. w.-e., 8 mai, Ascension. Pentecote 115 F.p. pr. LE RELAIS, Grimone, 26410 GLANDAGE. (75) 21-10-86.

BAIE D'ARCACHON LE ROUMINGUE, 33138 LANTON.
Tel. (56) 82-97-48. Camping. Bungalows.
ension complète (club et hôtel). Jusqu'à 40 % Pension complète (club et bôtei). Jusqu'à 40 % de réduction un juin et septembre.

LES HAUTS D'UGINE - VAL D'ARLY
SAVOIE

15 km lac d'Annecy. Été-luver. Montagne.
Tenus et boulodrame couverts. Piscine
chauffée Animation. Centre équestre.
Camping. Stage informatique en quin. Gites de
3 à 15 lits, le 3 pers. 1000F la quinzaine.
Tél. (79) 31-96-32. Syndicat d'initiative.
LES CYCLAMENS - 73409 UGINE

SEJOUR MONTAGNE PARC NATUREL DU QUEYRAS ALPES DU SUD

Séjour libre en pension complis de 160 F à 214 F par jour. du dimanche au samedi tout compris de 1600 F à 2000 F. Stage tennis (places limitées) du dimanche au samedi tout compris de 2000 F à 2400 F.

Navette minibus — Animation peng-pong. asion sur demande Centr HOTEL LE COGNAREL \*\*NN (Logis de France) 05390 MOLINES-EN-QUEYRAS Tél.: (92)45-81-03 et (92)45-83-50

EQUATEUR De la Cordillere des An-

des à la forêt amazonienne et aux Galapagos, quelques expéditions exceptionnelles en bus, en cande et en bateau. 17 à 20 jours, 18 000 à 25 000 F. BROCHURE GRATUITE SUR SIMPLE DEMANDE AU (1) 266.66.24

EXPLORATOR, 16 PLACE DE LA MADELEINE 75008 PARIS - LIC A 690

EXPLORATOR

Parts/Olbia/Paris Paris/Cagliari/Paris Nice/Olbia/Nice

Tous les dimanches du 24 juin au 16 septembre Tous les lundis et vendredis

du 22 juin au 17 septembre Vols réguliers en DC9. Tarif Visite applicable au départ de Paris.

ALISARD Lignes Aériennes de la Sardaigne

9 bd de la Madeleine 261.61.80 75001 Paris

EXPÉDITIONS-RANDONNÉES

Club Aventure

LAPONIE - ISLANDE - MAROC-CRETE - YEMEN - GUYANE USA - PEROU - MEXIQUE - AFRIQUE - SAHARA

PARC NATUREL RÉGIONAL DES LANDES DE GASCOGNE

Le plus large des moyens de découverte du milieu naturel et humain

Rencontres avec l'artisanat local - Stages d'initiation Canoë-kayak - Tourisme équestre - Cyclotourisme Randonnées pédestres - Peche - Chasse

Vous découvrirez l'ÉCOMUSÉE de la GRANDE LANDE à MARQUEZE, le PARC ORNITHOLOGIQUE du TEICH, le DOMAINE d'HOSTENS, des églises anciennes derniers témoins des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle (BELHADE, LUXEY, SABRES), les vallèes de la Leyre, le Val de Leyre...

Hébergement : hôtels, campings, gîtes ruraux et chambres d'hôtes Pour d'agréables vacances, écrire ou iéléphoner :

PARC NATUREL REGIONAL DES LANDES DE GASCOUNE 29. rue Victor-Hugo, 40011 MONT-DE-MARSAN, Tél. (58) 75-84-40 couvrent les plaisirs des bords de la récession qui empêche l'état impeccable de sa structure, son bon entretien. leur entretien : il en tombe un Lorsqu'il faut repeindre, cela par an dans la mer; d'autres, saccagés, minés par les temcoûte une fortune, mais c'est le seul moyen d'attirer les amoupêtes, sont fermés au public. reux des piers, les nostalgiques

de mer, agrémentés de la bonne influence de l'air iodé sur leur santé. Mais ces piers n'ont pas une vie très longue. Les tempêtes, l'attaque corrosive du sel marin rendent leur

existence précaire jusqu'à l'arrivée, en 1853, de l'architecte lndes.

Birch va doublement faire œuvre de génie. D'abord, il soutient les jetées par des coionnes en fer prolongées de plaques qu'il visse dans le fond marin. Cela pour la stabilité. Et puis, inspiré des formes orientales découvertes aux Indes où il vient de passer cinq ans à réaliser des ponts et des viaducs pour la compagnie des chemins de fer, il construit sur les jetées des théâtres et des kiosques à musique aux coupoles arrondies, aux frisures de fer entrelacées donnant aux jetées leurs lettres de noblesse architecturale. Plus de cent ans

« Maintenant il faut beaucoup d'argent pour entretenir un pier, et une solide organisation derrière. - Thomas J. Kane, manager général du pier d'Easbourne, au vu de son air réjoui et du superbe état de la jetée dont il a la charge, ne

doit pas manquer d'argent. Dans ce bureau ensoleillé, aux larges baies tournées vers la Manche, c'est à un gestion-naire comblé que j'ai affaire, sûr de lui, méprisant les piers qui ne sont pas partie de Trust House Force, sa firme, une gigantesque compagnie qui gère de prestigieux hôtels dans le monde (le George-V à Paris) et la plupart des jetées anglaises ouvertes au public.

« Nous sommes ouverts cinquante semaines dans l'année après, une trentaine de ces et devons faire cinq cent mille piers sont encore debout. Mais depuis dix ans, ils sont victimes premier d'Angleterre pour

et aussi les jeunes à qui nous offrons les dernières machines vidéo et les boîtes disco. Et chologiquement c'est très lmportant. Les communes voisines de Hastings et de Brighton, propriétaires de jetées, font payer l'accès, c'estune erreur. D'autant qu'elles n'ont plus les moyens d'entretenir leurs installations. » La différence est, en effet, fla-

grante entre les trois piers. Dès l'abord, l'air triste de la jetée de Hastings ne donne pas une impression de bonne santé. Prix d'entrée : 20 pence, un tourniquet rouillé. Peu de monde pour un samedi. Pein-tures délavées, planches dis-jointes, gonflées d'humidité. La salle de jeu est à l'avenant, avec les plus vieux écrans vi-déo, des baby-foot décatis, de misérables jeux de piécettes

que le mouvement régulier des raclettes pousse les unes sur les autres, piétailles inflationnistes, pièces de 1 pennie qui attendent d'être en surnombre pour tomber et être à nouveau introduites par le haut. Seuls les vieux flippers, à cinq boules, ont le charme puissant

こうない 日本の日本

न िक्षीय 🔻

**经保护** 医

PERMIT ROS

LAW MENT

Sejour 1

 $\mathcal{Z}(\mathfrak{C}_{-2,2})$ 

Dans la salle de bingo (Loto anglais), de jeunes Pakista-naises et de vieilles Anglaises scrutent les résultats, leurs yeux rivés sur les écrans lumineux. Dans les vitrines, les lots sont aussi pauvres que les joueuses : peignes en plastique, bibelots de 4 sous, paquets de biscuits secs... Plus loin, le lino déchiré du baltroom est jonché de mégots, la vaste salle pion-gée dans la pénombre n'a plus de décorations murales. Seules une dizaine de tables recouvertes de tissu rouge, avec une bougie allumée, attendent les participants au the dansaut annoncé pour cinq heures. Mais à





Quelques marches, et c'est le salon de thé vitré. Là, le temps d'une danse, les années tombeat de leurs épaules, les visages sourient, les yeux s'éclairent, et ce n'est pas sans émotion qu'ils s'invitent à boire un the pour se raconter. Cesvieux sont radicux, tranquillement joyeux dans ce décor feutré et moelleux, hautement conçu pour leur détente. Riches? Peu le sont, ce sont pour la plupart des retraités des centres ouvriers du Yorkshire ou de Londres, venus là pour un week-end, au grand maximum pour une semaine. Insqu'à l'an-née prochaine.

100

STANBUL

FAVORSE S

oes moons to

- #3 et des 5#

esperants in

TURBUR SYN

22 ps

turent dans la salle de jeux,

font quelques jackpots, puis, abasourdis par le bruit, repar-

tent vers le bout de la jetée,

comme s'ils glissaient sur la

que quelques couples de re- En bas, la boîte disco, avec traités, frigorifiés dans leur so- un jeu d'éclairage très sophistilitude, qui ne se risquent même qué, accueille des couples et les jeunes étrangères des collèges d'été. Deux mondes, l'un audessus de l'autre, qui coexisroom, au bout de la jetée, une tent sans problèmes, comme cinquantaine de pêcheurs sor- cette jeune punkie au profil d'aigle hérissé, qui accompagne sa mère aux cheveux gris, toutes deux perdues dans des 'imperméables trop grands, pour une balade nocturne sur la dernière rambarde de la jetéc...

> Reste à voir Brighton. D'autant que « ceux d'Eastbourne » n'ont de cesse de critiquer ses piers et ses plages, et parlent de · banlieue transplantée au bord de l'eau ». Brighton, les affrontements légendaires des mods et des rockers sur ses galets humides... Eh bien, Brighton se déglingue sérieusement, à l'image de ses deux jetées. L'une, Brighton West, la plus belle œuvre d'Engenius Birch, est fermée au public pour insécurité. Une pancarte informe les chalands qu'un comité de sauvegarde, dirigé par un certain John Lloyd, s'active pour la réparation et la réouverture de la jetée. Mais il semble que ni la commune ni son propriétaire ne venillent payer. Alors John Lloyd accuse : « C'est parce qu'ils ont peur de la concurrence, ils craignent que Pier Palace (l'autre) ne perde de l'argent. » En attendant la jetée risque de disparaître.

Le Palace est colossal. Plus de 500 m de long et 60 m de large; d'ailleurs, en plus des théâtres, sailes de jeux et bingo, il a aussi des manèges, autos-scooters, toboggans, tirs à l'arc et au fusil, train fantôme; il ne manque que le grand huit pour parachever ce grouillement de baraques foraines à l'ombre des structures



Easthourne. Au pied de la jetée victorienne, on joue au cricket à marée basse.

commencent à rouiller.

Ce pier est certainement le plus populaire d'Angleterre. A cause de fréquentes visites royales par le passé et, surtout, de la proximité de la ville avec Londres (à une heure en train ou en voiture). L'état de la jetée fait encore illusion. On est bien loin, certes, de la douce préciosité d'Eastbourne, mais le parquet de bois, les bâtiments, tiennent encore. La

ment bien conservée, un vaste chœur circulaire, tendu de rouge, avec de pâles officiants au micro, qui, en lieu et place de la Bible, lisent les résultats du tirage dans la grand-messe de la Fortune qu'aiment plus que tout célébrer les Anglais, le peuple le plus joueur du

rajouts sauvages de baraques et d'enseignes, les formes s'entrechoquent, les matières se heurtent et les couleurs débordent les unes sur les autres. La fête, les loisirs trop envahissants, cachent la jetée, dépareillent ses lignes, en font, parfois, un banaf terrain de jeu.

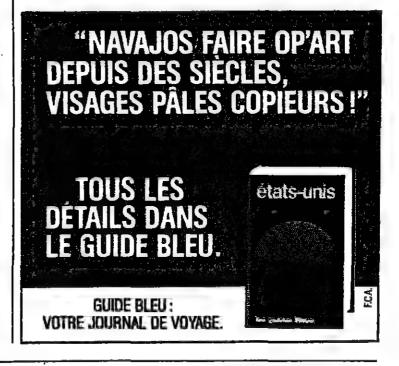
Scules quelques parties, comme le Victoria Bar. ont Le problème de ce pier, c'est gardé leur « charme de bout de qu'à force d'amusements et de la jetée ». Là, dans une salle en

métalliques centenaires qui salle de bingo est particulière- sestivités de toutes sortes, de bois verni, avec des plantes vertes et une épaisse moquette rouge striée de violet, quelques solitaires devant des bocks de bière contemplent la mer qui les entoure de toutes parts, muets et tristes, comme de grands cachalots échoués qui. dans le ressac de leur mémoire. pansent des blessures réelles ou imaginaires.

JEAN-PIERRE CAMPAGNE.



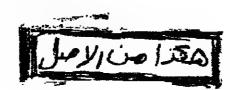












# Le voyagiste sans bagage

Maurice Freund vendait du tourisme pur et dur. Sa réussite l'inquiète.

AlS où court-il donc ce petit homme à la moustaches à la gauloise, avec son pantalon frippé et son cartable? On dirait un Lech Walesa qui aurait attrapé la bougcotte.

Le voici sur les pistes de l'aéroport de Lyon-Satolas, surveillant le décollage d'un de ses longs courriers, le voilà à Ousgadougou (Haute-Volta) créant, entre deux avions, avec le capitaine-président Thomas Sankara, une nouvelle compagnie aérienne. Le lendemain, il est à Paris devant la Sorbonne, au siège de son agence de voyages. Le soir même, il couchera à Mulhouse, sa ville natale, où se trouve le PC de son

Cet agité, encore inconnu des Français, n'est plus n'importe qui. Maurice Freund. puisque c'est son nom, est président d'une association de tourisme populaire - Le Point qui affirme avoir fait voyager, l'an dernier, cent vingt mille personnes. Une association nantie : elle possède un chalet

YEMEN

Expedition en Land-

Rover depuis les rivages

de la Mer Rouge jus-

qu'aux villes- fortifiées

des montagnes de

"l'Arabie heureuse". 13

**BROCHURE GRATUITE** 

SUR SIMPLE DEMANDE

AU (1) 266.66.24

EXPLORATOR 16 FLACE OF LA MADELFINE 75008 PARIS - LIC. A 590

jours, 17 800 F.

dans les Vosges, un hôtel en Haute-Volta, un immeuble à Mulhouse, des locaux dans sept villes de France, trois avions gros porteurs et une flottille de vingt véhicules tout-terrain.

Son président est, aussi, le gérant d'une compagnie aérienne Point-Air qui dessert, par charter, une demi-douzaine de pays. An fort de la saison, Le Point et Point-Air emploient deux cents permanents et mobilisent deux cent cinquante bénévoles. Chiffre d'affaires 1983 : 350 millions de francs; bénéfices : 9 millions

Voilà ce que pèse le ludion qu'est Maurice Freund. Dans les milieux du tourisme et du transport aérien, on l'adore , on le déteste, on le brocarde; mais, désormais, on le craint. Car ce PDG-là est un être singulier, imprévisible, insaisissa-ble, mais capable de toutes les

Figurez-vous qu'il n'a ni femme, ni voiture, ni fortune personnelle, ni domicile fixe. C'est à peine s'il a un patro-

La Bourgogne

par monts

et par vaux

propositions de voyage pour des circuits variant de un à quatre jours au départ de Dijon (à une

heure quarante de Paris en

TGV). Prix selon le séjour choisi :

Burgondia Tours, 8, rue Jules-Marey, 21200 Beaune, tél. (80) 22-21-03.

Le cante

flamenco

Pour ceux qui veulent décou-vrir le flamenco sur les pas de

de 126 F à 755 F.

Un beau week-end en Bour-

nyme. Dans sa « boîte », on ne connaît que « Maurice ». La bonne bouffe? Il s'en moque. Les costards convenables? On les lui prête. Les grolles qui prennent l'eau? On verra plus tard. Une chambre pour ce soir? Un matelas et un sac de couchage suffirent.

Maurice Freund vit comme un clochard milliardaire ou. plutôt, comme un frèreprêcheur du tourisme tiersmondiste. Il court, il court, ce quadragénaire. Volubile et secret. Coléreux et sensible. Pagailleur et malin.

Son itinéraire personnel ferait une bonne série pour la télévision. On le verrait en culotte courte à Mulhouse, fils d'ouvrière et tâtant lui-même de l'usine à quatorze ans. Puis, chez les Salésiens, poursuivant des études en pointillé, boyscout, subjugé par l'évêque de Madras venu prêcher une retraite, pratiquant le scoutisme et montant sur les planches en comédien amateur. Enfin, licencié de physique, technicien chez Peugeot et syndicaliste

 $\mathbf{P}_{artir}$ 

Manuel de Falla et de Federico Garcia Lorca. Guitare et cante

flamenco à Sévillo, piano à Gre-

nade et ballets classiques dans

rée). Du 30 juin au 8 juillet. En

de Maubeuge, 75009 Paris, tél.

De Petra

à Aqaba

tra. Le mont Nebo et le Wadi

Rum, la tanière de Laurence

d'Arabie. Et Aqaba. Une journée

au bond de la mer Rouge. Neuf

jours en Jordanie. Prix :6 970 F

Les châteaux du désert et Pe-

• IDEES VOYAGES, 9, rue

Andalousie. Prix: 5700 F.

285-44-04.

(de Paris à Paris).

Son idée pendant les années 60 : achever la construction d'un chalet de vacances dans les Vosges. Sans un sou vaillant, mais avec des bénévoles. Il y arrive...

En six ans. Mai 68 l'enflamme : le voilà parti pour le tiers-monde. En Inde, bien sûr, puisque c'est la mode : splendeur et léproserie, puits à creuser et balades nez au vent avec quelques roupies en poche, mais au contact de la popula-

Maurice et ses copains routards ébauchent une théorie qui combine l'utile et l'agréable. Elle permet en tout cas de prendre son pied en ayant boone conscience : loin de déstabiliser les pays du tiersmonde, un tourisme intelligent, discret, attentif aux sensibilités locales peut les aider à émerger du sous-développement.

Seulement voilà, Maurice et ses ouailles font l'expérience des charters fantaisistes et des factures douloureuses du rapatriement. Alors, en 1970, ils créent leur propre association

e CGTT, 8, rue de Sèze,

75009 Paris, tél. 265-10-10.

Laponie

suédoise

suffit pour tenter l'aventure.

Randonnée pédestre autour du

lac Kaska Kaitumjaure. Possibi-

lité de pêche. Descente de ra-pides en bateaux pneumatiques

pour amateurs de sensations

fortes. Logement sous tente ou en refuge. Une visite de Stock-

holm est également inscrite au

programme. Treize jours. Prix:

• Nouvelles Frontières, 74, rus de la Fédération, 76015 Paris, tél. 273-25-25.

10 août.

050 F. Du 29 juillet au

de voyage, Le Point. Comprenez : le point de rencontre entre tourisme pour tous et aide au tiers-monde. Dès leurs premiers vois charters vers l'Inde, le Mexique et les Etats-Unis, ils s'aperçoivent que l'on peut voyager pour deux fois moins cher et gagner encore de l'argent. Tailler la route, rendre service et entamer le monopole des « exploiteurs », c'est le super-pied.

La croisade pointiste commence. Maurice en est le portedrapeau, l'organisateur, le pré-

Un accident de voiture manque de lui couper les ailes. Après quatre mois d'hôpital et un an d'arrêt de travail, Maurice se trouve invalide à 45 %. Le randonneur vosgien ne pourra plus jamais courir. Brisé? Au contraire. A vingtsix ans, Maurice Freund réfléchit un bon coup, quitte Peugeot et devient le permanent de l'association dont les ambitions, les effectifs, les destinations se multiplient d'année en année, portée par la pub du bouche à oreille. Les miracles se mettent à fleurir sons les pas douloureux de ce Pierre l'Ermite du tourisme. En 1971, Le Point vend des vols pour New-York à 725 F aller-retour. La compagnie qui assure les vols capote. Le Point déniche des places encore moins cher, à 500 F. Stupéfaite, l'association empoche les bénéfices substantiels et involontaires de cette

briliante opération. L'année suivante. Le Point vend des aller-retour pour l'Amérique du Sud payables au cours du dollar. Patatras, le billet vert chute de plusieurs points. Nouveau bénéfice en fin d'année: 420 000 F.

Mais, maintenant, les compagnies de charter ne font plus de cadeau. « D'accord pour des vois bon marché en été, disent-elles à Maurice, mais à une condition: que vous assu-

NPRENEZ L'ALLEMANN EN AUTRICHE

BNIVERSITÉ DE VIENNE

Cours d'allemant pour étrangers 3 Session de 1 juliet en 22 septembre 1804 1 Marie 1900 Ministra d'Americ (6 deptés

LABORATURE DE LANGUES
EXCLESIONE, SOSSÉS
Age minimum 16 aug

ORONS D'RESCRIPTION ET DE COURS Pour 4 semaines AS 2 350 (em. FF 1 020)



Maurice Freund

riez aussi des vols en toute sai-

Alors en 1975, Maurice Freund fait son deuxième saut dans l'inconnu. Dans l'immeuble que Le Point a acquis à Mulhouse, il installe un ordinateur pour gérer les réservations. On engage à bas prix des copains, des anciens du voyage, des convaincus. Des bureaux ouvrent à Paris et dans plusieurs grandes villes. Bref, Maurice est devenu le patron d'une véritable agence de YOVARE.

Il organise des vois vers le Niger et achète dix Land Rover pour ramener ses pointistes à travers le Sahara. Prix de l'aller-retour, 720 francs, alors qu'UTA et Air Afrique, les deux grandes compagnies qui ont le monopole des liaisons avec le continent noir, le vendent 3 600 francs. Evidemment, elles se cabrent : \* Pirates, vous venez piétiner nos plates-bandes. •



BROCHURE GRATUITE SUR SIMPLE DEMANDE AU (1) 266.66.24

EXPLORATOR, 16 PLACE DE LA MADELEINE 75008 PARIS - LIC. À 690

# LE PAYS DES ESPAGNOLS

HOTEL DELFIN à CAN PASTILLA

(en logement et petit déjeuner)

HOTEL CLUB CALA MARSAL à CALA MARSAL à partir de

(en pension complète)

(jed) EN VENTE DANS 50 BUREAUX WASTEELS ET AGENTS AGRÉÉS 75006 Paris 6, rue Monsieur le Prince - Tél. (1) 325.58.35 93209 Saint-Denis 15, place Victor Hugo - Tel. (1) 243,84,73
75012 Paris 2, rue Michel Chasles - Tel. (1) 343,46,10

Demandez notre brochure GRATUITE 24 h/24 h sur répondeur automatique 341.08.08

autument 70 FEN LIBRAIRIE

# RESIDENCES MER MONTAGNE

MEGÈVE - Le Clos-d'Arly -Le standing à la montagne. 2 p. (6 personnes) livré avec casier à skis, cave et parking.

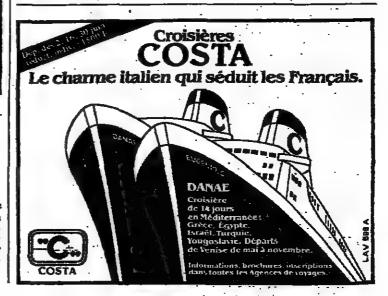
330 000 F Gestion et locations assurées. Renseignements au bureau de vente : 4. voie des Varius, Praz-sur-Arly, 4. voie des Varins, Prae-sur-pary, 74120 Megève. Tél. (50) 21-46-25.

GUADELOUPE SEREL, Ste-Rose à 26 un de Puinte-à-Plis Propriété 5000 m², bord de mer + maison type F5 avec combles aménageables, charpeate en bois exotique, poutres apparentes, surface 250 m². 900 000 F. M. BUDON, Morne Banel-Chauvel, ABYMES, 97110 POINTE-A-PITRE Tdl. 19 (590) 82-87-49.

### Programme détaillé : A-1010 WERNE, ARSTRIA BIRVERSITAET 1 000 FERMES, VILLAS ET CHATEAUX

Pour des vacances de soleil, culture et qualité, consultez le catalogue CUENDET (230 pages en couleurs), presque un guide touristique décrivant minutieusement chaque demeure avec des notos intérieures et extérieures, inventaire gerenti, etc. Pour achat du catalogue (22 F) et réservations : DESTINATION TOSCANE 7, rue du Pélican. Paris (124) - Tél.: 233-38-16

A LOUER EN TOSCANE



Water or MEIRUOTE FLUVIAL WAVIERTION MANUE THE STATE OF THE S The state of the s \*\*\*\* The Transport \*\*\*

MR TOWNS

MARKET FAR

...

70 - <u>1</u>9

 $\widetilde{\mathcal{T}}_{i}^{\gamma} \subseteq \{ \phi_{i}^{\alpha},$ 

1.9

many was in

THE PARTY OF THE PARTY OF

The Best Control

 $\mu \mapsto 2d + 2d g_{ij}$ 

12 p. 12 13.78

सावेप-अञ्चल

1-44 40

W. DAY

--- 7. 182/86/A-

app July Star

ADDRESS SEE

Teres 18

\* \* 5

T. CHEER

\* 47.603

Parkers 177 # 76

Later State of · "体态体量

7/27/2

\* 建油酸

**公司** 

and Street

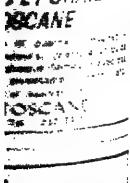
Company of the second



Billian des volves dung Mars en 1971, Mag and fact the design The state of the s got he for the Co care in the West day a facility of the 100 The second second Ber Brander v S. S. Miles of the same es series . Berg

Francisco of a **100 (1)** CARLO DE MARIO Market ... LIA of All Sales B. British Commission 低潮 始ぶんじょう かき 素達を抑した。 いん Market Street Street (株) Marin かっかい かった。

MAROC PRAIS NI 2 M ASSESS ES Tes de H Affect occur a 22 parts 68





Maurice embarque quand négalais. même son monde, et en route pour Agadès! On verra bien. Et l'on voit : interdiction d'atterrir, des bidons sur la piste. Au sol, les Land Royer, et cent clients qui attendent leur retour en Europe. Il faut faire demi-tour, rembourser les voyageurs, rapatrier au prix fort les isolés du Niger et vendre les véhicules. Echec retentissant

Maurice, indomptable, jure qu'il reviendra se mesurer avec les « grands » et organise des vols hebdomadaires vers le Pérou, pour se refaire.

Ca marche. Il s'associe alors avec une compagnie de charters longs-courriers qui veut desservir les Antilles. Celle-ci achète d'occasion deux Boeing-707 pour lesquels Le Point fournit la caution financière de tous ses avoirs et que l'association s'engage à remplir. Près de dix mille candidats an voyage s'inscrivent. Un an plus tard la compagnie dépose son bilan. Le Point y perd 6 millions de dollars et y gagne deux avions. « Notreplus folle aventure », confesse Maurice.

Voilà comment, parti de moins que rien, il se retrouve dix ans plus tard, en 1980, gérant d'une compagnie aérienne - la SARL Le Point Air - faisant voler deux gros porteurs cux-mêmes remplis par une association de tourisme -Le Point - dont il est presi-

Manager maigré fui, Maurice doit à présent rentabiliser sa flotte. Cela signific ouvrir des lignes, trouver un créneau dans le marche du voyage acrien. Il demande une autorisation de trafic entre Bâle et Dakar. Mais, cette fois, par vient de créer une compagnie

FOIRE DE PARIS

SALON DU TOURISME

27 AVRS - 8 MAI

**VENEZ DÉCOUVRIR** 

LE TOURISME

FLUVIAL

ET LA NAVIGATION

DE PLAISANCE

**SUR LES RIVIÈRES** 

ET LES CANAUX

STAND C24 - Bat. 1

OFFICE NATIONAL

DE LA NAVIGATION

2, bd de Latour-Maubourg

\*\*\*\*

Au neuvième vol. Dakar cède aux « amicales pressions » des grandes compagnies interafricaines et retire sa converture. Lorsque le Boeing du Point se pose, il est aussitôt encerclé par l'armée et séquestré. Encore une chaude aventure pour les pointistes qu'il faut rapatrier.

Maurice ne s'en laisse pas conter. Avant la fin de l'année et après plusieurs semaines de palabres, il a passé un nouvel accord avec la Haute-Volta cette fois, capitale Ouagadou-gou. Tarif de l'aller-retour. 1 380 F contre 7 580 F en vol régulier. Il profite du vide administratif des vacances de la Noël 1980 pour lancer ses premiers vols.

Sans autorisation, comme s'il s'agissait de la promenade privée d'un appareil d'aéroclub. A bord du DC-8, il y a' pourtant cent quatre-vingt-neuf aventuriers malgré eux. A Ouaga, pas de service au soi. C'est par l'échelle des pompiers que les pointistes débarquent. Puis ils font la chaîne pour décharger leur sac à dos. C'est gagné, la brèche est faite.

Maurice Freund s'est acquis la sympathie de dix mille Voltaïques émigrés en France, qui peuvent revenir au pays sans y laisser toutes leurs économies. Il réussit même l'exploit d'entretenir de bonnes relationsavec les trois présidents qui se succèdent là-bas entre 1981 et aujourd'hui. Malgré ses étranges manières, le patron du Point sait louvoyer entre les récifs politiques, qu'ils soient français on étrangers, de droite ou de gauche.

Son dernier saut périlleux : il

International

atin Tourisme

• FORFAITS DÉPART PARIS • \*YOUGOSLAVIE 2250 F 8 j. pana, compi, sej, bord de mer

Circuit 4 villes, 15 j., tt compris

Circuit 7 villes, 18 j., 11 comoris

· AVION DÉPART PARIS ·

EVALUATION F 1750 F TELAVIV 1100 F\* 2200 F\* LE CARRE 1345 F\* 2696 F\*

\* James mains 26 and an Budinité trains 31 and.

4760 F

14950 F

A/R -

1750 F

Sejour 4 les, 15 j.

(18-35 ans)

A/S ATHÈNES 1100 F

· URSS

- CHINE

La veille du premier vol, les prudence, il s'arrange avec les aérienne qui associe Le Point autorisations promises par les autorités locales pour que ses au gouvernement de Hauto-autorités locales sont retirées. avions volent sous pavillon sé-Volta. Dénomination de la société: Naga Nagani, l'oiseau qui vole très lois. Maurice apporte en dot trois avions, deux pour les passagers, un pour le fret. Il les gérera pendant deux ans puis les remettra en toute propriété aux Voltaiques. « Ces appareils anciens et bruyants ne pouvaient plus être exploités en Europe », disent les manvaises langues. « Freund a trouvé un moyen élégant de s'en débarrasser. » Maurice, lui, affirme qu'il aide ainsi la Haute-Volta socialiste à briser le monopole d'Air Afrique et à transporter vers l'étranger au tiers du tarif habituel - ses produits agricoles.

Mais il y a autre chose. Maurice Freund est à la tête d'une affaire pesante, empêtrée dans la gestion difficile de ses avions, encombrée de ses bénéfices. Les bénévoles commencent à râler: « Ne gagne-t-on pas de l'argent sur notre dos? » « Il faut arrêter notre expansion, reconnaît Maurice, et réfléchir avec ceux qui pensent que le voyage est une affaire de cœur et non de portefeuille. .

Nécessaire réflexion en effet. La dernière aventure du Point le prouve. Pour utiliser ses bénéfices, Maurice a fait construire en plein Sahel, à Gorom-Gorom, ce qu'on appelle un « campement ». Il s'agit d'un superbe bordi en terre, dessiné dans le style du pays, par un architecte français, et bâti par les locaux. Objectif: créer « quelque chose » avec les éleveurs indigènes. En fait, le « campement » a tourné à l'hôtel de luxe pour experts européens et touristes à fric. On a tout arrêté et on va y stocker du mil pour les affamés du secteur.

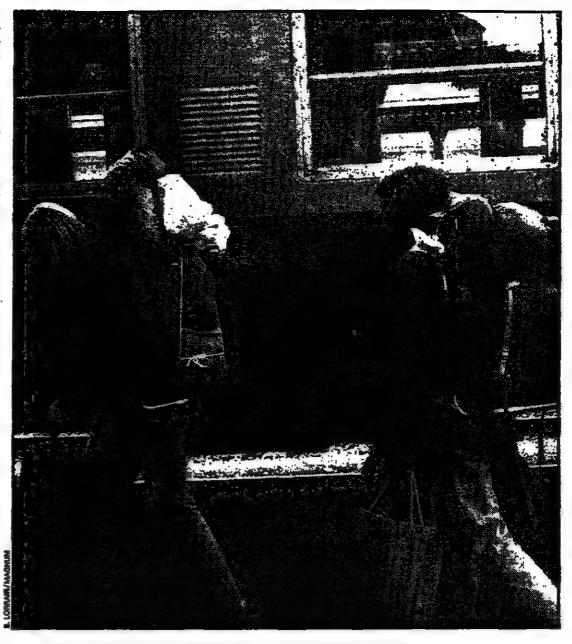
Condamné à la fuite en avant et notamment à transporter « n'importe qui », Le Point est-il encore fidèle à luimême? Et d'ailleurs, le tourisme intelligent, celui que veulent pratiquer les authentiques pointistes, peut-il vraiment aider le tiers-monde dès lors qu'il précipite vers ces pays des flots de voyageurs, chaque année croissants? Maurice Freund, le Don Quichotte du tourisme, a décidé de poser sa lance et de réfléchir à tout cela.

En juin prochain, pour la première fois depuis vingt ans, il ne sera pas candidat à la présidence de l'association. . Il faut briser le mythe de Maurice, dit-il, et laisser la place à de nouveaux responsables. . Fort bien, mais, privé de son capitaine bourlingueur, coups de tabac qui l'atten-dent?

MARC AMBROISE-RENOU.



16.05.31.56.70 APPEL GRATUIT Si vous appeiez de la Province.



**MONDE SANS PASSEPORT** 

Ouverte depuis le 27 avril dans le cadre de la Foire de Paris, l'Exposition des Nations Etrangères est pour le visiteur l'occasion de découvrir, sur 7 000 mètres carrés d'exposition, 23 pays de quatre continents - parmi lesquels pour la première fois la République populaire démocratique de Corée – et de porter un regard neuf sur d'autres façons de vivre.

L'Exposition des Nations Etrangères 1984 donnera aux visiteurs la possibilité

de faire un tour du monde sans passeport

L'EUROPE : Bulgarie, Hongrie, Pologne, République Démocratique Allemande, Tchécoslovaquie, Italie, Espa-

L'AFRIQUE: Angola, Comores, Congo, Côte-d'Ivoire, Gabon, Maurita-nie, République Centrafricaine, Sénégal,

. L'ASIE : République populaire démo-

cratique de Corée, Pakistan, République

L'AMÉRIQUE : Bolivie, Cuba.

populaire de Chine, Népal, Vietnam.

en passant par :

C'est également pour les professionnels l'occasion de lier des relations économiques avec l'étranger, soit directement sur le stand des pays présents, soit sur le stand de la Direction des Relations Internationales de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris.

En effet, celle-ci, forte de son succès de l'an passé, sera, pour la deuxième année, au cœur de l'Exposition des Nations Etrangères, un lieu de rencontre privilégié au service du commerce internatio-

Proposant aux exposants et aux milieux économiques français son système de banque de données TELEX-PORT, elle leur permettra, par accession directe à son terminal,

de trouver à tout moment une réponse à une question précise de commerce extérieur. Le système comprend en effet :

- un service de gestion automatisée des offres collectées à travers le monde (PROMINPORT et PROMEXPORT) facilitant la recherche de nouveaux débouchés pour les entreprises françaises et étrangères ;

- un fichier informatisé regroupant des catreprises exportatrices et importatrices (FIR-MEXPORT);

plir et des documents à fournir pour exporter sur 130 pays ainsi que la réglementation inhé-rente à chacun d'entre eux (DOCEXPORT). Elle permettra également des contacts per-

sonnalisés entre des professionnels des pays

- une présentation des formalités à accom-

exposants et leurs homologues français en organisant des journées professionnelles. Au cours de celles-ci seront abordés les problèmes particuliers liés aux echanges commerciaux de la France et de ces pays, dans les secteurs d'activité économique qu'ils souhaitent développer.

Jusqu'au 8 mai, au Parc des expositions de la Porte de Versailles, 23 pays se présenteront aussi bien au grand

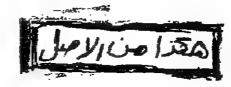
public qu'aux responsables du commerce international, à travers leurs

ressources artistiques, culturelles, touristiques et économiques, et proposeront à la vente leurs produits les plus typiques.

Et puis, jouxtant cette exposition, le Salon des Artisans du Monde est le rendez-vous de l'artisanat des cinq continents. Venus de 40 pays, 150 artisans proposent des cadeaux du bout du monde à tous les prix... bibelots, tentures et tableaux pour décorer un intérieur ou bijoux et vêtements typiques pour une parure de

EXPOSITION DES NATIONS ÉTRANGÈRES.

Jasqu'au 8 mai Parc des Expositions de la Porte de Versailles, bâtiment 1 Tous les jours de 10 heures à 19 heures jusqu'à 22 heures le vendredi 4 mai



# L'impossible en trois dimensions

Triathlon: même un homme peut le faire.

ES légendes ne sont plus ce qu'elles étaient. Jadis, on apprenait, par exemple, que Philippides avait couru 40 km pour apporter aux Athéniens la nouvelle de la victoire sur les Perses à la bataille de Marathon et que, à peine accomplie sa mission, il s'était effondré, raide mort. Lorsque le baron Pierre de Coubertin rénova les Jeux olympiques, un helléniste proposa de vérifier «experimentalement» la validité de cette légende en inscrivant au programme une course de marathon. Mi-pâtre, mifacteur, le Grec Spiridon Louys rentra à son tour dans la légende en triomphant de cette première course, qui allait devenir symboliquement la limite de l'effort humain tant les concurrents terminaient épuisés. Bref, courir le marathon était une sorte d'exploit mythique. Mais, avec les progrès de l'entraînement et de la médecine sportive, il apparut insensiblement que Philippides n'aurait après tout été qu'une victime du mauvais entraînement militaire. Car, en devenant une thérapeutique contre les maladies cardio-vasculaires, les courses d'endurance sur 20, 40, 50, voire 100 kilomètres, sont maintenant à la portée de milliers de pratiquants du jogging. Les grands marathons populaires, organisés depuis cino ou six ans à New-York, Paris, Londres, voient plus de quinze mille personnes sur la ligne de départ, et quelque trois mille terminer en moins de trois heures, c'est-à-dire en soutenant une movenne de 14 kilomètres-heure.

De là à penser qu'il fallait aller chercher plus loin les limites humaines, il n'y avait qu'un pas que les Américains se sont décidés à franchir dans les années 70, après s'être aliègrement lancés dans le marathon dans les années 60. En appliquant au pied de la lettre la devise olympique • citius, altius, fortius • (plus vite, plus haut, plus fort), ils ont donc ajouté à l'endurance pédestre deux autres efforts en apparence incompatibles; la natation et le cyclisme; le triathlon était né, tel le Phénix des cendres du mythe défunt de Philippidès.

 Après avoir participé à cinq ou six marathons, un autre n'offre plus guère d'excitation », affirme John Collins, de gagner dans d'autres sports l'expérience, qui, après une un commandant de la marine professionnels infiniment chute à vélo, pédala encore

américain, qui fut un des promoteurs de cette épreuve. La première eut vraisemblablement lieu en mai 1975, à San-Diego, en Californie. Il s'agissait de nager 800 m, puis d'enfourcher un vélo, pour attirer les spectateurs et surtout les commanditaires qui en voulaient pour leur argent; les compétitions furent durcies pour désigner « l'homme de fer ». « Iron Man » est ainsi l'appellation du plus célèbre triathlon qui a lieu chaque année au mois d'octobre à Hawaï. Là, les champions de l'endurance toutes catégories, triés sur le volet, doivent nager 3,9 km dans les vagues de l'océan, pédaler pendant 182 km, c'est-à-dire faire le tour de l'île d'Oahu, et termiper par un marathon. Autrement dit, sans prendre le moindre repos entre les épreuves, sans la moindre aide extérieure, un concurrent doit nager deux fois la plus longue distance olympique (1500 m), terminer une bonne étape du tour de France et s'élancer pour un banai 42,95 km. Il n'a néanmoins pas fallu plus de 9 h 8 mn à l'Américain Dave Scott pour établir le record du monde de la spécialité.

« Un vrai marathon comme celui d'Hawaï exige des mois d'un entraînement digne de celui des « marines », provoquant un épuisement complet des ressources physiques des concurrents le jour de la compétition où seul le meilleur survit », affirme John Collins. Les chaînes de télévision américaines ont, en effet, diffusé à l'occasion de cette épreuve des images hallucinantes de concurrents littéralement vidés, tétanisés par les crampes, secoués par des spasmes, terminant en rampant, mains et pieds en sang. Il en fut de même, l'an dernier, lorsque Antenne 2 - couvrit > le deuxième triathlon de Nice, où l'Américain Mark Allen était victime d'une sévère défaillance après avoir franchi la ligne d'arrivée en vainqueur.

Les 70 000 F qui étaient mis en jeu sur la promenade des Anglais par le pape américain du sponsoring, Mark McCortelle - défonce ». Pourtant, l'effet d'un gain assez ridicule comparé à ce qu'il est possible



moins éprouvants n'explique 30 kilomètres et courut 32 kilopas tout : « Je voulais me mètres avec un orteil cassé. prouver quelque chose, connaître mes limites », a expliqué Mark Allen, avant de respirer de l'oxygène. Les raisons profondes de ce nouveau masochisme ont peut-être été mises en évidence par un pharmacologue australien: le docteur Guy Chesler, de l'université de Sydney, a établi que, lors d'exercices prolongés, l'organisme produisait une substance opiacée fortement antalgique qui, en cas d'efforts répétés, « Au troisième tri-athlon, c'est de la routine », affirme d'ailleurs le spécialiste américain Scott Tinley, quatrième à Nice en 1983. Policier à Antibes, Pierre Hermano, qui avait terminé • à moitié dans le coma » en 1982, avait repris le départ pour finir « dignement ». Le premier Français, Jean-Claude Czaja, qui, en terminant vingttroisième, gagnait un billet pour l'Iron Man d'Hawaï, envisageait plutôt de tenter une traversée de l'Australie en quarante jours: • 100 kilomètres par jour, c'est faisable. » Déjà le côté grand-guignol de l'épreuve s'était estompé. Resmack, pouvaient expliquer une tait l'aventure au plus profond de soi- même contre les fantasmes et la douleur. Le Grassois Jean-Paul Thieu en fit

A ceux qui seraient tentés par l'expérience, Gilles Grindler, un spécialiste français, propose pendant les trois mois précédant la compétition un entraînement hebdomadaire, comprenant, le premier jour; une heure trente de course, le deuxième 1,5 kilomètre de nage, le troisième 80 kilomètres de vélo, le quatrième 12 kilomètres de course en endurance, le cinquième, quatre fois 800 mètres de nage et vélo avant un septième jour consacré au repos. Bref, d'ici peu, le triathlon ne sera plus une épreuve épouvantail. Tous, il est vrai, ne sont pas aussi terribles que celui d'HawaI. Par dérision, les champions ont surnommé tip man (homme d'étain) les candidats aux épreuves moins dures qui se multiplient partout (voir programme ci-contre). Aussi les promoteurs des grandes épreuves lancent désormais le quadrathion en intercalant une épreuve de 50 km marche entre la nage et la course cycliste. Cela porte à douze heures l'effort des meilleurs et à plus de vingt-quatre heures le calvaire de ceux qui terminent dans les pires conditions. Ils ont le bonjour de Philippidès.

ALAIN GERAUDO.

### X-athlon

ES épreuves multi- natation sur 300 mètres et disciplinaires sont les suivantes : Biathion: discipline ins-

crite aux programmes des Jeux olympiques d'hiver depuis 1960 et symbolisant la traque du chasseur nordique. Il comprend une course à skis de fond (10 km, 20 km ou 4 fois 7,5 km) entrecoupée de tir sur des cibles ou des plateaux en position debout ou couché.

Pentathlon moderne: discipline olympique masculine représentant le soidat parfait et inscrite au programme des Jeux d'été. Il comprend, dans l'ordre, un parcours d'équitation de 1 000 mètres avec vingt obstacles, une poule d'es-crime à l'épée, une épreuve de tir au pistolet sur sil-houette à 25 mètres avec vingt balles, une course de

un cross-country pédestre de 400 mètres. Heptathion: discipline

olympique féminine inscrite aux programmes athléti-ques des Jeux d'été. Il est disputé sur deux jours, comprend le premier jour ane course sur 100 mètres haies, le lancer du poids, le saut en hauteur et un 200 m, le second jour le saut en longueur, le lancer du javelot et la course de 800 mètres.

Décathion : éprouve olympique qui symbolise les dix travaux d'Hercule. Il est disputé sur deux jours et comprend d'abord le 100 mètres, le saut en longueur, le lancer du poids, le saut en hauteur et le 400 mètres, puis le 110 mè-tres haies, le disque, le saut à la perche, le javelot et le 1 500 mètres.

### **Epreuves**

Le premier triethion fut disputé en France, en octobre 1902 per cinquante-neul participants. Cette année, de nombreuses épreuves de ce type ont été annoncése :

• Samedi 19 mai : le triathion EDF-GDF des Mureaux, avec le patronage de la Fédération des sports universitaires (FNSU) avec 800 m nage, 35 km vélo, 10 km course.

Inscription : 300 F per équipe de sept, 50 F individuel. Renseignements: 17, rue Albert-Thomas, BP 100, 78135 Les Muraeux

• Samedi 9 juin : Le « trisplon » de la société Heurtefeu dans le parc régional de la forêt d'Orient, près de Troyes, avec 1,5 km nage, 50 km

vélo, 15 km course. Epreuves individuelles ou en équipe. Renseignements: Trieplon 84, BP 43, 10300 Sainte-Savine, tel.: (25)

 Dimenche 10 Juin : le tristhion Paris-Ile-de-France, départ à Viry-Châtilion, arrivée au château de Verseilles avec 1,5 km nage, 80 km vélo 20 km course.

Inscription: 150 F. Renseignements: ATPIL, 44 bis rue Motière, 95240 Conneill

 Samedi 16 et dimanche 17 juin : pour commémorer le quarantième anniversaire du débarquement, Eauville organise un « mini » (1 km nage, 50 km vélo, 21 km course), puis un « vral » (3 km nage, 120 km vélo,

Renseignements: triathion, Phil Team, 9, passage Cardinet, 75017 Paria, tél. : (1) 783-47-12.

· Semedi 7 juillet : le triathion de Paris, organisé par le Stade français, avec 700 m nage, 72 km vélo, 12 km course. Renseignements : Stade français, 2, rue du Commendant-Guilbaud,

 Samedi 14 juillet : le triathion de Chêtellerauit, evec 1 km nage, Renseignements : section athlétisme, stade de la Montée Rouge, 86100

Châtellerault, tél. : (49) 93-02-58. Semedi 8 septembre : la triathion de Nice réservé aux 400 meil-

leurs spécialistes evec 3 km nage, 120 km vélo, 42 km course. Renseignements : mairie de Nice, Patricia Moskva, 06074 Nice; tél. :

ROUMANIE **UNE TERRE UNE MER** 

> Cet été pour changer, que diriez-vous d'un autre voyage, d'une autre terre, d'une La Roumanie vous attend, multiple,

riche, étonnante.

Celle des profondeurs avec son Danube vert, ses Carpates, son folklore et celle de la Mer Noire, avec son bronzing intense, son farniente absolu et ses hôtels confortables.

Les prix? Pas plus gros que ça\*. N'hésitez pas.

\*1 semaine entre Danube et Carpates, avion compris, à partir de

2 semaines de farniente au bord de la Mer Noire, avion compris, à partir de 2680 F.

Adresse compléte

LES ESPACES SONT PLUS GRANDS A NOUVELLES FRONTIERES PARIS MONTREAL aller-retour 2 390 F



Parella partire de la compe de la

2000

. The transfer

g 56 - 250

Santa San

1000000

200,000

364

No. of Emph (2)

mile awy i 💥

化二氯锑酸 化囊蓝

一个写话,搬售了 編

4

A RESE

# Vichy sur fond d'azur

Une histoire légère dans une époque grave.

qui fait fondre les cœurs de béton, éclaire les visages habituellement éteints, une histoire d'amour pendant la guerre, qui traverse vents et marées, qui commence dans un appartement chic de Paris, se pose dans une villa blanche à Biarritz, avec des jeunes filles belles à croquer et des ieunes hommes trop beaux. Des événements trop lointains pour qu'on s'en souvienne exactement, et que la mémoire d'une dame de grand age tente de faire resurgir. A partir de morceaux de photos collées les unes aux autres. Comme dans la minuscule boîte à images des premiers temps du cinéma.

.. .

distinct services

F Cross (S)

Phoposition:

Paragraphic Control of the Control o

Marie In Pro-

MITSH 13 A SECTION OF STREET

A Price

Decarates . com.

PERSONAL CO.

Contract the second

metend namm

B andrece.

PAR A DESCRIPTION

Market Market Control

a perche.

There is a second of

Anthropia market - Africa D

**The State State** States and the States of t

<del>latera d</del>e esperante de la composición del composición de la composición de la composición del composición de la composición de la composición de la composición de la composición del composición de la composición del composición del composición del composición del composición del composición del co

🛍 🏴 1000 Territoria (g.

**in the civilia** state of the second

Milk Best 15 /m 195

Marin Williams

**The Rick Holes** (1995) And Control of the State of the S

Bettelesche Stag alle Stag

The Cartifold of the Ca **Service** and the service of the

🙀 🕽 ger valje - v. et

e 🔻 swarmen 🦠 😘

**pilo** gerjaanske dan en 1995

🛶 🚜 - Dominian an Arbit

Application as the second service

March & March 1998

🐞 Nithig Haster of Table 1999

glan Michigan van 1995 in 1995 in

wife filter to the

The second party

<del>garant</del> and the

ST Ch Saute 6 meter

F¢3

L'histoire en tête, le scénario, les acteurs, les lieux dans la poche. Toutest fin prêt ou presque. Reste à ven-dre le projet, à le réaliser. Au cinéma? Il a déjà donné dans le genre saga d'amour avec l'indépassa-ble Autant en emporte le vent. Alors la télé ? Oui, pourquoi pas ? Un conseil : avant de parcourir les couloirs labyrinthiques des trois chaînes, sonnez chez Dame Nina. Nina Compancez, l'auteur de Faustine et le bel été ou des famenses Dames de la côte. Cachée derrière de grosses lunettes d'écaille sombre (légèrement teintées de nostalgie), parée d'une robe comme dans les romans de Colette, elle vous accueillera avec ce brin de distance qu'ont parfois les duchesses amoureuses de caniches à pompons. Ensuite, elle s'ouvrira légèrement pour vous -raconter -la -vic,celle de la famille Companeez, ses origines (juive russe), avec un fond de vague à l'âme d'éternelle exilée.

Ne vous laissez pas séduire par la Dame, allez droit au but : demandezlui les recettes de ses confitures cosmopolites, la manière dont elle fait si habilement jacasser ses grandsmamans revenses; demandez carrément la méthode, mieux le secret, de la dentelle companeezienne. Il se plus facilement que les Deux Amies despuis de parier pour séduire. Les credis 9, 16, 25 mai, à 26 h 35.

NE petite bulle de savon un d'enfance est son dernier film de télé- femmes frisonnent un instant et peu retro, une jolie histoire vision pour Antenne 2. Nina Companeez nous quitte ensuite pour se consacrer à la création d'une pièce de théâtre et la composition d'un roman autobiographique. En attendant de nous laisser en plan, elle nous laisse deux amies d'enfance sur les bras.

Nelly et Jackie. C'est, comme d'habitude dans la saga compancezienne, une vieille tante qui seuillette leur histoire dans un album de photos imaginaire. Toutes deux sont éperdument jeunes. Elles veulent vivre d'autant plus intensément que l'univers qui les environne se fragmente, prend l'eau. Ce n'est pas exactement la guerre, c'est l'époque trouble du



(Véronique Delbourg et Ludmila Mickael)

gouvernement de Vichy, Si Nelly est une belle juive, d'une beauté pleine et généreuse, Jackie, de son côté, est un personnage fragile à la voix fluette, presque éteinte. La première c'est la lumière, la seconde l'ombre. Ombre et lumière autour d'un soleil éclatant. Oui. Un rêve. Celui des jeunes filles qui sortent des bras de maman pour tomber dans ceux de l'homme, fatal. Le prince charmant, ici, c'est Misha, un Allemand, un juif poursuivi par la Gestapo, pianotant quelques notes de musique dans un bar. Misha n'a nul

s'écroulent devant cette copie conforme de Rudolph Valentino < made in Germany ». Jackie est prise au piège, rage d'amour pour lui, crève d'une sombre jalousie quand Nelly, attentive, transparente, pique l'objet sacré de sa meilleure amie, Après la séparation définitive, l'his-toire s'emballe, les destins se croisent, s'entrecroisent, la vie s'échappe ailleurs dans une sorte de clandestinité supportable (Nina Companeez n'a pas force les teintes de cette époque).

L'histoire ne perd jamais la boule, fait son netit bonhomme de chemin. traverse la France de long en large, jaionnée à espaces presque réguliers de scènes d'émotions fortes, ou de haltes destinées peut-être à reposer le téléspectateur cardiaque. Les événements sont graves, les personnages sont pris dans le cércle des passions ou de la guerre. Mais qu'importe, ils vivent quand même sur fond d'azur bleu, ou de coucher de soleil technicolor. L'univers companeezien est irréel, elle l'avoue elle-même, intégralement recomposé par le souvenir enjolivant. Au bord de la mer, ou d'un appartement parisien peuple, la caméra lance ses bouquets d'images coloriées en rouges, vertes, blanches, par la mémoire. Les acteurs (Lud-mila Mickael, Aurore Clément, Christophe Moosburgger, Misha, Véronique Delbourg, etc.) sont à prendre tel quel : sans grande consistance intérieure, innocent devant leur destin, plus que jamais amoureux de la vie, peut-être parce qu'ils sont à deux doigts de mourir.

Les Deux Amies d'enfance se voient comme on regarde passer le train des choses définitivement mortes, on le regarde avec un certain plaisir, léger comme ces vieilles de Nina qui, n'ayant rien d'autre à faire de leurs dix doigts, feuillettent, rêveuses, l'aibum du temps passé.

MARIC GIANNESSW.

Vu pour Yous

### Marche à l'étoile

o Série : « Les cerfs-volunts », chaque vendredi à partir du 11 mai, A2, 20 h 35 (quatre épisodes de soixante minutes).

A la faveur du quarantième anniversaire de la Libération, après le long cauchemar nazi, Pierre Badel a pensé adapter pour le petit écran le dernier roman de Romain Gary, les Certs-Volentis. Le facteur, Ambroise en fabriquait avant guerre de très originaux, à la grande joie de son jeune ne-veu orphelin, Ludo, dont il est également le tuteur. Dans les années 30 Ludo, âcé de dix cans, combe amoureux de Lila, jeune aristocrate polonaisa, fille du comte Bronicki, qui passe ses vacances dans un ma-

A la veille de la seconde guerre mondiale, Ludo réussit à rejoindre en son château polonais calle qu'il aime, la fantasque et imaginative Lila, qui joue à le rendre jaloux de son cousin Hans, un jeune Allemand. Mais le tourbillon des amours folles prend fin avec la tension internationale qui ramène Ludo chez son tuteur. La cascade d'événements dans lesquels Ludo, comme tant d'autres, va se trouver entraîné n'altère en rien cependant l'espoir inébranlable qu'il garde de retrouver un jour Lila et de l'aimer, enfin, définitivement.

La marche à l'étoile de Ludo a donné su réalisateur Pierre Badel — qui a signé déjà nombre d'œuvres à la télévision, telles le Mégère apprivoisée, Schéhérazade, Marie Dorval, et les Rebelles - l'occasion de tourner quatre émissions d'une heure, qui forment une série de grande qualité. Anecdote : le merveilleux château polonats a été trouvé en Belgique, à Thimay..., Pleme Ba-del ayant eu trop de difficultée à obtenir les

La distribution sert admirablement l'adaptation de l'œuvre de Gary, avec notemment Paul Crauchet (le facteur Ambroise), Jean-Marc Thibauit (le cuisinier Dubrat) et l'étonnante Rosy Varte (dans le haute volée). La beauté d'Anne Gauthier (Lita) et la foi intensément naïve de Jacques Penot (Ludo) forment un ocupie émouvant. La justesse de jeu de checun aide à la véracité des situations multiples qui constituent le roman, une histoire qui, comme l'a rassenti Pierre Badel, « est un hymne à la vie, à la volonté de vivre, plus forte que tout 3. ·

### Adultère

Emmenez-moi au théâtre : « Lu-7 mai, A.2, 20 h 30 (115 minutes).

Depuis le début de l'année, Antenne 2 a choisi de faire un pas vers le théêtre. Acrès

Mademoiselle Julie - avec Fenny Ardent - diffusé le mois dernier, voici Lucienne et le boucher, pièce écrite par Marcel Aymé en 1932 mais créée au Vieux-Colombier en 1948. Histoire simple pour ne pas dire banale : Lucienne, femme du joaillier Moreau - censément vieux et décati (ce que n'est pes l'excellent Michel Aumont? - s'emploie à vanter son voisin. le houcher Duxin (Bernard Fresson), large d'épaules et veuf

Ce dernier succombe d'autant plus rapidement qu'il convoitait secrétement les faveurs de la pulpeuse et conquérante Lucienne (Andrée Ferréol). Bonheur, félicité, mais le drame - la justice immanente ? sera au rendez-vous du dernier acte.

Seion des critères qui semblent aujourd'hui quelque peu désuets, Marcel Aymé disait en 1948 : « Quelles qu'aient été mes intentions, c'est une pièce hautement morale. L'adultère et ses terribles conséquences y sont représentés sous un jour propre à décourager les mauvaises

A voir pour l'adeptation télévisuelle qu'en a tirée Pierre Tchemia, pour la passion digne d'une tragédie grecque qui s'en dégage par instants et pour la qualité du

C. D.

### Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier

■ E Grand film

■ Le Lauréat

De Mike Nichols (1967), avec A. Brancroft. D. Hoffman, TF 1, 20 h 35 (110 mn).

De Edmund Goulding (1932), avec G.-Garbo, J. Barrymore (V.O. sous-titrée. N.). FR3, 22 h 30 (108 mm).

LUNDI 7 MAI

M. Darc. TF 1, 20 h 35 (80 mn).

Attention les yeux ! .....

A. Pousse. FR3, 20 b-35 (80 mm).

### MARDI.S MAI

De Jean Renoir (1943), avec C. Laughton, D'Alain Resnais (1980), avec G. Depardieu. M. O'Hara (N). TF1, 14 h (95 mn).

E Les Tontons Income

De Jerry Lewis (1965), avec J. Lewis, D. Butteworth. A 2, 14 h 55 (96 mn).

L'House presse De Colin Higgins (1978), avec G. Hawn, D'Edouard Molinaro (1977), avec A. Delon, C. Chase. A2, 20 h 40 (110 mn).

. Og efface toet

C. Pascal. FR 3, 20 h 35 (100 mn).

m m Mga ancle d'Amérique

N. Garcia, R. Pierre. TF 1, 22 h 25 (120 mn).

arein ziin zii

De Peter Collinson (1974), avec O. Reed, E. Sommer. FR 3, 20 h 35 (94 mn).

VENDREDI 11 MAI

### a a la trad formal

De Howard Hawks (1946), avec H. Bogert, De Gérard Pirès (1975), evec C. Brasseur, De Pascal Vidal (1978), avec Y. Beneyton, L. Bacall (V.O. sous-titrée. N.). A2, 23 h 5 (109 mn).

### Samedi

5 mai

9,45 TF 1 Vision plus.

10.20 Télé forme, le jogging. 10.35 Le maison de TF 1, jardinage, couture, beauté, etc. 11.50 Bonjour, bon appétit, magazine de Michel Oliver.

12.20 La séquence du spectateur.

13.00 Journal.

13.35 Amuse-queule. 14.05 Série : Pour l'amour du risque.

14.55 Jour J hebdo. 15.35 C'est super.

TÉLÉVISION

FRANÇAISE

ANTENNE

FRANCE

15.55 Dessin animé : Capitaine Flam.

16.20 Casaques et bottes de cuir. Magazine du cheval. 16.50 Série : l'Esprit de famille, 17.45 Trente millions d'amis.

18.15 Micro-puce.

18.30 Auto-moto. 19.05 D'accord pas d'accord, magazine de l'INC.

19.15 Émissions régionales. 19.40 Les petits drôles.

20.00 Journal 20.30 Tirage du loto.

20.35 Táláfilm : Dernier Banco, D'A. Riou, réal. Cl. De Givray, avec J.-P. Cassel, M. Ducharasoy,

La passion du théâtre, des femmes, et surtout - par-dessus tout -La passion du théâtre, des femmes, et surrout — par-dessus tout — du jeu. A partir de l'enterrement de Georges Nancy, le portrait en flash-back, d'un comédien qui n'a cessé de « flamber » sa vie pas-sée de casinos en tarrains de course, qui a tout joué, même son chien et son amie, et confronté des années durant à un percepteur qui, d'ennemi, s'est tranformé peu à peu en ami. Alain Riou s'est beaucoup inspiré de la vie de Raimu, de Brasseur et surtout, di-il, de Jules Berry pour la petinture de ce personnage des années 30, fasciné par la tradition et même le « devoir d'extravagance » des comédiens de l'entre-deux-guerres.

22.15 Droit de réponse, l'esprit de

contradiction.

Emission de Michel Polac. La revue de presse, avec, entre autres, MM. D. Jamet (le Quoti-dien de Paris), G. Claisse (le Matin), N. Copin (la Croix), M. A. Burnier (Actuel), J.-M. Bonguerrau (Libération), P. Beni-chos (le Nouvel Observateur), T. Ferenczi, directeur de la rédation du Monde. 0.00 Journal.

10.15 Antiope.

11.10 Journal des source et des malantands

11.30 Platino 45.
The Smiths, Enzo-Enzo, Fiction Factory, Lie, Howard Jones.

12.00 A nous deux. 12.45 Journal. 13.35 Série : Scrupules.

15.10 Les joux du stade.
Rugby ; cyclisme (trophée des grimpeurs).
17.00 Terre des bêtes.
de R. Bougrain-Dubourg.

17.30 Récré A 2. George de la jungle : Téléchat. 17.50 Les carnets de l'aventure.

Spitzberg, 80 latitude nord -, de P. Mann (la vie sauvage dans l'océan polaire); « Deux jours à Soft rock cafe », de L. Taylor (l'exploration d'un gouffre en Nouvelle-Zélande).

18.50 Jou : Des chiffres et des lettres.

19.10 D'accord pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théêtre de Bouvard.

20.35 Judo : Championnets d'Europe.

21.00 Conocurs Eurovision de la chanson à Luxembourg.

Avec, choisie par les téléspectateurs pour représenter la France,

Annick Thounazeau, vingt-quatre aus, née à Mostbéliard, chanteuse mais aussi auteur-compositeur.

23.20 Journal.

12.10 Messages.
Magazine d'Information des PTT.

13,30 Action.

Emission proposée par la Fédération nationale de la Mutualité française (en direct de la Foire de Paris).

14.00 Entrée libre. Emission du CNDP. Monique Lange, écrivain, sera l'invitée de

Au sommaire: images d'histoire, portrait de Carole Lange, photo-graphe; Chansons en noir et blanc; vieillir, vieillir, la belle affaire; raconte-moi l'orage. Liberta 3.

Magazine des associations. Aujourd'hui les anciens combattants. 17.30 Emissions régionales.

19.55 Dessin animé : Inspecteur Gedget.

20.05 Les jeux. 20.35 Feuilleton : Dynastie.

Blake Carrington, inculpé pour le meurtre de l'amant de son fils, est arrêté par la police... suite du feuilleton américain qui concur-rence Dallas sur la plan des haines, des jalousies, des conflits

d'argent.

21.25 Plus menteur que moi, tu gagnes...
Emission de P. Sabbagh, animée par Jean Amadou.

Avec Anne-Marie Carrière, Florence Brunold, Jacques Falzant et

Jean Le Poulain. Règle du jeu : empêcher l'équipe adverse de marquer des points en imaginant des mensonges... sout en laissant supposer que l'on comunit la vértié.

22.30 La via de chironau.

Jean-Claude Brialy reçoit trois invités vedettes choisis selon l'actualité culturelle. Ambiance feutrée.

23.00 Musiciub. Navarra, violoncelliste français ou l'art de l'archet.

PÉRIPHÉRIE

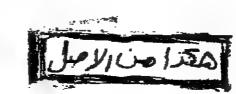
R.T.L., 20 h, Série : Quincy ; 21 h., Concours Eurovision de la chanson 1984 (en direct de Luxembourg) ; 23 h 10, Ciné-club : Goupt Mains

• T.M.C., 19 h 35, l'He fantastique ; 20 h 40, Une ravissante idiote, film d'Edouard Molinaro

• R.T.R., 20 h, le Jardin extraordinaire ; 21 h, Grand Prix Eurovision de la

• R.T.B. TELE 2, 20 h, Judo : championnats d'Europe.

T.S.R., 20 h 10, Série: A vous de juger: 20 h 50, La tragédie de l'Eiger: 21 h 40, A vous de juger: le verdict du public; 22 h 5. Sport; 23 h 5, Festival de jazz de Berne 1984.



C

	Dimanche 6 mai	Lundi 7 mai	Mardi 8 mai
TÉLÉVISION PRANÇAISE	9.00 Emission islemique. 9.15 A Bible ouverte. 9.30 Foi et tradition des chrétiens orientaux. 10.00 Présence protestante : Dies avant l'Etal. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe célébrée avec la paroisse Saim-Joseph et l'aumônerie des jeunes du XI' arrondissement à Paris. 12.00 Telè-foot. 13.00 Journal. 13.25 Série : Starsky et Hutch. 14.20 Hip-hop. Magazine du smurf, les danses « in » de Sidney. 14.35 Champions. Variétés, divertissement et sports. 17.30 Les animaux du monde. 18.00 Série : Le signe de justice. 18.00 Série : Le signe de justice. 18.00 Sept sur sept. Magazine de l'actualité de la semaine, de JL. Burgat, E. Gilbert et FL. Boulay. Le grand témoin sera Mario Soares, premier ministre portugais. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma : le Lauréat. Film américain de Milke Nichols (1967), avec A. Bancroft, D. Hoffmani. Un adolescent sorti de l'Université et couvert de diplômes est initié à l'amour physique par une femme maniés. Il tombe amoureux de la fille de celle-ci. Le public américain, qui commençait à vivre à l'heure de la liberté sexuelle, fit un succès fou à cette comédie de mœura misogyne et grivoise. L'effet de mode étant passé, il reste l'interprétation de Dustin Hoffman, jeune acteur qui venait du théâtre et dont le cinéma s'empara J. S. 22.20 Sports dimanche. Magazine de Jean-Michel Leulliot. 23.05 Journel.	11.30 TF1 Vision plus. 12.00 Le rendez-vous d'Annik. 12.30 Atout cœur. 13.00 Journal. 13.45 Ces chers disparus (P. Meuriste). 14.00 Série : Le croisière s'amuse. 14.50 Reprise : Domino.  Magazine des arts diffusé le 26 avril. 15.50 Aventures inattendues : Jeunesse du charbon. 17.25 Le village dans les nuages. 17.45 Série : Les secrets de la mer Rouge. 18.16 Presso-citron.  Magazine de l'informatique. 18.20 Ordinal 1.  Magazine de l'informatique. 18.50 Jour J. 19.15 Emissions régionales. 19.35 Heu-reux (Fernand Rayneud). 20.00 Journal. 20.35 Cinéme : L'Homme pressé. Film français d'Edouard Molinaro (1977) avec A. Delos.  M. Darc.  C'est Delos, il est astiqueire, il mène ses affaires et ses amours à toute allure. On dirait qu'il veut vivre plusieurs et se amours à toute allure. On dirait qu'il veut vivre plusieurs et se adoptation d'un roman de Paul Morand (1941) : relie-  M. ment modernière qu'il n'en resse pas grand chose J.S. 22.00 Étolles et toiles.  Magazine de cinèms de Martine Jouando et Prédéric Mitarrand.  Un document sur Mariène Dietrich ; des portraits de Dirk Bogarde et de Toshiro Mifune ; un entretten avec Françoise Sagan. 22.55 Journal.	11.30 TF1 Vision plus. 12.00 Les rendez-vous d'Annik. 12.30 Annu cour. 13.00 Journal. 13.45 Portas ouvertes. Migazior des bandicapés. 14.00 Cinéma: Vivre libra. Film américais de Jean Resoir (1943), avec C. Laughton, M. O'Hara (N.).  The petite ville de France occupée. Un instituteur qu'on prend pour un lâche se comporte en patriots. Renoir, endé sux États-Unia, connaissait mai les conditions de vie des Français sous la botte allemande. Guand ce film sortit chez nous, après la Libération, il déclercha un tollé presque général pour son scénario, jugé efferant, son manque de résisme. Injustice. Cette œuvre de circonstance, exaltant une attitude morale devant les occupants et les collabos, comporte de très beaux morceaux, talle la séquence où Charles Laughton ilt à ses élèves la Déclaration des droits de l'horrum. — J.S. 18.40 Heroun Tazieff reconte « sa perre » (diffusé le 4 mal.) 16.35 Monte-Carlo show. Avec Cher, les Joubinos, Elsu et Waldo 17.45 Série : les Secrets de la mer flouge. 18.15 Press-citros. 18.26 Hip-hop. 18.50 Jour J. 19.15 Le Bal. 18.40 Les petits drôles. 20.00 Journal. 20.30 D'accord pas d'accord. 20.35 Edition spéciale : Résistance et Goillaboration. Emission d'Anne Sincisir, réal. A. Tarta.  Pour l'anniversaire de l'armistice de 1946, Anne Sincisir a invité sur le plateau d'Édition spéciale deux grands résistants : M. Jacques Chaben-Delmas et M <sup>ou</sup> Lucia Aubrac. Pourqui, comment devient-on résistant ou colle laborateur ? Avec une interview de Lucien Combelle (qui a dirigé de 1940 à 1944 l'hebdomadaire Révolution nationale) et, sous réserve, d'Henri Amouroux, journaliste plus Amouroux décidé de consacrer leux émission mensuelle à cet événement. 21.55 Vagabondages : Artistes contre la torture. Emission de Monics Soro et Roger Gloquel.  Dir jours event la soirés organisée pour Annesty International à la salle ét a Zénit à Paris, les producteurs de Vagabondages out décidé de consacrer leux émission mensuelle à cet événement.
ANTENNE	9.30 Récré A 2 : Candy.  10.00 Les chevaux du tiercé. 10.30 Gym tonic.  11.16 Dimanche Martin. Entrez les artistes.  12.45 Journal.  13.20 Dimanche Martin (suite). Si j'ai bonne mémoire ; 14.30 : Série : Les petits génles : 15.25 : L'école des fans ; 16.15 : Dessin animé ; 16.25 : Thé dansant.  17.10 Série : Toutes griffes dehors.  18.00 Dimanche magazine. de M. Thoulouze. Au sommaire : Vieilitr à Los Angeles ; las fous de la tour Elifel.  18.55 Stade 2. 20.00 Journel. 20.35 Jeu : La chasse aux trésors. A Sri-Lanka.  21.40 Série documentaire ; le monde du  Daroque,  de J. Antoine et F. Quilici, N° I – L'homme en représentation.  De 1820 à 1750, une période très difficile pour l'Europe : famines, épidémie, guerres. Plus d'un siècle pendant lequel tout bascule : la société, l'homme et sa vision du monde qui devient baroque en peinture comme en architecturs. Une grande série classique, un commentaire soigné, des images belles.  22.35 Désirs des arts : 3000 ans d'art su Nigéria, de P. Daix, réal. J. Kercharche. Des statues Nok, qui remontent à neuf siècles avant notre ère, aux bronzes du Bénin et aux sculptures d'ife, quelques- unes des plus belles réussites de l'art nègre présentées par Jacques Kercharche, spécialiste, en avant-première de l'exposition au Grand Palais à partir du 18 mai.  23.05 Journal.	12.00 Journal (et à 12 h 45). 12.10 Jeu : l'Académie des neuf. 13.35 Feuilleton : la Vie des autree. 13.50 Aujourd'hui la vie. Les mères au long cours. 14.55 Série : Vegas. 15.46 Cette semelne sur A 2. 18.00 Reprise : Apostrophes. Chaude Levy-Strauss (diff. le 4 mai). 17.10 La télévision des téléspectateurs. 17.40 Récré A 2. Pic Pic Pic ; Latulu et Lireli ; les Schtroumpfs : Kum kum ; Téléchat. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.35 Emmenez-moi au théâtre : Lucienne et le boucher de M. Aymé, mise en scène P. Tchernia. Avec A. Ferreol, B. Fresson, M. Aumont, D. Ceccaldi (Lire notre article page VII.) 22.35 La traversée des apparences : Les années déclic. Série proposée par l'I.N.A., de R. Dapardon et R. Ikhlef.  Il a tout fait, traqué les vedettes comme les paparezzi, it traversé le Tchad pour interviewer M <sup>acc</sup> Claustre, filmé le campagne de Giscard, la neissance du Matin Raymond Depardon est un des plus grands reporters actuels. L'osil fixé sur ses souvenirs — c'est-à-dire sur ses photos — Depardon raconte vingt ans de sa vie. Extraordinaire l' 23.30 Journal.	10.30 Antiope.  12.00 Journal (et à 12 à 45).  12.10 L'Académie des neuf.  13.35 Feuilleton : La vie des sutres.  13.60 Aujourd'hei la vie.  14.55 Cinéma : les Tontons farceurs.  Film américula de Jerry Lewis (1965), avec J. Lewis, D. Batterworth.  Pour entrer en possession de l'énorme héritage de son père, une fillette doit choisir parmi ses six opclès celui qu'elle préfère comme tueur. Homene-archestra, jerry le vient joue les six personnages extravagants, jerry lequis joue les six personnages extravagants, plus le métier d'amuseur professionnel. Un Jerry pas comme leques (éclatant parfole à retardement) se métient un ton sentimental assez curieux et une réflexion sur le métier d'amuseur professionnel. Un Jerry pas comme les autres. — J.S.  18.40 Reprise : La chasse aux trésors.  A Sri-Lanka (diff. le 6 mai).  17.45 Récré A 2.  18.30 C'est le vie.  18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.  18.15 Au pays du dragon.  19.40 La théturs de Bouvard.  20.40 Cinéma : Drôle d'embrouille.  Film américain de Colla Higgins (1978), evec G. Hawa, C. Chase.  Les mésaventures d'une jeune bibliothécaire de San Francisco, aux prises avec une mystérieuse organisation qui veut assassiner le pape Pie XIII en vieite officielle.  Humour noir, nain maléfique, suspense à couper le souffie. C'est un peu L'homme qui en savait trop, d'Hitchcock, traité à la blague, svec Goldie Hawn, blonde héroine qui se tire avec adresse de situatione insensées. — J. S.  22.20 Mardi cinéma.  23.25 Journel.
FRANCE RÉGIONS	10.00 Images de Tunisie.  10.30 Mosaïque. Emission de l'ADRI.  12.00 La vie en tête.  14.20 Objectif entreprise.  16.05 Spectacle 3 : Ernani. Opéra en 4 actes de Verdi (V.O. sous titrée), emregistré à la Scala de Milan en décembre 1982. Par les chœurs et orchestre de la Scala de Milan, sous la direction de R. Muti, avec P. Domingo, M. Freni. R. Bruson, N. Ghiaurov  18.20 Pour les jeunes. 19.40 RFO Hebdo. 20.00 Paul Hogan Show. Emission humoristique anstralienne. 20.35 Variété : Megafun. d'A. Maneval. L. Le Gallic et D. Niles. Cette émission a été en partie enregistrée au Printemps de Bourges. Avec Higelin. Nina Hagen, K. Product.  21.35 Aspects du court métrage français Marcello. film de M. Boursinhac : Laissé inachevé à Tokyo, de O. Assayas.  22.05 Journal.  22.30 Cinéma de minuit : Grand Hôtel. Cycle Greta Garbo. — Film américain d'Edmund Goulding (1932), avec G. Garbo, J. Barrymore (v.o., sous-titré, N.).  Chassé-croisé entre quelques clients d'un palace berlinois. Le roman de Vicky Baum vient d'être réédité. Lisez-le, il est très attachent. A l'écran, ses personnages revivent sous les traits des vedettes de la MGM et il n'y a pas vraiment de rôles secondaires. Garbo est une danseuse russe neurasthénique, aimée, pour une muit, par un escroc de charme. C'est John Barrymore. Il y a, aussi, son frère, Lionel, Joan Crawford, Wallace Beery, Lewis Stone — J. S.  0.20 Prélude à la nuit Etudes et tableaux - re 5 de S. Rachmaninov, par C. Joly, piano.	17.00 Télévision régionale.  Programmes autonomes des douze régions.  19.55 Dessin animé: Inspecteur Gadget.  20.05 Les jeux.  20.35 Cinéma: Attention les yeux.  Cycle « Rions Français ». — Film français de Gérard Pirès (1975), avec C. Brasseur, A. Pousse.  Faute de pouvoir réaliser la Chartreusc de Parme, un jeune cinéaste accepte de tourner un « érotique de qualité », qui se révèle être un porno minable. Cela voudrait être une satire. C'est une suite de grosses plaisanteries. — J. S.  22.00 Journal.  22.25 Thulum.  Magazine de la mer de G. Pernoud. Les fans de multicoque, reportage de Lise Blanchet.  23.10 Prélude à la nuit.  Concerto pour clavecin en ré majeur de Manuel de Falla par l'Ateller de musique de Ville-d'Avray.	17.00 Télévision régionale.  Programmes autonomes des douze régions.  19.55 Dessin amimé : Inspecteur Gedget.  20.05 Les jeux.  20.35 Cinéma : On efface tout.  Film français de Pascal Vidal (1978), avec Y. Beneyton, C. Pascal.  Désillusions d'une jeune journaliste gauctisse, confrontée à l'action terroriste, à la haine, au mensonge. Ce n'est pas exactement un film politique; plutôt un « thriller » à la française. La réalisation est parfois maladroite mais on se laisse entraîner dans cet univers par Yves Beneyton, sensible et fragile. — J. S.  22.20 Journal.  22.45 Présude à la muit.  Bagatelles » opus 126 de Besthoven interprété par Pascal Rogé au plano.
PÉRIPHÉRIE	<ul> <li>R.T.L., 20 h. le Solitaire. film de M. Mann; 21 h 30, Edition spéciale R.T.Lle Monde; 21 h 50, Paris si tu veux; 22 h 20, R.T.LThéatre.</li> <li>T.M.C., 20 h. Variétés: Un peu, beaucoup, passionnément: 20 h 35, Evénement sportif.</li> <li>R.T.B., 19 h 30, Journal télévisé magazine; 20 h 15, Zygomaticorama.</li> <li>R.T.B. TELE 2, 20 h. Judo: Championnats d'Europe de Liège.</li> <li>T.S.R., 20 h. Séric: Ainsi va la vie; 20 h 35, Tickets de premières; 21 h 50, Regards: H. Zwingli.</li> </ul>	<ul> <li>R.T.L., 20 h, Série: L'Île fantastique; 21 h, la Jument vapeur, film de Joyce Bunuel.</li> <li>T.M.C., 19 h 35, Dallas: 20 h 40, Du rififi chez les hommes, film de Jules Dassin: 22 h 40, Variétés vidéo: Vidéosolo.</li> <li>R.T.B., 20 h, Ecran-témoin: Norma Rae, film de Martia Ritt, suivi d'un débat sur les syndicats.</li> <li>R.T.R. TÉLÉ 2, 20 h, Seniorama; 20 h 30, Théaitre wallon: Radjou: Paul Biron.</li> <li>T.S.R., 20 h 20, Spécial cinéma.</li> </ul>	<ul> <li>R.T.L., 20 h, Chips; 21 h, I.P.C.R.E.S.S. danger immédiat, film de S.J. Furie.</li> <li>T.M.C., 19 h 35, C.Q.F.D. Alambic et Torpedo; 20 h 40, Ali Baba et les quarante voleurs, film de J. Becker.</li> <li>R.T.B., 20 h 5, Et la vie continue; 21 h 5, Vidéogam; 21 h 55, Sahat l'artiste.</li> <li>R.T.B. TÉLÉ 2, 20 h, Le point de la médecine; les maiadies sexuelles; 21 h, Théâtre-Club: Ce qui reste de ce qu'on nous a donné, pièce d'A. Auray-Voisin.</li> <li>T.S.R., 20 h 15, la Chasse aux trèsors (aux États-Unis); 21 h 25, Une danse pour l'exil (danse classique khmère); 22 h 20, Sport.</li> </ul>

And the second s The state of the s The last page of the second 1 80 m The Late Committee The same of the section of the and proceedings

The state of the second of the

and the second section of the property ngan ngola ng Galing Magagi ng ngang ngaliki kana n The second secon The company of the co

The first of the second The Agent A And a supposed to the first The second of th MATERIAL SEC. 1869.

13 Table 2 and 15 Table 2 Tabl The second secon 211 Martines reading in the generality on graphic

1 Electronia

The state of the s

The state of the s

And the state of t

21 h. Théatre-Club: Ce qui reste de ce qu'on nous a donné, pièce d'A. Auray-Voisin.

T.S.R., 20 h 15, la Chasse aux trésors (aux États-Unis); 21 h 25, Une danse pour l'exil (danse classique khmère); 22 h 20, Sport.

Jeudi

10 mai

11.30 TF1 Vision plus.

12.00 La remissa vous d'Annile

TÉLÉVISION

FRANÇAISE

ins farceurs.

戦・3000 (1000年)

**Combro**uille. Marie Carrent Control St. The second of th Printed the Law State Control of the the least of the Park The Minima da al la como de 1998 Bir Boutt. and the second . . . A Marian P. Billio della Statut CONTRACT NO. THE THE PARTY OF THE PARTY.

13.00 Journal. 13.35 Vitamine. . 18.50 Jour J. 20.30 Tirage du loto. 20.35 Feuilleton : Delles 10.30 Antiope: 12.00 Journal (et à 12 h 45). 12.00 Journal (et à 12 h 45). 12.10 Jeu : L'Académie des neuf. 13.35 Feuilleton : La vie des autres. 13.50 Les carnets de l'aventure.

Picés plats dans la Seiva », d'A. de Maximuy (la forêt amazonicane).

14.25 Dessins animés.

15.00 Récré A 22: Yakari; les quat'z'amis; Marshoed'ficelle; Lazalu et Lireli; les petites canailles; les Schtroumpfs; les Mystérienses Cités d'or....

17.30 Micro-Kid. 18.00 Piatine 45. Jacques Dutrone, Wang Chung, Bonnie Tyler, My Mine, les 18.30 C'est is vie. 18.50 Jau : Des chiffres et des lettres. 19.40. Le théâtre de Bouverd. 20.00 Journal: 20.35 Téléfilm : Deux amies d'enfance (1º partie). De N, Companez. Avec A. Clément et L. Milcael. (Lire notre article.) Magazine médical. Le greffe, le greffon, les greffés. Réal. D. Thibusis, 2: partie : La transplantation rénale: 22.55 Journal 1992 7 12 1897 1 17.00 Télévision régionale.

Programmes autonomes des douze régions.

19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.35 Ring Parade Cadence 3. Emission de Guy Lux et Life Avec Dalida, en invitée d'honneur, et en direct du studio 102 de Radio France. 22.00 Journal. 22.20 Téléfilm : le Piège du fourmillon. D'A Griffon, réal. A. Bonnardel, avec J. Martin, B. Lecoq, J.-M. Deux frères, derniers descendants d'une longue lignée paysanne, vont se retrouver – à cause d'un commissaire police en vacances et d'une semme diseuse de bonne aventure – au centre d'un drame d'amour et de solitude. 23.25 Prélude à la nuit. Miadi » (jeunesse) de Léos Janocek, par les philharmo-nistes de Châteauroux sous la direction de J. Komives.

11.30 TF1 Vision plus. 12.00 Le rendez-vous d'Annik. 12.30 Atout cour. Dessins animés, jeux vidéo, sport... 16.00 Jouer le jeu de le santé. 16.00 Jouer is jou us in annual 16.05 Magazine : Temps X.
17.05 Un métier pour demain : bac, pas bac, que faire après ?
17.20 Les infos. 17.20 Les infos.
17.25 Le village dans les nueges.
17.45 Série : Les secrets de la mer Rouge,
18.15 Presse citron,
Magazine des adolescents,
18.25 Jock spot.
18.50 Jour J. 19.15 Emissione régionales.
19.40 Les petits drôles.
19.53 Tirage de la Lotarie nationale.
20.00 Journal. Suite des démèlés de la famille Ewing... pour ceux qui sui-21.25 L'histoire à la une : La suite s'écrire plus tard. Emission proposée par Gilbert Lauzan, réal. Franco Contini. 1923-1926. De la victoire à la chute du « cartel », les élé-1923-1926. De la victoire à la chute du « cartel », les éléments essentiels qui ont marqué les deux années du gouvernement du « cartel des gauches », cartel rassemblant une gauche non unie, avec les caracteristiques de son programme, son impuissance face au « mur de l'argent ». Pour ce dossier historique, qui utilise et mèle les documents d'époque — affiches, presse souveut féroce et sarcastique, films des actualités cinématographiques — et les témoignages d'historiens, de politiques, d'économistes — sollicités par Jean-Merie Colombani, chef du service politique au Mondo. — Franço Contint a voulu mettre en évidence les rouages qui expliquent la superficialité des faits, les méconismes sous-jacents aux faits qui ponctuent l'histoire. Avec nismes sous-jacents aux faits qui ponctuent l'histoire. Avec M. Serge Berusiein, historien.

on de Guy Lux et Léla Milcic.

. R.T.L., 20 h. Série : Billet doux ; 21 h, A nous les petites Anglaises,

• T.M.C., 19 h 35, Drôles de dames ; 20 h 40, l'Incomm du ranch, film de

R.T.R., 20 h, La chasse aux trésors (à Majorque) ; 21 h 10, Récital Ali-

• T.S.R., 20 h 15, Football : Coupe de l'UEFA ; 22 h 15, Juke Box He-

entropy is noticed as a first in the program of the most of the control of the co

film de M. Lang; 22 h 50, Turbo.

W. Witney: 22 h 10, Offres d'emploi.

cis Nafe; 21 h 55, Document : Dien-Bien-Phu. • R.T.B. TÉLÉ 2, 20 h, Sports 2 ; 22 h, Informatix.

12.30 Atout cosur. 13.00 Journel. 13.45 Objectif santé : Droitier-gancher.
14.00 Série : La croisière s'amuse.
14.56 Les choses du jeudi (et à 15 h 55).
La brocante à la Bastille. 15.30 Quarté, en direct de Longchamp. 16.55 knages d'histoire d'hier. L'armée de terre. 17.25 Le village dans les nuages.

17.45 Série : Les secrets de in mer Rouge. 18.15 Prama-citron. Magazine des adole 18.25 Clip jocksy. 18.50 Jour J. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Les petits drôles. 20.00 Journal, 20.35 Feuilleton : l'Homme de Suez.

Magazine culturel de J. Artar et C. Garbisu. Dossier sur le Centre national des Alpes (avec G. Lavau-dant). Et Jacqueline Maillan, Nicolas Treat, actualisés, 22.25 Cinéma (quatre étoiles à la une) : Mon oncie d'Amérique. Film français d'Alain Rosnais (1980), avec G. Departies, N. Gar-. Picre. Les théories du professeur Henri Laborit, biologiste, sur

le déterminisme des comportements humains, s'accompagnent d'une fiction (scénario de Jean Grusult) où se rencontrent une joune femme et deux hommes, d'âge et de milieu différents, qui n'auraient dû avoir aucun point commun. Le jeu subții de la mise en scène prend en charge (non sans humour) les considérations scientifi-ques, mais laisse bonne pert à l'imprévu et à l'imaginaire, dens le temps et l'espace. Ainsi, le cinéma garde tous ses droits, et l'on ve de surprise en surprise, «Les personnages de fiction, a dit Reenais, doivent suivre leur propre voie, même si le destin biologique entre en compte. » Ce film, prix spécial du jury, au l'estival de Cannes 1980, révèle peut-être bien son inconscient. Il a remporté un grand succès public. — J. S.

Scénario de J. Robert et P. Gaspard-Huit, réal, C. Jaque. Avec G. Marchand, G. Verda, S. Rosoir...

Deuxième épisode: Au cours d'un bal donné par le consul

de France en Egypte, Agathe et Lesseps se promettent l'un à l'autre. Mais la peste s'abat sur le pays. Agathe rentre en France tandis que Lesseps se dévoue aux pestiférés.

0.25 Journal. 10.30 Antiope. 12.00 Journal (et à 12 h 45). 12.10 Jeu: l'Académie des neuf. 13.35 Feuilleton: Le vie des autres. 13.60 Aujourd'hui in vie.

14.66 Téléfilm: Victoire sur le silence.
Réal I., Antonio.
L'histoire vraie de Kitty O'Netl, une jeune fille sourde qui devint la plus grande coscadeuse du monde et la • femme la plus rapide de la Terre »...

16.45 Magazine : Un temps pour tout.

De M. Cars et A. Valentini. Le cheveu : comment transformer un visage par la coiffure. 17.45 Récré A2. Pic Pic Pic ; Mos mains ont la parole ; Lamin et Lireli... 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théêtre de Bouvard. 20.00 Journal, 20.35 Série: La Saga du Parrain. De F. Ford Coppola, Avec Al Pacino, R. Duval, D. Keaton 1958. Le « clan » Corlegne est réuni pour assister à la première communion du petit-fils de Vito. Michaël, qui mène une lutte effrénée contre le clan rival, cherche l'appui du sénateur Pat Geary. Un grand film sur la Mafia multiplié en feuilleton. 21.30 Magazine: Musiques au cœur.

De E. Ruggieri et P. Cames.

Aimez-vous le cinéma? Aimez-vous l'opéra? La fascination qu'exerce l'art lyrique sur les hommes de cinéma a enrichi le répertoire cinématographique: du Siegfried de Fritz Lang à la Carmen de Rosi, en passant par tous les opéras filmés italiens de la seconde guerre mondiele, bardés de convention - mais où jaillit le talent d'un Gobbi ou d'une Barbieri, - Eve Ruggieri nous entraîne dans un art en forme de passion. Décors somptueux, costumes exceptionnels, voix d'or, folie, · Ulysse », d'A. Varda. 23.15 Journal.

Questions an gouvernement.

17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux.
20.35 Cinéma: Dix petits nègres.
Film (ranco-angio-italien de Peter Collinson (1974), avec O. Read,
E. Sommer. Dix comédiens internationaux jouent les person d'Agatha Christie, enfermés, cette fois, dans un palais du désert iranien. Cette nouvelle version cinématographique du roman célèbre dans le monde entier ne vaux pas celle — excellente — tournée aux États-Unis par René Clair en 1945, ni même celle de George Pollock (1965). — J. S.

14.25 En direct du Sénat.

22,10 Journal. 22.30 Prélude à la muit. Quatuor opus 54 nº l en sol majeur de Joseph Haydn, par le Quatuor Muir de Philadelphie.

Ciment le considère comme un metteur en scène parmi les plus intelligents de son temps. En compagnie de Luc Béraud, il a eu avec l'auteur de - la Comtesse aux pieds mis », deux rendez-vous successifs qui constituent la trame de ce portrait en deux parties.

Programmes autonomes des douze régions.

19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget.

17.00 Télévision régionale.

20.30 D'accord, pas d'accord. Emission de l'INC.

20.00 Les jeux.

21.30 Journal. 21.50 Munklewicz

22.45 Prélude à la puit. « Singet dem Herra ein neues Lied » motet pour chœur et orchestre de J.-S. Bach interprété par l'Orchestre Bach Collegium Stuttgart sous la direction d'H. Rilling.

• T.M.C., 19 h 35, Agazha Christic; 20 h 40, le Couple zémoin, film de W. Klein; 22 h 15, Chrono. R.T.R., 20 h, Minute papillon: 20 h 25, l'Empire du Gree, film de J. Lee Thompson: 22 h 25, Carronsel aux images.

• R.T.B. TÉLÉ 2, 20 h, Les Noces de Figaro, opéra de Mozart, par l'orchestre du T.R.M., dir. S. Cambrelling. T.S.R., 20 h 15, Temps présent : les pensions alimentaires ; 21 h 20, Dynastie ; 22 h 25, Authracite, film d'E. Niermans.

• R.T.L., 20 h, Série : La croisière s'amose ; 21 h, Dallas ; 22 h, R.T.L.-

17.45 Série : Les secrets de la mer Rouge. 18.15 Presse-citron. Magazine des adole 18.25 Microludic. Magazine de la micro-informatione 18.50 Jour J. 19.15 Emissions régionales 19.40 Les petits drôles. 20.00 Journal. 20.35 Football : Finale de la Coupe de France.

Vendredi

11 mai

14.55 Temps libres.
Que faire? Que lire? Les rendez-vous sportifs, télévisés, des jeux,

11.30 TF 1 Vision plus.

17.00 Destination France.

12.30 Atout cosur.

12.00 Le rendez-vous d'Annik.

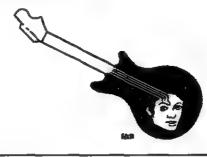
13.00 Journal. 14.00 Série : La croisière s'amuse.

17.25 Le village dans les nuages.

La Loire pour se mettre au verl.

En direct du Parc des Princes. 21.50 Haroun Tazieff raconte «sa» terre. L'érosion (par l'eau, le froid, le gravitation), le rôle de l'eau dans le transport et la sédimentation. Le cycle de l'eau : évaporation, gaz, nuages, précipitations, ruissellement, eaux souterraines, rivières, boues et delts... tous les mystères des éléments qui façonnent le pay-

sage de notre planète par notre grand vulcanologue. Branchés musique : 22 v'ià le rock. M. Jackson et P. Mac cartney, S. Wonder, B. Midler, M. Jagger, P. Benatar... 23.25 Journal et cinq jours en Bourse.



10.30 Antiope. 12.00 Journal (et à 12 h 45). 12.10 Jeu : l'Académie des neuf. 13.35 Feuilleton : La vie des autres. 13.50 Aujourd'hui la vie. 14.55 Série : Vegas. 15.45 Reprise : Magazine médical. La transplantation rénale. (Diff. le 9 mai.)

16.40 Itinéraires : Les Papous. 17.45 Récré A 2. Emilie: Les quat'z'amis; Latulu et Lireli; Téléchat... 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.35 Série : Les Corfs-Volents. D'après le roman de R. Gary, adapt. Ch. Rémy et P. B. P. Badel. Avec A. Gautier, J. Penot.

(Lire notre article page VII). 21.40 Apostrophes.
Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème: Femmes dans le couple. Sont invitées: Martine Bourillon (Côté cœur, c'est pas le pied), Jeanne Cressanges (la Mariée de Saint-Médard), Françoise Dorin (les Jupes-Culottes), Danièle Granet et

Catherine Lamour (Comme tu veux, mon chéri), Frédérique Gruyer (le Paradis trop violent) et Nancy Huston (coauteur de : A l'amour comme à la guerre).

23.05 Ciné-club : Le Grand Sommeil. Cycle Howard Hawks. Film américain de H. Hawks (1946), avec H. Bogart, L. Bacall (v.o. sous-titrée, N.). Le détective privé Philip Marlowe est aux prises avec une famille de tarés, des aventuriers et des tueurs. Hawks prétendait n'avoir jamais bien compris l'histoire, tirée d'un roman de Chandler. Qu'importe, puisqu'il en a fait un univers de nuit, de mystère, de danger, où Bogart, dans un de ses rôles préférés, avance, à la fois

cynique et digne, à la recherche d'une vérité inquiétente. et rencontre en chemin Lauren Bacall, troublente Ariene

d'un labyrinthe où rôdent les forces du mal. - J.-S.

Comme maton.

A travers la vie de Lucien, Louis, Gérard, Bernard,
Claude, tous les cinq gamens de prison (« matons »), ce
document d'André Delecroix et Marc Meimon residente la chaîne de l'univers péniteorini. 20.35 Vendredi: « M » comme maton. FRANCE RÉGIONS de la société des prisonniers à leur réinsertion sociale.

Ce cinéasse américain axé sur les grands mythes humains a eu le bon goût de ne faire que des chefs-d'œuvre. Michel

ANTENNE

R.T.L., 20 h, Starsky et Hutch; 21 h, Dynastie; 22 h, Mais qu'est-ce qu'elles veulent?, film de C. Serreau.

• T.M.C., 19 h 35, Dynastie: 20 h 40, le Crime d'amour, film de G. Gilles; 22 h 15, Variétés: Club 06. R.T.B., 20 h, A suivre : la Belgique spatiale ; 21 h 5, Dernière séance ; Deux sous de violettes, de J. Apouilh.

• R.T.B. TELÉ 2, 20 h 5, Billet de faveur : le Roi, pièce de Flers, Caillavet et Arane. T.S.R., 20 h 15, Tell quel; 20 h 45, Variétés: La grande chance;
 22 h 30, Mark Rothko, la peinture du silence.

K

45 Jun 18

1.12.2

16.97.199

and legisla

الموادية

1675/81

1990 Page

145 pt 8 10

1,4 6,76%

1,54

1, 75

化海绵 等國

S. 68.00

File of

29

30.00

### Histoire de rire

• « Les chemins de la connaissance : histoire de rire ». France-Culture. à partir du samedi 5 mai. de 8 b à 8 b 30.

« Qui de vous peut en même temps rire et être élevé ? », demande Zarathoustra, Cette série de Jacques Munier se propose, modestement, de répondre et tente de remédier au fait que nous ririons aujourd'hui trois fois moins qu'au début du siècle. Lumière sera faite sur l'aspect physiologique du rire (celui-ci a une fonction psychosomatique, au même titre que le sommeil) : sur le sens de la communication qu'il révèle aussi, falt culturel soumis à l'évolution des mentalités. Du rire du fou au Moyen Age à celui du petit-bourgeols du second Empire, de la fuite devant l'absurde à la transgression qui rir de rire avec Romain Bouteille à « mourir de mourir » avec Jacques Derrida.

### La folie dans l'opéra

• « Oriando », de Haendel, France-Culture, samedi 5 mai, de 10 h 50 à 11 h 30, de 14 h à 16 h, de 21 h 50 à 22 h 30 ; dimanche 6 mai, de 12 h 45 à 14 h 50, de 16 h 30 h 17 h 30, de 23 h à 23 h 55.

¢

Le thème de la folia de Roland, de la folie masculine, propre aux XVIII et XVIII siècles, littéraire et politique, revêt l'asnect d'une quête initis L'opéra du XIXº siècle lui a substitué une folie bien différente, exclusivement féminine, explosion brutale d'une expression condamnée par les règles sociales. A partir de la diffusion de l'Oriando de Haendel, spectacle monté en 1983 à Oriéans par l'Atelier de recherche et de création pour l'art lyrique avec la Maison de la culture d'Orléans et la ville de Caen (sous la direction de Diego Masson). Jean-Louis Cavalier se livre à une analyse de la société du XVIIIe et XIXe, en même temps qu'au rôle réservé à la folie dans

### Voyages sonores

 « Le monde selon Schaeffer ». France-Culture, mardi 8 mai, de 14 h 50 à 16 h.

Pour ceux qui n'avaient pas pu écouter, au mois d'août 1983, l'extraordinaire émission Carte blanche à Pierre Schaefter, le programme musical de

### Radio-France internationale

Radio-France internationale avec l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT) et l'Institut culturel africain (ICA) lancent un concours international d'affiches sur les trois thèmes suivants :

- 5º concours africain de variétés « Découvertes » 85; 14º concours africain de théâtre:

- 10º concours de la meilleure nouvelle africaine de

Projets à envoyer avant le 15 juin 1984, renseignements aux centres culturels français ou à RFI, 116, avenue du Président-Kennedy, 75016

En ondes moyennes, de 5 h 30 à 7 h, émissions pour les travailleurs immigrés dans leur langue d'origine (portugais, espagnol, turc, serbo-croate, arabe, vietnamien, laotien, cambodgien et en français pour les Africains). En ondes courtes, 49 m.

(C.175 kHz), en France et en Europe, informations tous les quart d'heure, de 6 h à 10 h, et à 21 h 15, 22 h 15, 23 h 15, 1 h et 1 h 30.

Parmi les magazines, si-

Cinéma d'aujourd'hui, cinéma sans frontières, le dimanche 6 mai à 14 h, rendra hom- émission enregistrée à Carnac.

production du Maghreb et du Proche-Orient, à l'occasion du 2º festival du film arabe, il sera également question du demier film guinéen *Naîtou*.

Carrefour, du lundi au ven-

Spécial Argentine : le mardi Paris), un duplex en direct : l'exl'émission Arc-en-ciel, avec Suzanna Rinaldi, cantatrice, Oschef adioint au Monde diploma-

Club de la presse du tiersmonde, le dimanche 6 mai à 19 h (heure de Paris), Philippe Sainteny recevra Claude Levi-Strauss, écrivain et philosophe. Priorité santé, le jeudi 10 mai à 11 h traitera de la thalessothérapie ou « la mer qui guént »,

France-Culture rediffuse, chaque mardi du mois de mar, cette vaste émission d'auteur, complétée par des inédits. Un vrai

### Le fait urbain

• « Les chemins de la connaissance : Max Weber, Georg Simmel et la ville . France-Culture, du 7 au 18 mai, sauf samedi et dim., à 8 h 33.

Dix émissions de Roland Auguet, réalisées par Christiane Mallarmé, consacrées à Georg Simmel et Max Weber, le premier, qui a montré comment la grande ville a modifié radicalement la psychologie de l'individu, le deuxième, qui a cemé ce qui a fait la spécificité de la ville occidentale. Deux penseurs allemands d'importance sur le fait urbain.

### Lee Konitz et Steve Lacy

· Jazz vivant », France-Musique, dimanche 6 mai, 19 h 5.

ils ne se rencontrent cu'écisodiquement, mais ce sont des frères d'âme. Même intelligence, même réserve, un langage original et la passion de toutes les libertés sonores. Au cours d'un concert donné à Radio-France le 1º mars, Lee Konitz, saxo-alto, et Steve Lacv. saxo-soprano, ont dérivé sur des parcours harmoniques classiques - des blues et des ballades - ou originaux.

### Océanique et nocturne

• « Wagner, musicien », France-Musique, le mer-credi 9 mai, de 23 heures à 2 heures du matin, le jeudi 9, de minuit à 2 beures, le vendredi 11, de 23 heures à 1 houre.

Il peraît que la France est la fille aînée du wagnérisme. Ecrits de toutes sortes, esthétiques, littéraires ou politiques, parnphlétaires ou hagiographiques ont abondé dès le XIX<sup>e</sup> siècle chez nous. Aujourd'hui encore, Wagner demeure un musicien sur lequel on disserte volontiers, quoique, paradoxalement, Deu sur sa musique elle-même. Cette série s'articule donc en premier lieu autour de la pensée strictement musicale du compositeur. Comment la musique, art du temps, est aussi architecture d'espace : avec quels éléments progresse chez lui l'écriture musicale; quelles suggestions de

mage au cinéma éguption et à la

1 h 45) : le 8 mai le dossier d'actualité est consacré au ieu : ce qui est ici est souvent ailleurs compris comme un défi, l'histoire du jeu, son évolution, sa philosophie. Le jeudi 10 mai : une culture européenne ? L'Europe industrielle peut-elle se poursuivre avec un projet culturel européen ? Des parlementaires européens ont des avis

8 mai à 21 h 45 (heure de position Techno-France à Buenos-Aires dans le cadre de valdo Soriano, écrivain, C. Madanes, directeur de l'opéra de Buenos-Aires et à Paris avec gnacio Ramonet, rédacteur en tique et Catherine Sauvage,

do chez Rilles 7.45 Entretien avec... Suzanne Lilar. 19.10 La cinéma des cinémas. 8.00 Les chemins de la connaissance

histoire de rine, avec la professe Rubinstein 20.40 Atelier de création rad 8.30 Comprendre sujourd'hui pour vivra demain : génération 80, glisse-ments d'époque. Matinée du monde contempo-rain : le MIP-TV à Cennes.

LUNDL7 MAL

pon (e Mystères et spiendeurs de Jacques Douces ») pon (« Mystères et spiendeurs de Jacques Doucet »).

10.50 Musique : « Ortendo », opéra de Haendel (enregistré au Théâtre de la Bassièle en décembre 1983), par l'Orchestre d'instruments anciens, dir. D. Masson, sol. H. Ledroit, E. Baudry, V. Darras, C. Duné, D. Salas (et à 14 h et 21 h 50). 8.00 Les chemins de la conneissance : Claude Brusire, philosophe de l'âtre et de l'esprit ; à 8 h 33. Mex Weber, Georg Simmel et la ville.

11.30 La matière de Bretagne, un folson-nement de perspectives.
12.30 Chronique des livres politiques. 10.30 Le cri du homand. 13.32 Le cri du homani.

16.00 La Sorcière da Rome, par A. Fre-naud. Avec N. Borgeaud, A. Cuny, C. de Seyna, J. Topart. 16.55 A is recherche de Brunius, gentie-men surréaliste, par P. Chevesse et J.-P. Pagliano. Avec A. Bev, Y. Bel-ion... Textes de J. Prévert, L. Carroll 12.05 Agora. 12.45 Personame. et J. Brunkus.

19.20 Ne m'oublie pas, tragédie divertis-sante de M. Louys et B. Gillet. 20.00 Hoffmann Canada, dramatique de C. Aveine. Avec R. Hanin, G. Lert-21.50 Orlando, opéra de Haendel, par l'or-chestra d'instruments anciens, dir.

SAMEDI 5 MAI

7.00 Nous tous chacum.

22.30 La pathologie considérée comma perte du sens symbolique, avec J. Perry et E. Humbert, psychanelystes jungiens.

### DIMANCHE 6 MAI

7.00 Champion do con-7.20 Horizon, magazine religioux. 7.30 La fenêtre ouverte.

7.36 Le temps d'aimer, le temps de mourir : chanson réaliste. 9.00 Orthodoxie.

8.30 Protestantie 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine : le Grand Orient de

10.00 Messe en l'égise Notre-Danie-de-Tours-Oritos du Parreus. 11.00 La radio sur la place : à Oriéens. 12.06 Le on du homand.

12.45 Musique : Histoires de cinéma, l'Evengile selon saint Matthieu, de Pasolini (et à 16 h et 23 h).

### France-Culture

14.30 Chant dens le nuit, pièce de M. Noël, avec A. Marbeau. 17,30 Rencontre avec....Hélène Dorfhac de Borne (« Changer la prison »). 14.00 Disques 18.30 La cérémonie des mots : Du côté

20.00 Albeiros : Clayton Eshieman, de l'Indiana à la Dordogne.

que : Disco Muzak.
23.00 Musique : histoires de cinéme. In memoriam Marilyn.

7.00 Matinales : Calendrier ; Expre sociales ; la naissance du jour.

3.50 Euroc an hasard. 9.07 Les lundis de l'histoire : sociabilité et solitude, le France du XVIIII au XIXe siècle.

10.50 Musique : Opéra 84 « Iphigénie » ; « Boris » à l'opéra de Paris ; le Mel musical de Bordeaux ; le Mei musical

13.30 Avec ou sans rideau.

14.10 Un livre, des voix : c le Devoir de français », de Gilles Pudiowsid.

14.50 Musique : un soir à Diappe (et à 21 h 50).

18.00 Art et gens. 18.30 Feuilleton : la vie entre les lignes. 19.00 Actualité. 19.25 Jazz à l'ancienne.

19.30 L'homme et l'informatique 20.00 Les enjeux internationaux. 20.30 L'autre soine, ou les vives

les dieux, Jules Supervielle ou le voyage dens la brousse de l'être. Musique : un soir à Dieppe. 22.30 Nuits megnétiques : l'invitation philosophique.

### MARDI 8 MAI

8.00 Les chemins de la conn Cleude Brusine; à 8 h 33, Max We-ber, Georg Simmel et la ville; à 8 h 50, le sarment de lune.

9.05 La metinée des sutres : Swittleer, 10.30 Le texte et le marge. 10.50 Musique : Black and blue (présence

du calypeo). 12.05 Agora. 12.45 Panorame : Jeanne d'Arc. 13.30 Présence des erts : Debussy et le symbolisme.

20.00 Les enjoux internationeux

20.30 Musique : Le Miserere d'Hoffmann. Fentassique et sacré dens le premier romantisme ellemand (cauvres de 22.30 Nuits magnétiques : L'Invitation

19.30 Perspectives edentifiques : Reces et milieux.

MERCREDI 9 MAI

ber, Georg Simmel et la ville.

Rencontres avec de jeunes lecteurs Grenoble, avec Michel Gay.

8.50 Échec au hasard. 9.05 Matinée des sciences

12.05 Agora.

12.45 Penoreme.

18.00 La cri du homard.

19.25 Jezz à l'ancienne.

### JEUDI 10 MAI

7.00 Matinales. Claude Brusire ; à 8 h 33, Max We-

ber, Georg Simmel at la ville ; à 8 h 50, le sament de lune. 3.05 Mintinée de la littérature.

14.10 Un livre, des voix : « Stalingrad », 14.50 Musique : Le monde selon Scheef-10.30 Le sti de lesent. 10.50 Musique : Sydney Bechet (et à 14 à 50). fer.

16.03 Las yeux de la tâte : Portrait de cire : 16 h 30, Mardiscophilie ; 16 h 46, Moteur ; 17 h 5, Ganérale ; 17 h 15, La grosse pomme ; 17 h 40, Terre des mervelles. 12.05 Agora.

12.45 Panoreme 13.30 Printed at account. 14.10 Un Bere, des voix : « L'Evangile se-ion Marie-Madeleine », d'Auréis Brisc. 15.10 Le cri du homant. 18.30 Feuilleton : La vie actre les liones 19.00 Actualités. 76.03 Méridiennes : adresse sur viscous

19.25 Jazz à l'ancienne. 16 h 10, Medistor; 16 h 50, Pe-roles; 17 h, Une journée deux le vie 19.30 Sciences : les états-limites (la paychosomatique), avec Jean Guir, psy-chanalyste lecation.

20.00 Les enjeux internationaux.

20.30 Dialogues de Chantilly : les droits de l'homme et les cultures. 18.30 Bonnes nouvelles, grands comé-diens : « A un joune just d'au-jourd'hul », d'Ele Wiesel.

19.25 Jazz à l'ancienne. 21.45 Lectures. 15.30 f.es progrès de la biologie et de le médecine : le spermatozoide, avec le professeur Georges David. 21.80 Musique : « Jeanne .d'Arc », de Verdi. 22.30 Nu uits magnétiques : L'Invitet

20.30 Le Conquérant des mots perdus, de D.A. Kergel (première partie : l'Enfermement), Avec J.-N., Siesle, P.-F. Pistorio, J. Tacuss... 22.30 Nuits magnétiques : l'invitation philosophique. 8.00 Les chemins de la connelesance : Claude Brusire ; à 8 h 33, Max We-

20.00 Les enjeux internationaux.

### **VENDREDI 11 MAI**

10.30 Le livre, ouverture our le vie : 8.00 Les chemine de la consalesance : Claude Brusins ; à 8 h 33, Max Weber, Georg Simmet et la ville. S.50 Échec au baserd.

10.50 Musique (la belle ceuvra) : Le Mise-rara de Hoffmann (et à 16 h 3 et 20 h 30). 9.06 Mathée du temps présent. 10.30 Le texte et la marge. 10.50 Musique : concours international de musique électro-ecoustique da Bourges (et à 14 h 50 et 21 h 50).

13.30 (natantené, magazine musical. 14.30 L'homme d'istanbui, de M. Angot, 12.06 Agora. 12.45 Parameter. 13.30 Sons.

18.10 L'école des parents et des éduce 18.30 Somes nouvelles, grands comédiens : « Le Commencement », d'Ele Wissel. 13.32 On commence... Bernard Sobel ; les tragiques contemporains : Bec-last, Claudel, Gombrowicz.

14.10 Un Evre, des volx : « Saint Judes », 16.03 Communautés des radios publiques de langue trançaise : La petie-tarie, après la défeits.

16.30 Les rencontres de Robinson. 18.33 Bonnes nouvelles, grants comé-cions : e Histoire a et « La Montre »,

19.30 Les grandes avenues de la

20,00 Les galeux internationatre. 20.30 Hong-Kong : l'échéence de 1977. 21.50 Concours international de musi-que électro-acoustique de Bourges.

### France-Musique

### SAMEDI 5 MAI

2.00 Lee nuits de France-Musique:
 Musique traditionnelle de Java.
 7.03 Avis de recherche: Œuvres de Field, Roparts, Elgar, Beethoven, Martelli.

9 10 Carret de actes 11.05 Opéra : « La Buona Figliola » de Pic-

14.04 Le temps du jezz : Jezz s'il vous plait : Hexagonal. 18.03 Désacord perfeit : L'orgue symphonique, facteurs et compositeurs lautour de la 5º Symphonie de

(2.10. Widor).

17.00 Concert: Fièces pour pieno et hermonium de Widor, Scheszo pour pieno et hermonium de Saint-Saëns par J.-L. Gil, hermonium, C. Ivaldi,

piano.
18.02 Les cinglés du music-hall.
19.05 Concert : Musique traditionnells
(les chants de la Semaine sainte fla-mence de Saitas).

20.04 Présentation du concert. 20.04 Prasentation du concert.
20.30 Concert: Symphonie re 90 en ut majeur de Haydn, Concerto pour piano et orchestre re 21 en ut majeur; Symphonie re 33 en si bérnol majeur de Mozart par le Nouvel Drochestre philharmonique, dir. D. Salemen sol. M. Burbt, cane. mon, sol. M. Rudy, piano. s soirées de France-Musique :

22.34 Les soirées de France-Musique : Le club des archives ; œuvres de Schubert, Liszt, Schumenn, Chopin, Scriabine par V. Sofronitsky, piano; à 1 h, L'arbre à chanson.

### DIMANCHE 6 MAI

2.00 Les nuits de France-Musique :
« Nox Deorum » ; œuvres de
Dufourt, Gauhier, Wagner, Mozart,
Berfioz, Biber, Charpentier, Xanakia, 7.03 Concert-promenade : œuvres de

Weber, Dvorak, Mendelsschn,
Offenbach, Verdi, Sandauer, Tchaikovski, Zelweker, J. Strauss.
8.00 Carmate: de Bach.
9.10 Integrales: Henri Duperc.
12.05 Magazine international.
14.04 Discuss compacts: Chyres de

12.05 haggare international.

14.04 Disques compacts: Cavres de Mozart, Gounod, Ravel, Schumenn, Prokofiev, de Falla.

17.00 Comment l'entendez-vouz ? Claudio Abbado.

19.05 Jazz vivant.

20.04 Présentation du concert.

20.30 Concert : « Hermann et Dorothée » de Schumann, Concerto nº 2 en fa mineur pour pisno et orchestre de Chopin, Symphonie en ut majeur de Schubert par l'Orchestre de la radiotélévision suisse italianna. piano. 22.34 Programme musical.

23.00 Les soirées de France-Musique : Ex libris ; à 1 h, Les mots de Fran-

15.00

### LUNDI 7 MAI

2.00 Les nuits de France-Musique : 2.00 Les nutes de France-Musique :
Jacha Horenstein ; ceuvres de
Mozart, Mahler, Besthoven, Haydn,
Schoengerg, Hindemith, Brahms.
7.10 Actualité du disque.
9.06 Musiciens d'sujourd'hul : Terese
Süch-Randell, soprano, Interprète
Bach, Mozart, Wolf.
12.05

12.05 Concert : œuvres de Mendelesobri

Ravel, Besthoven par l'Orchestre régional Provence-Côte d'Azur, dir. P. Bender, sol. G. Tacchino, piano.

13.32 Le royaume de la musique. immentionale des compositeurs.

15.00 L'après-midi des musiciens :
Henry du Mont (1610-1684), com-

positeur et maître de l'ose, compeles du roi et de la reine; ceuvres de du Mont, Hodemont, du Caurroy, Commt, Requet, Grendi, Ballerd, Bouzignec, Cerebols...

18.00 Le temps du jazz : feuilleton « Punch Miller » ; Intermède; Actualisée

Actualités.

20.00 Les muses en dialogue.

20.30 Concert : (semaine de musique ancienne d'Innabrück 1983) :

« Ouverture en ut majeur » ; « Concerto en fa majeur », de Telemann ; « Concerto pour hauthois et cordes e concert brandebourgeois nº 5 en ré majeur », de Bach, par le Concert brandebourgeois nº 5 en ré majeur », de Bach, par le Concentus Musicus de Vienne, dir. N. Hamoncourt, aol. J. Schaeftiein,

naurous.
Les soirées de France-Musique :
feuilleton « Hugues Guénod » ;
Œuvres de Fauré, Honegger ; à
23 h 10, Le musicien de mirust.

### MARDI 8 MAI

6.00 Musique légère : œuvres de Roger Roger, Walberg, Popy, Doppler.
Actualité du disque.
Musiciera d'aujourd'hul : Teresa
Stich-Randall interprète Bach,
Mozart, Schumann, Purcell,

12.05 Concert : œuvres de Stravinsky per les Chœurs et l'orchestre de la les Chosurs et l'orchestre de la Suissa romande, dir. H. Stein, chef des chosurs A. Cherlet, sol. F. Lau-rent, N. Denizs, L. Devos, M. Bro-

sonnière. L'après-midi des musiciens : Henry du Mont, compositeur et mai-tre det chapelles du roi et de la reine (1610-1684); œuvres de du Mont,

(1610-1684); cauvres de du Mont, Rossi, Roberday, Couperin, Schronx, 18.05 L'imprévu. 19.00 Le temps du jezz : feuilleton « Punch Miller » ; intermède ; Por-

mezzo soprano, interprète des œuvres de Falconieri, Haendel, Faure, Paisie ilo, Duparc. 20.30 Concert : « Mokça: Vinokça » de Taira (création), « INL » de Seguer

20.00 Premières loger : Irma Kotașal,

(création), « lm fröhlichen Ton » de Lenot, « Concerto pour pieno et orchestre » de Chana, « Pour memoire il », de Lenot, per l'Orches-tre national de France, dir. J. Mer-cler, sol. H. Harpeb, soprano, J.-

C. Pennetier, piano. 22.34 Les soirées de France-Musique : feuilleton Hugues Guénod; Jazz-club: le Bigband Jazzband Orchestra de Vincent Seno, le quintette de Christophe Leven.

### MERCREDI 9 MAI

2.00 Les nuits de France-Musique : Johannes Brahms.
7.10 Actualité du disque.
9.06 Musiciens d'aujourd'hui: Teresa
Stich-Randall Interprète des œuvres
de Weber, Haendel, Mozart, Baetho-

12.05 Concert : Œuvres de Mozart, Blecher, Schumann, par l'Orchestre national de France. 13.32 Les chants de la terre. 14.02 Jeunes solistes : Œuvres de Brahme, Wolf, Strauss, Ravel, Bar-ber, par M. Walker, baryton, et

C. Deprais, piano; et de Ponce Lauro, Guarnieri, per R. Dyens, gui 15.00 Microcosmos. Elle était une fois Bienche-Noulles : à 15.25, Un sonel dans le sono (et à 16.20) ; à 15.30, Microdigital; à 15.50, la poésie mise à nue par ses poètes même; à 15.55, Maraboudefical; à 16.25,

17.00 Histoire de la musique.
18.05 L'imprévu.
18.00 Le tamps du jazz : feuilleton « Punch Miller » ; intermède ; où jouent-ils ?
20.00 Musique contemporaine : Magazine.

Court-circuit.

Zine.

Concert (en direct de la besilique Saint-Denis): « Ein deutsches Requiem », de Brahms, per l'Orchestre nationel de France et les chours de Radio-France, dir. J. Conlon, sot. B. Hendricks, soprano, W. Groenses barrano.

### ross, baryton. Les soirées de France-Musique : feuillaton « Hugues Guénod » ; 23.10, Wagner musicien. **JEUDI 10 MAI**

2.00 Les nuits de France-Musique:
Carlo Maria Giulini.
7.10 Actualité du disque.
9.05 L'orelite en colimeçon.
9.20 Musiciens d'aujourd'hui: Teresa Stich-Randell interprete des couvres de Bellini, Mozart, Schumann.

12.06 Concert: Œuvres de Viveldi per l'Academy of Arcient Music. sol. A. Bury, J. Holloway, M. Huggett, C. Mackintosh...

13.32 Opératte magazine. 14.02. Repères contemporains 15.00 L'agrès-midi des musiciens Henry du Mont, compositeur et mal tre des chapelles du roi et de la reina

(1610-1684); osuves de Ou Mont, 'di Cortons, Bernhard, Bouzignec, Charpentier, Geoffroy... 19.00 La temps de jazz; Feuilleton «Punch Miller»; Intermide; Le bloc-

20.00 Concert (en direct du Théétre royal
de la Monaie à Bruxelles) : «Les
Noces de Figero », opéra-bouffe
de Mozart par les Chœurs et l'Orchestre symphonique de l'Opére de Bruxelles, dir. S. Cambreling, sol. J.-P. Lafont, F. Lott, B.-M. Aruhn... 23.45 Les soirées de France-Musique Wagner musicien; œuvres de Debussy, Wolf, Webern, Duparc.

### VENDREDI 11 MAL.

2.00 Les nuits de France-Musique Jean-Marie Leclair ; œuvres de Lecleir, Forqueray, Couperin, Corrette, Rebel, Blavet...

7.10 Actualité du disque.

9.06 Musicians d'apjourd'hui : Teresa Süch-Randali interprète des œuvres de Schubert. J. Strauss, Glück, Mozart, Brahms. 12.05 Concert : cauvres d'Ives, Krauzs, Mestrel, Stravinsky, par le Nouvel Orchestre philhermonique, dir.

D. Epstein. 13.32 Les chants de la terre. 14.02 Repères contemporains 14.30 Les enfexts d'Orphée : voyage au cour d'une partition.

L'après-midi des aussiclens: Henry du Mont, compositeur et mai-tre des chapelles du roi et de la reine (1610-1684); deuves de Lully, Charpentier, Labèque, Dela-lande, Nivers, Du Mont, Robert.

18.05 L'imprévu. 19.00 Le temps du jazz : Feuilleton « Punch Miller » ; Intermède ; Le clavier bien tempéré. 20.00 Présentation du concert.

20.00 Presentation du boucer :

20.20 Concert (émis de Baden-Baden) :

« Tern » pour orchestre de Heyn,
concerto pour plano at orchestre enré majeur « pour la main gauche »
da Ravet, "aymphonia n° 9 en rémineur de Bruckner par l'Orchestre symphonique de Sudwestfunk, dir. K. Kord, sol., N. Magaloff, piano. 22.20 Les soirées de France Musique feuillaton « Hugues Guénod » chants espegnols du selzième siè-cle ; à 23 h 10, Wagner musicler ; à 1 h, musicase tradition de

\_ \*= \* - \* \*

1.44 ACAMETA 1 ووقيهم لأوار والمساشات 7-40 Section. \*\*\*\* A11 14 100 4 mg

7. 51.54

800 2

11.7

5 - 42 - 2

 $\omega^* \ell = \mu$ 

 $\mathcal{M} \leq \chi_{k+1,j},$ 

I manager of E.S.

A STATE OF STREET

The state of the state of

\* 12 July

4

\*

47.7%

8° 0 25.54

يد-2 -

-

The state of the s

State of the state

Sept. Sept.

190 FC فيدونهم ومنط --Giáns ( 7年・安沙藤 2 WAS Burnett, & A. 185 1 Establish 5 A. 120 A STATE OF THE PARTY NAMED IN SECONDA

Service Company 李岳二 雅 Friend S Wanning. \*\*\*\*\* ATTA 🐙 de adam man Fig. -**建设的** 

Dodge: 4. Printer M AND DESCRIPTION OF THE STATE ENTREE ! تهرجه جابرتات THE SHE index & in Selfingerige af - The State of the

-" ANTHONIS GEORGE AND AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE P eringer ing Ord be .

 $f(x) \in \mathcal{G}$ 

3.0

1 <u>4</u>,

A PASSE . A SERVICE MADE THE THE RE A Section 2 Property Palmetre

-The Paris of Lighter . THE PERSON NAMED IN

1 mg 1 mg Trum in the

this of the same · Francisco \*\*\* \* (A) harries at Chapter of Street Street Service.

CHOIL MAN \* 机铁桶 The street of the street The second second A. A. A. - It Stellson Bear \*\*\*

Maria Maria 

# Temps de coton

N vous a longuement décrit la mode d'hiver des créateurs, mais aux beaux jours, vous avez envie d'essayer leurs modèles d'été qui se côtoient aux Galeries Lafayette et an Printemps ainsi que dans leurs propres boutiques. Les premiers prix concernent surtout les petites pièces à coordonner en jersey de coton ou en éponge. Ainsi n'aurez-vous qu'à renouveler le haut on le bas de votre garderobe existante sans vous ruiner. Ces séparables existent pour la plupart en trois tailles assez floues, les formes près du corps habillant du 38 au 42.

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Bearing Sucretas Taris to

Self-program to the self-program to

the Control of the same of

A CONTRACTOR

WENDRED' TE MA

AND THE PART OF THE PART

legel Catherine and many

THE PERSON AND THE PE

THE PROPERTY NAME OF THE PARTY.

Comments of the second

Mills affrication areas of

Company or and and and

Marie Carlos Car

Comment of the Commen

दिस्तामध्य के १८० थ

THE PROPERTY OF THE PERSON OF

Winds The Park

Special States of the Special States of the

PROPERTY NO. 4

199 - 195 - 197 - 1

The second of

The state of

A SERVICE A

E. Supple. M2 - 1 25 .

1 1 m

**経験等** かためったい cing in view 

The street section

Park and Statement C

A COLUMN SEC. 20 11 (SEC. 20)

Post representativement.

Aux Galeries Lafayette vingt et un créateurs sur 9 800 mètres carrés en deux étages - Dorothée Bis offre de belles robes liquette blanches toutes boutonnées, 490 F, des débardeurs sur jupes, 340 F, à porter avec d'amusantes sandales de caoutchouc mat. rouge, noir ou mordoré, 110 F. Emmanuelle Kahn a fait broder des ensembles typiques en beige ou blanc, de 800 F à 940 F. Chantal Thomas fend des robes droites bleu ciel. roses ou blancs, 910 F, et travaille les manches de coton chiné en robes-housses ou deux-pièces, à partir de 490 F. La production française de Comme des Garçons comporte des culottes à effets élastiques, 400 F, sous une grande chemise ouverte sur le côté à coulissage asymétrique, 350 F. Chez Kenzo, de superbes robes-housses en toile de coton en dessins exclusifs de tons sourds, 1 080 F, voisinent avec des modèles rayés et froncés, manches trois quarts, 820 F. Sonia Rykiel conjugue avec bonheur des hauts de velours éponge fuchsia on bleu roi et noir à manches chauve couris, jupes unies on pantalons sous des vestes rayées à l'horizon-tale: 345 F, 390 F et 440 F. Michel Klein, connu pour ses jerseys de coton, les interprète en côtelés, noir, blanc ou en débardeur à 795 F la robe. An deuxième étage, les deuxpièces de Saint-Laurent (Variations) commencent à 1 000 F, en popeline de coton bleue, rouge, vert vif ou curry, tandis que les grandes jupes à volants noires, 695 F, se

grandes manches, 460 F. Les tricots et coordonnés Christian Dior contrastent les unis aux imprimés de soie, autour de 2 000 F en deux-pièces.

Le Printemps - vingt-huit créateurs sur 1 800 mètres carrés - met en vedette les tuniques de jersey d'Issey Miyake au dos drapé, blanc, écru ou taupe, 910 F, à porter sur un pantalon ou une jupe de coton tissé ravée très élaborée, 1 290 F. Guy Paulin taille une jupe portefenille à deux plis dans un coton imprimé de Souleiado à fond marine ou rouge, 1040 F, et une chemise, col failleur et manches froncées raglan, 990 F. Thierry Mugler (diffusion) orne sa jupe droite de coton blanc d'une grande poche cornet se terminant dans un pli creux, 1 160 F, avec une chemise d'homme à patte d'épaule et poche en biais; 920 F. La collection (Médiane) d'Anne-Marie Beretta comprend de la popeline bleue ou rouge en robes à mancherons et empiècements triangulaires pressionnés, 1 290 F, des blouses chauvesouris amples et croisées, 590 F, sur jupe-paréo taille basse, 310 F.

A travers Paris, Popy Moreni, 13, place des Vosges, déroule sa gamme de T-shirts en coton uni blanc surpiqué de noir, noir, bleu ou marron surpiqué de blanc en robes rasdu-cou, manches kimono, 550 F, jupe droite, pressionnée sur le côté, 430 F, haut à poche, manches au coude et décolleté bateau, 410 F, jupe large, 575 F.

Angelo Tarlazzi, 67, faubourg Saint-Honoré, commence à 890 F ses grandes chemises de popeline sur jupes ? amples, à ceinturer de centime tres géants bicolores, 250 F.

Louis Féraud, 88, faubourg Saint-Honoré et 47, rue Bonaparte, anime de rayures verticales groupées de jolies robes de crèpe de soie marine, rouge, noisette et blanc, autour de

Les robes de lin (Miss V) de Valentino, 17-19, avenue Mootaigne, se distinguent par leur simplicité: martingale dans le dos et grands jours encadrant le buste, en jaune vif, rouge, marine, noir, blanc ou beige, à partir de 1 670 F.

NATHALIE MONT-SERVAN.

# hilatélie 🖝 1842

Il y a quarante ans A l'occasion du quarantième anni versaire de la Libération, un triptyque, avec au centre la croix de la Libération, encadrée par deux timbres «Résistance» et «Débarquements», sera émis, en vente générale le 9 mai. (21º/84).

marient avec d'amusants hauts

blancs à décolleté camisole et



2,00 F, noir, rouge, bistre, gris.



Formats 36×22 mm. Maquettes de Raymond Moretti, gravés par Pierre Bécuet. Tirage : 10 000 000

Mise en vente anticipés : - Le 8 mai, de 8 à 19 heures, au bureau de poste temporaire ouvert au secrétariat d'Etat chargé des Anciens combattants, 37, rue de Bellechasse, Paris-7º. Oblit. «P.J».

Retrait de huit timbres, prévu pour le 11 mai : 1,60+0,30 F, André Messager : 1,80 F, Bramôme ; 1,80 et 2,60 F; Europa : 1,80+0,40 F, Hector Berlioz : 1,80+0,40 F, Max-Poi Fouchet ; 4 F, Dewasne ; 4 F, Raphael.

Calendrier des manifestations ⊙ 55000 Bar-le-Duc (halle des Brasseries), du 4 au 6 mai - Cinquantenaire de la mort du président Poincaré.

O 44000 Nantes (parc. de la Beaujoirc), da 4 au 16 mai. - Flora, internat. O 37120 Richelieu (gare), le 6 mai. - Centenzire de la ligne Ligre-Rivière.

«Europa 1984» d'Andorre Les deux timbres de la série «Europa 1984» soulignent, par un aujet commun, comme tous les pays de la CEPT, le 25° anniversaire de cet organisme: 4º/84). me. Vente gén. le 7 mai (3-



2,80 F. borde Format 36 X 22 mm. Dessin et 800 000 et 600 000. Mise en vente anticipée :

- Le 5 mai, per le bureau de poste d'Andorre-la-Visille. Obl. ëP.J.⊅. Retrait de trois timbres le 11 mai : 1,00 F, l'isard; 1,50, la

truite: 2,00 F, St-Thomas-d'Aguin. LES COULEURS du timbre des Jaux olympiques d'hiver (le Monde du 18 février) sont : rouge,

bleu et bleu-vert. ADALBERT VITALYOS.

GROS SUCCES POUR M. du PLESSIS

Toujours plus nombreux, de Paris et de province, ils viennent au dépôt-vente de M. du Plessis, marque pilote d'un important fabricant français. Vente directe de produits à la finition et au rapport qualité-prix imbattables : Tailleurs femme: 490 F. Costumes homme: 550 F. Plus de 30 000 vêtements

20, rue du Faubourg du Temple, du lundi au samedi, 9 h à 12 h 30 et 14 h à 18 h. Mètro : République.

# Le client garagiste

E libre-service est depuis longtemps déjà passé dans les mœurs. Ainsi chacun est-il habitué, désormais, à remplir lui-même le réservoir de son auto à la stationservice. Rien n'arrêtant le progrès (on vient de lancer en Belgique la « frite libreservice »), voilà venu aujourd'hui le temps du garage libre-service.

Au « Garage du particulier », tout se passe un peu comme au supermarché. Vous gardez votre véhicule dans le grand hall vert et blanc, clair et d'une étonnante propreté. Puis vous allez chercher un chariot, presque un caddy! sur lequel

sont disposés, impeccablement propres, tous les outils dont vous pouvez avoir besoin. Vous le poussez jusqu'à votre voiture et n'avez plus qu'à vous attaquez à la vidange ou à la réparation requise. Il vous manque un pont? Un cric? Des « chandelles » ? Des outils spéciaux? Tout cela est à votre disposition et sans augmentation de la location horaire. Peut-être ne vous sentez-vous pas suffisamment expert pour entreprendre telle ou telle opération? Qu'à cela ne tienne! Un mécanicien (dont l'intervention est facturée au quart d'heure) est là pour vous aider, vous consciller et vous éviter de



faire des erreurs. Vous manquez d'expérience mais ne demandez qu'à apprendre? Le forfait « réparation assistée » vous est alors proposé. En fait, vous assisterez le mécanicien qui travaillera tout en vous initiant aux secrets des bielles, des bougies ou du deico. Enfin, si vous détestez la mécanique mais souhaitez quand même savoir ce qu'il y a dans le « ventre » de votre voiture, vous pouvez opter pour la formule « forfait économique » - la plus coûteuse, maigré son nom dans laquelle le mécanicien œuvre tout seul, tout en commentant les opérations auxquelles il se livre. Une formule qui permet de faire des comparaisons fort instructives quant au prix de telle ou telle répara-

A l'origine de cette nouvelle forme de libre-service : un pilote de course, Patrick, et un ancien élève de l'École supérieure de commerce. Olivier. Leur but permettre aux bricoleurs, et à ceux qui le sont moins, de réaliser de substantielles économies. Et cela en toute sécurité. L'heure de location - emplacement et utilisation de tous les outils nécessaires - varie de 38 à 25 francs (tarif dégressif selon la durée). En une heure, il est possible de procéder à la vidange et au changement des plaquettes de freins. Il vous en coûtera environ 220 francs, fournitures comprises, ces dernières étant facturées avec une remise de 20 %. Quant à l'intervention d'un mécanicien - qui peut aussi être une vérification du travail terminé, - elle coûte 25 francs le quart d'heure TTC. Avec, en prime, les tuyaux que l'on peut obtenir et le gain de temps (pas de voiture à laisser sur place et à retourner chercher). Le tout dans une ambiance agréable où l'on peut, également, à l'ombre d'un palmier, déguster un café ou une boisson fraîche.

### PAUL BOWNING

• a Le Garage du particulier », 90, rue de l'Ourcq, 75019 Paris. Tél. : 205-05-12, Ouvert tous les jours de 9 h à 20 h. On peut prendre rendez-vous.

### Vobilier

# Fauteuils en herbe

N jardin, c'est une pelouse, des arbres, des fleurs... mais aussi un mobilier pour vivre dehors. Les salons classiques - en bois naturel ou laqué blanc ou en résine de synthèse - ont des formes qui n'évoluent guère. Côté nouveautés, Habitat et Hugonet présentent des modèles qui reflètent des modes de vie, et des budgets, différents.

Chez Habitat, la décontracpointe d'originalité apportée par la couleur. Les transats de type - chiliennes > s'habillent de larges rayures tissées, bleuturquoise et jaune, soulignées d'un filet rouge ou d'une toile imprimée de fleurs stylisées multicolores sur fond bleu outre-mer (160 F). Un nouveau fauteuil de régisseur pliant est en hêtre laqué blanc; son assise et son dossier sont en toile blanche zébrée - comme par des coups de pinceaux - de touches de couleurs vives,

Hugonet, spécialiste de meubles de jardin haut de gamme, a demandé à Christian Liaigre (créateur de mobilier contem-

porain) de concevoir une collection pour l'extérieur. Les sièges out une structure en alluminium laqué blanc à pieds légèrement galbés et bord d'assise arrondi. Ils sont tendus d'une toile synthétique blanche à très fines mailles, avec motif en croix sur le dossier, blanc ou bleu. Les accoudoirs rectilignes sont en bois revêtu d'un vernis

Cette collection comprend un fauteuil bas (1774 F), un tion est de rigueur, avec une lit de repos à dossier réglable, une chaise et un fauteuilbridge. Les tables (haute et basse) ont un plateau en caillebotis au treillis serré. Christian Liaigre a pensé aussi aux terrasses et baicons en créant dans la même ligne - des meubles pliants : une chaise et un tabouret ainsi qu'une table de repas dont le plateau carré, de 72 cm de côté, est en treillis de

· JANY AUJAME. 6 Habitat, 35, av. de Wagran, Maine-Montparuasse, Forum des Halles à Puris. Bordeaux, Clermont-Ferrand, Grenoble, Lille, Lyon, Man-soille, Montpellier, Nantes, Nice, Rousa, Strasbourg, Toniouse.

Hugonet, 63, rue La Boêtie, 75008 Paris.

Vêtements de Cuir

Femmes et Hommes

sur nos vestes, blousons, pantalons,

ensembles, jupes etc...

..... Nombreuses promotions

LES DEUX OURSONS

106 Bd de Grenelle 575.10.77

### UN SALON QUI A UN AVANT-GOUT DE VACANCES

35 000 mètres carrés d'exposition, 350 professionnels dont les préoccupations sont étroitement liées aux vacances, au temps libre et à tous les équipements qui permettent de mieux vivre ces moments privilégiés de liberté, tel est le SALON DU TOURISME ET DES LOISIRS qui ouvre ses portes au grand public dans le cadre de la FOIRE DE PARIS, du 27 avril au

Pour faire découvrir les beautés de leurs paysages, leur folklore, leur artisanat, leur gastronomie et les richesses de leur terroir, pays étrangers, villes, départements et régions de France se sont regroupés pendant 12 jours en un même lieu. Et c'est ainsi pour le visiteur la possibilité de découvrir en quelques heures la Hongrie, l'Irlande, l'île de la Réunion, Carcassonne, Hennebont, l'Hérault, le Var... et bien d'autres encore.

Plus de 500 formules de vacances, classiques ou... un peu insolites, tant en France qu'à l'extérieur de nos frontières, sont proposées par les offices de tourisme français et étrangers, les voyagistes et les associations de loisirs... Des séjours à acheter, bien sûr, mais aussi la possibilité de s'informer, de prendre des idées, de choisir ses vacances et de les organiser...

Le salon est aussi pour le vacancier ou l'amateur d'activités de plein air l'occasion de trouver tous les équipements nécessaires pour mieux vivre ses loisirs; des caravanes, des camping-cars et des résidences mobiles, du matériel de camping, des planches à voile et des petites unités nau-tiques, des U.L.M. et du matériel de pêche.

Pour les amateurs de bande dessinée, le Village de la B.D., regroupant 15 des plus grands éditeurs, sera un lieu permanent de fête, avec des jeux, des concours et des dédicaces d'auteurs.

Enfin, de nombreuses animations: rocher d'escalade, tour de saut, ski acrobatique, tournois de tennis, de hockey... et de pétanque pour les sportifs, une tente à faire réaliser sous ses yeux et un camping-car à aménager, et le musée de l'Insolite des Douanes réunissant de nombreux objets de saisie.

46 E

LE SALON DU TOURISME ET DES LOISIRS JUSQU'AU 8 MAI

Bâtiment I du Parc des Expositions de la Porte de Versailles. Ouvert tous les jours de 10 heures à 19 heures. Jusqu'à 22 heures le vendredi 4 mai.

### Provende de mer

Lao Tseu: « Gouvernez l'empire comme vous cuiriez un petit poisson ».

A France, entourée d'eau sur trois côtés, de la mer du Nord à la Méditerranée ; la France sillonnée de cours d'eau, constellée de lacs et d'étangs, pourrait être le paradis des ichtyophages et autres piscivores... Cependant le Français ne mange que 10 kilos de poisson par an!

C'est pourtant un aliment de choix. Préférable à la viande (lorsqu'il est frais et non pollué) parce qu'il contient, sauf quelques exceptions, moins de matières grasses et une plus faible proportion de graisses insaturées. Il est de plus riche en fer, en calcium, en sodium, en magnésium, en potassium, en iode et en phosphore.

Alors pourquoi cette désaf-

fection du Français pour le poisson? Parce qu'il ne le connaît pas? Ou mal? Parce que, dit Roby dans ses remarquables Confessions d'un pe-cheur (édit. Ouest-France): · On ne va plus chez le poissonnier choisir une douzaine de maquereaux ou une vraie dorade (la « royale »), mais on demande « du poisson ». Lequel? Va savoir! Pourvu que les arêtes alent été enlevées et que cela cuise vite sans dégager d'odeur trop tenace, tout va bien. On mangera du

Ici le problème est double. La ménagère certes craint l'odeur qui imprègne instruments de cuisine, assiettes,

poisson! >

d'avoir à préparer son poisson et c'est pour cela qu'elle l'achète en filets... C'est plus pratique! Remarquez qu'elle pourrait au moins choisir les poissons et faire « lever » les filets devant elle, par le vendeur. Mais elle ne prend même pas cette peine. Cela conduit à des générations qui, chez eux comme au restaurant, ne connaissent plus, d'un poisson, qu'un morceau pratiquement toujours de même forme indécise dans lequel la fourchette peut tailler et la bouche mordre sans risque d'y trouver une arête, cette chose abomina-

C'est un tort, ces arêtes qui nous arrêtent! D'elles vient le couverts et aussi l'atmosphère. meilleur, et le poisson cuit avec Mais elle redoute plus encore ses arêtes a bien plus de goût,

• LE DUC, 243, bd Raspail (14). - Tél. 322-59-59.

Les gournets de la mer s'y régalent d'une cuisine imaginative, moderne meis restée sage, avec foison de poissons crus. Prix en

• L'AUBERGE DE L'ARGOAT, 27, avenue Reille (14). - Tél.

des humeurs de M. Goareguer et s'enthousissment pour ses créstions

(atupéfiantes terrines de poissons et crustacés). Pain et vin biolo-

AUX SENTEURS DE PROVENCE, 295, rue Lecourbe (15º). -

mais quels polseons ! Jean Gras est un personnage (gourmand) de

■ L'AQUITAINE, 54, rue de Dantzig (15\*). - Tél. 828-67-38.

Les seuls poissons de la bouillabalase, de la bourride et de l'aloil,

Le bataillon des « fifilles » à Christiane Massia se défonce au seul

ot de poisson et l'ardoise du jour en est la preuve satisfaisante. Plats

La grande maison de poissons de la place. Cadre confortable, bon

lci, il y a des pommes de terre dans la bouillebaisse (ca qui elit fait

Le poisson ne manque pas à la carte d'Alain Chauveau et toujours

Maison sérieuse et de gentil confort. M. Franza ne rate point

Rungis et ramène le plus frais des arrivages pour le cuisiner classique-

énergétiques. Au dessert celui des « Demoiselles d'Aquitaine » est

service, cuisine sans reproche avec des créations amusantes (chou

grincer Pagnol) mais les poissons sont frais, bien accommodés à la

très bien préparé. Il figure dans un intelligent menu à prix raisonnable.

PETRUS, 12, place du Maréchal-Juin (17\*). - Tél. 380-15-95.

• AUGUSTA, 98, rue de Tocqueville (17.). - Tél. 763-39-97.

CHEZ LE BARON, 65, rue Manin (19-). - Tél. 205-72-72.

• LA RASCASSE, 10, avenue de Madrid. - Tél. 624-05-30.

farci à la langouste). Banc d'écaliller.

facon méditerranéenne. Prix sérieux.

Il faut aimer... Mais les amateurs de cuisine bretonnissime sourient

meilleure tenue de chair et, diététiquement plus de richesses bénéfiques.

Roby nous enseigne qu'il y a bien des façons de s'en préserver, de ces arêtes. Pas seulement en farcissant le poisson d'oscille, comme on dit qu'il faut préparer l'alose (l'oscille, c'est vrai, dissont ou à tout le moins mollit les arêtes, grâce à l'action de l'acide oxalique mais il en reste toujours néanmoins!).

D'abord, dit-il, première condition : bien éclairer la ta-

Ensuite: se munir d'un couteau et d'une fourchette à pois-

Enfin et surtout : savoir com-

ment sont bâtis les poissons que n'inscrivait pas à sa carte un I'on mange.

Tous ou presque ont une ligne latérale sur chaque flanc, formée de petits trous allant en ligne plus ou moins droite de l'oule à la nageoire caudale. C'est grâce à ces trous, notonsle, que les poissons perçoivent les changements de pression de l'eau. Et cette ligne marque la séparation entre les filets dorsaux et ventraux, ce qui fait que si l'on promène la pointe du couteau d'avant en arrière, en pénétrant dans la ligne latérale, on ouvre correctement le poisson et il devient plus facile d'enlever, une à une, les petites arêtes recourbées et libres armant les feuillets de chair

constituant ses filets. J'ajouterai que l'on peut utiliser les arêtes centrales (épine dorsale) en les faisant sécher au four puis en les pilant. La poudre obtenue est riche en phosphore et peut servir à corser les bouillons de poissons, à poudrer des filets cuisinés, etc. Et ne me dites pas que c'est là de la «cuisine ouverte» à la mode go-gault... Avant la guerre de 1914-1918, Jules Maincave, jeune cuisinier de génie qui devait y être tué, donnait déjà une recette de filets de sole au muguet dans laquelle il utilisait de la poudre d'arêtes 1

Ne nous étonnons pas alors de voir, née de cette phobie des arêtes, que les poissons les plus chers ne sont pas toujours les meilleurs mais ceux de facile préparation : le colin, par exemple, est préféré des mamans parce que plus facile à servir aux petits. Et moins absorbant que de leur apprendre le jeu du pêche-arêtes!

De même les filets. Si l'on y ajoute la notion, un peu bien ridicule, de « poisson noble », on explique que le client de restaurant réclame le loup (qui, le plus souvent, est du bar, même sur la Côte!), le turbot, etc., ruineux, plutôt que ces poissons goûteux, admirables, mais riche, héias! en arêtes que sont merlans et surtout maquereaux, harengs et autres!

Combien de fois, demandant à un restaurateur pourquoi il

hareng à la moutarde, par exemple, il m'a été répondu : . Mes clients n'en veulent pas! - C'est là où l'on regrette ces patrons-cuisiniers dont la race disparaît et qui osaient imposer à leur clientèle ce qu'ils savaient le meilleur. De la bonne M Genot, qui envoyait servir le café au quidam allumant, entre deux plats, une cigarette: « Je croyais que vous aviez terminė! », à l'illustre Sarassat, qui ne commençait à cuisiner ses écrevisses au champagne qu'à la commande: - Parce que s'ils veulent se régaler, ils peuvent bien attendre ! » Passons.

1 57A .

1500

42.00

 $-10^{\circ}$   $\sim -10^{\circ}$ 

---

4-20-5

in the same

4756 W

ライン 大田田橋

1 4 49 Aug

بولايد عدوسة

ة ي عبد » أ

ನ್ನು ಜನಚಿತ

وتنتش المناوعات

1.20

ा कर-प्रकृति

aparit king

in a regulation

· 74.04

part of the second

Com 🙀

us and the

يانشد 🤄 دفيا

49 400

475 A 4887

काष्ट्रम, अपूर्व

A 1.0

والملف المستخف

维护技工(概念)

Military .

Philips - May

an en byceb.

THESE Francis

note to see the

**10.14** 

den en de S

CHIM

7.10

Ter 5

1. 2. 1. 19.

Art may Can be a series of bender Service Company September 19 11

MALSACE

.Cu

The second Note that the first over finite !

Mais il est bien vrai qu'un peu moins de pugnacité de la part du restaurateur devrait imposer au gourmet les retrouvailles d'avec ces plats dénigrés : le hareng moutarde, le maquereau aux groseilles, la raie Sainte-Menehould, les sardines grillées ou farcies, la chartreuse de thon et autres préparations de cabillaud, flétan, orphic, etc.

Le cher Jean-Pierre Coffe (Chez Modeste, 8, rue de Miromesnil) ose bien afficher une matelote de maquereaux qui se révèle excellente... Et deman-

La cuisson du poisson, enfin, est le fil du rasoir. S'il est trop souvent trop cuit au restaurant, parce que la cuisine est trop affairée, et le service mal minuté, mieux. Le fil du rasoir, vous dis-je! Et la fraîcheur, bien entendu, encore que quarantehuit heures rendent plus agréable à déguster la raie bouclée, qu'une sole peut attendre vingt-quatre heures, tandis que les gadidés, précise Roby, ne sauraient attendre.

Quant au poisson cru à la mode, il ne saurait faire oublier que les pêcheurs de l'Atlantique dégustent les sardines dites « Royan » crues depuis le début du siècle et qu'en Hollande on consomme le hareng cru sur le port d'Amsterdam dès le début de la campagne (« Quand le hareng est là, le docteur s'en va », dit-on chez les Fla-

### Mes filets

 PRUNIER MADELEINE, 9, rue Duphot (I=). – Tél. 260-36-04. La vieille maison de « Tout ce qui vient de la mer ». Cuisine sage et confortables portions dans ce cadre « multiple » ; bar de rez-de-chaussée, salles et salons particuliers au premier. Même malson Prunier-Elysées (26, av. des Champs-Elysées) avec un bar-dégustation intéressant. Ouverts tous les jours de l'année.

 DROUANT, 18, place Gaillon (2<sup>4</sup>). - Téi. 742-56-61. Point n'est besoin d'être écrivain pour être reçu dans la maison des (prix) Goncourt, et « d'y faire maigre en discutant le bout de gras ». Balle salle Art Déco et nombreux salons. Grill ouvert tard le soir.

 VILLARS PALACE, 8, rue Descartes (5¹). ~ Tél. 326-39-08. Décor moderne et amusant sur plusieurs étages. Bons poissons bien cuisinés par Michel Talilois. Jouxtant, la « Saumoneraie » permettant des goûtillons plus rapides et, comme son nom l'indique, dégustation de saumon cru, mariné, furné, cuisiné. ■ LE PETIT NAVIRE, 14, rue des Fossés-Saint-Bernard (5\*)... Tél.

Décor marin. J.-C. Cousty a le mérite de ramener de Rungis les poissons les plus frais mais aussi les moins snobs. Ici on trouve sardines grillées, joues de lotte, etc. Petits prix.

• LES ARETES, 165, bd du Montparnasse (61). - Tél. 326-23-98. Un voiller immobile. Prenez place en se coque et dégustez les

• LE DIVELLEC, 107, rue de l'Université (7.). - Tél. 551-91-96. Venu de La Rochelle jusqu'ici pour présenter la marée du jour telle qu'au Yachtman de glorieuse mémoire. Prix en conséquence.

• MARIUS ET JANETTE, 4, avenue George-V (8-). - Tél. 723-41-88. Célèbre enseigne reprise par Charvet (d'Alx-en-Provence) et déjà d'heureux changements. Boutique d'écailler et livraisons à domicile.

Prix sérieux. • LA MAREE, 1, rue Daru (8). - T&. 763-52-42. On ne présente plus le restaurant de Marcel Trompier et son som-

melier « meilleur du monde », Jean-Luc Pouteau, lauréat de l'Aca-

démie du malt-whisky. Cuisine classique et heureuse des crustacés,

coquillages et poissons. Superbes desserts. • TY COZ, 36, rue Saint-Georges (9.). - Tél. 878-42-95. Le poisson à la mode de Bretagne. Galettes de blé noir, crêpes de

froment et bolées de cidre doux. • LOUIS XIV, 8, bd Saint-Denis (10-). - Tél. 208-56-56. Le restaurant de poissons du boulevard. Réputation justifiée et prix

ment mais de superbe façon. La friture de céteaux vous enchantera, EL CHIQUITO, 126, av. Paul-Douzeer. — Tél. 751-00-53.

Bons produits de la mer préparés avec science et servis avec gentillesse. Cadre fleuri. Prix en conséquence.

# INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

### BAC-MONTALEMBERT TAN DINH, 60, rue de Vernenil, 7. 544-04-84. Restaurant vietpamien,

PRIX MARCO POLO 1979. 600 Grands Crus, dont 160 Pomerols. Service assuré jusqu'à 23 h 15. F. dimanche.

### BAC-SOLFERING

LA LANDAISE A PARIS, 260-20-19. 48, rue de Verneuil, 7º. F. dim. Spéc. Sud-Ouest. Repas d'affaires 100 F. **BATIGNOLLES - ROME** 

EL PICADOR, 80, bd des Batignolles 387-28-87. Espagnoles et françaises. Paella, Zarzuella, Bacalao. F. Inndi, mardi.

### BROCHANT PONT-CARDINET

IN DE NOI, 156, rue Cardinet, 17c. F. dim. - Spéc. CORSES. guitare, chants Réserv. 226-43-81.

### CHAMPS-ÉLYSÉES

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franç.-1", 723-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre élég. INDRA, 10, r. Cdt-Rivière, F. dim. 359-46-40. Spécialités indiennes. CHEZ DIEP, 22, rue de Ponthieu, 256-23-96. Nouvelles spécialités thallandaises dans le quartier. Gastronomie ORPHIE, 8, rue d'Artois, 256-31-39. F/dim. Spécialités de poissons

### Avenue des Champs-Elysées Nº 142, COPENHAGUE. 1= étage FLORA DANICA, sur son agréable jardin ELY. 20-41.

FALQUIÈRE L'OIE CENDRÉE, 51, r. Labrouste, 15°, 531-91-91. F. dim. lundi. Produits Sud-Ouest.

FAUBOURG-MONTMARTRE Nº 12, rue du Fg-Montmartre AUBERGE DE RIQUEWIHR, 770-62-39. SPÉC. ALSACIENNES.

### GARE DE L'EST - GARE DU NORD NICOLAS, 12, rue de la Fidélité,

246-84-74. Menu suggestion du mar-ché: 130 F et carte F. lun, soir et sam, ouv. dim. GARE DE LYON

### L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r. Traversière. 343-14-96. Spéc. F. sam. et dim.

GOBELINS ENTOTO 143, L. L.-M.-Nordmann

Cultime françaises traditions edia CHEZ GRAND-MÈRE, 92, rue Broca, 13°, 707-13-65. F. dim. Ouv. le soir LES HALLES CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbre-Sec, 236-10-92. Ses caves du XV. Fermé

dimanche et lundi. P.M.R. 150 F.

L'AJOUPA, 8, pl. Ste-Opportune, 1-, 233-45-85. Cuis. antillaise. Danse ven., sam.

### LE NICOLAS FLAMEL, - bâti en 1407 ». F. dim. 51, rue de Montmorency, 3°.

Robert VATTER 14, rue Coquillière, 1 236-51-60 24 h sur 24, même dim. et fêtes. Fruits de mer, coquillages, poissons.

### INVALIDES

C'est votre l'ête aujourd'hui, Madame, ou vous, Mousieur? Valable toute l'année, FRANÇOISE vous offre gracie ment, pour commencer votre repas, son foie gras frais maison. Et aussi son menn à 90 F. Parking privé : entrée face au n° 2, rue Faber. Tél. : 705-49-03.

### MONTAGNE STE-GENEVIÈVE LE VILLARS PALACE. M. Taillois propose ses spéc. : POISSONS, CO-QUILLAGES, bane d'HUITRES,

3 salles. Pianiste t. l. srs. Elégance. 8, r. Descartes. Ouv. T.L.J.: 326-39-08 et 75-50. Onvert le dimanche MONTPARNASSE

LE BULLIER, 22, av. de l'Observa-toire, 326-68-11. Ts les jrs. Brasseric-café-giscier de 8 h à 1 h du matin. LA CLOSERIE DES LILAS. 171, bd du Montparnasse, 326-70-50 et 354-21-68. Souper après minuit. Au piazo: Y. MÉYER. Tous les jours. NOTRE-DAME

### CHEZ TOUTOUME 5, rise de Pontoise, 5º 326-56-81

VISHNOU, 21, r. Daugon. 297-56-54. F. dim. Spécialités indiennes.

### ORDENER CHEZ TOI OU CHEZ MOI, 8, rae Marché-Ordener. 229-58-24. Ouv. t.l.j.

PLACE CLICHY Rue de Cachy

### (près du Casino de Paris) Nº 41, REST. DU CASINO, 218-34-62. DINERS AVANT SPECTACLES. Cuisine traditionnelle. Fermé sam, dim.

PLACE DU PALAIS-ROYAL JARDIN DU LOUVRE, 2, pl. du Palais-Royal - 261-16-00. Voiturier. ners, dîners, soupers j. 23 h 30.

### PLACE PEREIRE

Nº 9 DESSIRIER, maître écailler. Jusqu'à 1 h du matin, 227-82-14. T.Lj. HUITRES-CRUSTACÉS-POISSONS. LE SAINT-SIMON, 116, bd Pereire, 380-88-68. F. dim. Ses spécialités de poissons. Menn à 110 F s.n.c., terrasse

### PLACE DU TERTRE

Nº 15 LA CRÉMAILLÈRE 1900, t.L.j. 606-58-59, jardin, spéc. FRUITS DE MER

### PORTE MAILLOT

CHEZ GEORGES, 273, bd Pereire, 574-31-00. Maison cinquantensire. I'on vous reçoit jusqu'à 23 h 30. Ses plats cuisinés à l'ancienne, tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes et iours, même le sumedi.

### PORTE SAINT-CLOUD

LE CORSAIRE, I, bd Exclmans, 525-53-25. Fermé dim. Ouv. sam. Carte et spécialités. Menu 72 F s.e. Carte et spécialités. Mem Le restaurant du XVI».

### RÉPUBLIQUE - BASTILLE LE REPAIRE DE CARTOUCHE 700-25-86 - 8, bd Filles du-Calvaire, I le. F. sam., dim.

REUILLY-DIDEROT F. lun. Cuis. antillaise. Amb. musicale. ATHANOR 344-49-15. 4, r. Crozatier, 12-. ATHANOR 19 h à 24 h sent dim., lundi.

### Poiss, rivière, Clavecin : mus, baroque, RICHELIEU-DROUOT AU PETIT RICHE, 25, r. Le Poletier 770-68-68 et 86-50. Son étonnent MENU à 100 F. service compris. Salons. Décor 1880. Vins de Val de Loire. F. dim.

SACRÉ-CŒUR

### CABANE DE LA BUTTE, 4, rue Lamarck, 18\*. F. merc. 264-63-40. Spéc. PROVENÇALES. Piano. SAINT-AUGUSTIN

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62. Cassoulet 68 F. Confit 68 F. SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

LA FOUX, 2, rue Clément (6°). F. dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux. RAFFATIN'ET HONORINE, 16, bd St-Germain. 354-22-21. F. D., L. midi: PETTE CHAISE, 36, rue de Granelle.

### ST-GERMAIN-ST-MICHEL

ALSACE A PARIS 326-89-36 9. pl. St-André-des-Arts, 6º. SALONS, CHOUCROUTE, grillades, POISSONS, Dégustration d'haltres et coquillages. DODIN BOUFFANT 325-25-14 Place Manbert-Mutmalife J. 0 h 13.

### SAINT-MICHEL

LAPÉROUSE, 51, q. des Gds-Augustins, 326-68-04 - 326-90-14. Menu dégust 240 F s.n.c. Carte prix fixe 190 F vin et s.c. Grande carte.

### **Environs** de Paris

BOIS DE BOULOGNE VIEUX GALION, 4º &., 506-26-10. • Une table raffinée à bord d'un navire tails · Séminaires · Présentations. Parking,

MELUN . LA MARE AU DIABLE, 063-17-17. Pare (17 ha). Plessis-Picard, R.N. 6, direction Melan.

### ROLLEBOISE

-- 4. 30,

CHATEAU DE LA CORNICHE, 093-21-24. Panorama exceptionnel. Terrase aspendue. Bar-Pamon Gonters.

mands). Reprenons ici un mot sandre: la truite (la vraie d'excellentes indiscrétions sur à la française n'a rien à voir avec celui des Japonais, ce rustre de belle apparence, ou celui des préparations sahitiennes, assassiné qu'il est dans chaque cas par le citron dans lequel il a macéré. Autrement dit:

Mis Ces

S Military ... DO CONTES

PRE SE COLOR ME DOLLE

種類なるまであった。

Market a Property

F. **医**糖 2000年117

HASTER OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TO PERS

Comments of the second

Motited

C. Sienes C. Maria

MS STANCE OF THE

Tar other In a read

Market Commence of the Commenc

MARKET DAY

雑食性 はいかいし

R ON STATE

Marana sa ana

新養にいた。こ

State of the second

罗勒 1

Backette of

4000年十二

1 . A. W.

1m. 174 1 15

**自由** 经基金公司

-

· · · · · · · ·

-

# # 13 m

ALTON

148 TE. . .

Environs de Paris

-

御者にと 大田 二

Name and Association of the Control of the Control

STATE OF THE STATE

The Partie of the

LATE ...

Cette peur des arêtes, cette répudiation du goûteux, s'adressent plus encore aux poissons de rivière, boudés par le consommateur.

Pourtant, ces poissons de rivière sont encore plus riches en magnésium, potassium et phosphore que ceux de mer. Ils s'altèrent aussi plus vite.

La pêche va ouvrir bientôt. C'est, disait spirituellement Albert Simonin, le \* sédatif du Gaulois ». Et si un proverbe assure que « La femme du pêcheur ne sait pas accommoder le poisson », c'est peut-être bien parce que, de rivière, d'étang, de lac, le poisson d'eau douce est mésestimé, bien à

Roby, encore, le confirme, célébrant l'anguille, grasse, certes, et vite altérée, mais combien succulente; le brochet que l'on peut prendre en ce moment en étang ; la carpe sauvage, farcie d'arêtes, mais dont on peut se régaler de la langue de la laitance et du ventre ( - Venire de carpe et dos de brochet ., dit un vieux proverbe); les lamproies actuellement en pleine migration; le l'ami Chambrette ne donne

des frères Minchelli (restau- trutta fario que malheureuse-rant Le Duc, 243, bd Raspail) ment l'on ne peut servir au resdans leur livre Crustacés, taurant, ce qui fait que mieux y poissons et coquillages vaut commander un autre pois-(J.-Cl. Lattès), livre qui donne son que l'arc-en-ciel d'élevage); l'omble-chevalier si les truquages destinés à faire fin; la perche (elle doit être passer pour fraîche une mar- écaillée au sortir de l'eau), l'un chandise donteuse par le pois- des meilleurs poissons d'eau sonnier: « Le vrai poisson cru douce, mais aussi le plus rare (les fameux filets de perchettes du Léman viennent, à Genève, presque toujours d'ail-leurs); les goujons et les ablettes, dont la friture rivalise avec celle de mer de l'éperlan (lui aussi si rare qu'à l'étal des poissonniers on trouve plus souvent sous ce nom des preteaux qui ne le valent pas) et de l'équille.

> Seulement voilà! Rares chez les poissonniers, ces enfants de l'eau douce le sont plus encore aux cartes des restaurants.

> Et il faut se réjouir de l'obstination de Christian Guillerand à proposer à la carte de sa Sologne (8, rue de Belle-chasse) jusqu'à cinq ou six poissons de rivière, en saison. C'est dans ce domaine la meilleure maison de Paris pour ne pas dire la seule.

Et c'est dommage, répétonsle. Car, outre que le poisson est un aliment de choix et bénéfique, on peut vite s'apercevoir que « chaque a son goût, sa texture, sa tendreté, sa couleur, sa salinité, son fumet. On ne peut les confondre les uns avec les autres... Ils s'accommodent de toutes les cuissons: frits, pochés, grillés, braisés, froids, chauds; tous les légumes les accompagnent avec bonheur... ». Ainsi parle le bon chef Fernand Chambrette dans la Cuisine du poisson (Flammarion), qui vient de paraître.

Seulement, en vrai chef,



que peu de recettes de poissons non nobles, et quasi pas de poissons de rivière.

Ce qui fait que la femme du pêcheur ne saura toujours pas accommoder le poisson!

LA REYNIÈRE.

(1) Cela est tellement vrai que Christian Constant, un des meilleurs, si-non le meilleur traiteur de Paris (26, rue du Bac, tél. 296-53-53), signale dans aes tarifs, à propos des plats de poisson : « Sans arèter » !



LE SAVOIR FAIRE **PLAISIR** 

Le Rayon Traiteur est ouvert Coquelin Amé vous propose son nouveau rayon traiteur, composé des spécialités les plus fines et de plats prêts à emporter.



Isolé dans un de 6 hectares entre Nice et Monaco VIE LUXUEUSE devant LE LARGE. 67 chambres climatis et nouvellement décorées Restaurants -

Terrosses - Bors.

Télex 470184F

Piscine d'eau de mer, 2 tennis, funiculaire privé.

LE GRAND-HOTEL

DU CAP-TERRAT

06290 ST-JEAN - Tel. (93) 01 04.54

le vin des meilleurs "bistrots"

CHABERLAY un vin rouge à boire bien frais

Pour vous ouvrir les grandes carrières de l'hôtellerie et de la restauration de haut niveau à l'échelon international

### **INSTITUT INTERNATIONAL MAXIM'S DE PARIS**

formation supérieure aux techniques de management, de gestion et d'accueil dans l'hôtellerie, le tourisme et la restauration de prestige

Stages en entreprises dès la première année et séminaires spécialisés selon option Pratique intensive des langues. Bac ou sans bac



**DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE** INSTITUT INTERNATIONAL MAXIM'S DE PARIS

école privée du groupe IPSA 71, Fg St-Honoré, 75008 PARIS/tél.: 266.40.70

Rive gauche

Menu gastronomique 125 F S.C. SALON PARTICULER 30 COUVERTS 6, nu de Satot — PARS & — 222-21-56 Seint-Germain-des-Prés

muures Poissons et coquillages L'après-midi dégustation de fruits de me VENTE A EMPORTER 112, bd du Montparmasse 14e - 320.71.01 Tous les jours on sett jusqu'à 2h du matin

Rive droite



AUX ROSES DE BLIDA pécialités pieds-noirs à emporter 29,roc de Chaselles, 75017PARIS

CHE RAMPONNEAU Current to les jours le sols, cultime jusqu'à 22100 720.59.51 21, av. Marceau (16\*)





L'ARMORIQUE

PARM LES MELLEURS SPECIALISTES

PARM LES MELLEURS SPECIALISTES

HUITRES et COQUELLAGES MENU 120 F SAG Parking gretuit : 23, rue Gambey

MENU 90 F sinc. 103, bd Voltaire (11•) Réserv. : 805.81.85 Fermé dimanche soir et ouvert le lundi

la fraîcheur du poisson la finesse des cuissons CHARLOT ROI DES COQUILLAGES

12, place de Clichy 874.49.64 et 65

CHARLOT I<sup>ST</sup> MERVEILLES DES MERS 128 bis, bd de Clichy



WAGNER Y DINERAIT! Province Au vieux Berlin Dégustez l'Allemagne aux chandelles! ouvert tous les jours de 9 h à 22 h Tal. 720.89.96

LYON SUD HOTEL LA BOURBONNAISE \*\* Autoroute du soleil sortie Solaise CHAMBRE 115 à 195 F

GASTRONOMIE 72 à 190 F Tél. (7) 802.80.58

GRILL 52 F

### échecs

Nº 1071

Avec une tour en moins

(Tournoi international de Sarajeso, 1984) Blanes : D. VELIMIROVIC (Yougoslavie) Noirs : J. Timman (Hollande)

1. 64 2. 64 3. Cc3 4. 65 5. a3	66 d5 F64 e5(2) Fxc3+	25. 26. 27.	64! Rd1! F×f5 65!	6×6 64 (p)
6. bxc3 7. Fd3 (b) 8. Dg4	Ce7	29. i	66) F×f4 (a)	Dec Déc Da3 (r) Td-8
9. Fd2 10. F62 11. CF3	CES (c) F47 (d)	32. 33.	Tg1 Tg3 Df5(s)	Téd Dhi T×la
12. Cg5 13. Db5 14. Cb7! (f) 15. g4!	T18 (é) Tg8 (g)	36. 1 37. 1	D×17 D18+ FgSI D=7+	Féi Rd Tgi Rci
18. gx(6) 17. Cf6+!(j) 18. gxf6	exi6 CIS	40. 1 41. 1	rte:(t) Tg5! Dxf6	Dis6+ Txf0 Dxf0
19. Tg1 20. Tg7: (1) (21. Fg4 (n) 22. fxg7 23. Dxb6(e)	118 ( 2 )	47	ex an	KA.
23. Dxh6(e)	di		Aben	dos (u)

a) On 4..., Dd7; 5. Dg4, f5; 6. Dg3, b6; 7. Fd2 ou 7. Ch3 ou 7. b4 ou 7. a3. La variante 4...,b6 est également à la mode : 5. Dg4, Ff8; 6. Cf3, Dd7; 7. F62, C67; 8. 0-0, Cf5; 9. s4 comm

dans la partie Van der Wiel - Vaganian (Interpolis, 1983). Ou encore 4..., C£7: 5. Dg4, ç5: 6. Cf3. Cb-ç6: 7. a3, Fxç3+: 8. bxç3. Cf5: 9. Fd3, 0-0; 10. Dh3 (menaçam g4 suivi de la prisc du pion h7), Da5 (si 10..., c4: 11. g4); 11. Fd2, ç4: 12. g4 (J.-C. Diaz-Szymczak, 1983). Au lieu de 9..., 0-0, on pent envisager 9..., h5: 10. Dh3, ç4: Szymczae, 1983). An nen de 9..., 0-0, on peut envisager 9..., b5: 10. Dh3. ç4; 11. F62, Da5: 12. Fd2. Da4: 13. Fd1 avec un léger avantage aux Blancs (Hernandez-J.-C.Diaz, 1983).

b) Les réponses usuelles sont 7. Cf3; 7. a4 et 7. Dg4.

c) Après avoir chassé le F-R de la diagonale d3-h7, les Noirs installent leur C-R en f5, défendant le pion g7. Cette manœuvre permet cependant aux Blanes d'attaquer sur l'aile - R; le Cf5 pourra être délogé, après la poussée g2-

d) Préparant le grand roque. é) Ou 13..., g6; 14. Dh4 menaçam

// Après 14. Cf3, 0-0-0, les Biancs ont obtenu la position souhaitée. D'où l'entrée du C-R en h7 sans perte de

g) Après 14..., Th8 les Blancs pouvaient répéter la position en vue de la nullité (15. Cg5, Tf8; 16. Ch7) ou en-

trer dans la suite aventureuse de la par-tie par 15. Cg5, Tf8; 16. g4. Cé7; 17. Cf6+? avec un temps de moins, la réponse 14..., Tg8 permettant aux Blancs de gagner le temps 15. g4, Cé7; 16. g5l.

 h) Abandonnant le C-R pour une ombinaison dont les fruits ne sont envisageables qu'à très-long terme,

i) Après 16..., h×g5?; 17. C×g5, T78; 18. Fg4, les Blancs ont un net avantage de position. Pourquoi ne pas gagner ce C indiscret ?

j) Le sacrifice de C est fondé sur la possibilité pour les Blancs, après 17.... gxf6; 18. gxf6, de gagner le pion h6 et d'avancer le pion h en h8, les Noira étant enfermés pendant ce temps der-rière la chaîne des pions blancs ç3-

k) Les Noirs ne veulent pas lâcher le pion 17 et craignent la suite 19..., 0-0-0; 20. D×17, Td-18; 21. Dh5, ou bien estiment-ils qu'ils ont tout le temps de renforcer leur position, avec un C en

Ce sacrifice de qualité transforme le C perdu en une T nette en moins.

m) Le pion f7 n'est pas en prise : si 21. T×f7?, F68.

n) Menace 22. Fxf5 suivi de Dxh6.

o) Deux pions pour la T.

p) Donnant de l'air au Fd7. q) Et non 30. h7 2 cause de 30....
 Dg4+; 31. Dxg4, Fxg4+; 32. Ré1,
 Txg7 et les Noirs gagnent.

e) Après 30..., Dg4+; 31. D×g4, F×g4+; 32. Rd2 snivi de Ff6, les Blancs gagnent facilement.

s) Menace 35. h7.

1) Menace 40. Dx66+ et g.

u) Il suffit, per exemple, aux Blancs de transférer le R en h7.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1070 J. MUGNOS, 1950.

(Blancs : Rb2; Fd1, Pa3, c2, c4. Noirs: Ra4, Td2, Pa5 et g7.)

1. FTM, Td6; 2 c5, TT6; 3. F62, g5; 4. Fd3, g4; 5. c61, g3; 6. c7, TT8; 7. c8=D1, Txc8; 8. c4!, Txc4; 9. Fxc4, g2; 10. F65! et les Blancs ga-

Si 5. 94?, T12+; 6. Fc2, Txc2+. Si 5 ..., Txc6?; 6. o4.

**♠**A¥104

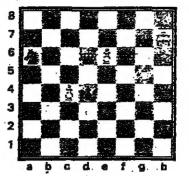
♥RD105

OAD10

**4**63

ÉTUDE

Ed. M. IRIARTE (1956)



Blanes (4): Rh7, Pc4, &6, g5. Noirs (3): Rd6, Ca6, Pd4.

Les Blancs jouent et gagnent.

tion, le total des points n'atteint pas 14. Toutefois, si les deux couleurs avaient été majeures, il aurait été

L'annonce de Sud, « 4 Piques », est logique, car Nord n'aurait pas fait de contre d'appel sans avoir un

COURRIER

DES LECTEURS

L'étonnante braderie (nº 1057).

possible d'ouvrir de - 1 Pique -.

solide soutien à Pique.

CLAUDE LEMOINE.

# bridge

Nº 1069

Le Blue Team à Cannes

Une des caractéristiques du bridge moderne est d'être offensif. et les ouvertures de barrage, qui avaient déjà une place importante autrefois, ont pris encore plus d'extension comme le prouve cette ouverture des Français contre le fameux Bluc Team italien au Festival de Cannes l'année dernière.

	♥ 1096 ♦ 107643 ♣ D 103		
<b>♠</b> R1073 ♥RDV ♦DV <b>♣</b> R964	O E	<b>◆DV98652</b> ♥542 ♦ <b>◆</b> 875	
	<b>♦</b>	- 73	
	OAR9852		

♣AV2

**A** A 4

Sud Nord Est Forquet Frézouls Garozzo Crozet 20 2 🗭 3 ♦ passe 40 passe 30 4 🛖 passe passe passe passe contre

La main étant trop faible pour ouvrir de • 3 Piques » vulnérable, mais Est avait à sa disposition une ouverture spéciale de Deux qui promettait une main forte à ... Cœur ou une main faible avec six ou sept cartes à Pique. Ouest ayant entamé le Roi de Pique, comment Garozzo, en Sud, at-il gagné CINQ CARREAUX contre toute défense ?

Réponse : Ouest avait entamé le Roi de Pique (au lieu d'un petit Pique) pour pouvoir garder éventuellement la main, mais l'As était au mort et le problème était de savoir ce que Sud devait défausser.

Quand on ne voit que les mains de

réussite du contrat dépende de la place du Roi de Trèfle. Or, d'après les annonces, ce Roi était certaine-ment mal placé, et seule une mise en main sur Ouest pouvait permettre de gagner. Attention cependant à la première levée, car le déclarant se condamnerait s'il ne jetait pas un Trèfle sur l'As de Pique!

Garozzo a donc défaussé le Valet de Trèfle, puis, après As et Roi de Carreau et l'As de Cœur, il est monté au mort grâce au 5 de Car-reau pris par le 7 afin de couper le 4 de Pique. Ensuite il a rejoué Cœur en espérant que Ouest serait obligé de garder la main à Cœur et de et défausse) ou Trèfle sous son Roi, comme ce fut le cas...

A l'autre table, le Français Poizat réussit ce contrat de la même façon.

### L'impasse interdite

Quand on est certain qu'une im-passe est vouée à l'échec, il faut trouver un moyen de l'éviter comme le fit le champion pakistanais Mah-

0 E ♥ 83 ♥ A6432 ♦ 9652 ♦ RV743 S ¥95 ♣AD1074 **♠**RD765 **♥ V98** ₱R V82. Ann.: O. don. Pers. vuin.

Ouest Nord Est X... Sheeban Y.... 20 CONTRE passe passe Ouest ayant entamé le 7 de Cœur, Est prit le Roi avec l'As et il rejoua le 6 de Cœur pour le 9 de Sud. Ouest coupa et il contre-attaqua le 4

de Carreau. Comment Zia, en Sud, a-t-il gagné QUATRE PIQUES contre toute défense?

Note sur les enchères

La main est trop faible pour ouvrir de « I Carreau » car, même en comptant 3 points pour la distribaMême en abandonnant sout es-poir à Pique (quand Pilon a jeté le Roi de Pique), écrit Claude Martin, je ne comprends pas pourquoi Sud éprouve le besoin de monter au mort grace au Roi de Trèfle pour joi Valet de Cœur alors qu'il a 10 9 8 4 en main... -

Le déclarant, qui ne voyait pas les mains adverses, était convaince qu'Est avait la Dame ou le Roi de Cœur et qu'après avoir convert le Valet il contre-attaquerait Carreau et que la Dame de Carreau du mort serait ainsi protégée. Mais, telles que les cartes étaient, il est évident que ce n'était pas la meilleure solu-tion.

PHILIPPE BRUGNON.

### dames

Nº 223

Sacrifice massif

pionnat de Beigique, 1983 Blancs : BOUWEL Noirs: O. VERPOEST Ouverture: BARTELING

1. 33-29	17-21	19. 46×29	20-25! (k)
2, 39-33	21-26	20, 29×28	15×24
3. 31-27	18-23 (a)	21.49-44	5-10
4. 44-39		22. 46-41	18-15
5.34-39		23, 41-37	
6. 38-25 (c)		24.77-72 (#	
7. 37-31	24-27	25. 31×22	12-17     (a)
	B1 861 (4)	20.31 AM	127 (2)
8. 42×31		35,44-66 0	
9. 47-42	26×37	27. 36-31 (p	) <b>24-3</b> 9 ! (q)
10. 42×31	12-18	JS. 35×24	28×25
11. 41-37 (c)	7-12 (0)	29. 33×24	19×31
12.31-26		30. 38-33	38-351 (r)
13. 37-31 (g)		31. 49-34 (s)	
14. 48-34 (b)		32, 34×25	14-28
15. 25×14		33. 25×14	3-9
16. 45 <b>-46</b>	4-9	34. 14×21	16× <b>4</b> 91
17. 50-45	18-14	Abundas (u)	
18.34-29 (1)	23×34	,,	
· ~ ~ ~ ~ ~ ~	-	,	

NOTES

a) On 3. ...(19-23 !); 4. 28×19 (14×23); 5. 33-28 (9-14!); 6. 28×19 (14×23 !); 7. 44-39 (10-14!); 8. 39-33 (11-17!); 9. 27-21 (16×27) 10. 32×21 (17-22!); 11. 21-16° ( 10. 32×21 (17-22!); 11. 21-16 ° (5-10); 12. 50-44 (14-19); 13. 44-39 (10-14); 14. 37-31 (26×37); 15. 42×31

(6-11); 16. 31-26 (1-6); 17. 41-37 (4-9); 18. 46-41 (20-24); 19. 34-30 [à noter que 26-21, 36-31, 37-32 et 38-32 étaient interdits à ce dix-neuvième temps] (12-17); 20. 37-31 (8-12); 21. 41-37 (2-8); 22. 47-42 (22-27 !!); 23. 31-22 (18-27) [expenses any 23. 31×22 (18×27) [avantage aux Noira, les trois pions blancs à 16, 26 et 36 constituant une petite faiblesse et les Noirs menacant du gain de pion (27-31): 36×27 (17-21): 26×17 (12×41)]. L'ensemble de ce début est la variante Raichenbach, champion du

b) 4. ...(12-17); 5. 36-31 (20-24); 6. 50-44 (7-12); 7. 34-30 (14-20); 8. 40-34 (12-18) laisse une combinaison à variantes de gain et d'égalité numéri-que : 9. 27-21 (16×36) ; 10. 37-31 que: y. 21-21 (10×30); 10. 31-3; (26×37) [si (36×27) suite analogue]; 11. 42×31 (36×27); 12. 32×12 (23×32, b1, b2); 13. 12×25, etc. B+. b1) 12. ...(8×17); 13. 30-25 (23×32); 14. 25×21 rafle quarre pions,

monde en 1933 à l'âge de dix-huit ans.

b2) 12. ...(18×7!) [la scule prise correcte]; 13. 30-25 (23×32); 14. 25×23 (10-14); 15. 38×27 (24-29); 16. 33×24 (14-19); 17. 23×14 (9×40!). etc., égalité numérique après cotte suignée en dix temps.

c) Jez très classique, cù le dévelop-

ent de la grande diagonale est difléré pour chaque camp.

d) Prenant les Blancs à Contre-temps et hypothéquant le développement de leur aile gauche dans de bonnes condi-

e) Sur 11. 39-34, gain élémentaire en quatre temps : 11. ... (16-21) ; 12. 27×16 (18-22) ; 13. 28×17 (24-30) ; 14. 35×24 (19×26!) rafle cinq

f) L'avantage positionnel des Noirs

g) un exemple type de position à ne

h) Variante conduisant à un coup de dame dévastateur en plaçant le pion 11-à la case 7 : 14. 46-41 (15-20) ; 15. 49-44 (10-15); 16. 39-34 (16-21) [les Noirs peuvent damer aussi sur une application, simple, de deux thèmes]; 17. 26×17 (12×21); 18. 27×16 (18-22); 19. 28×17 (24-30); 20. 35×24

(19×46 l), N+. i) Pour le développement de leur aile

Espérant peut-être plonger le maî-tre international belge dans la per-plexité.

k) Très actifs, les Noirs accentuent le déséquillore de la structure emessie et menacent de procéder à des attaques en force dans le trio-trac.

// Constitution d'une puissante formetion d'attaque.

m) La faite en avant, révélatrice des difficultés des Blancs dans ce type de

de coup de dame (19-23) ; 28×30 (25×34); 39×30 (17×50), N+. o) Force.

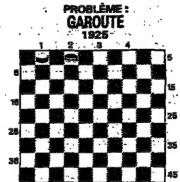
p) La situation des Biancs devient in-

q) Attaque dans le tric-trac et joli temé de faute sur huit temps. r) La dernière pierre apportée au tenté de faute.

s) Le seul coup perdant immédiate-

1) Les Noirs vont procéder à un sacrifice massif pour damer à 49.

 a) La conséquence lointaine et indirecte de (21-26!) au huitième temps : quand la position amène le coup.



Les Blancs Jouent et gagne

35×... I, + en quatorze temps, dont onze temps de délicieux harcèlements très difficiles à déceler dans cette variante principale. Il existe de nombreuses autres variantes, dont certaines assez com-

JEAN CHAZE

### **MOTS CROISÉS** Nº 300

Horizontalement

I. Centraliennes, en quelque sorte... - II. Ne fait pas le compte. Recut Apollon. - III. Sous un autre nom, elle fit carrière dans la comé-die. Un sale type. - IV. Fin de fleuve. Fut la loi. Fit la loi. - V. Il va, sans doute, perdre la tête. Saint, - VI. Fait un essai. Possessif. Fait même usage qu'une grande. ~ VII. Il y en a toujours un dernier. Un service. A de la discrétion. -VIII. Toujours en chemin. Atteint. - IX. Importantes et nécessaires, ces fonctions. Victime d'un rival. -X. Maintiennent le joug.

1. Note. - 2. Avec un petit temps de retard. - 3. Mettait en situation de force. Pour cinquante millions. -4. Reste à l'élever. Marque le prin-temps. - 5. Ca risque de faire vieux. Devint solide. - 6. Offrent peu d'attraits. Songe interrompu. – 7. Note. Rendit égal. – 8. Sous la palme. Préposition. – 9. Petit poisson. Mis au sol, voire au plafond. 10. Royal Ce fut un pharmacien particulièrement persuasif. En bois.
- 11. Manifestent. - 12. On la trouve au Morbihan. Vivre parmi les porcs n'enleva rien à sa noblesse. -13. Ils sont parmi nous, ou seulement entre eux, parfois.

I. Végétariennes. - II. Epanoui. Voute. - III. Lisent, Titien. -IV. Ost. Devinette. - V. Corpulence. Es. - VI. Idole. Née. Bec. - VII. Pêne. Gué. Buse. - VIII. Ormes. Bat. - IX. Damier. Patent. - X. Eventailliste.

Verticalement

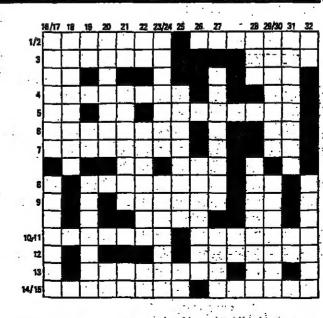
### ANACROISÉS® No 300

Horizontalement 1. EORSTUX. - 2. EEHORTX. 3. AEEINNR (+1). 4. CELOPRTU. - 5. AEILNNTV
(+1). - 6. ACEELLTU. 7. EEIRSSSU. - 8. ACEEFGHL. 9. EILSSU (+1). - 10. ELMOORT.
- 11. EEEFNRT. - 12. AUIRST. 13. EENNOORT. - 14. CEEERTUX. - 15. EEISST (+ 1).

16. AAMORSV. – 17. ACEILTT. –
18. ACCEEIR. – 19. BEEFNRU. –
20. EGLSTUU. – 21. EEIOPSS. –
22. CEILLNU. – 23. BEEELLR. –
24. EHNNORU (+ 1). –
25. AEEEIRSS. – 26. EEFGILN. –
27. ACCEHNOS (+ 1). –
28. EEGIRSST. – 29. CEINORS (+ 2). – 30. AFIOSTU. –
31. EINOORTU. – 32. EEIMNTT.

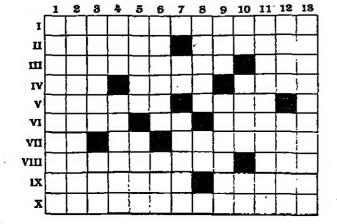
### SOLUTION DU Nº 299 Horizontalement

I. PENALISE (PINEALES). -



2. TURCIQUES, se dit de la cavité de 2. TURCIQUES, se dir de la cavité de l'hypophyse. — 3. NEURULA. — 4. PERGOLA (GALOPER). — 5. RHODITE, hymémoptère. — 6. TRI-PLACES. — 7. CUESTAS (ASTUCES SUCATES). — 8. ANISASSE (ASSENAIS). — 9. SFUMATOS, demi-jour vaporeux. — 10. IBERIQUE. — 11. PURULENT. — 12. ESSUIERA (AUSSIERE). — 13. STYLITES, ermite sur une colonne (STYLISTE). — 14. SOMNOLE. 14. SOMNOLE

FRUIT. — 17. NAUCORE, insecte agustique carmivore. — 18. AMEUBLI (MEUBLAI) — 19. LOUPIOTE — 20. ATTENTA — 21. STARETS sing, moine visse (TRESSAT STRATTE). — 22. ASSITES (ASSISTE). — 23. RHODIEN, de Rhodes. — 24. PRINCEPS. — 25. MINABLES (LAMBINES). — 26. ARMINIEN, disciple d'Atminius. — 27. AUSPICES. — 28. SABURRAL, blanchêtre (pour la lengue): — 29. TSARISMÉ (MARISTES STRIAMES TRIMASSE). FRUIT. - 17. NAUCORE, insects



SOLUTION DU Nº 299

Horizontalement

1. Vélocipède. - 2. Episode. Av. - 3. Gastronome. - 4. ENE. Plérin. - 5. Tondue. Met. - 6. Autel. Géra. - 7. Ri. Venus. - 8. Tinée. Pl. -9. Evincé. Bal. - 10. Notée. Bâti. -11. Nuit. Butés. - 12. Étêtées. Nt.-

FRANÇOIS DORLET.

15. PANCRACE. - 16. USU-

MICHEL CHARLEMAGNE

et MICHEL DUGUET,

NAMES OF STREET STREET Eastern Committee of the 海水水平 人名英格兰 Targette and the second - Company HORSE W. <del>व्यक्तित्वकृति</del>के जनसङ्ग -THE RESERVE AND PERSONS ASSESSED. Marie A VA AND SHAPES AND MENTER OF THE S AND MAKE A

gri maderia el

ner dille

District Miles 

PATER P

STATE OF THE

See March 17-19-12

\*\*\*

algebra 7 1881 met -------

The Person No.

can beatle and

古典 、安

· 中の中華語

A PROPERTY OF THE PARTY OF THE

THE RESIDENCE OF

mallion with a pain

near Maria

Carlotte des

人 中央中央政治 数

Carthe Towns

market and the

Addition of the

ersidentile inch

يدائيونيات يطاومند

TERRITOR STATE OF

Service American

aggyddiau ai dei E**llewine C** 

\*10

Service of the service

177 46 E 45 45 47 47

55 July 44 1 1 1 4 4 5 5

Mark Andrews Committee

Market Company

Magnetic Action

\* \* \* \*

At the second

24 No. 18

1.27 (21 (21)

\$ 15 to 11 1

Page - Fig.

 $\{t_{A_i}, \dots, t_{i+\ell}\}$ 

Em .

THE PLAN

 $\mathfrak{A}_{(\mathcal{F}, \mathcal{F}_{\mathcal{F}}) \in \mathcal{F}_{\mathcal{F}}}$ 

March Williams

Burney Burney of

CLASSIQUE

A CIN A ALL

- - t T 1/4

.

Mary Server

Sales Street 1 19 180 CRAMPS OF A rushanist (fig.

MEILLEURES VENTER Supposed to the supposed the same Designation of the second section of And the service of the

LAZ The strategical --

-2 1 . S. h. .

UNE SE

CLASSICH

### « Iphigénie en Tauride », par Giulini

fait carrière ailleurs, sinon dens le Consul de Menotti ? Et bien il faut en ranimer la mémoire. De cet opéra injustement malreprésenté au catalogue, cattetitres. D'abord pour la direction vibrante, tendue, démentant l'accusation de froideur et de rigidité souvent porsée contre Giück, rappelant que son uni-vers est la tragédie antique, vio-lente et cruelle. Ensuite pour Patricia Neway, grande voix aux accents dramatiques innés, à le ligne large et charpentée, telle que l'exige ce style, et domi-nant la tessiture meurinère

The second second

200

ÉTUDE

Ed. M. IRIARTE 11956)

Barrens and a superior of the gr

Matter 45) : P.St. 1-19, Pdf

Andrew Property of Property

The state of the s

Mark 22

**Francis** (1)

Bellett 28 To The State of the

Section of the sectio

CON YOU &

DES LOS LOS

Maria - Maria

44 22 pm

A Control of the Cont

Total Visit Control

· Parker of the Control

Marian Table

French and the same

And the second second

PAR PIR SPURG

**東京新山**で 1500 - 1000 -

GAROUTE

32-14 1 - 55-47

F 1887 . TA 製造社 生力 ニュイン

Some was part of

4754.5

The second second

\*\*\*

2 m

28.3

100 m

1000

Market .

A 24 . 1.

10 to 10 miles

CLAVOE LENONE

Cui se souvenait de cette: déficiences d'homogénéité et lphigénie que Giulini diriges en d'émission font tache parfois. A 1952 à Abr, avec dans le rôle-titre, un soprano qui n'a guère Robert Massard sont un peu en Robert Massard sont un peu en decà de leurs rôles, pour des raisons au demeurant différentes (de tempérament chez le premier, au style admirable ; de voix et de style chez le second. au sentiment pourtant certain).

registrement dévoile capandant la vérité d'une œuvre capitale du répertoire, avec une qualité de son et une noblesse de ton rares. L'orchestre était celui de la Société des concerts du concervatoire, evec l'Ensemble vocal de Paris.

### « Erzsebet », de Charles Chavnes

Créé en 1983 à l'Opéra de Parie, Erzsebet a connu alors un certain retentissement: il est vrai que la figure historique et plus encore légendaire de la sanguinaire comtesse Bathory, équivalent féminin de Gilles de Rais, excite généralement les imaginations et les phan-

La curiosité des opremières at l'atmosphère du plateau dissipées, on perçoit su disque certaines limites. Tout d'abord le sexte de Ludovic Janvier, point faible de l'œuvre, laisse profondément décu : son hermétisme facile et ses obscénités gratuites restent nettement en deçà du mythe et de se symbolique. N'est pes Bataille qui veut!

La musique de Charles Chaynes, par contre, confirme une superbe reussite de liberté et de cohésion : des cellules de base articulent; la partition, traitées comme des leitmotive marquant chaque étape del'évolution psychologique du personnage, chaque aspect de sa cfolle». Elles s'inscrivent dans une texture très souple et très enimée, utilisant sans a priori tous les socuis de la modernité; le sérielisme, l'apport d'instruments nouveaux, les recherches sur les timbres... mais n'hésitant pas à emprenter à l'histoire des formules ou des thèmes quasi ancestraux (hindous, gitans...).

Six grandes séquences se succident, alternant des moments ment», HMS136.

Mallaurus ventas

G. BIZET Corner J. Mijenes/L. Ma (ERATO)

H PURCELL

Eing Arthur Deller Consurt (H. Minuti)

Quatur Trio Le quatur Etysée (Acide)

STRAUSS

G. Gould

STHEFFT

R. Lupu (Decca)

SCHUMANN

1

2

3

5

6

1

CLASSIQUE

des disqueire

ROSSINI

(Deces)

MOLESSORGSKY

(EMIL)

Contates FL Ledroit (RCA)

CASTILLON

Quatuor Trio Le quatuor Eyaé (Anon)

DEBLISSY

Noctorne B. Haitmak (Philips)

PROKOFIEV

Deux concertus pour violos S. Mistz

.

Mailleures ventes

H.PURCELL

King Arthur Deller Consort

(H. Musch)

GRIEG

CLASSIQUE

Boris Godowan

Avec ses faiblesses, cet en-

### nant la tessiture meurinère • 2 disques mone EMI, même si le manque d'école, les 1731.713.

d'intense peroxyame et d'autres de méditation intérieure hallucinée.

L'écriture vocale est extrêmement tandue, sollicitant fréquemment le haut médium et l'aigu de soprano. Peut-être faut-il regretter d'ailleurs que Charles Chaynes n'ait pas voulu utiliser toutes les possibilités offertes par la voix humaine chantée, se limitant à ses effets de puissance et d'acuité (de nombreux sauts d'intervalle, de longe aigus tenus) et n'assent presque pes de ses ressources d'agilité (c'est au violon que sont confiées les arabesques), ni de tout le spectre de ses couleurs en mezze voce. Dans certaines scènes d'érotisme ou de mélancolle, on peut penser qu'une écriture plus evocalistique», sollicitant plus volontairement le legato ou le mélange des registres, eût apporté des richesses supplémen-

Christiane Eda-Pierre, créatrice de l'œuvre, y est magnifique d'autorité et d'intensité. Certes, la tessiture, très tirée vers le haut, l'empêthe partois d'articuler son texte avec netteté, et les pessages periés la trouvent quelquefois un peu convenue. Mais elle parvient à créar une tansion telle qu'elle ne voce lache pes un instant. Avec Michael Lonsdale et l'Orchestre de l'Opéra de Paris, direction Eigar

ALAIN ARNAUD.

LES MEILLEURES VENTES ET LES RECOMMANDATIONS DES DISQUAIRES

Nous publions, chaque quinzaine, les meilleures vantes réalisées dans les magasins de la FNAC, ainsi qu'un choix de disquei

nouveaux recommandés par les disquaires. Nous proposons en outre une sélection de compact-discs.

LINTON EWEST

Making History (Phonogram)

TOURE KUNDA

(Cullsioti)

JOHNY CLIFF

Power and Glory (CBS)

STEEL PULSE

SHAUN DAVEY

The Pilgrim (Keltin)

ance au clair de Lune (Celluisid)

JAZZ ou FOLKLORE

des discusire

ANGELIQUE IONATOS

Marie des branes

(Amidis)

SHAUN DAVEY

ALAIN KRENSKI

(Aindis)

FRANKIE GAVIN

Up and Away (Keltix)

MUSIQUE DU RAJASTHAN

MARIA CARTA

(Chest de satude)

Choix des disqueires

SCHUBERT

R. Lupu (Decca)

SCHUMANN

Lieder M. Price

UNE SÉLECTION DE COMPACT-DISCS

Au pays des Main (Acion)

The Pilgrins (Keitin)

### Le clavecin de Carl-Philip-Emanuel

Que Carl-Philip-Emanuel Bach (1714-1788), le deuxième fils musicien de Jean-Sébastien, ait été au XVIII siècle un des plus grands maitres du clavier, est en général connu, mais on a trop rarement l'occasion de s'en persuader par l'audition de sa musique. Pourtant, cette musique plaine de surprises et de ruptures harmoniques et rythmiques enthousiseme le jeune Haydin, et Mozart non plus ne lui ménages pas ses éloges.

Deux réalisations récentes permettent de faire mieux connaissance avec elle. Voici tout d'abord. fort bien interprétées par le claveciniste néerlandais Anneke Uittenbosch, les six Sonates prussiennes, ainsi nommées parce qu'elles parurent en 1742 avec une dédicace au roi Frédéric II, patron du compositeur. Ce sont des œuvres en trois

alors sensation et dont l'éclet ne s'est pas temi.

Plus étonnants encore sont les six Concertos pour clavacin avec accompagnement de cordes, deux flûtes et deux cors, parus trente ans plus tard, à Hambourg, en 1772. La fantaisie de Carl-Philip-Emanuel y reste égale à elle-même, mais on y observe en outre, en particulier dans count on ut minour et en soi majeur, de stupéfiantes velléités, très « XX » siècle », de réduire à un seul les trois ou quatre mouvements de la symphonie qui du concerto traditionnels. Les rapports solisteorchestre sont eux aussi de la plus haute originalité. Bob Van Asperen, soliste, dirige l'ensemble Melante' 81.

MARC VIGNAL

 Sountes pranticuses distrib. ADDA, ETC 1011. enner : Etentura. teur. Ce sont des œuvres en trois

• Cancertos : 2 disques EMI, 1C

mouvements chacune, qui firent

2LP 157.

### « Alexandre Newski », de Prokofiev



En des temps où l'on parle sans cesse des rapports de la musique à l'image, il n'est pas inutile de sa souvenir qu'en 1937 déjà, suspect dans son pays, suspect hors de son pays, Prokofiev cherchait avec un achamement méticuleux les accords de forme, de rythme, de couleurs, entre le regard et l'oreille. En Eisenstein, il rencontre plus qu'un samblable, un frère : appartenant à la même famille d'esprit, nourri des mêmes traditions, aguerri aux mêmes épreuves. De cette renconseion le titre, fresque et spectacle selon l'esprit, puissante, contrase Hermonia Mandi, MPA -Exist- tée, empruntant sa sève aux thèmes populaires russes et se ri-

VARIÉTÉS

ROMAIN DIDIER

SHELLER

JEAN GUIDONI

RACHID BAHRI

Rêre et réalité (RCA)

JACQUES BERTIN

BILL DERAIME Fauscul piégé (RCA)

**VARIÉTÉS** 

Ma vie, mon gan (H. Mandi)

(CBS)

FRANCE GALL

(WEA)

LALANNE

Ands d'en France (Phonogram)

Morgane de soi (Polydor)

JEAN-JACQUES

Positif (CBS)

JANE BERKIN

(Phonegosus)

MECHEL SARDOU Vladinir İliyik

(Trans)

Meilleures ventes

THE ALAN PARSONS PROJECT

(AE)

**DIRESTRAITS LIVE** 

Noby alone in Beb

chasse aux recherches de l'école russe moderne, facile parfois, mais touiours efficace.

A la tête d'un Orchestre de Clevaland sonnant et scintillant, et de ses chosurs disciplinés, Riccardo Chailly suit fidèlement l'esprit de l'épopée, évitant l'emphase et restituant à la saule musique ses valeurs intrinsèques d'évocation et de passion. Et avec une voix pourtant usés par le temps, Irina Arkhipova, dans sa ballade tragique, amène les

ALAIN ARNAUD.

Decca, 410-1641.

POP-ROCK

JOE JACKSON

Body and Soul (CBS)

THE ALAN

PARSONS PROJECT

Ammonia Avenue (AE)

DORESTRAITS LIVE

**GENESIS** 

THE SMOTHS

(Virgin)

YES 90 /25

Choix des disquaires

DAVID SANBORN

RENALID

idorgane de soi (Polydor)

Choix

ANNABEL LAMB

MISSING PERSONS

Rhyme and Reason (Pathé-Muronii)

ULTRAVOX

(AE)

HOWARD IONES

Human's Lib (WEA)

PATTI AUSTIN

THE CRY
Quick, Quick Slow
(AE)

des disquaires

### The Wiz

Récapitulations : on connaît The Wizerd of Oz (le Magicien d'Oz), le célèbre comédie musicale avec Judy Garland, On connaît Michael Jackson, le célèbre chanteurchampion-toutes-catégories-deshit-parades-internationaux. On connaît Diana Ross, la célèbre lady de la soul. On connaît Quincy Jones, le célèbre producteur (des deux ausnommés), alchimiste des studios qui transforme les sons en pépites d'or. Bref, on connaît la chanson. Et Sidney Lumet, le célèbre réalisateur tout terrain, la

connaît tout autant. C'était en 1978 : un remake entièrement noir du Magicien d'Oz qui, en dépit de la réunion de toutes ces célébrités, fit un flop non moins célèbre aux Etats-Unis. Six ans plus tard, le succès phénoménal de Michael Jackson (qui tient le rôle de l'Epouvantail au côté de Diana Ross-Dorothy) incite les distributeurs à sortir le film, inédit sur les écrans français. Le temps, semble-t-il, n'a rien changé à l'affaire.

Reste la bande sonore sur double album (également inédit chez nous) qui, sans être inoubliable, donne une mesure différente de l'originale et offre surtout au genre (la comé-die musicale) une forme remuante et un brin plus moderne. Pour Quincy Jones, c'était, on l'imagine, le rêve de tout producteur : s'essaver sur une longue distance et faire cauvra de chef d'orchestra

avec une grande formation en travaillant à partir d'une œuvre conceptuelle des morceeux qui s'imbriquent les uns aux autres.

Rien de mieux que de jouer au Gershwin du funk pour flatter et exciter la mégalomanie d'un musicien tel que lui. Alors si ça reste du Gershwin chewing-gum (élastique, étirable à souhait mais pas très solide), le producteur s'en donne à coaur-ioie en saupoudrant chaque pièce musicale d'arrangements volumineux et koxuriants (cordes pompeuses claviers pimpants, cuivres

On retrouve le Michael Jackson d'avant la carrière solo lorsqu'il chantait exclusivement avec ses Jackson de frères et que sa voix n'avait pas encore atteint cette tonalité si haut perchée ni le timbre chevrotant. Diana Ross nous offre quelques romances soyeuses de sa voix la plus pure. On retiendra en priorité la seconde face (la mieux construite et la plus dynamique) avec You Can't Win Ichante per Michael Jackson) et le Ease on Down the Road (en duo avec Diana Ross) qui fut un mini-tube en son temps. Si, les premières écoutes passées, le disque perd vite de sa teneur, il reste un fond sonore, tout à fait honorable.

ALAIN WAIS.

WEA, 250595-L

### Jazz

### **Johnny Copeland**

Johnny Copeland, Grand Prix du disque à Montreux, et dont nous découvrons le sacond album publié en France, ne lésine pas sur les invitations : le trombone George Lewis est présent dans l'orchestre et le ténor Archie Shepp honore d'un solo North Carolina. Il s'agit, chez Copeland, d'une excellente hebitude. On se souvient peut-être qu'il avait également agrègé à son groupe de studio, pour l'album Spécial, trois

grands norms du jazz de pointe.

Tous les thèmes de ce deuxième disque — à l'exception du Early in the Morning, de Louis Jordan sont signés Copeland et arrangés par le pianiste Ken Vangel, qui re-touche et réactualise les formules efficaces du rhythm and blues. Cette musique n'a d'autre ambition que de pousser à la danse, de porter ivresse et liesse au plus haut degré d'intensité sans qu'il soit nécessaire pour l'auditeur de forcer sur les décibels. Tâche limitée, sans doute, mais première, ou fondamentale, dans le canton lazziste. Il faut que cette frénésie organisée se maintienne, qu'elle demeure comme système de référence, comme lieu d'éblouissantes évidences vers lequel il est toujours possible de reve-

LUCIEN MALSON. Black and Blue 33 587. Distribu-

# **V**idéocassettes

### Michael Jackson's Thriller

• Reportage américain édité par Vestron Music Vidéo et distribué par RCV.

Produit dérivé de l'industrie du disque, chargé d'en assurer la promotion télévisée, le vidéoclip engendre à son tour des sous-produits vidéo. C'est du moins ce que tente RCV en distribuant une cassette d'une heure consacrée au plus célèbre des clips : Thriller, de Michael Jackson. Pour les fans de la jeune idole, le quart d'heure du clip est prolongé par des interviews, des répétitions de ballets, des scènes de maquillage. Mais attention : emboîtant le pas à la stratégie des éditeurs américains sur la vidéo musicale, RCV réserve exclusivement ce titre à le vente. Il coûtera donc 300 Faux amateurs.

### The Rose

• Film américain de Mark Rydell avec Bette Midler et Alan Bates. Edité par CBS/FOX et distribué par UGC vidéo.

Une grande chanteuse de rock, au sommet d'une carrière fulgurante, décide de donner son dernier concert dans sa ville natale. Inspiré du destin tragique de Janis Joplin, le film est une réflexion sur les rapports des stars avec leur public et le milieu du show-business. L'identification évidente de Bette Midler avec son personnage donne à ce mélodrame musical une force peu commune.

### Pierrot le Fou

• Film français de Jean-Luc Godard avec Jean-Paul Bel-

mondo, Anna Karina et Raymond Devos. Edité et distribué par UGC vidéo.

En voyage vers le sud, Ferdinand et Marianne se retrouvent mêlés à une intrigue policière dont ils seront les victimes. Sans retrouver la spontanéité de A bout de souffie, Jean-Luc Godard réussit là un de ses films les plus accomplis, table moderne sur la fin des aventures personnelles dans un monde absurde.

### Les Guichets du Louvre

• Film français de Michel Mitrani avec Christine Pascal et Christian Rist. Edité et distribué par Cinéthèque.

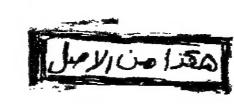
Michel tente de faire échapper une jeune fille juive à le grande raffe de juillet 1942. Un réquisitoire contre la collaboration et l'antisémitisme par un des meilleurs réalisateurs de télévision, passé au cinéma.

### La Lune dans le caniveau

• Film français de Jean-Jacques Beneix avec Cérard Depardieu et Nastasja Kinski. Edité et distribué per GCR.

Après le succès inattendu de «Diva», le second film de Jean-Jacques Beneix a connu un échec commercial retentissant. Malgré sa surcharge esthétique, le lyrisme de catte véritable partition visuelle mérite sans doute une deuxième lecture plus attentive.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.



# Flots publics

Les fontaines comme œuvres d'art et lieux de rendez-vous.

l'ombre de la tour mîllénaire de Saint-Germain-des-Prés, au carrefour des rues de Rennes, Bonaparte et Gozlin, dédié depuis deux ans au Québec, on a dressé une palissade. Elle est surmontée depuis quelques jours d'un vaste « parapluie » de bois et de plastique.

Tout cela dissimule un chantier où se construit petit à petit une fontaine monumentale, offerte par le Québec à la Ville de Paris, à charge pour celle-ci d'en assurer l'exécution.

D'après la maquette, il s'agit d'un bassin à margelle plate comportant en son centre une fontaine jaillissante formée de blocs de bronze et de granit en désordre, dont on pourrait penser qu'ils ont été précipités sur la place par les habitants des immeubles voisins.

Autour du bassin, quelques bancs et des arbres seront installés, l'ensemble formant « un lieu de repos et de méditation », ce qui, bien sûr, est préférable aux voitures qui avaient fait de l'endroit un parc de stationnement sauvage, si bien que le bassin et son environnement représentent pour l'avenir une entreprise réussie de dissuasion.

L'eau de Paris a toujours été le souci permanent de ceux qui eurent mission de gérer la capitale. Les puits étaient rares, les sources d'Arcueil et de Belleville peu abondantes, la Seine difficilement accessible pour beaucoup de Parisiens, et les pompes à eau insignifiantes.

L'alimentation en eau posait donc de nombreux problèmes. Il n'y a pas si longtemps que l'usage de l'eau courante a été généralisé, et il n'est heureusement plus besoin, comme le disaient les frères Goncourt dans leur Journal, de « se faire monter un bain » par des porteurs d'eau auvergnats.

On a toujours construit des fontaines dans Paris. Certaines sont d'une si grande beauté qu'on peut penser qu'elles furent le prétexte de monuments prestigieux: la fontaine des Innocents, de Jean Goujon et Pierre Lescot, chef-d'œuvre qui rend aujourd'hui encore plus dérisoire son nouvel environnement; la fontaine des Quatre-Saisons, rue de Gre-

nelle, extraordinaire édifice orné de nymphes élevé en 1745 par Bouchardon. Les minces filets d'eau qui fusent de quatre gueules de lion placées près du sol prouvent amplement que son créateur s'est davantage soucié de la beauté de l'œuvre que du rendement d'une fontaine qui faisait l'admiration de Voltaire.

C'est Napoléon et, plus tard, Haussmann qui améliorèrent l'alimentation en eau de la capitale: l'accroissement constant de la population (546 000 habitants en 1801, 622 636 habitants en 1811) l'exigeait d'urgence.

L'Empereur demanda en 1806 à ses ingénieurs de construire le canal de l'Ourcq et d'aménager le bassin de La Villette, et à ses architectes de faire élever quinze nouvelles fontaines qu'on ajouterait aux cinquante-six déjà existantes.

Cela fut fait très rapide-

ment, à commencer par celle du « Fellah », rue de Sèvres, et par la monumentale fontaine du Palmier, place du Châtelet. Toutes deux de style « retour d'Egypte » pour complaire à Napoléon.

En 1817, la population s'élevait à 713 966 habitants malgré l'hécatombe des guerres impériales. Elle ne cessa de s'accroître durant le règne de Louis-Philippe, qui fit élever une série de bassins et de fontaines à la Concorde par Hittorff, puis square Louvois par Visconti, face à la Bibliothèque royale, au lieu et place de l'Opéra, démoli après que le duc de Berry, victime d'un attentat, y eut rendu le dernier soupir.

A quelques pas de là, au coin de la rue de Richelieu et de la rue Molière, on fit ériger par le même Visconti, en hommage à l'auteur du Misanthrope, une fontaine monumentale grâce à une souscription couverte à une vitesse foudroyante dans le monde des arts et des lettres.

Il semble que la rue de Richelieu ait bien inspiré les architectes fontainiers. Témoin le nouveau bassin aménagé devant l'immeuble moderne des Assurances générales, où la grâce le dispute à l'ingéniosité, mais qui est un modèle que l'on trouve sur la 6º Avenue, à New-York, au Rockefeller Center.

La fontaine des OrateursSacrés, dite plaisamment des

Quatre-Points-Cardinaux »,
fut inaugurée place SaintSulpice en 1844. Due à Visconti (encore lui!), elle fit
l'admiration des Parisiens de la
rive gauche, à commencer par
un petit garçon qui s'appelait
Anatole Thibault, fils du père
France, le libraire du quai
Malaquais.

C'est naturellement à Haussmann qu'il appartint de donner aux habitants de la capitale moderne voulue par Napoléon III, dont la population s'élevait en 1861 à 2 120 000 habitants, une plus importante alimentation en eau. Pour cela, il fit construire par l'ingénieur Belgrand deux aqueducs, dont l'un, terminé en 1863, amena l'eau de la Dhuys au réservoir de Ménilmontant. L'autre, achevé en 1865, alimenta, grâce à la Vanne, le réservoir de Montsouris, espèce de colline herbeuse qui domine le quatorzième arrondissement.

Ces travaux gigantesques, menés tambour battant, donnèrent naissance à une vingtaine de fontaines, dont deux au moins sont restées célèbres et le sont toujours : la fontaine Saint-Michel (de Davioud), qui fait fâcheusement penser à un buffet Henri II, mais qui a trouvé une gloire nouvelle auprès d'une jeunesse turbulente; la fontaine Médicis, restaurée définitivement sous le Second Empire par Gisors et Ottin, dont le miroir d'eau a vu se nouer sur ses bords bien des idylles juvéniles.

Mais la plus belle de toutes les fontaines parisiennes de la seconde moitié du dixneuvième siècle reste sans conteste celle que dédia, au carrefour de l'Observatoire, le grand Carpeaux aux Quatre parties du monde, en oubliant délibérément l'Océanie, qui aurait nui à l'équilibre rythmique de l'ensemble. De ce chefd'œuvre de grâce majestueuse, on est redevable à la fois au Second Empire, qui le commanda, et à la III République, qui le fit exécuter.

La III<sup>e</sup> République, ce fut aussi, grace à une abondante

alimentation en eau, un nombre considérable de bassins, de jets et de miroirs d'eau, sans oublier les fontaines Wallace, dont il ne reste aujourd'hui que quelques exemplaires, témoins d'une époque révolue.

Parmi toutes ces réalisations, dont certaines n'ajoutent rien au rayonnement artistique de la capitale, il en est une qui mérite attention. C'est le Miroir d'eau, dit de la Seine, qui se trouve devant le Grand Palais et dont l'auteur est le sculpteur Larche.

Les visiteurs des expositions présentées au Grand Palais lui jettent en passant un regard distrait, et pourtant elle vaut qu'on s'y arrête pour la grâce de ses nymphes, et pour son style qui l'apparente à un grand surtout de table 1900, époque à laquelle elle fut conçue.

Depuis une dizaine d'années, la Ville de Paris a entrepris la réalisation d'un programme de restauration d'anciennes fontaines et la création d'œuvres nouvelles.

C'est ainsi que toutes les fontaines existantes ont été petit à petit remises en état et « en eau », avec beaucoup de soin et de goût. La dernière remise en eau étant celle de la très jolie fontaine des Haudriettes qui fait face aux Archives nationales

Mais également la fontaine du Palais de Chaillot, qui est la plus importante, sinon la plus esthétique, des fontaines parisiennes. Elle fut dessinée par les trois architectes à qui l'on doit le palais, lui-même élevé pour l'Exposition de 1937. La fontaine, dont les jeux d'eau et les bassins s'étagent tout le long des pentes du jardin du Trocadéro, semble un grand vaisseau dont les canons donneraient naissance à d'étonnants jeux d'eau qui, malheureusement, ne sont pas quotidiens.

Le nouvel aménagement de la place de l'Hôtel-de-Ville comporte deux buffets d'eau placés à chacune de ses extrémités. L'eau est d'ailleurs le seul élément vivant du désert minéral qu'est devenue l'ancienne place de Grève, qui vit se dérouler toute l'histoire de Paris.



Au Trocadéro

Elle s'échappe et retombe en hautes volutes de deux soubassements massifs dont l'architecture rappelle curieusement celle du palais de Chaillot.

Non loin de là, à côté du Centre Pompidou, exactement au chevet de l'admirable vaisseau de l'église Saint-Merri, on découvre l'insolite et amusante fontaine Igor-Stravinsky (ainsi nommée sans doute parce que son bassin reconvre l'IRCAM, cher à Pierre Boulez), conçue par Niki de Saint-Phalle et Tinguely. Pour la joie des promeneurs petits et grands, grâce à une «animation» et à de vives couleurs qui rappellent les anciens stands de tir de la défunte Fête à Neu-Neu.

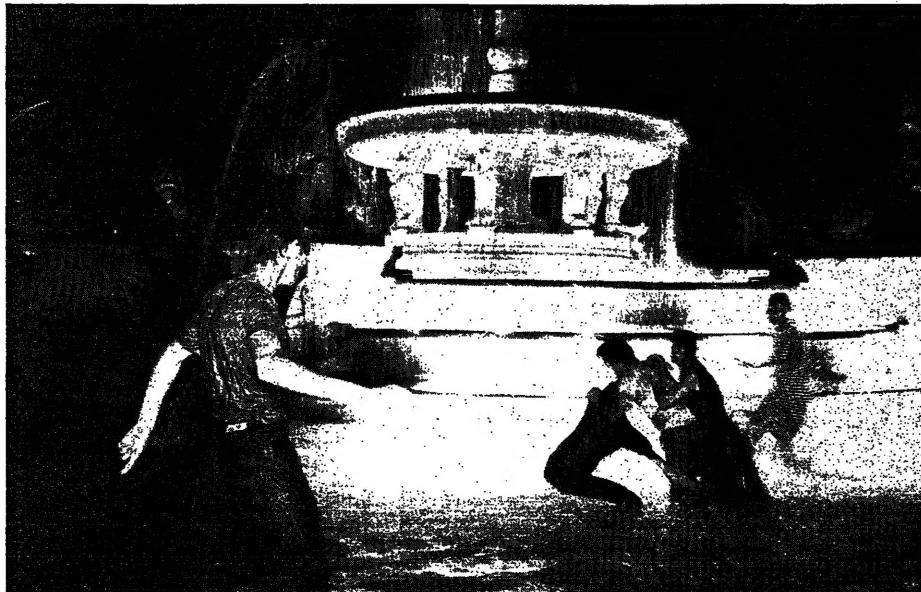
Dans un tout autre quartier, puisqu'il s'agit du douzième arrondissement, une baleine de céramique bleue s'est échouée au milieu du jardin de l'îlot Saint-Eloi, au cœur de Reuilly,

tandis que, dans l'arrondissement voisin, la place Léon-Blum, ci-devant place Voltaire, est ornée depuis 1978 d'un énorme bas-relief de bronze dont l'anteur est un sculpteur italien. Ce très banal morceau de sculpture d'inspiration mythologique surmonte un bassin à degrés d'où s'échappe un ruissellement objet descripte.

Enfin, un « objet sphérique » générateur de quelques gouttelettes, installé il y a quelques années au coin des rues de l'Echaudé et Jacob, a suscité, en son temps, une controverse au cours d'une réunion de la commission du Vieux-Paris. Etait-ce là une œuvre d'art ou une bouche d'aération?

M. Michel Fleury, qui présidait cette séance, mit tout le monde d'accord en concluant que la « chose » procédait de l'une et de l'autre.

ANDRÉE JACOB.



Fontaine de la place Daumesnil

# Belleville cascade

ELEVILLE, la plus haute colline de Paris, aura sa fontaine comme les quartiers huppés de la capitale Et même une cascade dont pente sur plusieurs centaines de mètres. C'est un projet déjà fort ancien dont le conseil de Paris a enfin voté la réalisation le 26 avril. Au flanc du cotesu, l'emplacement de masures que l'on a jetées à terre, s'étendra un parc de 4 hectares dont l'escaller liquide sera l'axe principal Depuis la source, située au pied d'un jardin d'hiver, le flot dégringolera sur un dénivellement total de 21 mètres. De vasques en mini-bassins, de réceptacles en allées liquides, l'eau musera au milieu des talus fleuris, des elouses, des aires de jeux, des bosquets et des jardinets agrémentés de plantes de nos ter de majesté, car le site s'y prête, et beaucoup de bon enfant car le quartier en a besoin. Tout en bas, le cours d'eau retrouvers son calme dans un jardin de plantes aquatiques, qui évo-quera tout de même l'Extrême-Orient. Les Indochinois, nombreux aux alentours, apprécieront. Mais l'élément le plus attractif sera certainement cette paire d'éléphants de pierre qui ponctueront de leur force tranquille la mi-parcours du tor-rent. Un chemin permettra de passer entre les colonnes de eurs pattes.

Il faudra cinq ans et au moins 30 millions de francs pour aménager l'ensemble de ce nouveau

M. A.

THE PARTY NAMED IN

-